Responsable

de laboratoire de controle enalytique

Market and the same

A Secretary of

**克朗**拉克尔。

全会選集工業を

14 1 m

JEUDI 16 MAI 1991

BOURSE \*\*\*

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - N- 14401 - 6 F

### Winnie Mandela | idole déchue

DECONNUE coupable d'en-lèvement et de complicité de coups et blessures, M- Winnie Mandela ne s'est pas laissé abattre par la condamnation à six ans d'emprisonnement qui lui a été infligée par la Cour suprême de Johannesburg. L'épouse du vice-président du Congrès natio-nal africain (ANC), celle que l'on a appelée « la mère de la Nation», a amplement démontré par le passé qu'elle n'était pas du genre à se laisser décarçonner par ses détracteurs, et encore moins par un tribunal présidé par

Cette battante s'en est immédiatement prise aux médias, accusés d'avoir diffusé des «informations tendanciouses». Elle n'a eu aucune peine à railler ses supporters, qui considèrent comme une infamie la sentence qui a été infligée à celle qui pendant si longtemps a représenté la résistance au pouvoir blanc et la victime d'un système qui l'a séparée de son mari pendant plus de vingt-sept ans. Après dix ens de lutte sur le terrain, Winnie, devenue « la pasionaria des townships », a connu huit années d'exil avant de braver les interdits et de retrouver sa liberté de mouvement au début de 1985.

NE liberté durement recon-quise dont cette rebelle ne tera pas toujours bon usage. En quelques années, elle contribuera par des propos malheureux, des provocations déplacées, une attitude de vedette au-dessus des lois, à altérer son image d'Idole.

Les événements qui l'ont conduite devant la justice sont l'illustration des derai cette « veuve politique » qui n'en faisait plus qu'à sa tête. Avant d'être reconnue coupable par les tribunaux, elle avait été désavouée, en février 1989, par les siens, qui lui avaient publiquement fait grief d'« avoir violé l'esprit et l'éthique » du mouve-

ment anti-apartheid. Tel est bien le sens de la lourde peine infligée par la justice sud-africaine, qui a reproché à celle qui est en position de devenir la première dame du pays, de c jouer avec la vie des autres » et de n'avoir montré « aucune compassion à l'égard des victimes de

libérer « la femme du chef » quand le mouvement sera au pouvoir ?

quences de cette malheureuse affaire sur l'avenir des négocia-tions interraciales? « Elle n'a pas de rapport direct », a affirmé le vice-président de l'ANC. Il n'empêche que M. Mandela se trouve fragilisé par la disgrâce de sa femme et que cette condamnation va contribuer à renforcer ceux qui voient d'un mauvais ceil les pourpariers engagés avec le gouvernement.



QUELLE que puisse être la décision de la cour d'appel, dont M. Nelson Mandela espère qu'elle « lavera son épouse de toute accusation». son nom, mais aussi le mouvement tout entier, sort diminué de catte épreuve. C'est la mort dans l'âme que Nelson Mandela a suivi les péripéties de ce procès où les pressions sur les témoins ont illustré le sens très particulier de la justice de la frange dure de l'ANC, celle que représente justement M= Mandela. L'ancien chef d'état-major de la branche armáe de l'ANC ne s'est-il pas vanté de faire immédiatement

Quelles seront les consé-

Lire page 8 l'article de FRÉDERIC FRITSCHER

# M<sup>me</sup> Edith Cresson remplace M. Michel Rocard

Ancien ministre socialiste, elle est la première femme à la tête d'un gouvernement en France

M. Michel Rocard a présenté, mercredi des rumeurs persistantes et convergentes ll a été remplacé par M™ Edith Cresson, ancien ministre socialiste, qui est la première femme à occuper ce poste en France.

Nommé le 10 mai 1988, M. Rocard a été premier ministre pendant trois ans et cinq avec le président de la République, comme chaque semaine avant le conseil des ministres, qui s'est réuni normalement. La veille,

15 mai, la démission de son gouvernement avaient accru la probabilité du départ de à la demande du président de la République. M. Rocard et de la formation d'un nouveau douvemement.

A la Bourse de Paris, les valeurs françaises, qui avaient perdu 1,57 % mardi, ont connu une nouvelle baisse (- 0,85 %) mercredi en début de matinée, avant de se stajours. Mercredi matin, il s'était entretenu 🏻 biliser dans l'attente du nom du nouveau premier ministre. (Lire page 15 le portrait de M™ Cresson par Patrick Jarreau et Eric Le Boucher.)

## Préparer les échéances électorales

par Jean-Yves Lhomeau

Le départ de M. Michel Rocard était périodiquement annoncé et commenté, sitôt son arrivée à Matignon le 10 mai 1988. Cette fois, il a vraiment présenté la démission de son gouvernement.

M. Rocard, plus que ses prédécesseurs, était exposé à ce genre de spéculations sur sa durée de vie gouvernementale, en raison de la nature de ses relations, tumultueuses ou d'incompréhension, avec M. François Mitterrand.

Les efforts de paix

an Proche-Orient

Coordonnant leurs démarches, les chefs des diplomaties soviétique et américaine, MM. Alexandre Bessmertnykh et James Baker, ont poursuivi, mardi 14 mai, leurs efforts pour réunir une conférence de paix au Proche-Orient, le premiler en retournant en Syrie, avant de rencontrer M. Yasser Arafat à Genève, et le second en allant de nouveau en Israël pour s'entretenir, mercredi et jeudi, avac les dirigeents de Jérusalem. En dépit de déclarations contraires, le climat n'était pas à l'optimisme.

misme. Fire nos informations page 3

Le Coile sa questions

de la CIA

Seize nouvelles

lignes de TGV

l'élève Freinet.

gauche », voire de la «gauche américaine», comme disait naguère M. Chevenement, de cette gauche chrétienne dont M. Mitterrand déteste, dit-il, le penchant pour l'autoflagellation, il était arrivé à Matignon avec, au regard du président de la République, le passif d'une concurrence tenace pour la présidentielle de 1981 et même, un temps, plus discrètement, pour celle de 1988.

L'attelage a pourtant tenu trois ans. Pourquoi donc remettre sa démission aujourd'hui? Depuis la

Incarnation de la «deuxième fin de la guerre du Golfe, le comportement du premier ministre a donné du corps à son départ annoncé. Le 3 mars, la guerre terminée. M. Mitterrand avait conclu sa dernière allocation télévisée en exigeant de la France « résolution » et « èlan », ce qui avait été immédiatement traduit comme une injonction adressée au gouvernement. M. Rocard l'avait bien compris ainsi, puisque, dans son interview au Monde daté du 7 mars, il se proposait d'incarner ce qu'il

appelait, lui, un « nouvel élan ». Lire la suite page 14



FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

■ Le dixième premier ministre de la V° Répablique par THIERRY BRÉHIER

■ L'homme des grandes espérances, par ALAIN VERNHOLES ■ La petite histoire d'une démission présumée, par ALAIN ROLLAT

■ Dans les conloirs de l'Assemblée nationale, par PIERRE SERVENT

■ Le dur jeu des trois familles, par PIERRE GEORGES

Lire page 45

Les hélicoptères et les parachutistes soviétiques sèment la terreur dans les villages arméniens situés à proximité de la frontière avec l'Azerbaïdjan

de notre envoyé spécial Le paysage est d'une beauté à

couper le souffle. On aperçoit, à bonne distance, une crête montagneuse recouverte d'herbe tendre. Elle marque la frontière entre l'Ararménien, à la limite entre les pas une mince affaire... Ils ont

de journalistes racontent ce qui s'est passé, samedi 11 mai, probablement ce qui est arrivé de plus important à Aravuz depuis la nuit des temps. L'événement est qu'est venu l'hélicoptère qui a puisqu'il n'y a pas eu de victimes, ouvert le feu sur le hameau d'Ara- mais on comprend que, pour ces vuz, minuscule point avancé paysans montagnards, ce ne soit

deux Républiques. Les habitants perdu trois machines agricoles : la qui accueillent notre petit groupe rafale lancée par l'hélicoptère et dont on nous montre les impacts a rendu les engins inutilisables. Le tir était bien ajusté puisque les balles ont touché les réservoirs d'essence, facilement reconnaissables sur ces tracteurs de fabricaménie et l'Azerbaïdjan. C'est de là minime du point de vue militaire tion soviétique, qu'on utilise des deux côtés de la frontière comme partout ailleurs en URSS.

#### Une loi d'ensemble pour les écoutes téléphoniques

Les écoutes téléphoniques se pratiquent en France en dehors de tout cadre juridique ou légal précis, en dépit des engagements des gouvernements successifs de moralise ces atteintes aux libertés individuelles. Pour remédier à cette situation, un projet de loi englobant tous les aspects du « secret des correspondances émises par la voie des télécommunications » a été soumis au Conseil d'Etat qui doit rendre son avis jeudi 16 mai.

#### DOMINIQUE DHOMBRES Lire page 16 les articles d'ÉRICH INCIYAN Lire la suite page 10 Les yeux d'or

« La Belle Noiseuse », de Jacques Rivette, s'inspire librement du «Chef-d'œuvre inconnu» de Balzac

par Jean-Michel Frodon

Le film commence par un ieu qui semble dangereux (un chantage) et ne l'est pas. Le danger vient ensuite. Quand Marianne accepte de poser pour le vieux peintre Frenhofer. Ce n'est plus un jeu, c'est une ordalie, un jugement de vérité. Dans la somp-tueuse propriété languedocienne de l'artiste, qui semble une Thélème et sera un château des supplices, chacun mise, sur le tapis, sur la toile, sur l'écran, l'essentiel

D'abord elle ne veut pas, Marianne. C'est son ami Nicolas, peintre lui aussi et admirateur de Frenhofer, qui l'a offerte comme modèle, pour que le maître réalise cette « Belle Noiseuse » qu'il a renoncé à peindre depuis dix ans. Liz, la femme de Frenhofer, qui posa jadis pour le tableau, est inquiète aussi. Seul Balthazar Porbus, Méphisto fortuné, pousse

à l'acte. Puis Marianne accepte, et l'inexorable adviendra dans le huis clos de l'atelier, entre le peintre et son modèle.

« Oui, c'est de tableaux qu'il va être question v. annonce la voix off. Cette voix sait quelque chose que le spectateur ignore, elle attire et séduit comme pour une hypnose. Jacques Rivette aussi sait quelque chose des envoûtements, quelque chose du cinéma : il suffit de voir comme il filme la circulation fluide de personnages qui semblent des danseurs devant sa caméra dansante (le contraire d'une caméra agitée) pour les entraîner vers l'immobilité contrainte de la pose. Il suffit de voir comme il organise les glissements ou les affrontements du caché et du

Lire la suite page 18 ainsi que le dossier du guide Arts et Spectacles consacré au 44 Festival de Cannes.



A 1'ÉTRANGER : Algérie, 4.50 DA; Merce, 8 DH; Tuntsie, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Aumiche, 25 SCH; Balgique, 40 FB; Caneda, 2.25 S CAN : Artibles-Réunion, 8 F : Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemerk, 14 KRD ; Espagne, 190 PYA , G. 8, 85 p.; Grèce, 200 DR : Istande, 1,10 £: Italie, 2 200 L: Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN ; Paye-Bas. 2,75 FL; Portugei, 170 ESC; Sánégal, 450 F CFA ; Subdu., 15 KRS; Susse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others); 2,50 S.

par Jacques Barrot

'ANNÉE de la justice commence par un naufrage. Les affaires se succèdent et se resnt. On peut déjà en prévoir le coût : au mieux, des citoyens encore plus désabusés, démobilisés ; au pis, une nouvelle poussée des extrémismes. La journée d'action des magistrats du 16 mai nous le rap-pelle : s'il y a aujourd'hni un chantier urgent, c'est celui de la justice déla-brée, de l'appareil judiciaire mena-cant ruine. L'affaire Urbatechnic a soulevé de justes indignations. Pour éviter, à l'avenir, de tels errements, un point doit être immédiatement résolu : l'intervention du Parquet.

Il est certes logique que le parquet lépende du pouvoir exécutif, puisqu'il est chargé de mener l'action de la société contre la violation de la loi. Mais cette dépendance est instaurée pour permettre l'action, non pour l'étouffer. C'est pourquoi il est impératif que, dans des conditions exceptionnelles, d'autres pouvoirs que reur pour ouyrir ou poursuivre une information judiciaire, nonobstant les instructions de ses supérieurs ou en leur absence. Le président du Conseil constitutionnel, les présidents des deux Assemblées, le Conseil supérieur de la magistrature lui-même, devraient disposer de ce

Mais le mal est bien plus profond : en haut, il y a les affaires ; en bas, il y a des dizaines de petits scandales quotidiens qui font que les Français perdent confiance dans la justice et, par-delà, leur foi dans la democratie. La situation actuelle est le fruit d'un long avilissement, plus ancien même que notre République. La courtisanerie des « chats fourrés d'hermine » comme la chouannerie des petits juges sont des constantes de notre organisation judiciaire. Ce n'est pas d'hier, non plus, que la justice souf-fie de paupérisation.

Conséquences : lenteur des procédures, encombrement des greffes - il faut souvent plusieurs mois pour dactylographier des décisions de jus-tice déjà délibérées, – sous-effectif des tribunaux – difficultés de recrutement à l'Ecole nationale de la magistrature... Le justiciable qui fré-quente ce que l'on appelle, par anti-phrase sans doute, les « palais » de justice, se trouve confronté à une administration poussièreuse, inefficiente, servie par des fonctionnaires démotivés. On a méprisé l'appareil judiciaire pour mieux le maîtriser. Et le mépris pour la justice induit le mépris pour le juge.

Résultat: tout le système qui part à vau-l'eau se voit peu à peu gran-grené jusqu'à la moelle, si bien qu'an bout du compte ce ne sont plus des réformes qu'il fant mettre en œuvre, mais une révolution. La réforme de l'aide légale, celle de l'instruction, celle du Conseil supérieur de la magistrature qu'on nous annonce, ne suffiront pas pour revitaliser profon-dément l'appareil judiciaire. Et pour cause : tout comme l'inflation de la corruption, le malaise de la justice tient à l'esprit même de nos lois, à l'équilibre de nos pouvoirs, et sont hors de portée de simples mesures techniques de plomberie ou de replâtrage. Le stade du rapiécage est dépassé. Et tout comme il faut changer d'institutions et construire une VI République, il faut anjourd'hui changer de justice.

1. - Le judiciaire doit devenir un troisième pouvoir à part entière, à côté du législatif et de l'exécutif. La justice est aduite, et il faut la traiter comme telle.

Aujourd'hui, au contraire, le Conseil supérieur de la magistrature est curieusement présidé par la per-sonne même qu'il est censé assister dans sa mission de garant de l'indé-pendance de la justice : le président de la République. Le soupçon politique qui pèse sur la justice trouve son germe dans cette contradiction. Remarquons du reste que ces deux voix, en dépit du devoir que leur confie la Constitution, sont restées muettes tout au long de l'affaire Urbatechnic. Toiletter le Conseil supérieur de la magistrature n'est qu'un alibi. A la tête du pourvoir judiciaire qu'il faut mettre en place, un Conseil supérieur de la justice digne de son nom doit être convert

selon les mêmes modalités que le Conseil constitutionnel. Il devra dis-vail et mettre de l'ordre dans une poser, en outre, d'une large autono-mie budgétaire.

Une telle institution sera plus à même de rendre la justice plus indé-pendante. Mais dans cet objectif, il fant aussi reconstruire un système judiciaire plus cohérent et plus per-

2. - Procédure accusatoire ou procédure inquisitoire? Le rapport Delmas-Marty, n'en déplaise à M. Kieiman, a posé la question dans ces termes essentiels et a montré qu'il fallait, en tout cas, aller jusqu'au bout de l'une ou de l'autre logique. Notre choix est clair : le juge doit être rétabli dans son rôle fondamental : celui de trancher le litige.

#### L'équivalent d'un quart de porte-avions

3. – Le statut des magistrats doit être modifié. Il y a autant de juges en 1991 qu'il y en avait en 1918, et qu'il y a aujourd'hui d'avocats à Paris. Il est indispensable d'ouvrir plus largement le recrutement des

Certes, la France préfère traditionellement le fonctionnariat à l'échevinage. Mais on ne persuadera personne qu'il suffit de vivre deux ans dans une école pour devenir un bon juge. C'est aussi l'accès aux plus ites fonctions de la magistrature qui ne doit plus être réservé aux scules carrières « réussies » — on sait quels sont, actuellement, les critères de cette réussite. - A cette fin, il faut des movens sans commune mesure avec les efforts chichement entrepris aver es encurs conceenent entrepris jusqu'ici. Le badget de la justice est équivalent au déficit de Bull en 1990, à un quart de porte-avions! Est-il inenvisageable de lancer un plan quinquennal de modernisation indicaire ? Le la lancer de la lancer un plan quinquennal de modernisation judiciaire? Les tribunaux doivent être les grands travaux de la Républi-

Mais l'argent ne suffit pas pour rendre aux juges une place préémi-nente dans la cité. Si l'on veut attirer, pour des périodes temporaires, des avocats, des juristes de qualité, il

hiérarchie trop pesante qui camule les défauts de l'organisation militaire et les vices de la bureaucratie.

#### ésotérisme

4. - Enfin, les droits du justiciable doivent être mieux assurés. Le respect de la justice passe par la bonne exécution des décisions rendues.

Là aussi beaucoup est à faire : l'insolvabilité des parties, leur mauvaise volonté, quand bien même il s'agit de l'Etat ou d'institutions publiques, la désorganisation des tribunaux et l'absence de suivi font qu'en matien civile ou administrative nombre de jugements restent lettre morte. Il en va de même en matière pénale où existe naradoxalement et malheureuexiste, paradoxalement et ma sement, le travers inverse (peine exécutée en préventive et « confirmée » par le jugement).

Les procédures d'urgence et d'injonction doivent donc être renforcées : une justice lente est infi-niment plus difficile à faire respecter que des jugements provisoires, réglant au moins les parties les plus évidentes des litiges. La lenteur est un des maux, l'ésotérisme suranné du langage manié dans les prétoires en est un autre. Le vocabulaire et les procédures judiciaires doivent donc être simplifiés et rendus plus accessibles au citoyen, mais aussi plus adaptés à la société moderne et à l'ouverture européenne.

La justice est donc gravement malade. Avouons-le toutefois : ce n'est pas le seul Parti socialiste qui est en cause. Ces compromissions, les affaires étouffées, les détourne-ments de procédure, n'ont pas manqué depuis trente ans. Le pouvoir corrompt, car il est aujourd'hui facile de corrompre. Qui pourrait préten-dre rester sans tache après dix ans d'usure et de compromission, et avec, surtout, un système judiciaire comme le nôtre ? Ce qui est vrai l'être demain pour la droite. On voit du moins que, dans le système actuel, seule une forme ou une autre d'alternance peut prévenir de telles dérives : la hiérarchie mettrait moips d'empressements à aller au-devant des désirs présumés des gouvernants, les juges ne s'autocensun toute leur carrière n'était pas « surplombée » par un pouvoir qui, année après année, semble inamovible.

Si le le pouvoir ne peut plus céder à l'attentisme systématique, l'opposi-tion ne doit pas non plus se contenter de philippiques ou de chahuts parlementaires. Les éternels ping-pongs médiatiques sur les affaires ne feront jamais que dégrader plus encore l'esprit public. L'outrance du ton ne sera jamais une garantie de sérieux. Il est bon de s'indigner ; il est mieux de réfléchir et d'agir.

→ Jacques Barrot est député de la Hauts-Loire, secrétaire général du CDS.

#### COURRIER

#### Les Assyro-Chaldéens. réfuglés oubliés

Au Proche-Orient, un groupe ethnique reste absent de la scène politique, les Assyro-Chaldéens.

Anjourd'hui, leur situation est dramatique. Plus de 200 000 Assyro-Chaldéens ont déjà fui l'Irak. Partis vers la Syrie, la Turquie et l'Iran. Beaucoup d'autres se sont lancés sur les routes, venus surtout de Bagdad, en direction de la frontière ou de la fameuse zone de sécurité.

Comme les Kurdes, les Turkmènes et autres minorités d'Irak, les chré-tiens assyro-chaldens (Assyriens, Chaldéens, Syriaques), une commu-nauté de 1,2 million de personnes, n'ont pas été épargnés par la reprise en main du pouvoir à Bagdad.

Plus de 35 000 d'entre eux ont rouvé refuge en Syrie où ils sont plutôt bien accueilis. Plus de 70000 sont en Iran, à Piranshahr et ailleurs. Quant aux 20000 réfugiés en Turquie, leur situation serait préoccupante, ils se plaignent u cue manu-tés ou carrément refoulés. Concentrés dans la région de Silopi, nte. Ils se plaignent d'être maltraiet certains se trouveraient dans des camps de l'armée. « Quand ils ont vu que j'étais Assyro-Chaldéenne chré-tienne, ils m'ont repousée », Arnoigne Diamila qui espossée », témoigne Diamila, qui essaie à présent de fuir vers l'Iran.

Selon plusieurs sources, 5000 fugitifs, surtout femmes et enfants. seraient morts sur la route. Quelques milliers d'indésirables attendraient à la frontière turco-sytienne.

JOSEPH YACOUB

**REVUES** 

FRÉDÉRIC GAUSSEN

### Mourir pour son ethnie...

La fin des guerres coloniales' et de l'affrontement Est-Ouest devait mettre un terme aux conflits entre Etats. Et pourtant les tensions sont toujours aussi nombreuses, opposant des groupes ethniques, au sein d'une même nation ou dans un cadre régional.

NE guerre peut en cacher une autre... L'opinion internationale, s'était passionnée pour la libération du Koweit, se retrouve devent l'écrasement des Kurdes. Autant le premier ces était d'une classique simplicité, autant le second paraît inextricable. Un pays expansionniste, conduit par un dictateur conquérant, en envahit un autre, et une coalition de nations inquiètes se constitue pour le châtier. Les manuels d'Histoire sont pleins d'épisodes de ca genre. Que faire, en revanche, des Kurdes? Chacun sent bien que le sort de cette population, disséminée sur cinq Etats, est sens espoir. Qu'il n'y a pas de place pour eux sous le soleil des nations — pulsque, prérisément, ils n'ont pas vocation à devenir un Etat. Les Kurdes comme bien d'autres sur cette planète... – n'étaient pas conviés à la grande fête anticolonialiste des années 60-70, pour «le droit des peuples à disposer d'eux-

Comme le fait remarquer Philippe Ardant, dans un numéro de Pouvoirs, consacré aux « nationalismes», ce droit était réservé aux peuples sculevés contre le joug des nations impérialistes occidentales : France, Grande-Bretagne, Portugal, Espagne, Bel-gique, Pays-Bas. Une fois libérés. ceux-ci se sont empressés de déclarer le problème résolu, même s'ils s'installaient dans des frontières artificiellement dressées per les anciens coloniesteurs et englobant des popula-

### « Les guerres liées à la genèse d'un État »

Ainsi la fin de la décolonisation, liée à celle de la guerre froide, devait conduire naturellement à l'extinction des conflits, leurs deux sources majeures ayant disparu. Or on voit qu'il n'en est rien, les tensions princi-pales a'étant déplacées à l'intérieur des frontières.

S'ils sont moins spectaculaires car moins couverts par les médias - que les « vraies » guerres, ces conflits - souvent bscurs et interminables - sont largement aussi meurtriers. Le sociologue mexicain Rodolfo Stavenhagen, dans la *Revue interna*tionale des sciences sociales, rappelle que sur cent onze Etats en conflit armé, en 1988, on comptait esoixante-trois conflits internes et trente six autres qui sont qualifiés de « querres liées à la genèse d'un Etat», c'est-à-dire où s'affrontent un gouvernement et un groupe d'opposants récla-ment l'autonomie ou la sécession pour une ethnie ou une région donnée ». « Une autre étude, ajoute l'auteur, révèle que les ssacres perpétrés avec l'appui d'un Etat à l'encontre de certains groupes ethniques ou politiques ont causé plus de pertes humaines que toutes les autres formes d'affrontement violent éunies. (...) En moyenne, depuis la fin de la deuxième guerre mon-diale, entre 1,6 million et 3,9 millions de civils non armés ont péri chaque année du feit de l'Etat... x Tous ces conflits naissent de

a conviction qu'éprouvent certains groupes, caractérisés par une langue, une religion ou une culture communes, que leurs droits ne sont pas reconnus dans la société où ils sont contraints de vivre. Mais les situations dans iesquelles ils se trouvent sont elles-mêmes fort diverses et Rodolfo Stavenhagen identifie au moins sept cas de figure distincts, selon que l'Etat reconnaît ou non le caractère pluriethnique de sa population, que le groupe en question est installé dans un ou plusieurs Etata (il peut être minoritaire dans l'un et maioritaire dans un autre), qu'il est le plus ancien sur le territoire ou, au contraire, constitué par migrations ou dépontations.... Aucun continent, aucun type de société ne sont épargnés par ce genre de situations, de l'Inde à l'Afrique, de l'Europe centrale cu l'URSS à l'Irlande, du Canada à l'Algérie, des Etats-Unis à l'Espagne ou à la France (avec les sques ou les Corses - voire

Ce qui gêne le plus dans l'appréciation de ces phénomènes est la conviction de leur archaīsme, Spontanément associés à des «luttes tribales» (comme l'on dit, lorsque l'on parie de l'Afrique), ils ont un côté désuet, antihistorique, qui les rand suspects. Le marxisme affirmait les avoir définitivement dépassés, en les dissolvant dans l'internationalisme prolétarien et la solidarité harmonieuse de la société communiste De même. la République «une et indivisible» à la française pensait les avoir résolus dans l'universalité des droits de l'homme.

Et pourtant ils résistent, comme on peut le voir dans des pays aussi pacifiques et évolués que la Belgique, la Grande-Bre-tagne ou l'Espagne post franquiste. Et Marc Gjidara, dans Pouvoirs, relève la fragilité des solutions fédérales, même lorsqu'elles reposent sur des pretiques authentiquement démocratiques, la langue constituant l'élément déstabilisateur majeur, comme on le constate en Belgique ou au Québec. Seule la Suissa samble avoir réussi à préserver un équilibre miraculeux entre la nécessité d'un Etat centrai et le respect des particula-

Faut-il pour autant désespérer de la capacité des hommes à cohabiter, dès lors que la langue, la religion ou les modes de vie les séparent? Bruno de Witte, dans Pouvoirs, apporte à cette question inquiétante une réponse prudente. La coexistence, selon lui, est possible si les droits des minorités sont officiellement reconnus, en tenant compte des spécificités locales. Cette reconnaissance peut prendre, selon les cas, la forme d'autonomie territoriale, de droits individuels, ou d'institutions particulières, à caractère religieux, jundique, éducatif; sportif ou cultural. 1

Enfin, les particularismes régioneux peuvent trouver plus facilement leur juste place dans un cadre politique plus large que l'Etat, telle la Communauté européenne, comme l'espère Maurice Duverger, ou une nation arabe débarrassée de son fanatisme religieux et de ses rivelités politiques, comme en rêve (sans trop y croire....} l'universitaire tunisien Kadh Ben Achour.

#### Cette « gent barbare qui vint de loin »

Reste une question de fond : l'ethnie est-elle une réalité « substantielle », constituée une fois pour toutes et imperméable à l'Histoire, ou est-ce une construction accidentalle, plus ou moins conditionnée par des intérêts politiques ou économiques? Isabelle Combès et Thierry Saignes dans les Cahiers de l'Homme esquissent une hypo-thèse intermédiaire, en étudiant le cas des Indiens Chiriguanos, qui, surgis des montagnes des Andes, investirent, aux seizième et dix-septième siècles, la côte atlantique de l'Amérique du Sud, avant d'être exterminés par les Espagnols. Cette « gent barbare qui vint de loin pour assujettir toutes les nations indiennes » avait la particularité de constituer un groupe fortement structuré. mais capable d'absorber et d'intégrer des tribus d'autres origines sur lesquelles il letait son dévolu. Les Chiriguanos parvenaient, à la fois, à former une nation homogène, jalouse de son identité, et à se transformer en

Ainsi les auteurs de cette étude veulent-ils soutenir l'idée que les «sauvages» ne sont pas à l'abri de l'Histoire et que, si les ethnies semblent résister à la modernité, elles ne sont pas pour autant vouées à l'immobi-

▶ Pouvoirs, 1991, nº 57, PUF. > Revue internationale des sciences sciences sociales, février 1991, nº 127, UNESCO/ERES, 115 F.

▶ Les Cahiers de l'Homme « Alter ego. Naissance de l'identité chiriguano», Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 140 F

**PARIS-NANTES** 

Record sur la distance.



Renseignements et réservations Air Inter Paris (45 39 25 25) ou votre agent de voyages.

# M. Baker tente à Jérusalem de sauver son projet de conférence régionale

de notre correspondant

Dans un climat de morosité avancée, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, devait s'efforcer, mercredi 15 et jeudi 16 mai à Jérusalem, de faire aboutir son projet de conférence régionale de paix au Proche-Orient, qui, en dépit de déclarations optimistes formulées cà et là, paraissait plutôt

mal en point. Depuis plusieurs semaines déjà, l'entreprise achoppe sur deux points sur lesquels s'opposent la Syrie et Israel. Les Syriens veulent que cette fameuse conférence, co-présidée par l'URSS et les Etats-Unis, permette aux participants d'intervenir dans le cours des négociations israélo-arabes auxquelles elle donnera lieu. Ils sonhaitent encore que l'ONU, d'une manière ou d'une autre, y tienne une part active. Les Israéliens, eux, entendent que la conférence se limite à une cérémonie d'ouver-

Le secrétaire d'Etat américain,

M. James Baker, a eu, mardi

14 mai, à Amman trois heures et

demie d'entretiens avec le roi Hus-

sein, au terme desquels il a affirmé

que toutes les parties concernées

par le conflit israélo-arabe étaient

d'accord nour entamer « des négo-

ciations directes » dans le cadre

d'une conférence de paix parrainée

par les Etats blois et l'URSS. Il a

toutefois tempéré cet apparent

optimisme en reconnaissant que le

rôle de l'ONHi dans cette confé

rence faisait toujours l'objet de

Des « pouvoirs

véritables »

parties avec lesquelles nous avons

eu des discussions sont d'accord

essentiellement pour participer à

une conférence de paix parrainée

par les Etats-Unis et l'URSS en vue

de négociations directes entre Israël

et ses voisins et de négociations

directes entre Israël et les Palesti-

niens, dans le but d'aboutir à un

accord d'ensemble basé sur les réso-

lutions 242 et 338 du Conseil de

sécurité », a déclaré M. Baker lors

d'une conférence de presse en pré-

Qualifiant, comme M. Baker, ses

entretiens de «fructueux et

gagement de son pays « sur la voie en a toujours eu ». - (AFP, AP.)

constructifs », le roi a affirmé l'en-

sence du roi Hussein.

« De mon point de vue, toutes les

Avant de se rendre en Israël

Le secrétaire d'Etat américain

s'est longuement entretenu

avec le roi Hussein de Jordanie

 $\mathcal{F}_{\mathbf{p}}$ 

The design

.....

- 1.27

10 kg 20 **\$** 

-:. 3

- 0.2

the month

· 12

ture, inaugurant les pourparlets directs avec les pays arabes et les Palestiniens. Ils refusent tout rôle à l'ONU, organisation qu'ils accusent d'être systématiquement anti-

Ces divergences quant à la procédure, apparemment insurmontables, masquent en fait les positions de fond traditionnelles des deux protagonistes. Les Syriens restent attachés à une formule de conférence internationale - sous le patronage des Nations unies devant obliger l'Etat hébreu à se retirer de tous les territoires occupés en 1967 (plateau du Golan compris). Les Israéliens cherchent à obtenir un dialogue direct avec leurs voisins arabes, de manière à disposer d'une plus grande liberté de manœuvre par rapport aux décisions de l'ONU appelant au compromis territorial. Le gouvernement de droite que dirige Itzhak Shamir estime avoir fait suffisamment de concessions en acceptant le principe d'une conférence régio-

de la paix dans la région, qui a

d'ailleurs tardé à se réaliser ». Il a

estimé qu'il fallait « saisir l'occa-

sion qui s'offre pour instaurer la

paix au Proche-Orient, car celle-ci

ne se représentera probablement

jamais ». Le souverain a cependant

refusé de clarifier la position de

son pays sur le rôle des Nations

unies ou sur la participation

syrienne à la conférence de paix.

Selon une source autorisée.

Amman veut que la conférence de

paix ait des « pouvoirs véritables » pour l'application de la légalité

internationale et du principe de

l'échange des territoires contre la

paix. La Jordanie demanderait éga-

lement qu'Israël s'engage à inter-

rompre la colonisation des terri-

toires occupés et considèrerait la

participation syrienne comme

indispensable, en souhaitant que

l'ONU ainsi que la Communauté

européenne jouent un rôle influent

dans le processus, et non celui de

Tranchant sur le ton relative-

ment optimiste de son secrétaire

d'Etat, le président George Bush a,

pour sa part, déclaré mardi ne pas

pouvoir a donner un compte-rendu

très optimiste » des dernières dis-

cussions de M. Baker au Proche-

Orient. «Je ne dirais pas que c'est

un échec », a-t-il dit, en ajoutant

qu'il n'était « pas découragé » parce

qu' « il v a des hauts et des bas, il y

simples observateurs.

nale réunie sous les auspices des Deux Grands. Le premier ministre a récemment multiplié les déclara-rions «dures», signifiant son refus de tout compromis sur la question des territoires occupés de Cisjorda-nie et de Gaza. La gauche l'accuse d'avoir autorisé, cette fois encore, « l'élargissement » d'une implanta-tion israélienne en Cisjordanie, la veille de l'arrivée du secrétaire d'Etat - il s'agit d'une quarantaine

#### Coordination américano-soviétique

de caravanes installées à Givat Hadasha, au sud-est de Jérusalem.

Les Etats-Unis et l'URSS ont coordonné leurs mouvements : le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bess-mertnykh, avant de rencontrer M. Yasser Arafat à Genève, a tenté mardi d'assouplir la position syrienne, lors d'une nouvelle visite à Damas, juste avant que M. Baker s'attache à convaincre ses interlocuteurs israéliens. Venant d'Amman, le secrétaire d'Etat est arrivé mardi soir à Jérusalem en franchissant le pont Allenby, sur le Jourdain, puis, via Jericho, en parcourant une partie de la Cisjordanie, comme l'avait déjà fait un de ses prédécesseurs, M. Henry Kissinger, au cours d'une de ses nombreuses navettes dans la région.

Homme du Texas, M. Baker a expliqué qu'il avait voulu se faire une idée de la « géographie du conflit » en mesurant l'étroitesse des distances entre Israel et ses voisins. Apparemment très satisfait de cette expérience, il s'est ensuite enfermé durant près de trois heures au consulat des Etats-Unis avec une délégation de personnalités palestiniennes : M. Fayçal Husseini de Jérusalem M∞ Hanan Ashrawi de Ramailah et le Dr Zacharia el Agha de Gaza, toutes proches du courant central de l'OLP.

**ALAIN FRACHON** 

La réunion du Conseil de coopération CEE-Israël

### La participation de l'Europe au processus de paix n'est pas acquise

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. David Lévy, qui assistait mardi 14 mai à une réu-nion du Conseil de coopération CEE-Israël, a écouté d'une oreille apparemment compréhensive les Douze lui expliquer qu'ils souhaitaient participer pleinement au processus de paix engagé à l'initia-tive de M. James Baker, Mais il n'a pas été en mesure d'indiquer quelle place son pays entendait y voir occuper par la Communauté. «Je retourne chez moi. Je rendrai compte au gouvernement de mes conversations, le rôle à jouer par l'Europe sera décidé ensuite entre nous [CEE-Israel] de façon amicale, grâce à des pourparlers

#### **Partenaire** privîlégié

D'autre part, M. Lévy s'est employé à relativiser les propos de M. Itzhak Shamir selon lesquels Israel ne rendrait jamais les territoires occupés. « Ces déclarations du premier ministre correspondent à l'idéologie du Likoud, a-t-il dit. Vous auriez voulu voir M. Shamir tenir des propos correspondant aux positions de la gauche israélienne? Mais il n'empêche que M. Shamir a également indiqué que l'avenir des

territoires sera décidé au cours des pourparlers. Sa façon de voir ne doit pas être utilisée comme un alibi pour ne pas répondre à l'offre de paix d'Israël.»

a Les Douze ont le désir de ne pas être conviés comme des représentants d'une Europe au rabais mais de participer, au contraire, à part entière au processus de paix; cela "n'a pas "paru choquer" M. Levy », a note M. Roland Dumas qui, par ailleurs, a estime souhaitable que la Syrie soit pré-sente dans ces négociations. M. Gianni De Michelis, le ministre italien des affaires étrangères, a précisé que la Communauté était disposée à considérer l'Etat hébreu comme un partenaire privilégie, à tisser avec lui des liens très étroits, du type de ceux qu'elle entretient avec les pays de l'AELE (Association européenne de libre-échange).

Un différend concernant la demande - en suspens - de la Commission européenne pour installer un de ses représentants dans les territoires occupés a été aplani. La France, a-t-on prétendu en Israel, souhaite que ce fonctionnaire ait un rôle politique. M Dumas a formellement démenti. Ce délégué aura pour principale mission de superviser l'acheminement de l'aide importante fournie par la Communauté aux Palestiniens des territoires

PHILIPPE LEMAITRE

#### M. Bessmertnykh a rencontré M. Yasser Arafat à Genève

semaine au Proche-Orient, le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, a rencontré le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, dans la nuit du 14 au 15 mai à Genève. Après deux heures d'en-tretiens à la mission soviétique auprès des Nations unies, le leader palestinien a déclare que « la négociation » avait été « constructive ». M. Bessmertnykh n'a fait aucune déclaration. Il a quitté Genève en début de matinée mercredi pour Moscou. Le ministre soviétique des affaires étrangères arrivait de Damas où il avait été reçu mardi par le pré-sident Hafez El Assad. C'était la deuxième visite à Damas du chef de la diplomatie soviétique, qui s'était déjà rendu en Syrie mercredi dernier. A son arrivée, M. Bessmertnykh avait déclaré qu'il était « nécessaire

Au terme de sa tournée d'une de revenir en Syrie et qu'il était également utile d'échangerdes vues avec les responsables syrièns après nos discussions avec les dirigeants des pays de la région. » « La Syrie, a-t-il ajouté, a un rôle-clef et nous accordons une grande importance à nos entretiens avec ses dirigeants».

Le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Charab a indiqué qu'aucun progrès n'avait été réalisé: «S'il n'y a pas de progrès, c'est à cause de la politique d'entêtement adoptée par Israel et pour deux raisons : les déclarations israéliennes et les mesures prises par Israel dans les territoires occupés». a-t-il déclaré. «La paix doit être basée sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et nous croyons aussi que l'ONL' doit participer à une conférence de paix», a ajouté M. El Charah. - (AFP.)

#### IRAK

### Les négociations entre le gouvernement et les rebelles kurdes semblent piétiner

sition kurde continue d'achopper sur la question des garanties internatio-nales et du contrôle de la région pétrolifère de Kirkouk, a-t-on appris, mardi 14 mai, auprès de sources kurdes à Londres.

Le chef du Parti démocratique du Kurdistan (PDK), M. Massoud Barzani, qui conduit la délégation kurde à Bagdad et s'était déclaré confiant, dimanche, quant au succès des négociations avec l'Irak sur l'autonomie du Kurdistan, continue de négocier le tracé des frontières du Kurdistan ainsi que le rôle du gouvernement de Bagdad. «L'atmosphère est positive».

□ La Pologne représentera les intéréts des États-Unis en Irak. ~ Le ministère polonais des affaires étrangères a annoncé, mardi 14 mai, que la Pologne représen-tera les intérêts des États-Unis en Irak, à la demande de Washington et avec l'accord de Bagdad. La rupture des relations entre les Etats-Unis et l'Irak est intervenue le 6 février dernier. - (AFP.)

Démenti du Canada sur la vente de 500 000 tonnes de blé à l'Irak. -Le Canada n'a signé aucun accord pour une vente serme de bié à l'Irak, a indiqué, le 14 mai, un porte-parole de la Commission canadienne du blé (CWB), à Winnipeg, démentant ainsi les infor-mations en provenance de Bagdad faisant état d'un contrat de vente de 500 000 tonnes de blé canadien à ce pays (le Monde du 15 mai). Des représentants de la Commis-sion canadienne du blé se sont rendus la semaine dernière en Irak afin d'étudier les conditions dans lesquelles les livraisons cana-diennes de blé à l'Irak pourraient reprendre mais aucune vente ferme n'a été conclue. Les négociations achoppent pour le moment sur la question du paiement. - (AFP.)

La signature d'un accord entre le selon des sources du PDK à Londres. président Saddam Hussein et l'oppo- «Les Irakiens sont pressés d'arriver à un accord et de l'annoncer. Nous ne sommes pas si pressés, ont-elles aiouté. Nous saurons dans les deux prochains jours s'il y a un accord s

Par ailleurs, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a déclaré mardi que ses représentants en Irak négociaient la mise sur pied d'une petite force de police de l'ONU de 400 à 500 hommes équipés d'armes légères. pour protéger les réfugiés kurdes dans le nord du pays. Bagdad avait rejeté cette idée la semaine dernière, lors de discussions avec un responsable de l'ONU. - (Reuter.)

□ TURQUIE : sept morts dans le sud-est de l'Anatolie. - Sept Kurdes ont été tues, mardi 14 mai, dans une opération des forces de l'ordre près de Kahramanmaras (ex-Maras) dans le sud-est de l'Anatolie. La fusillade porte à douze, dont sept militaires, le nombre de tués depuis le début du mois dans cette région lors d'affrontements entre forces de l'ordre et séparatistes kurdes. Dans le même temps, quarante-quatre personnes soupconnées d'appartenir à des organisations terroristes ou illégales ont été arrêtées dans le mème secteur notamment à Adana et à Ourfa. - (AFP.)

□ KOWEIT : arrestation de cina opposants. - Un groupe d'opposition koweitien, le Mouvement constitutionnel islamique (sunnite), a annoncé, mardi 14 mai, que cinq de ses membres avaient été arrêtés alors qu'ils collaient des affiches à l'aéroport de l'émirat. Selon un porte-parole du groupe, ces militants seraient les premiers opposants arrêtés au Koweit depuis la fin de l'occupation irakienne de l'émirat. - (Reuter.)

### A TRAVERS LE MONDE

#### **ANGOLA**

#### Le Parlement a ratifié l'accord préliminaire conclu avec l'UNITA

A Luanda, le Parlement a ratifié. mardi 14 mai, l'accord préliminaire de paix conclu avec les rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) le 1º mai, à Estoril, au Portugal (le Monde du 3 mai). Les délégations des deux parties en conflit étaient attendues mercredi à Lisbonne (Portugal), pour rencontrer le médiateur portugais, M. Durao Barroso, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et les observateurs américains et soviétiques, et signifier leur assentiment officiel à l'accord d'Estoril. Calui-ci prévoit, amphibias) devait arriver à Chittanotamment, la cessation de facto des hostilités dès le 15 mai et la signature officielle au Portugal, vraisemblablement le 31 mai, du cessezle-feu par le président Jose Eduardo dos Santos et per le chef de l'UNITA, M. Jonas Savimbi.

Ce demier, invité à s'exprimer devant le Parlement européen à Strasbourg, a déclaré, mardi, que ses suspendre toutes les opérations milhommes «avalent reçu l'ordre de taires » à partir de merdi minuit. Il a de la sécurité civile française tenu à préciser que l'UNITA «n'avait deveit partir, marcredi 15, de pas l'intention de prendre le pouvoir Parls. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

par la force». Le chef de l'UNITA a ment confirmé son retour à Luanda, le 1 iuillet, où la direction du mouvement compte s'installer défini-

#### tivement. - (AFP, Reuter.) BANGLADESH

## Nouvelles inondations

Le mauvais temps continue sur le nord du Bangladesh : de violents orages font déborder les cours d'eau, ce qui a submergé une zone estimée à 770 kilomètres carrés où habitent 500 000 Bangladais et provoqué la mort de plusieurs dizaines de personnes. Les secours internationaux continuent. L'aide américaine (8 navires, hélicoptères, véhicules gong mercredi 15 mai. De leur côté, les ministres des affaires étrangères de la CEE ont décidé, le 14 mai, d'accorder au Bangladesh une aide d'urgence de 60 millions d'écus (72 millions de doilars). Une mission des Nations unles doit se rendre sur place pour évaluer les dégâts et estimer le montant de l'aide à plus long terme.

#### BULGARIE

#### L'opposition réclame des élections

pour le mois de juillet

Un groupe de trente-neuf députés de l'opposition bulgare, l'Union des forces démocratiques (UFD), a quitté le Parlement, mardi 14 mai, pour dénoncer son *einefficacité* » et exiger des élections anticipées en juillet. Ce groupe de députés avait fixé un ultimatum au 15 mai pour que le Pariement se dissolve et que le Parti socialiste (ex-communiste) restitue à l'Etat l'argent obtenu sous forme de subventions pendant qu'il était au pouvoir, depuis 1947. «Nous ne pouvons plus rester dans un Parisment dominé par les communistes». a déclaré mardi l'un de ces élus, M. Alexandar fordanov.

i e Parlement a entamé mardi l'exemen du projet de nouvelle Constitution qui devrait faire de la Bulgarie une démocratie parlementaire dotée d'un président élu au suffrage universel. Par affeurs, tous les procès d'anciens dirigeants communistes buigares sont actuellement suspendus pour des raisons diverses. Celui de l'ancien numéro un Todor Jivkov. notamment, est interrompu depuis le 15 avril en raison du mauvais état de santá de l'accusé. - (AFP, Reuter.)



# LE GOLFE EN QUESTIONS

#### La guerre aérienne

Après le 2 août, date de l'invasionéclair du Koweit sans que l'armée de cet émirat – composée surtout de mercenaires - ne kri ait opposé une vraie résistance, M. Saddam Hussein a beaucoup bluffé. A lui seul, il a constitué une force militaire de poids, en appoint à sa propre

Le chef de l'Etat irakien avait: avant l'attaque, dissimulé à ses voisins arabes ses véritables intentions, il avait rusé et même usé du mensonge pour les surprendre et les endormir. Après l'attaque, I bluffe, donne le change et pratique l'il-

A ce bluff du président irakien sur ses capacités militaires réelles a corres-

pondu – sans qu'on puisse parler de connivence – la tactique américaine qui a consisté à magnifier l'adversaire. Comme pour exorciser le cauchemar des opérations antérieures de l'armée des Etats-Unis qui s'achevèrent sur des échecs : la guerre du Vietnam, la récupération des otages de Téhéran ou l'évecuation de la force d'interposition à Beyrouth. Témoigne de la surappréciation de la situation per Washington le constat du secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney, seion lequel l'armée irakienne est la quatrième du monde.

Mais, comme tout homme qui bluffe, M. Saddam Hussein a commis une série d'erreurs de jugement, qui explique

D'une manière générale, il n'a sans doute pas imaginé que les Occidentaux. associés de surcroît à des pays arabes, iraient jusqu'à lui faire la guerre. Certes,

avant l'invasion du Kowert, il est persuadé qu'un complot se trame contre lui avec la complicité de certains des États arabes qui l'ont financièrement soutenu pendant les hostilités avec l'Iran. Mais il a cru que les Occidentaux ne réagiraient pas par la force, au Koweit, contre sa « prise de gages » territoriale pour faire fléchir ses voisins au Proche-Orient.

M. Saddam Hussein s'est probablement convaincu lui-même qu'on le laisserait agir à sa guise, autant qu'il avait pu le faire pendant son conflit avec l'Iran grâce à toute l'aide militaire reçue de l'Ouest. Accoutumée à la non-guerre que, depuis un demi-siècle, la dissuasion nucléaire procure à l'Occident, l'opinion publique dans cette partie du monde n'est pas prête à endurer les effets d'un affrontement qu'il croit prolongé. Au besoin, le président irakien calmera le jeu en libérant, le moment venu. des

otages de pays occidentaux. Avec le déploiement du dispositif allé « Bouclier du désert», M. Saddam Hussein prend conscience que la coalition qui lui fait face se « muscle » progressivement. Mais il pressent que la guerre, si elle doit avoir lieu, se limitera au Koweit où - il en lance même le défi - l'armée de terre irakienne attend de pied ferme son

C'est probablement l'erreur militaire majeure du «maître» de Bagdad, entretenu qu'il est - depuis le conflit de huit ans avec Téhéran - dans l'idée que son armée de terre est le fer de lance d'un arsenal dont il surestime la capacité à résister au choc d'une force autrement plus moderne et manœuvrière que l'asmée iranienne. Là, face au savoir-faire et à la technicité d'une coalition entraînée per les Etats-Unis, le bluff est sans effet. On a pu dire, en simplifiant, que l'armée

irakienne a «fait la grève de la guerre». Plus exactement, l'aviation, frappée au cœur même de son dispositif de commandement, a refusé très tôt le combat aérien, ou s'est mise à l'abri. La marina. une force naturellement très modeste en Irak, a sombré à peine sortie de ses bases. L'armée de terre - à l'exception d'une percée de trente-six heures à Khafii - a été comme paralysée, dépourvue de cet esprit de surprise et de cette ardeur au combat qui font la différence.

M. Saddam Hussein n'a pas cru, de prime abord, à des raids aériens intensifs de la coalition en profondeur sur l'Irak, y compris sur Bagdad, contre la « cerveau » même de son dispositif. Ensuite, pour avoir attendu en vain le choc frontal, l'armée irakienne s'est moralement délitée malgré ses matériels de qualité dont elle n'a pas su se servir.

# Des succès de l'avion « furtif » aux ratés du Patriot

 Au lendemain des premiers raids, l'euphorie des coalisés était-elle fondée?

Une semaine avant la date fatidique de l'ultimatum «onusien» du 15 janvier, les alliés ont organisé des patrouilles aériennes au plus près des frontières avec l'Irak. Il s'est agi de relever les fréquences, dites opéra-tionnelles, des centres irakiens de détection-radar et des sites de missiles on des équipements de gnerre électronique. À partir de ces mesures, dont le recueil a été d'autant plus facile que les matériels irakiens sont anciens ou d'origine sovié-tique parfaitement identifiée, les coalisés en déduisent des modes de brouillage ou de «leurrage».

Le but de l'opération est de réussir à neutraliser les moyens adverses en leur envoyant, le jour de l'assaut, de faux échos qui perturbent leur capacité de détection, leur interdit toute aptitude à désigner un objectif évenuel avec précision ou encore en «affolant» les centres de communications par des émissions parasites mission adverse.

Après quoi, les moyens d'attaque peuvent entrer en action. Ce fut le cas les 17 et 18 janvier avec, principalement, des F-117A «furtifs» et des missiles Tomahawk de croisière traction des centres de commande ment et de coordination de la défense aérienne (avions) et antiaé-rienne (rampes de missiles), de façon à affaiblir les capacités de résistance de l'Irak et à obtenir une maîtrise de son espace aérien.

Durant les premières vingt-quatre heures, les avions «furtifs» ont à leur actif 31 % des cibles atteintes sans aucune perte de leur part. Le F-117A a été le seul avion à se voir assigner des objectifs à l'intérieur même de la ville de Bagdad. Durant toute la guerre du Golfe, qui a compté 109 876 sorties aériennes, avec la perte par la coalition de ns de combat (non compris celle de 33 autres dans des circons tances qui ne relèvent pas directe ment des opérations), les F-117A ont pu toucher 43 % des cibles atteintes n Irak et au Koweit en n'accomplis sant que 3 % du total des sorties

Les avions « furtifs» ont surtout utilisé des bombes à guidage laser de 900 kilogrammes, comme la GBU-27 Paveway, à raison de deux engins du même modèle par raid. Les trakiens n'ont été en mesure que de détecter e largage des bombes une fois effec-

Durant les mêmes premières vingtquatre heures de la guerre, les Améri-cains ont tiré 105 missiles Tomahawk et, au total, près de 450 durant le conflit contre des usines d'arme nent, des dépôts logistiques on des installations de production chimique, nucléaire ou biologique. Autant de buts «durcis», c'est-à-dire fortement défendus, enfouis ou protégés. Mal-gré la vitesse subsonique des missiles croisière, l'effet de surprise a été réel. Mais la destruction au sol occasionnée par les tirs de Tomahawk a été moins lourde que prévu, obli-geant les B-52, qui en étaient porteurs, à pratiquer des bombarde-ments plus classiques.

Au total, pendant la guerre, depuis le ciel, les alliés ont déversé sur l'Irak plus de 88 500 tonnes d'armements dont 81 100 tonnes d'armements non guidés et 7 400 tonnes d'armes guidées avec précision.

Il n'en demeure pas moins que les s ont été pris à partie, dans la nuit du 16 au 17 janvier, simultané-ment par une aviation «furtive» et

Page réalisée par Jacques Amalric, Jean-Marie Colombari, Francis Cornu Jacques Isnard, Bertrand Le Gendra, Véronique Maurus et Jacques-François Simon.

des missiles de croisière qui ont très largement obéré leurs capacités de détection et d'alerte. Une fois mis hors service ses grands radars de surveillance et les radars propres à ses sytèmes de défense anti-aérienne, le haut commandement irakien a été dans l'impossibilité d'avoir une vue d'ensemble de la situation et de pouvoir coordonner la riposte.

D'où cette euphorie des coalisés, illustrée par des propos optimistes de M. George Bush à la presse avant même que les pilotes alliés aient eu le temps de rendre compte de leurs missions. Des évaluations ultérieures ont montré que, si une bonne partie de l'aviation irakienne avait été effectivement annihilée en vol et au sol, en revanche des moyens de commandement et de transmissions certes amoindris - restaient en place. Il s'agit des PC dits d'autorité, au contact des forces, dont le rôle est de monter des contre-attaques à partir d'un arsenal intact, comme les rampes de missiles sol-sol Scud ou des aéronefs (avions et hélicoptères) dans leurs abris.

28 février, c'est l'armée de terre irakienne qui aura, en définitive, le plus rt. Elle aura perdu 3 700 de ses 4 300 chars lourds et moyens au départ, 2 400 de ses 2 900 blindés mpagnement et 2 600 de ses 3 200 pièces d'artillerie Sur ses 68 divisions, 42 auront été suffisamment désorganisées pour être consi-dérées comme inefficaces en cas de

 L'aviation irakienne a conservé intacts quelques movens: comment et pour-

Des objectifs fortifiés, enterrés, camouflés, voire mobiles, ont échappé aux premiers raids, et leur maintien a expliqué qu'il ait fallu attendre une offensive aéroterrestre pour que l'Irak, sévèrement bombardé par une aussi puissante armada, cesse de résister après quarante jours et quarante avits de

guerre sur son sol Encore aujourd'hui, la coalition n'est pas en mesure de dire avec précision quels dégâts elle a fait subir à l'aviation de M. Saddam Hussein. Trente-six avions et six bélicoptères ont été perdus, apparemment en combat. Mais on ignore le nombre de ces mêmes aéroness qui ont été endommagés lors du pilonnage de bases aériennes en Irak et au Koweit. Les cibles en surface, parce qu'elles sont moins bien camouflées ou protégées et, surtout, parce qu'elles avaient été repérées et identifiées, n'ont pas échappé à la destruction. Mais dans quel état sont les avions et les hélicoptères que les Irakiens

avaient placés sous des abris? La guerre du Golfe a montré qu'il était difficile de distinguer entre des objectifs réels et des leurres. Mais elle a aussi fait apparaître qu'il était délicat de vouloir s'en prendre – avec certitude – à des cibles potenou des casemates, voire à des objec-tifs remis rapidement en état par des

spécialistes du génie. Dans le cas présent, la situation se complique en raison du savoir-faire des pilotes irakiens, qui sont parvenos à soustraire leurs appareils à une éventuelle destruction en les convoyant jusqu'en Iran au nez et à la barbe des intercepteurs coalisés.

C'est aujourd'hni l'objet d'un litige entre Bagdad et Téhéran. Les Irakiens recensent le transfert de 115 avions de combat (parmi les-quels 24 Mirage F1; 24 Sukhoi-24; 40 Sukhoi-22; 4 Sukhoi-20; 7 Sukhoi-25; 9 Mig-23; 4 Mig-29) et de 33 avions de transport (soit 15 Iliouchine-76; 6 Airbus; 3 Boeing-737; 2 Boeing-747; 1 Boeing-707; 2 Falcon-20; 3 Falcon-50 et 1 Jetstar), quand les Américains évoquaient, à l'époque de ces mouvements, la «fuite» de 137 appareils de tous types. Laissant subsister une certaine ambiguïté, les 22 avions trakiens sans que l'on sache, avec précision, s'il s'agit de la flotte aérienne effectivement présente sur leur sol ou du nombre des appareils qu'ils restitueraient à l'Irak le jour où un traité de paix serait conclu entre les deux pays.

Quelle que soit l'issue de cetté controverse, qui porte sur 18 mil-liards de francs si la comptabilité de Bagdad est exacte, il n'en est pas moins vrai que l'armée de l'air irakienne s'est mise hors ieu quand l'opération «Tempête du désert» a

Pouvait-elle se conduire autrement dans un conflit où les rapports de forces étaient de 1 contre 4? Bien avant la guerre du Golfe, l'armée de l'air irakienne était couramment créditée de 700 avions. La coalition, au total, en a aligné près de 2 800, dont 63 % sous les cocardes américaines. En se dérobant à une forme de conflit pour laquelle elle n'était pas entraînée - M. Saddam Hussein l'a toujours cantonnée à un rôle d'appui de son dispositif terrestre, - l'aviation irakienne comme la flotte des hélicoptères se sont en quelque sorte «récupérées» pour l'après guerre : ne dit-on pas, en effet, que le potentiel de la première comme calui de la seconde sont intacts à 60 %?

 Les deux «vedettes» du conflit ont été le Scud et le Patriot. Queile a été leur effica-

C'est un couple désormais indissociable que celui du missile irakien Scud avec l'antimissile américain Patriot. Sur ce thème de l'épée défiant la cuirasse, on a beaucoup brodé et aussi beaucoup brocardé. Ces engins partagent la particularité d'avoir été bricolés par leurs servants pour les besoins de ce conflit

Le Scud, un missile soviétique d'une technologie ancienne, a été transformé par l'Irak, qui a voulu en augmenter la portée au détriment de la précision de son impact et de la se de sa charge embarquée. Le Patriot est à l'origine un missile des-tiné prioritairement à la défense contre avions à basse altitude, auquel on a rajouté, par la suite, une capacité secondaire de lutte antimissile. L'un et l'autre ne s'étaient jamais rencontrès encore. Sur les écrans du monde entier, tous les téléspectateurs ont pu entrevoir en direct leur face à face.

Du duel, le Patriot sort vainqueur en première analyse. Mais il convient d'y regarder de plus près, surtout depuis que les Israéliens, qui ont usé

Iraniens préfèrent parler de du Patriot contre les Scud que leur a destinés M. Saddam Hussein, ont

> Selon des statistiques américaines, les Irakiens ont lancé 86 Scud pendant la durée de la guerre du Golfe: 47 en direction du territoire saoudien et 39 sur le sol israélien. Pour intercepter 45 de ces engins irakiens qui se sont présentés dans le champ d'action de leurs missiles au-dessus de l'Arabie saoudite, les Etats-Unis reconnaissent avoir tiré 158 Patriot contant quelque 6 millions de francs pièce. Délai d'interception après le départ du missile : de 15 à 18 secondes. Mobiles, les Scud se sont révélés difficiles à déceler avant leur mise en œuvre et aussitôt après leur tir, malgré les moyens d'observation américains : certaines batteries se dissimulaient sons les ponts des auto-

Les Israéliens se montrent plus circonsocuts. A leurs Patriot, ils n'attribuent qu'un taux de succès de 20 %. des villes en Israël, blessant 115 personnes et endommageant environ 2 700 appartements. Après l'installation de six batteries de Patriot, 11 autres Scud ont provoqué la mort de 4 Israéliens, blessé 174 autres et endommagé pas moins de 9 030 appartements. Les 15 Scud restants sont tombés en dehors de la zone d'action des Patriot.

Conçu pour défendre des sites militaires, le Patriot n'est pas adapté pour couvrir des zones à forte den sité de population non protégée. Il est arrivé que des débris de Scud ou de Patriot retombent sur des régions habitées. Il reste à dénouer la querelle de fond entre Américains et Israeliens, à savoir le déploiement hâtif des batteries de Patriot en Israel, l'inexpérience des équipes israéliennes qui les ont servies, des procédures différentes de mise en

la monnaie d'échange pour que Jéru-salem se retienne de lancer des actions de représailles directement contre des rampes de Soud en Irak, le Patriot a, d'une certaine façon, catalysé sur hri la rancœur des Israéliens.

Demain De la guerre aérienne

à la guerre terrestre

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

fait valoir leurs réserves.

routes et, parsois, c'est un avion A-10 antichar qui devait les en déloger.

uvre du matériei entre Tsahal et l'armée américaine. Parce que sa cession à Tsahal a été

> Le « bunker » de Bagdad avait donc été identifié par les moyens habituels de la technologie propre au renseignement comme étant un abri gouverne-mental, à l'exemple de ce qui peut exister dans d'autres pays qui cherchent à prémunir leurs

élites dirigeantes contre les

du «bunker» de Bagdad Le 13 février, dans le même temps où M. Saddam Hussein retombées d'un conflit soudain, brutal et court à la fois fait savoir à l'envoyé spécial de tout en leur permettant d'exer-M. Mikhazi Gorbatchev qu'il est cer leur autorité depuis ce

même lieu. Ce que ces

Le bombardement

prêt à collaborer en vue d'une

solution pacifique du conflit,

l'aviation américaine bombarde

à Bagdad un abri souterrain,

identifié comme étant un « bun-

Ce bombardement, qui pro-

voque la mort de nombreux

civils à l'intérieur même de la

casemate, soulève une intense

polémique, tout autant que

d'autres événements (comme

l'accusation de tortures de

pilotes alliés prisonniers des Irakiens) utilisés dans la guerre

psychologique que se livrent

Bagdad et la coalition par

Une bayure

ce point de vue, très caracté-

ristique de ce qu'on pourrait

appeler «les arreurs par

défaut» commises par les ser-

vices de renseignement et,

bientôt, transformés en e mani-

pulations » au service de

l'opinion internationale.

Camouflages, « leurrages » et

enfouissements sont, en quel-

que sorte, les maîtres-mots

d'une tectique irakienne perma-

nente, qui s'inspire de la doc-

trine soviétique. Contre ces

techniques de dissimulation,

les outils modernes de l'es-

pionnage se révèlent moins

efficaces que dans d'autres cir-

constances où le satellite d'ob-

servation, les avions de recon-

naissance, les intercentions

d'émissions radio-électriques

ou les écoutes de toutes caté-

gories font des merveilles pour

dresser l'ordre de bataille

uses à défendre auprès de

médias interposés.

ker» militaire.

moyens-là du renseignement dits « techniques » - par opposition aux sources dites « humaines » qui sont actives sur le terrain - n'avaient pas relevé, c'est que l'abri en question hébergezit aussi des civils, comme des riverains ou des proches des familles élues par le régime pour y trouver une

C'est cette défaillance ponctuelle du renseignement ailié qui est à l'origine de ce que certains se sont empressés d'appeier une « bavure » des bombardements de la capitale irakienne. Ce jour-là, cependant, la coalition atteignait ses 65 000 sorties aériennes et l'Irak mettait le feu à une cir quantaine de puits de pétrole

En revanche, il est établi que des pilotes alliés tombés en Irak avec leurs avions ont été maltraités davantage par ceux des habitants qui furent les premiers sur les lieux à les recueillir que par les forces régulières de M. Saddam Hussein auxquelles ils furent ensuite remis. Certains de ces pilotes ont dù également mal endurer leur élection en catastrophe sous la mitraille d'un adversaire qui - de leur propre aveu - faisait feu de tous les calibres d'armes à sa disposition pour dresser une véritable muraille d'acier devant eux. depuis le missile sol-eir jusqu'à des rafales d'armes automatiques, individuelles ou collec-

Les premiers raids, le 17 janvier, d'avions français Jaguar contre l'aérodrome Al-Jaber et des dépôts de Scud au Kowelt en portent témoignage. Quatre appareils attaquant à très basse altitude sont alors touchés et un des pilotes blessé par des tirs de canons antiaériens, de mitrailleuses et de fusils d'assaut.

Le	Monde
----	-------

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

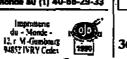
rincipeux associés de la société Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN :0395-2037

M. Jacques Lesourne, gérant.

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-66-29-33

Ω



75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F Le Monde

PUBLICITÉ Françoise Huguet, directeur général

5, rue de Mouttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Téles MONDPUB 206 136 F Télefax : 45-55-04-70, « Société Hijele du journal le Monde et Régue Preuse SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

**ADMINISTRATION:** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

	Télex : 261.311 F
	ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90
1	- AITTERS

Tani	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	- AUTRES PAYS TOTAL ANTIMATE CES				
3 2005	460 F	572 F	790 F				
mois e	890 F	. 1 123 F	1 560 F				
1 20	1 620 F	2 086 F	2 960 F				
ÉTRANGER : par voie							

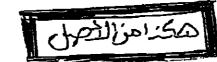
e tarif sur demande Pour vous abonner, renvover ce bulletin pascié de votre rèxieme à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invisemaines avant leur départ, es

BULLETIN D'ABONNEMENT K)

S	DURÉE CHOISIE	$\neg$
ÉRY EX	3 mois	
ES S	6 mais	111 MON 03
F	1 ***	F
)F	Nom:	
) F	Prénom:	
	Adresse :	_
: OĻ	Code postal :	

Veuillez avoir l'abligeance d'écrire tous les

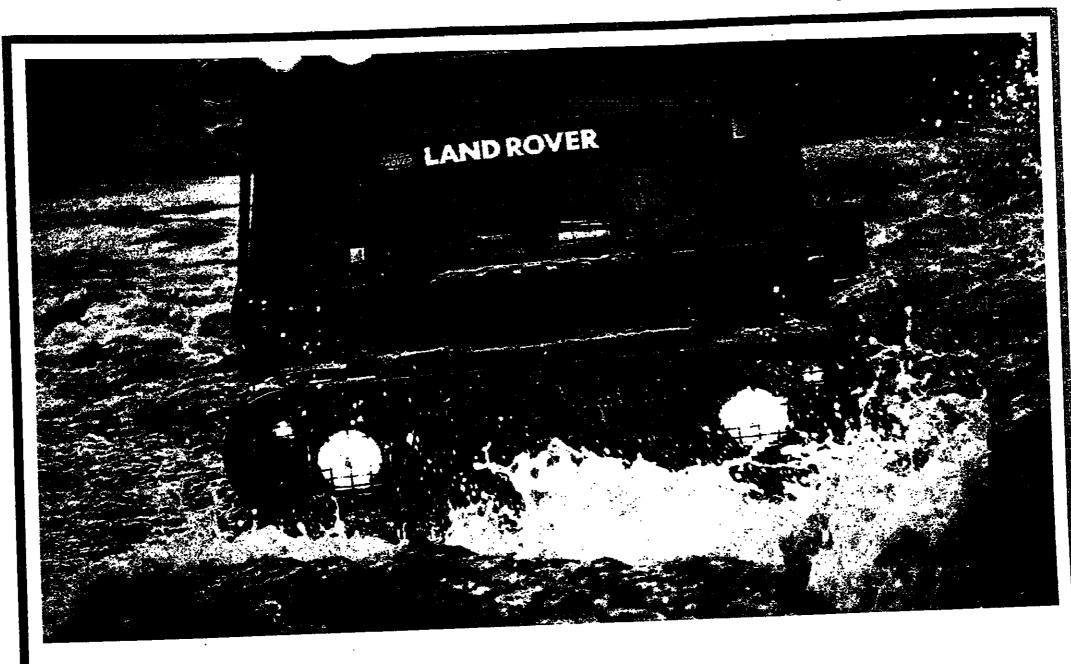


Management of the second of th

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Le bombardement du • bunker de Bagda

A CAMPAGE AND A



# CERTAINS CROCODILES ONT LA PEAU BIEN TROP DURE POUR FINIR EN MOCASSINS.

Lorsqu'il traverse un gué, les crocodiles s'écartent. Lorsqu'il rencontre un hippopotame, il ne se laisse pas impressionner, et on dit même que les rhinocéros font un détour pour l'éviter. Pourtant, sous ses dehors bourrus et sa carrosserie tannée sous tous les tropiques, le Defender cache un bon fond.

Son niveau d'équipement lui confère en effet un intérieur beaucoup plus hospitalier

que le monde qu'il traverse. Afin de parer à toutes éventualités, le Defender dispose d'un nouveau moteur 2,5L turbo diesel de 107 ch, et même d'une petite lampe pour chercher sa boussole au fond d'un sac à deux heures du matin.

Quant à sa peau, le Defender l'a risquée sous des latitudes où peu d'hommes se sont encore aventurés.

Pour connaître votre concessionnaire: Tél. 05.102.102 - Minitel 3615 Land Rover.





## M. Jiang Zemin se rend à Moscou pour sceller la réconciliation sino-soviétique

Le secrétaire général du PC chinois a entamé, mercredi 15 mai, une visite officielle à Moscou, qui répond à celle que M. Mikhail Gorbatchev avait effectuée à Pékin il y a exactement deux ans pour sceller la normalisation sino-soviétique. M. Jiang Zemin a annoncé qu'il signera un accord sur le tracé de la partie orientale de la frontière entre les deux pays. PÉKIN

#### de notre correspondant

Même si son titre de secrétaire général du PCC ne fait pas de M. Jiang le chef véritable du régime de Pékin, la visite de cinq jours qu'il entreprend à Moscou évoque le loin-tain souvenir des deux seuls voyages que Mao Zedong effectua jamais hors des frontières chinoises, en se rendant au Kremlin en 1949 et en 1957. La rupture allait intervenir peu après, et on ne verrait plus de « numéro un » chinois dans la capitale soviétique pendant trente-quatre ans. Le voyage de M. Jiang se veut donc l'ultime consécration après celui de M. Gorbatchev à Pékin en 1989 – d'un retour à la normale dans les relations entre les deux grands pays communistes.

Cela n'empêche pas ces relations d'être à peu près aussi méfiantes, encore que pour de tout autres rai-sons, que celles que le fondateur de

la Chine populaire avait nouées avec Staline, après avoir du patien-ter à la porte du Kremlin pendant une dizaine de jours pour être enfin reçu par le « Petit Père des peuples ». Derrière les sourires que lui adressera M. Jiang, M. Gorbatchev sait qu'il y a la conviction de la direction chinoise qu'il est le fos-soyeur du communisme en Europe, et un refus catégorique de Pékin de céder sur les vieux dogmes.

Dans une interview à la presse soviétique largement reproduite par les médias chinois, M. Jiang a chanté les louanges de Lénine, qui «a ouvert une nouvelle ère dans l'histoire humaine». Il s'est aussi lancé dans une apologie du parti communistration niste soviétique, sous la direction duquel « des accomplissements extraordinaires ont été réalisés au cours des quelque soixante-dix années d'édification socialiste ».

#### Accord sur le tracé frontalier

M. Jiang s'est déclaré convaincu que « le grand peuple soviétique sur-montera les difficultés et remportera la victoire finale », seule allusion, sur le mode stalinien, aux bouleversements en cours dans l'ex-a patrie des travailleurs ». Il a enfin réitéré la position selon laquelle « les affaires intérieures d'un pays doivent être réglées par le peuple de ce pays », principe qui permet au régime chinois de récuser toute critique exté-

ET S'IL N'EN CE SERAIT RESTATT QU'UN POUR RESISTER ... FIDEL? AU CAPITALISME.

Cependant, les deux anciens frères communistes sont à nouveau contraints à faire bon voisinage, et s'y emploient. S'adressant brièvement à la presse à l'aéroport de Pékin avant de s'envoler pour Moscou, M. Jiang a annoncé qu'il signerait un accord sur le tracé de la frontière sino-soviétique dans sa portion

orientale. C'est dans ce secteur, où la frontière suit le cours changeant et multiple des fleuves Amour et Oussouri, que s'étaient produits, en 1969, les incidents armés les plus graves entre une Chine alors en proie à la fièvre maoîste et une URSS considérée par Pékin comme une sorte de «grand Satan révision-

niste» aussi nuisible que l'Amérique

L'accord que M. Jiang signera a Moscou, objet de laborieuses négo-ciations depuis des années, devrait ainsi replonger l'île Zhenbao (Damanski pour les Soviétiques), sur le cours moyen de l'Oussouri, dans l'anonymat d'où l'avait sortie le premier de ces incidents, le 2 mars 1969. Il restera à Moscou et à Pékin à s'entendre sur le trace de leur frontière dans sa partie occiden-tale, où d'importants espaces entre le Kazaksthan sovietique et le Xinjiang chinois restent contestés.

Si l'on excepte un séjour en Corée du Nord, à l'abri des regards de la presse internationale, la visite de M. Jiang à Moscou représente une première pour l'homme que M. Deng Xiaoping a choisi pour être le anoyau » de la direction problèse à prendre la celère de la appelée à prendre la relève de la vieille garde. Son passé d'ingénieurstagiaire à l'usine d'automobiles Sta-line de Moscou en 1955 lui permet de se prévaloir de la qualité de « vieil ami du peuple soviétique ». A l'aube de son voyage, il a toutefois préféré ne pas faire étalage, devant la presse occidentale, de sa connais-sance de la langue russe, et a employé plutôt quelques mots d'an-giais et de français. Une façon dis-crète, sans doute, de marquer que la Chine de 1991 n'est pas à la veille de renouer avec Moscou le même type d'alliance que pendant les

FRANCIS DERON

Malgré les réticences de la Grande-Bretagne

#### La future union politique européenne devrait être plus active dans le domaine social

BRUXELLES

(Communautés européennes).

La charte des droits sociaux fondamentaux adoptée par onze chefs d'Etat et de gouvernement en décembre 1989 à Strasbourg (M™ Margaret Thatcher, alors premier ministre, restant à l'écart) est restée lettre morte : aucun texte d'application n'a depuis été adopté par le conseil des ministres de la CEE. Pour remédier à cette défaillance – qui risque, a souligné M. Jacques Delors, le président de la commission de Bruxelles, si elle perdure, de détourner les salariés de la construction européenne, - il convient que le nouveau traité instaurant une union politique élargisse les domaines où les décisions peuvent être prises à la majorité qualifiée et non plus à l'unanimité. Tel est l'avis exprimé par onze Etats membres lors de la réunion de la conférence intergouvernementale qui s'est tenue lundi et mardi à Bruxelles. M. Douglas Hurd, le secrétaire au Foreign Office, s'est vivement élevé contre cette perspective.

Quoi qu'il en soit, onze pays, dont la France, sont disposés, moyennant quelques nuances, à fermement appuyer le projet de compromis présenté par la présidence luxembourgeoise. Celui-ci, tout en soulignant le rôle prioritaire que doivent jouer les partenaires sociaux (c'est uniquement si

leur dialogue échoue qu'il fandra légiférer au plan communantaire) suggèré que désormais les décivie et de travail, l'information et la consultation des travailleurs, ainsi que leur participation à la gestion, l'égalité des chances sur le marché de l'emploi, l'intégration professionnelle des personnes exclues du marché, puissent désormais être prises à la majorité qualifiée. En revanche le système concernant la sécurité sociale, la protection sociale des travailleurs et les conditions d'accès à l'emploi des ressortissants des pays tiers continueraient à requérir l'unanimité. Enfin le droit syndical, le droit de grève, les dispositions concernant les rémunérations resteraient exclus du champ des compétences de la

Ce dossier de la politique sociale apparaît, en raison de la position britannique, comme une des principales difficultés à surmonter par les Douze pour mener à son terme la conférence intergouvernementale sur l'union politique.

A propos de la citoyenneté européenne, proposition chère à l'Espagne, la plupart des Etats membres ont manifesté une certaine prudence, la majorité d'entre eux exprimant cependant un préjugé favorable à l'idée que dans chacun des Etats les ressortissants des autres pays de la CEE puissent désormais participer aux élections

## M. Esmat Abdel Méguid, nouveau secrétaire général de la Ligue arabe

M. Esmat Abdel Méguid, ministre égyptien des affaires étrangères, a été élu, mercredi 14 mai, à l'unanimité secrétaire général de la Ligue Arabe pour les cinq années à venir, a-t-on annonce officiellement au siège de l'organisation. M. Abdel Méguid est le cinquième secrétaire général de la Ligue depuis sa création, en 1945. -

D Un sommet américano-se peut-être cet été. - Le président George Bush a indique, mardi 14 mai, qu'aucun accord n'avait encore été concin pour qu'un som-met américano-soviétique ait lieu cet été à Moscou mais il a laissé entendre qu'une telle rencontre était possible. « J'ai dit clairement que j'aimerais aller à Moscou, à certaines conditions. J'aimerais penser que je le ferai», a-t-il déclaré. Le porte-parole de la présidence soviétique Vitali Ignatenko avait indiqué que M. Mikhail Gorbatchev souhaitait un sommet cet été « avec la signature d'un accord START » sur le désarmement nucléaire. - (AFP.)

ti M. Gorbatchev à Oslo pour son discours de prix Nobel. - M. Mikhall Gorbatchev se rendra à Osio le 5 juin pour prononcer son discours de réception du prix Nobel de la paix 1990, a annoncé, mardi 14 mai, M. Vitali Ignatenko, porte-parole de la présidence à Moscou, M. Gorbatchev fera le tendemain une visite en Suède. Le président soviétique ne s'était pas rendu dans la capitale nor-végienne à la fin de l'année dernière pour y recevoir son prix, invoquant un emploi du temps trop chargé. Le prix avait été remis en décembre au premier vice-premier ministre sovié-tique des affaires etrangères, M. Ana-toli Kovialov. – (AFP.)

🗆 Mission suisse en Chine sur la question des droits de l'homme. La Chine a autorisé la Suisse à envoyer une mission chargée d'y examiner la question des droits de l'homme, a déclaré à Manille. mardi 14 mai, le secrétaire d'État fédéral aux affaires étrangères, M. Klaus Jacobi, au lendemain d'une visite à Pékin. La Suisse, a-t-il ajouté, souhaite encourager les réformes en Chine et va engager avec celle-ci des négociations sur l'octroi d'un crédit de 100 millions de francs suisses. - (AFP.)

u Nouvel échec des négociations frontalières entre la Chine et l'Inde. - Lors de leur quatrième série de négociations, qui se sont déroulées lundi 13 mai à Pékin, Chinois et Indiens n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur le tracé de la frontière entre leurs deux pays. Selon un membre de la délégation indienne, une solution est peu probable tant que la situation politique en Inde ne sera pas stabilisée. - (AFP.)

🛘 Reprise des visites à haut niveau entre la Roumanie et la Hongrie. -Le nouveau ministre roumain de la défense, le général Constantin Nicolae Spiroiu, est arrivé mardi 14 mai en visite officielle en Hongrie à l'invitation de son homologue hongrois M. Lajos Fur. Cette visite confirme un certain réchauffement des relations hungaro-roumaines, périodiquement tendues en raison du diffé-rend sur la minorité hongroise en Roumanie. Une invitation du président Ion Iliescu en Hongrie a été transmise aux Roumains au cours de la signature, la semaine dernière à Budapest, d'un accord «ciel PHILIPPE LEMATTRE | ouvert », portant sur des vois d'observation réciproques. — (AFP.)

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Les conseils de surveillance de WORMS et Cie, ainsi que des sociétés SIMER et PECHELBRONN réunis respectivement les 13 et 14 mai, ont éte informés par leurs gérants d'un projet destiné à simplifier les structures du groupe WORMS et Cie:

 en réunissant au sein d'une grande société cotée les différentes activités exercées dans le groupe.

concourant au contrôle du groupe,

en facilitant l'identification, par les investisseurs français et internationaux, de la principale société cotée du groupe.

Dans ce but, seront soumises aux assemblées générales de SIMER et de PECHELBRONN du 28 juin 1991 un ensemble d'opérations dont le schéma général est le suivant : • La société SIMER, détenue à hauteur de 95 % par WORMS et Cie et dont le principal actif est

constitué par une participation dans PECHELBRONN, servira de pivot à la restructuration. WORMS et Cie apportera à SIMER un ensemble d'actifs comprenant: - 26,3 % du capital de PECHELBRONN ainsi que le contrôle de deux sociétés intermédiaires détenant ensemble 3,2 % du capital de PECHELBRONN.

 41,7 % du capital de la Compagnie Nationale de Navigation (CNN), - 36,6 % de Demachy Worms et Cie Holding, société qui détient 50 % du capital de la banque du groupe, Demachy Worms et Cie.

 SIMER dont la participation dans PECHELBRONN, compte tenu de ces apports et de l'exercice d'une option, sera portée à 44,5 %, fusionnera avec PECHELBRONN et prendra le nom WORMS et Cie, la société-mère du groupe changeant, elle, son nom en Il est actuellement prévu, sous réserve des vérifications des commissaires aux comptes, aux

apports et aux fusions: que l'apport de WORMS et Cie sera rémunéré par la création de 1.125.000 actions nouvelles SIMER: que la fusion sera effectuée sur la base d'une parité de une action SIMER pour trois actions

PECHEL BRONN: que les certificats d'investissement et certificats de droits de vore PECHELBRONN encore en circulation seront transformés en actions SIMER sur la base des parités suivantes: une action SIMER pour cinq certificats d'investissement; une action SIMER pour sept certificats de droit

de vote. Il convient de noter que cet ensemble d'opérations: - n'entrainera pas de dilution, l'annulation de titres PECHELBRONN dans la tusion faisant plus que compenser la création de titres SIMER résultant des apports. L'opération devrait, au contraire, provoquer un effet d'anti-dilution équivalant à une réduction d'environ 7 %

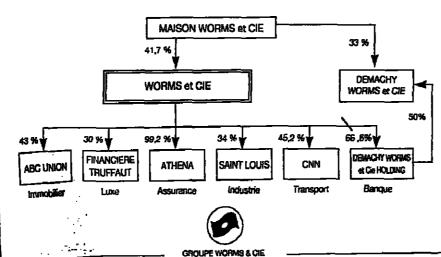
du nombre des actions composant le capital actuel de PECHELBRONN,

- élargira la base de résultats récurrents de la nouvelle société cotée WORMS et Cie qui pourra consolider sa participation de 45,2 % dans le capital de la CNN, et un intérêt de 33,3 % dans Demachy Worms et Cie. Il est rappelé qu'en 1990 le bénéfice net de la CNN s'élevait à 89 MF et celui de Demachy Worms et Cie à 106 MF.

Il sera demandé à la Société des Bourses Françaises que la nouvelle société WORMS et Cie prenant la suite de PECHELBRONN soit cotée au règlement mensuel de la Bourse de Paris. Ses principaux actionnaires seront:

 MAISON WORMS et Cie • IFIL (groupe Agnelli)

#### NOUVEL ORGANIGRAMINE



### Des sœurs. des frères

Les méconnus du roman familial.

Un ouvrage collectif des éditions Autrement 192 p. 89 F. En librairie.

autrement

## Le Monde

Edité par la SARL *Le Mond*e

Comité de direction : res Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Amairic, Jean-Maria Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontzina (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T8): (1) 40-65-25-25
T6lécopieur: 49-60-30-10

مبكنا من الاجل



GANT DE FER. MAIN DE VELOURS.

Si vous étiez de ceux qui grimpaient aux arbres, escaladaient les murs, déchiraient leurs pantalons, écorchaient leurs genoux, salissaient leurs chaussures...

Si vous étiez irrésistiblement attiré par les flaques d'eau, les flaques de boue, les trous, les ornières...

Si vous n'avez pas tout à fait changé, vous adorerez le Discovery, ses 4 roues motrices permanentes, son chassis ultra-rigide, son couple fantastique, ses capacités de franchissement et sa robustesse typiquement Land Rover.

Avec le Discovery vous pourrez enfin libérer le baroudeur qui somnolait en vous.

Si malgré tout, les années passant, l'expérience est venue pondérer l'innocence...

Si yous appréciez mieux aujourd'hui la qualité des matériaux, la fiabilité des composants...

Si la bonne éducation et la sagesse vous incitent à rechercher, peut-être plus qu'hier, le confort, le raffinement, les équipements... vous serez séduit par le Discovery, sa luminosité inhabituelle, son espace modulable et une multitude de détails qui n'appartiennent qu'à la tradition Land Rover.

Avec le Discovery, vous pourrez enfin quitter la civilisation sans tout à fait la perdre de vue.

Pour connaître votre concessionnaire: Tél. 05.102.102 - Minitel 3615 Land Rover.



nemediade



B leader Seisbung

## M<sup>me</sup> Winnie Mandela fait appel du jugement la condamnant à six ans d'emprisonnement

M= Winnie Mandela a été condamnée, mardi 14 mai, par la Cour suprâme de Johannesburg, à six ans d'emprisonnement pour l'enlèvement de quatre jeunes Noirs, à Soweto, en décembre 1988, et pour complicité de coups et blessures volontaires. L'épouse du vice-président du Congrès national africain (ANC), qui a quitté libre le tribunal après le versement d'une caution, a décidé de faire appel. La direction de l'ANC a dénoncé la sévérité de la sentence, qui a également « choqué » l'archevêque anglican Des-

**JOHANNESBURG** 

de natre correspondent

Le juge Stegmann a infligé une peine de six ans d'emprisonnement à M™ Xoliswa Falati et une peine d'un an avec sursis à M. Morgan, dela, elle-même condamnée à six ans ferme. Le juge aura donc fina-lement suivi l'avocat général, qui recommandait que M= Mandela, en dépit de sa position, soit traitée « comme un citoyen ordinaire », partant du principe que « nul n'est nu-dessus de la loi ».

M= Mandela et Falati ont cependant quitté, libres, le tribunal, après avoir acquitté respectivement des cautions de 200 et 500 rands (440 et 1100 F). Mª Falati devra, pour sa part,

commissariat de police d'Orlando, à Soweto. Toutes deux ont inter-jeté appel. Elles resteront en liberté jusqu'à ce que la Cour ait statué définitivement, à une date que le procureur général devrait fixer

La petite salle lambrissée du tri-bunal était bondée, mardi en début d'après-midi, à la reprise de l'audience. En rendant publique sa sentence, le juge Stegmann a regretté qu'aucun des condamnés n'ait jamais manifesté « le moindre remords ». M. Mandela, « le leader vers lequel on s'est tourné pour avoir des instructions des que l'enlèvement a été projeté », porte « une lourde responsabilité », a-t-il remar-qué. « Elle n'a fondamentalement pas compris quelles étaient ses res-ponsabilités en décidant de priver les quatre victimes de leur liberté», a estimé M. Stegmann, concluant qu'elle avait donné « le mauvais

> « Le dernier mot n'a pas été dit »

Les six ans de prison ont été accueillis par quelques e We love you Winnies, fusant du public. A l'extérieur du tribunsi, plusieurs centaines de personnes attendaient la sortie de M= Mandela. Elle est apparue dans son manteau de cuir noir, le poing levé. En compagnie de son avocat, M. George Bizos, et de sa fille Zinzi, elle s'est fraye un chemin à travers la foule qui scan-dait «ANC, ANC, ANC», tandis que quelques placards, griffonnés à la hâte et habilement tournés vers maient : « Les vétérans de l'ANC sont avec toi, Winnie.»

Deux véhicules blindés et de nombreuses voitures de police sta-tionnaient discrètement dans les rues adjacentes, tandis qu'un hélicoptère survolait la Cour suprême et ses abords. M. Mandela a eu quelques mots pour ses inconditionnels: « Nous avons èté déclarés coupables par les médias », leur a-t-elle lancé, avant de les remercier pour ne pas s'être laissé infinencer par les reportages, selon elle trom-peurs, « que nous avons du affronter au cours des deux dernières

A l'université de Stellenbosch, près du Cap, où il donnait une confèrence, M. Nelson Mandela, apparemment très affecté par la nouvelle de la condamnation de son épouse, a déclaré que la déci-sion du juge n'avait fait que ren-forcer « la foi » qu'il avait dans « l'innocence de Winnie ». Malgré ses traits tirés, le vieux militant nationaliste a tenu à se montrer confiant. « Le dernier mot n'a pas été dit, a-t-il insisté, je suis sûr que le nom de Winnie sera bientôt complètement lavé. » Le vice-président de l'ANC a souligné que la condamnation de son épouse ne remettait pas en question les négo-ciations avec le gouvernement du président De Klerk.

L'ANC a officiellement réagi, mardi dans la soirée, par un com-munique assez neutre de ton, dans lequel l'organisation antiapartheid exprime sa « consternation » à l'an-nonce des verdicts de culpabilité et de la sévérité des sentences infliMandela et à ses coaccusés ». L'ANC s'en remet à la justice, convaincu que, « au bout du compte, la vérité surgira ».

L'archevêque anglican Desmon Tutu s'est, lui aussi, déclaré a choqué par la sévérité de la sentence». Une fois M= Mandela jugée «complice de coups et blessures, je pensais que l'on n'aurait entendu parler que de peine avec sursis », a estimé l'ancien prix Nobel de la paix. Mer Tutu est certain que le mouvement antiapartheid continuera d'honorer M= Mandela pour « les bonnes choses qu'elle a faites dans le passé », en la considérant désormais, « simplement, comme un être humain ».

FREDERIC FRITSCHER

u Visite de M= Thatcher en Afrique du Sud. - L'ancien premier ministre britannique, M= Margaret Thatcher, devait arriver, mercredi 15 mai, au Cap, pour y rencontrer le président Frederik De Klerk, a annoncé, mardi, un diplomate britannique. Cette visite, dont le principe avait été adopté l'an dernier, six mois après la libération de M. Nelson Mandela, lors d'une visite de M. De Klerk à Londres, n'a pas été confirmée officiellement. L'ANC avait exprimé son hostilité à la venue de M= Thatcher, en raison des positions favorables à la levée des sanctions exprimées par la «dame de fer».

SOMALIE: d'une rébellion à l'autre

### Nouveau départ de zéro

L'Egypte et l'Italie viennent de proposer aux différentes factions somaliennes de se réunir au Caire, le 8 juillet, afin de mettre un terme aux rivalités de clans et d'ouvir la voie à la réconciliation nationale. En attendant, sur le terrain, les combats continuent, provoquant l'exode des populations civiles. Des milliers de personnes « déplacées » sont ainsi menacées de famine.

KISIMAYO

de notre envoyé spécial

La moitié de la ville a pris la fuite. Mais, une semaine après l'entrée des combattants du Congrès de la Somalie unifiée (CSU), la vie reprend son cours dans la capitale du sud. Sur les quais du port traînent encore valises, vêtements, boîtes de médi-caments et une affiche, soigneusement encadrée, célébrant la « révolution pacifique », conduite par l'ex-président Syaad Barré.

Tenue, depuis deux mois, par les forces du clan Darod – celui de l'ancien président, – Kisimayo abritait près de 70 000 réfugiés qui avaient fui les massacres de Mogadiscio, conquise, en janvier, par le CSU. Le 23 avril la ville tombait, et comparent plore pour ces part et commençait alors pour ces gens un nouvel exode qui devait les conduire en brousse, près de la frontière kenyane, où le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) s'apprête à leur venir en

Aux terrasses des cafés, sur la place centrale de Kisimayo, on discute des récents événements. « Il

Tunis, porteurs de sacs contenant

quatorze cocktails Molotov. Selon

cux, il s'agissait de « munitions » à

utiliser lors d'une manifestation

prévue quelques heures plus tard

dans le centre de la ville - manifes-

tation qui, finalement, n'a pas eu lieu. Peu après, une quinzaine de

personnes, surprises en train de pré-

parer des engins incendiaires, étaient arrêtées dans une villa de la

banlieue sud. Dans les cercles offi-

ciels, on se dit de plus en plus per-

suadé qu'un véritable « complot con-

tre l'Etat» était en train de se

Selon ces mêmes sources, co

« complot » serait le fait de militants

n'y a pas eu les saccages que l'on craignait, explique un témoin, parce que les soldats darods avaient évacué la ville lorsque ceux de civils qui n'ont pu fuir à temps ont été placés dans des camps, mais, reconnaît le colonel Hussein Hurgan, e nous n'avons rien à leur offrir sinon de l'eau, et des gardes pour leur sécurité».

La ville et la région alentour sont menacées de famine. Les villageois se plaignent des maquisards qui ont pillé leurs réserves. En attendant la prochaine récolte, en juiilet, il leur faut survivre avec des bananes vertes que femmes et enfants cueillent dans les plantations abandonnées.

A Mogadiscio, les pédiatres du Village-SOS examinent, chaque jour, près de 400 enfants atteints de malnutrition. Deux fois plus que le mois dernier. Pour M. Willy Huber, responsable de cette organisation non gouvernementale (ONG) autrichienne, « l'aide humanitaire arrivera sans doute trop tard pour enraver cette famine urbaine dont les enfants sont les premières victimes ».

Après nombre de missions d'évaluation et maintes hésitations, les secours se mettent en place, Directeur d'Elu-Care-Somalie, M. Laskey, estime que « pour éviter un désastre, il faut lancer au plus vite un programme d'aide alimentaire d'urgence ». A son avis, la sécurité est maintenant suffisante pour commencer à agir en utilisant le relais des ONG locales et des transporteurs somaliens. Ein-Care vient d'ouvrir un compte à la banque centrale qui avait été pillée. Il porte le numéro 0001. Le pays repart de zéro...

Les forces de police contrôlent le port et l'aéroport de la capitale, jusque-là gardés par des miliciens à la gâchette facile. Les premiers carde jours. Soutes remplies dans les émitats du Gelfe, ils ont débarqué des vivres et chargé du bétail, des graines de sésame et des peaux. Grêce à un don des « pays frères ». on peut maintenant trouver du carburant dans les stations-service. devant lesquelles se forment de longues files d'attente. Presque un retour à la normale...

Les ieunes en armes se font pins rares dans les rues de la capitale. de même qu'à la nuit tombée les feux d'artifice des balles traçantes. «Le gouvernement provisoire se donne progressivement les moyens de faire respecter ses décisions ». affirme, sereinement, M. Ahmed Jama, commandant des forces de police. Même optimisme chez le ministre de l'intérieur, M. Sheikh Hassan, qui évoque déjà l'aprèsguerre et « le retour de tous les maquisards dans leur village ou les

#### Le spectre de la sécession

Dans le nord du pays, ou veut croire aussi à la paix. Déjà, les réfugiés issaks qui avaient fui la répression gouvernementale commencent à rentrer. Après sa destruction pendant l'été 1988, par l'armée de l'air, Hargeisa, qui ne compte plus que 20 000 habitants au lieu d'un demi-million, a été systématiquement minée. Les moyens manquent pour tirer la capitale du nord de son état de ville-fantôme.

Les tribus du Nord, dominées par les Issaks du Mouvement national somalien (MNS) qui a mené la lutte contre l'ancien régime, se sout réunies, début mai, à Burao. Les dirigeants politiques du MNS sont favorables au maintien de l'unité du pays dans le cadre d'une fédération. Mais ils devront prendre en compte un fort courant sécessionniste au sein de la population qui s'est toujours sentie tenue à l'écart par-les sudistes.

La réconciliation nationale n'est pas encore à portée de main. L'italie et l'Egypte ont invité tous les Fronts à se réunir au Caire, d'ici au mois de juillet, pour préparer une conférence de l'unité, déjà repoussée deux fois. C'est M. Mario Sica, le dernier ambassadeur d'Italie à Mogadiscio, qui, aujourd'hui, joue les médiateurs. A son avis, « il faut faire la différence entre l'aide d'urgence et l'aide à la reconstruction, qui ne pourra reprendre qu'une fois installé un gouvernement central capable de signer des accords internationaux».

# **AMÉRIQUES**

ETATS-UNIS : un professionnel du renseignement pour une agence très contestée

# M. Robert Gates est nommé directeur de la CIA

C'était le choix logique, et celui ou'on attendait : M. Robert Gates, ancien numéro deux de la CIA, et jusqu'à présent numéro deux du Conseil national de sécurité, a été désigné mardi 14 mai pour diriger les services de renseignements américains. Le président Bush a pourtant pris son temps avant d'annoncer sa décision puisque la démission de M. William Webster avait été rendue publique il y a près d'une semaine (le Monde du 10 mai).

WASHINGTON

de notre correspondant

A 47 ans, et après vingt ans d'une carrière faite de va-et-vient entre la CIA et la Maison-Blanche, M. Gates, a sans doute toutes les qualités requises pour diriger l'énorme institution qui coiffe les différents services de renseignements. Mais il a aussi un défaut, on du moins un handicap politique: il était un responsable éminent de la CIA au moment de l'Irangate - le scandale des ventes d'armes clandestines à l'Iran pour financer la

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Un visiteur quelque peu encom-

brant a quitté Rio de Janeiro, mardi 14 mai, à destination de

Lisbonne. Au hasard de ses

déplacements il fut parfois suivi

par la presse brésilienne, de

temps à autres reconnu par la

population, mais le plus souvent

ignoré. Logé dans la suite prési-

dans le quartier chic d'ipanema, le

général Augusto Pinochet - puis-

qu'il s'agit de lui - a joué les tou-

ristes en visitant, accompagné de

son épouse, les centres commer-

Mall, l'île de Paqueta, et en se

Le chef d'état-major de l'armée

chillenne était en permanence

précédé d'une demi-douzaine de

livrant à quelques echets.

, -----

ciaux de Rio Sui et de Fashion

ntielle de l'hôtel Cesar's Park.

BRÉSIL

Le général Pinochet fait du tourisme...

Contra anglesandiniste du Nicaragua – et fut bientôt nommé adjoint du directeur de l'époque, M. William Casey. Cette circonstance lui avait coûté, en 1987, le poste qu'on lui offre à nouveau anjourd'hui : le pré-sident Reagan l'avait nommé pour succéder à M. William Casey, alors onisant, mais M. Gates avait préféré retirer sa candidature, ses

chances de se voir confirmer par le

Sénat lui paraissant trop aléatoires.

Beaucoup d'eau a coulé depuis, et le scandale de l'« l'angate», n'intéresse plus qu'une infime minorité d'Américains : mais certains se trouvent précisément au Sénat, et M. Bush a donc préféré procéder à certains «sondages» auprès des élus, pour éviter toute mauvaise surprise. Les résultats ont, selon toute apparence, été positifs.

En réalité, ceux qui, en 1977, s'opposaient à la confirmation de M. Gates ne lui reprochaient pas d'avoir trempé dans l'affaire, mais plutôt de n'avoir rien vu, ou rien voulu voir, de ce qui se manigançait à l'époque, à l'instigation du lieute-nant-colonel North, et très vraisem-blablement de M. William Casey lui-même. On n'avait pas apprécié non plus qu'il ait supervisé le témoignage remis à ce propos par

des journalistes. Mais dès le len-

demain, selon le Jornel do Brasil,

e il s'est montré aimable et de

bonne humeur, distribuant des

baisers aux enfants, et ne s'im-

tant pas des questions qui lui

Peu de surprises dans ses

réponses sur la torture, cou

existe de tous côtés, et qui est une accusation classique lancée

par les communistes pour déni-

grer les gouvernements mili-

taires », ou pour expliquer son

refus de parier politique, «étant

un militaire», qui, maigré ses

années au pouvoir, «n's rien

appris en ce domaine, car mau-

Peu de précisions sur ses

futures destinations qui restent

toujours aussi mystérieuses. A

peine a-t-il confirmé devoir se

rendre en Afrique du Sud et dans

« d'autres pays » avec lesquels le

Chili maintient des relations mili-

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

étaient posées ».

vais élève ).

M. Casey an Congrès, un témoi-gnage aujourd'hui considéré comme

Mais M. Bush, quant à lui, s'est déclaré certain de sa « totale intégrité » et il a vanté son « dévouement » et son « professionnalisme ». Spécialiste de l'histoire russe, formé à une époque où la CIA avait les yeux braqués sur l'URSS, et luiême sceptique sur les chances de réussite du « gorbatchevisme », M. Gates prend paradoxalement les rênes à un moment où la centrale de renseignements est appelée à se réo-rienter. Certains vont même jusqu'à souhaiter la dissolution d'une organisation si intimement liée à la guerre froide, fort coûteuse (30 milliards de dollars par an), et qui n'a guère brillé par ses prévisions dans la crise du Golfe. Ils parlent de ifier certaines de ses responsabilités (l'analyse politique et économique) au département d'Etat, le renseignement pur étant dévolu aux militaires. Mais ce genre de proposition, juge totalement impraticable par les spécialistes, n'a aucune chance d'être retenu. M. Gates hérite d'une institution sans doute un peu désorientée, mais nullement moribonde.

JAN KRAUZE

 Première condant eation à mort en verta de la nouvelle loi anti-drogue. -Le chef d'un réseau de trafic de marijuana est devenu, mardi 14 mai, à Birmingham (Alabama) le premier Américain à être condamné à mort en vertu de la nouvelle loi fédérale anti-drogue, pour avoir ordonné l'as-sassinat d'un informateur de la police. Les avocats du condamné, David Chander, trente-sept ans, ont immédiatement fait appei, arguant ne prévoyait pas de méthode d'exé-cution particulière et était donc inapplicable. - (AFP.)

COLOMBIE: premiers entretiens directs entre le gouvernement et la coordination de la guérilla.-Les premières rencontres directes entre le gouvernement colombien du président Gaviria et la guérilla de la «Coordinadora guerrillera Simon Bolivar» (CGSB) devaient avoir lieu mercredi 15 mai à Cravo Norte dans la province d'Arauca, près de la frontière du Venezuela. La CGSB est principalement constituée par les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie, communistes) et de l'ELN (Armée de libération nationale, guévariste), les deux derniers groupements de guérilla en Colombie. -

TUNISIE: pour régler la crise universitaire

#### Le président Ben Ali nomme un dirigeant de l'opposition à la-tête d'une « commission nationale »

La président Ben Ali a annoncé, mardi 14 mai, la création d'une « commission nationale » chargée de définir les moyens de mettre un terme à la crise des universités, et qui sera dirigée par un des principaux chefs de file de l'opposition légale, M. Mohamed Moada, président du Mouvement des démocrates socialistes (MDS).

de notre correspondant

Selon le communiqué rendu public mardi 14 mai, il s'agit avant tout, en instituant une « commission nationale», « de créer les conditions propres à permettre aux institutions universitaires et scolaires de continuer à assurer pleinement leur mission et à les prémunir contre toutes les formes de violence et de terrorisme». Terrorisme dont nombre d'établissements viennent encore, tout récemment, d'être le théâtre sle Monde du 10 mai).

En confiant la présidence de cette commission à M. Mohamed Mosda, président du MDS, principal parti de l'opposition, M. Ben Ali confirme sa volonté de consolider le consensus qu'il a longtemps vaine-ment recherché, et dont les contours se sont progressivement dessinés à

> Complet contre l'Etat

Pour que « le débat national » soit sans exclusive, tous les partis politi-ques mais aussi l'Union générale des étudiants tunisiens (UGET, qui se situe plutôt à gauche), des universi-taires de toutes sensibilités, et même M. Ben Aïssa Denni – ancien dirigeant du mouvement islamiste Ennahdha qui, en le quittant, voici trois mois, avait dénoncé sa dérive violente – vont sièger au sein de cette commission. Celle-ci devrait remettre ses conclusions d'ici la fin

En attendant, l'année universitaire se termine moins mal qu'on ne ponvait le craindre, malgré les incidents sanglants de la semaine dernière sur le campus de Tunis, Partout, les cours se sont poursuivis dans des conditions quasi normales. La grande majorité des étudiants n'a pas répondu aux appels à la grève de leurs camarades islamistes. Ces der-niers, qui revendiquent maintenant ouvertement leur appartenance à Ennahdha, n'ont pas pour autant désarmé. Dans la nuit de samedi à dimanche dernier, une tentative d'incendie a cu lieu à la faculté des lettres de Kairouan. Lundi, deux ctudiants islamistes ont été arrêtés à

d'Ennahdha, les instigateurs se trou-vant à l'étranger, le plus souvent en Algérie et en France. Le premier ministre, M. Ahmed Karoui, qui a entamé mardi une visite à Alger doit, croit-on savoir, attirer l'attencasernes v. tion de ses interlocuteurs sur ce

Le chef d'Ennahdha, M. Rached Ghannouchi, a publié ces derniers jours, à Paris, un nouveau communique contre le régime tunisien. Ce document a été cosigné par quels-uns de ses amis bénéficiant de l'asile politique en France, mais aussi de M. Mohamed Mzali, ancien premier ministre de l'ex-président Bourguiba, et de M. Ahmed Ben Salah, qui se voulait le champion de

La classe politique tunisienne ne cache pas son irritation devant l'accueil que ces opposants - « qui prêchent et organisent le terrorisme » - trouvent en France. Les autorités entendent-elles évoquer ce dossier avec le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, attendu, en principe la semaine pro-chaine, à Tunis? La persistance de cette situation ne risquerait-elle pas, en effet, de jeter une ombre croissante sur les relations entre Paris et Tunis? Malgré le mutisme officiel, il semble bien difficile de ne pas se

la collectivisation, dans les années

MICHEL DEURÉ

O ALGÉRIE : épuration un sein du FLN. - Le Front de libération nationale (FLN, au pouvoir) a massivement épuré les rangs de ses candidats, dans la perspective des élections législatives du 27 juin. Le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, se présentera aux élections avec des candidats acquis aux réformes économiques libérales, dont il est le maître d'œuvre depuis septembre 1989. Parmi les victimes figurent plusieurs «barons» du régime de l'ex-président Boumedienne, des dizaines de députes de l'Assemblée sortante et de membres du comité central. - (AFP.)

gardes du corps chillen, et de légères frictions ont eus lieu avec la presse à son arrivée lorsque son corrège, coince dans les emboutetilages, a été abordé par

# 15 The 25 The

















# SELON ISAAC NEWTON, LA POMME EST ATTIRÉE VERS LE BAS, SELON RANGE ROVER, L'HOMME EST ATTIRÉ VERS LE HAUT.

Mémorable est le jour où Sir Isaac Newton coucha sur le papier les lois de l'attraction terrestre, après avoir reçu une pomme sur la tête. Force lui fut alors de constater que cette loi implacable se situait à l'opposé des aspirations de l'homme. Mémorable sera le jour où vous monterez dans le Range Rover et découvrirez le plaisir de vous gausser de Newton et de ses lois.

Pour connaître votre concessionnaire: Tél. 05.102.102 - Minitel 3615 Land Rover.











## Le projet de traité avec Varsovie divise la coalition au pouvoir

de notre correspondant

On croyait la question des frontières orientales de l'Allemagne définitivement réglée avec l'adop-tion par le Parlement de Bonn du traité « portant règlement définitif relatif à l'Allemagne », rétablissant l'Allemagne dans son unité et de sa souveraineté. Or les forces politiques qui n'ont jamais vraiment accepté de renoncer aux « territoires de l'Est » perdus en 1945, ont trouvé une occasion de repren-dre l'offensive en contestant certaines dispositions du projet de traité d'amitié entre l'Allemagne et la Pologne que les deux gouverne-ments projettent de signer avant

La CSU bavaroise, qui se fait pour l'occasion le porte-parole des associations de réfugiés, a fait connaître au chancelier Kohl son désaccord avec les clauses concernant les droits de la minorité de souche allemande vivant en Pologne. Le président du groupe parlementaire CSU au Bundestag, M. Wolfgang Bötsch, a adressé, le 8 mai dernier une lettre au ministre libéral des affaires étrangères. M. Hans-Dietrich Genscher (FDP), dans laquelle il se plaint que le projet de traité ne reconnaisse pas le droit aux Polonais de souche aliemande de jouir de la double des Allemands qui ont fui ces terri-

M. Bötsch se plaint également que le nom des localités situées dans les « régions traditionnelles d'implantation allemande » ne puisse être officiellement inscrit dans les deux langues sur les panneaux indicateurs. Si elles étaient acceptées par Varsovie, ce qui est hautement invraisemblable, ces dispositions reviendraient à créer, dans ces régions, une zone à part du reste du territoire polonais, où les Allemands, forts de leur supé-riorité économique, pourraient racheter hectare après hectare les terres perdues tout en jouissant d'un statut juridique spécial. Une telle situation ferait, en fin de de colonisation vers l'Est qui s'était développé depuis la fin du Moyen-Age...

#### Mémorandum

Pour justifier leurs revendications, les dirigeants de la CSU s'appuient sur un mémorandum secret qui aurait été, selon eux, adressé par le gouvernement de Varsovie à la Lituanie qui demande que des mesures semblables soient prises en faveur de la minorité polonaise vivant sur le territoire lituanien.

Il ne semble pas cependant que la grogne des Bavarois et des associa-

toires à la fin de la seconde guerre

tions de réfugiés puisse sérieusemen mettre en danger la signature de ce traité auquel M. Helmut Kohl accorde une importance majeure. Pour le chancelier, il serait le pen-dant oriental du traité d'amitié fran-co-allemand de 1963 et devrait ouvrir une ère nouvelle dans les relations entre les deux pays, en mettant fin à quatre décennies d'hostilité et de méfiance récipro-ques. Mais il serait du plus mauvais effet que la ratification du traité par le Bundestag soit entachée d'un trop grand nombre de votes hostiles, qui laisseraient planer le doute sur la volonté réelle de l'Allemagne de renoncer à exercer, d'une manière ou d'une autre, une influence sur la Poméranie et la Silésie. Pour tenter de désamorcer la contestation des «irréductibles», M. Hans-Dietrich Genscher a l'intention de joindre au traité une lettre à son homologue polonais résumant les points abor-dés au cours de la négociation. Il y rappellerait notamment que la partie polonaise avait évoqué le fait que « la perspective d'une adhésion de la Pologne à la Communauté européenne allait créer des possibilités

croissantes d'installation en Pologne pour des citoyens allemands.». A Varsovie, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Władysław Kłaczynski, à déclaré que les discussions relatives au traité étaient achevées et qu'elles avaient abouti à un compromis satisfaisant pour les deux parties.

LUC ROSENZWEIG

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

## M. Boris Eltsine s'est entretenu à Prague avec le président Vaclav Havel

Pour sa seconde visite à 'étranger en tant que président du Parlement russe, M. Boris Eltsine avait choisi Prague. Après quelques flottements, il y a été mieux reçu, notamment par le président Havel, qu'en France. Il est vrai qu'il affiche désormais la bonne entente avec M. Gorbatchev; signe de cette entente, le grand journal de la télévision soviétique, Vrémia, a largement couvert la visite du dirigeant russe en Tchécoslova-

PRAGUE

de notre correspondant

La visite officielle du président du Parlement de la Fédération russe, M. Boris Eltsine, lundi 13 et mardi 14 mai en Tchécoslovaquie, où il était invité par le président de l'Assemblée fédérale, M. Alexander Dubcek, était la première dans un ex-pays communiste d'Europe de

Les entretiens de M. Eltsine avec le président Vaclav Havel, M. Dubcek et les responsables tchèques et slovaques à Prague et Bratislava, ont surtout porté sur les questions de coopération économique et sur les problèmes d'intégration européenne. Le président russe a ainsi demandé à la Tché-

Russie, à l'établissement d'un « pont » entre l'Est et l'Ouest, au cours d'un discours devant l'une des deux chambres du Parlement

#### Flottement chez les députés

« Il faut empêcher à tout prix que

le rideau de ser se déplace aux fron-tières orientales des pays d'Europe centrale », a déclaré M. Eltsine. « Il faut éviter une nouvelle grande erreur, la division de l'Europe comme en 1945. La Russie doit revenir en Europe. Elle est l'une des pierres fondamentales de la maison commune, dont les frontières économiques ne doivent pas s'arrêter à l'Oural, offrant la possibilité de créer un espace économique asiatico-européen », a-t-il ajonté. Une partie sculement des députés tchécoslovaques étaient présents. Car l'arrivée de M. Eltsine a été précédée d'un certain flottement dans la classe politique tchécoslovaque, au point que des incertitudes ont pesé usqu'au dernier moment sur son discours au Parlement : certains parlementaires avaient pris position contre une intervention du dirigeant russe devant l'Assemblée fédérale réunie en séance plénière, recommandant qu'il prenne plutôt la parole devant les assemblées régionales, le Parlement tchèque et le Parlement slovaque. Une polé-

mique avait d'ailleurs opposé, dans les couloirs de l'Assemblée la les couloirs de l'Assemblée la semaine dernière, les députés soucieux de ménager les susceptibilités de l'ex-grand frère soviétique et d'autres marquant leurs préférences pour a l'homme de l'avenir s. M. Elisine a finalement eu droit à l'Assemblée fédérale, mais par à la séance plénière le malaise pas à la séance plénière. Le malaise avait même atteint la présidence. où l'on reconnaît que M. Havel avait bien invité M. Eltsine en juin dernier à l'occasion d'un petit déjeuner informel en marge d'une réunion du pacte de Varsovie, tout en préférant parler cette fois-ci de « visite amicale de travail ».

()

Le président tchécoslovaque s'est toutefois entretenu avec son hôte russe - qui lui a remis un message de salutations de M. Mikhail Gorbatchev – pendant une heure, au château de Prague, puis de nou-veau dans la soirée, lors d'un diner privé dans la résidence présidentielle de Lany, près de la capitale. M. Eltsine a signé avec M. Dubcek une « déclaration », qui prévoit un rrement des liens entre la Russie et la Tchécoslovaquie et qui doit se concrétiser par la création de représentations mutuelles à Moscou et à Prague. Les ministres tchèque et russe des affaires étrangères, MM. Jiri Dienstbier et Andrei Kozyrev, se sont pour leur part mis d'accord, dans un « protocole», sur des consultations politiques « au moins une fois par an ».

MARTIN PLICHTA

# Les Allemands de l'Est redécouvrent la culture française

de notre correspondant

Ce jour-là à Potsdam, l'ardeur francophile était presque religieuse. L'historien Rudolf von Thadden, professeur à l'Ecole des hautes études de Paris, dont ient à la France est audessus de tout soupcon, provoqua - bien malgré lui - un petit scandale en osant évoquer certains aspects négatifs de l'image de l'Hexagone dans l'est de l'Allemagne . « Nous ne sommes pas ici pour entendra des insultes », s'indigna un maître jardinier. Privés pendant si longtemps d'ouverture sur le monde, les Allemands de l'Est ont la foi des amoureux frustrés.

Plus de trois cents personnes étaient venues participer, fin avril, à un débat organisé par l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) qui concluait, par un week-end dans la capitale du Land de Brandebourg, une toumée d'information commencée en ianvier dans les nouveaux Lander de l'est de l'Allemagne. Pour témoigner personnellement de l'importance qu'il attachait à l'affaire, le ministre-président du Land, M. Manfred Stolpe, une des étoiles montantes de la politique allemande, était venu avec trois de ses ministres participer à la réunion et diriger lui-même les débats.

Pendant près de quarante ans, les relations entre la France et l'ex-RDA avaient été du domaine quasi réservé de l'Etat est-allemand. L'Association d'amitié était dominée par les partis communistes des deux pays, qui avaient organise de nombreux jumelages entre municipalités. Ce qui donne aujourd'hui le spectacle assez plaisant de maires est-allemands tout étonnés, après s'être débarrassés de leurs propres communistes, de les échanges officiels.

La soif de contacts avec l'étranger était très forte après la chute du rideau de fer. Paris, le e gai Paris », s'est tout de suite retrouvé dans le peloton de tête au hit-parade des week-ends éciairs en bus proposés, à des prix défiant toute concurrence, aux assoiffés d'exotisme. Un peu partout, des groupes se sont formés pour tenter de recréer sur de nouvelles bases les associations d'amitié francoallemande. La culture française bénéficie dans l'est de l'Allemagne d'un préjugé favorable. Par tradition et aussi parce que la France avait été le seul pays occidental autorisé par l'ancienne RDA à ouvrir un Centre culturel en plein Berlin-Est, sur l'avenue Unter den Linden, Un important travail y avait été réalisé et le Centré était devenu avant la chute du mur l'un des hauts lieux de la vie intellectuelle est-berlinoise.

#### Succès d'estime

Pour l'Allemand de l'Est, la France ~ comme les autres pays occidentaux - reste pourtant quelque chose de relativement abstrait. Faute d'avoir ou s'y rendre, la vision du monde occidental dans l'ex-RDA était forcément limitée à l'horizon allemand, sans très bien réaliser l'importance des changements survenus depuis la guerre dans les relations entre la RFA et ses voisins européens. On a de la France une image un peu vieillotte et lointaine. Il n'est pas rare de s'entendre demander si, du fait de la guerre, on peut sans problème se présenter en France comme Allemand.

Les responsables des organismes de coopération décou-

voient que leurs activités peuvent encore susciter un enthousiasme qui s'était émoussé avec le train-train des relations France-RFA. Les tournées d'explication de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) redonné du cœur à l'ouvrage aux dirigeants de l'organisme de Bad Honnef, près de Bonn. Ces tournées visaient à informer les responsables de mouvements de jeunesse, d'associations culturelles diverses, des possibilités d'échanges, de stages et de coopérations de toutes sortes. En novembre 1990, 8 millions de francs avaient été débloqués pour implanter l'OFAJ dans les Lander de l'Est.

Paris a réagi à cet intérêt en ouvrant, l'année demière, trois nouveaux centres culturels francais dans les villes de Leipzig, Dresde et Rostock. La demande est importante. Près de mille inscriptions déjà pour le seul centre de Leipzig. Du coup, toutes les autres grandes villes sont jalouses. Halle, Erfurt, réclament leur institut français. Potsdam a officiellement regretté, au cours de la réunion du 26 avril, de n'avoir pas été choisi, faisant valoir les vieilles relations du

Brandebourg avec la France. Beaucoup reste à faire. L'enseignement des langues, notamment du français, est très faible. Le repli sur soi, la peur de l'étranger imprégnent encore la société est-allemande . Face à une Allemagne de l'Ouest dominatrice, avec laquelle les rapports sont ambigus, des diri-geants comme M. Manfred Stolpe ont néanmoins pris conscience qu'ils pourraient trouver dans leurs relations avec les autres Européens de l'Ouest mais aussi de l'Est, un moyen de défendre leur propre identité.

**HENRI DE BRESSON** 

URSS: selon le président de l'Azerbaïdjan

### Une « vaste opération » est en cours dans le Haut-Karabakh

« Une vaste opération de vérification d'identité est en cours depuis deux jours » dans le Haut-Karabakh, a déclaré mardi 14 mai à Bakou le président de l'Azerbaldjan et chef du Parti communiste, M. Ayaz Moutalibov, qui avait les journalistes ne peuvent toujours pas se rendre dans cette région, où une interdiction de circuler frappe toutes les voitures civiles, «Les

sur les hélicoptères», a expliqué M. Moutalibov. Il a affirmé que les déportations d'Arméniens «auront lieu si les villages arméniens devaient devenir des bastions de la résistance contre le peuple azéri ». tout en assurant que « rien ne sera fait à ceux désirant respecter les lois azerbaidjanaises ». Selon ini, « 70 % des Arméniens du Haut-Karabakh demandent à être libérés des handes armées » arméniennes bandits arméniens risquent de tirer et Bakou ne se rendra à la table des

négociations « que lorsque ces bandes auront été éliminées ». Selon Tass, cinq patrovilles militaires ont été la cible de tirs, dans la nuit de lundi à mardi, dans la région. Sept villages ont été « contrôlés » : ils ont été encerclés par l'armée puis investis par la police azerbaidjanaise qui procède aux arrestations. Selon Tass, un Arménien a en outre été tué. mardî, au volant de sa voiture.

### La peur des Arméniens soviétiques

Suite de la première page

Heureusement, les réservoirs étaient vides (il n'y a pratiquemen plus d'essence dans toute l'Arménie) et les machines se trouvaient à côté d'une grande fosse à parin. Quelones balles sont allées se ficher dans les murs de la ferme. On imagine la puissance de feu de cet unique hélicoptère qui, en une seule salve de quelques secondes, a réussi à immobiliser trois tracteurs et à terroriser

On nous dit de ne pas trop nous approcher du « no man's land » qui commence immédiatement après la dernière ferme. C'est un territoire qui appartient déjà psychologique-ment aux gens « de l'autre côté» et sur lequel il ne fait pas bon s'avan-cer. La preuve en est apportée aus-sitôt. Deux silhouettes apparaissent sur la ligne de crête tandis qu'on entend le son des véhicules blindés qui se rapprochent. Le patron de la ferme s'éloigne et nous aussi...

Ce genre de scène se répète presque chaque jour dans les villages frontaliers depuis que l'armée soviérique, appuyée par des éléments azé-ris, s'efforce d'appliquer le décret présidentiel de juillet 90. M. Gor-batchev s'était alors donné l'outil légal qui lui permet de lancer les

parachutistes à l'assaut des « points chauds » ou plus exactement de ceux qu'ils considère comme tels.

La frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan en est un, conformé-ment à une décision politique prise à Moscou. Après la Géorgie en avril 1990, et la Lituanie en janvier 1991, l'Arménie a le douteux privilège d'être depuis le début du mois de mai l'objet de l'intérêt du «cen-

A quelques kilomètres d'Aravuz, se trouve un poste frontière abandonné sur l'unique route goudron-née qui relie l'Arménie à l'enclave du Haut Karabakh, une région autonome peuplée d'Arméniens isolée en territoire azeri. Là encore, on nous dit de ne pas nous approcher et notre chauffeur arménieu préfère nous laisser y aller sans lui. Le bâtiment qui abritait les gardes frontières a été détruit par une explo-

Le sol est jonché de douilles de kalachnikov. On ne passe plus de toutes façons ici depuis au moins trois ans. Le Haut-Karabakh n'est distant de la république arménienne, à l'endroit le plus étroit, que de sept kilomètres. Les barrières mobiles du poste frontière sont intactes et ouvertes. Mais le lieu est totalement

désert, parfaitement silencieux et un peu inquiétant.

«La frontière? Même un oiseau n'arriverait pas à la franchir », explique avec un lyrisme tout arménien M. Robert Alexanian, président du conseil d'arrondissement de Goris. la ville dont dépend Aravuz. L'arrondissement compte 42 000 ames, et la ville 25 000. M. Alexanian nous reçoit dans l'immeuble administratif à l'allure encore tres soviétique de Goris.

.J 🔅

· · · · · · · · · · ·

-- ii: (###)

~ 55RG

·?... 2.74

-

25 (19) 11 (19)

一 电电路

· \*\*\*\*\*\*\*

\* 14 14 14 14 15 15 15

. **193** 

e' <u>t-t</u>

erine i **(2009)** Anthonis i de la compaño d

-- 14-002

And the second

ie germani Osbre si

2 m

The State

. se te dan

. . . .

or the collection

L . O. 🚓

10 mm

- 25基。

- A 4

· 443

----

« Nous n'avons aucun contact avec le Haut-Karabakh, la frontière est totalement étanche, et pourtant la moitié des gens ici ont de la famille là-bas. Nous ne savons pas ce qui s'est passé...» poursuit-il. Aucune communication téléphonique n'est autorisée, le black-out favorise les rumeurs les plus pessimistes. Il y aurait de nombreux morts au Haut-Karabakh, qui est soumis à l'état d'urgence.

Le seul fait non controversé est que les Arméniens du Haut-Karabakh sont décidés à pratiquer l'auto-défense. Les forces soviétiques aidées par les policiers azeris ont entamé une opération de reprise en main. On tire pratiquement tous les soirs à Stepanakert, chef-lieu du Haut-Karabakh.

Pour comprendre ce qui se passe ici, il faut se rappeler que les dis-tances ne signifient pas la même chose qu'en plaine. On entend un berger comme s'il était tout proche, alors qu'il est en réalité très loin et qu'on le distingue à peine. Lorsque la brume se lève, on peut voir à des dizaines de kilomètres, tant l'air est pur, mais en l'espace de quelques minutes, la brume recouvre tout et il est difficile d'avancer. La pluie défonce les chemins de terre et à Aravuz, on se déplace uniquement en bottes.

« Quinze personnes ont été tuées depuis huit mois dans l'arrondissement », explique encore M. Alexanian. En une seule phrase, tout est dit. Les hélicoptères sont aussi capables de tuer des villageois, et pas seulement de rendre hors d'usage leur matériel agricole. Cela est arrivé à plusieurs reprises ces derniers temps. Parfois aussi, les parachutistes interviennent directement et brutalement au sol. Cette communauté mi-agricole, mi-urbaine vit un drame, mais ce qui se passe, quelques kilomètres plus loin au Haut-Karabakh, semble bien pire encore...

DOMINIQUE DHOMBRES

And the state of t

#### POLOGNE

### Polémique entre le gouvernement et Mgr Glemp

cession de Solidarité au pouvoir en Pologne, le ton est monté ces derniers jours entre le gouvernement et le primat catholique, Mgr Jozef Glemp. Dans une homélie très remarquée, prononcée dimanche 12 mai, Mgr Glemp a critiqué le simogeage, la semaine dernière, du ministre de la santé, M. Kazimierz Kapera, qui avait pris position contre l'homosexualité et la contraception. Le primat polonais a pris la défense du ministre en estimant que les autorités politiques n'avaient pas à se cacher derrière des « masques idéologiques » et que l'Eglise ne précédemment émise par l'épiscopat, l'avortement. - (Reuter, AFP.)

ř,

Pour la première fois depuis l'ac- devait pas capituler devant les « cris de vauriens de basse-cour»; le cardinal Glemp a en outre alimenté la polémique en considérant les homosexuels comme des « déviants » qui propagent le SIDA.

Le premier ministre, M. Jan Krzysztof Bielecki, a riposté en défendant la décision prise à l'égard de M. Kapera : « Un ministre de la santé, a-t-il dit, doit être guidé par une sensibilité particulière à l'égard de divers problèmes humains.»

L'homélie de Mgr Glemp a été remarquée à un autre titre : le primat y a pris le contre-pied d'une attitude

principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat devait disparaître de la future Constitution. «L'Eglise et l'Etat se situent à des niveaux différents et doivent être indépendants l'une de l'autre, a estimé dimanche le chef de l'Eglise catholique polonaise.

Selon un sondage publié lundi par le quotidien Rzeczpospolita, à deux semaines de l'arrivée du pape pour une visite de dix jours en Pologne, 60 % des Polonais trouvent que l'influence de l'Eglise dans la vic publique est trop grande, et 66 % sont favorables à un référendum sur

#### ROUMANIE La cleptomanie des Ceausescu

de l'époque, M. Valéry Giscard d'Estaing, la reine d'Angleterre aveit pris la précaution de faire retirer tous les obiets de valeur de la chambre qui devait accueillir le couple Ceausescu, lors d'une visite officielle du président roumain en Grande-Bretagne en 1978.

Selon le journal britannique Sunday Express, qui indique tirer ces révélations d'un documentaire de la BBC devant être diffusé prochainement, M. Giscard d'Estaing aurait raconté à la reine comment tout avait disparu de l'hôtel Mari-

Nicolae Ceausescu : vases, lampes, cendriers, appliques et même robinets. «C'est comme si des cambrioleurs s'étalent installés là pendant tout l'été », avait déclaré le chef du protocole francais. Les hommes de la Securitate avaient également percé des trous dens le mur pour rechercher des micros.

Très inquiète, la souveraine britannique avait mobilisé tout le personnel de Buckingham pour surveiller les hôtes roumains. -(Reuter, AFP.)

مبكنا من الاجل

Marie Marie Marie . . .

All the state of t 100 mg

----MONEY CONTRACTOR

Company of the Berger Berger

Man

<del>वर्षेक्ष</del> अ**न्दर्शनिक को** अंग्रह कर A to the second second

A CO The second of

The Street of

kent Vaclay Havel 

A Property of the second A MENNING OF March 1995 1 1 1 1 1 1 1 1 1 Service Service Market A. Carlot And from the THE MEDICAL SALES 

THE WATER A Mark briefe Berteben 神神教者 マングレッション Belleto Filter were and THE PERSON NAMED IN Andrew Street, Co. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR ANNA TOWN ### # # # mm 華 編 洗月 5年 ハー・ a Tarsibilian ....

٠٠٠ ، جيد نيد ڪولڪ A State of the second 

A second second A COLOR

Marie Marie Commence Marie Comments Man ... 1812-2- .... A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Mar of Marketon and

# 100 miles THE RESERVE OF THE PARTY OF THE -The San San San

dans les rangs de l'opposition.

Le gouvernement de la méthode et des grands chantiers Pourquoi diable M. François Mitterrand a-t-il choisi, il y a trois ans presque jour pour jour, de nommer M. Michel Rocard à Matignon? Les relations entre les deux hommes étaient trop complexes, tron anciennement conflictuelles position sourit lorsque, le 29 juin, le premier ministre fait une décla-

posée avec insistance, lorsque, le 10 mai 1988, le président réélu appelle le maire de Conflans-Samte-Honorine. Il y a une réponse simple. Le président de la République la dira publiquement : M. Rocard était « en situation ». Le candidat Mitterrand avait promis l'ouverture, le premier ministre Rocard l'incarne à merveille. Mais il n'était pas le seul à être « en situation ». D'au-tres noms avaient couru les colonnes des journaux : ceux de MM. Pierre Bérégovoy, Michel Delebarre, Jean-Louis Bianco... Alors, pourquoi M. Rocard?

#### L'« ouverture »

trop anciennement conflictuelles

pour que la question ne soit pas

Au fil de la campagne présiden-tielle de 1988, son nom s'est de plus en plus imposé au côté de celui de M. Mitterrand. L'ancien ministre de l'agriculture a vu, progressivement, ses espoirs de candi-dature s'évanouir. Il a renoncé à dature s'évanouir. Il a renoncé à l'idée suicidaire de se présenter, le cas échéant, face à M. Mitterrand. De son côté, le candidat-président n'a pas cherché, contrairement à ce qui s'était passé en 1980 1981, à faire avaler son chapeau à M. Rocard. Au contraire, il a reconnu son poids politique, a même, semble-t-il, donné des consignes nour oue les mitterranconsignes pour que les mitterrandistes ne partent pas à l'assaut de M. Rocard pendant sa pré-cam-pagne présidentielle (i). Enfin, M. Mitterrand officialise cette nouvelle donne en faisant de M. Rocard son porte-parole pour la campagne. Cette mission restera plus théorique que réelle, mais c'est le geste qui compte...

Bref, M. Rocard est doublement « en situation ». Mais il y a autre chose encore: plusieurs des proches de M. Mitterrand soutien-nent, en privé, que le président a dit devant eux qu'il voulait « lever l'hypothèque Rocard ». Une telle formule suscite deux sortes d'exégèses : ou bien M. Mitterrand a voulu dire qu'il souhaitait avoir le cour net sur les capacités de son ancien rival; il fallait donc lui don-ner sa chance, sans a priori hostile. Ou bien au contraire, pour M. Mit-terrand, «lever l'hypothèque Rocard» revient à dire qu'après son passage à Matiguon le pro-blème Rocard ne se posera plus, car le maire de Conflans-Sainte-

Honorine n'aura pas survécu poli-tiquement à l'épreuve. Cette incertitude sur les réels desseins présidentiels pèsera sur les trois années que M. Rocard passera à Matignon. Au moins autant qu'une conjoncture dominée par des attentes sociales face auxquelles le président de la Républi-que réélu adopters une attitude ambigue qui contraste avec la fermeté de son premier ministre, arcbouté sur les «grands équilibres», l'œil rivé sur la tenue du franc.

Le premier chantier auquel s'at-telle M. Rocard est celui de l'a ouverture ». M. Mitterrand l'a promise pendant la campagne électorale. M. Rocard doit la réaliser. Son premier gouvernement fait déjà la place à deux ministres issus de l'UDF et à des représentants de la société civile. Mais la dissolution de l'Assemblée nationale coupe court au processus. MM. Rocard et Mitterrand font valoir qu'ils dissolvent faute de majorité parlementaire. Les cen-tristes crient à la trahison. Les électeurs de gauche, eux, font la moue, qui se transformera, pour certains d'entre eux, en une boude-rie, persistante sace au mode de gouvernement consensuel du premier ministre. Les résultats des législatives s'en ressentent.

#### Nouvelle-Calédonie : le succès

Conformément au souhait exprimé par le président – « il n'est pas sain qu'un seul parti gouverne» — c'est une majorité socialiste relative qui sort des urnes. La moitié des membres du deuxième gouvernement Rocard ne seront pas des socialistes. Mais la recomposition du paysage politique espérée par le premier ministre – et qui aurait dégagé, au fil des débats parlementaires, des convergences avec les taires, des convergences avec les centristes — ne se produira pas. Certes, les centristes quittent le giron de l'UDF pour fonder leur propre groupe, l'UDC. Mais lorsque M. Rocard, en mai 1991, quittera l'hôtel Matignon, les centristes, plus ou moins contraints et forcés ceront pratiquement rentrés forces, seront pratiquement rentres

En juin 1988 pourtant, le nouyeau premier ministre impressionne tout le monde. Certes, l'op-

ration de politique générale qui restera comme le discours des «cages d'escalier», celui où il annonce la volonté de son gouvernement de s'attaquer aux pro-blèmes de la vie quotidienne des Français. Mais, trois jours à peine après sa nomination à la tête de son deuxième gouvernement, il fait une entrée en fanfaire dans l'arène politique : le dimanche 26 juin, les accords Matignon sur la Nouvelleaccords Matignon sur la Nouvelle-Calédonie sont signés entre les ennemis de toujours, le député RPCR, M. Jacques Lafleur, et le président du FLNKS, Jean-Marie Tjibaou. Ces accords, négociés dans le plus grand secret, on été préparés par l'envoi d'une « mis-sion du dialogue » que le premier ministre a envoyée sur le « Cailministre a envoyée sur le «Cail-lou» dès le 15 mai pour essayer de briser la spirale qui entraîne la Nouvelle-Calédonie vers la guerre

Les accords Matignon résistement même à la mort d'un des princi-paux signataires, Jean-Marie Tji-baou, assassiné en mai 1989. Lorsque M. Rocard quittera son poste de premier ministre, les accords Matignon sur la Nouvelle-Calédonie resteront le principal succès, et le seul vraiment incontesté, de la « méthode Rocard ». Mais en ce début d'été 1988, le premier minis-tre paraît justifier les espoirs que bon nombre de Français plaçaient en lui. L'automne, pourtant, ne tiendra pas les promesses de l'été. Si le front calédonien s'apaise, le front social s'enflamme dès la rentrônt social s'entiamne des la ren-trée. Son premier objectif, à son arrivée à Matignon, était le réta-blissement de la cohésion sociale. Le 7 juin il affirme : « La fonction principale des socialistes est la défense du model de socialistes. défense du monde du travail ». Mais l'image de « magicien social » qu'il voulait se forger ne résistera pas à cette première offensive.

#### Les infirmières et la méthode

Subitement, les attentes trop longtemps réfrénées, exacerbées par deux ans de cohabitation, attisées par l'espoir qu'a suscité la réé-lection de M. Mitterrand, explosent au visage du gouvernement. Les vagues déferlantes de grèves se suivent : infirmières, postiers, salaries de la RATP, agents de l'ÉDF... Le chef du gouvernement court d'un incendie à l'autre, essaie d'éteindre les loyers qui se rallument : c'est la première « méthode Rocard » en matière de conflits sociaux, celle de l'urgence et du coup par coup.

Le jeudi 13 octobre est l'un des jours où culmine la tension : ce soir-là, quatre-vingt mille infirmières sont dans la rue. Le premier ministre doit rendre visite à l'armée de terre, au camp de Mailly (Aube). Il annule son déplacement sans explication. Le soir, il apparaît au journal de 20 heures de TF 1. Puis, à 3 heures du matin, il déboule par surprise dans les dis-cussions entre les coordinations d'infirmières et le ministère de la santé. Cette intervention spectacu-laire doit hâter la conclusion. Mais la tactique rocardienne échoue. Les

grèves continuent. Communistes, trotskistes, tout le monde s'en mêle. Le président iui-même se montre compréhensit envers les infirmières. Certains de ses proches rapportent avec gour-mandise de présumées confidences présidentielles peu charitables pour la fameuse « méthode » de son premier ministre, Mais M. Rocard serre les dents sous l'orage. La mobilisation du PCF et de la CGT contre le gouvernement autour de la grève de la RATP échoue. Le calme revient progressivement. Le premier ministre peut faire valoir qu'à la fin de 1988 la quasi-totalité des fédérations syndicales de la fonction publique ont signé des accords contractuels pour la fixa-

Pendant ses trois années à Matignon, il n'y aura plus de mouve-ments d'une telle ampleur. Mais l'automne et l'hiver 1988 ont donné le ton. Paradoxalement, M. Rocard, auréolé à son arrivée d'une image « sociale » - celle d'un ancien syndicaliste, animateur d'une «deuxième gauche» sou-cieuse de dialogue, de contractualisation des relations sociales - rencontrera ses plus grandes difficultés avec les questions sociales. Il parviendra, avec un « plan emploi » à chaque rentrée, à contenir le chômage, pas à le réduire de façon significative et durable. Les salariés s'en tiennent à leurs revendications quantitatives. Le premier ministre leur répond qu'il n'a pas de marges financières et que le social, c'est aussi le « qualitatif ». Dialogue de sourds qui ne cessera jamais vrai-

nent. nombreux qu'à l'automne précé-A l'Assemblée nationale, dent. Ils touchent essentiellement

M. Rocard découvre les joies de la amajorité relative». Son conseiller parlementaire, M. Guy Carcassonne, se spécialise dans l'équili-brisme. Il avance sur son fil, pen-chant son balancier une fois vers les centristes, une sois vers les communistes. C'est encore affaire de méthode. Le premier ministre bouclers sa première session parle-mentaire en affrontant une première motion de censure que l'UDC vote avec la droite, il aura recours à la procédure contrai-guante de l'article 49-3 de la Constitution pour faire adopter le projet de loi créant le Conseil supérieur de l'audiovisuel, mais le projet de budget pour 1989 passera le cap grâce à l'abstention du PCF.

#### Revenn minimum

Dès le deuxième jour de sa première session parlementaire. M. Rocard a fait examiner par les députés la création du revenu minimum d'insertion (RMI). Le projet de loi sera définitivement adopté le 30 novembre. L'administration produirs un effort exceptionnel pour assurer sa mise en application très rapide. Effet pervers de cette efficacité : le RMI entrera tellement vite dans les mœurs, sera si rapidement considéré comme un «acquis», qu'il ne sera pas porté au crédit du gouver-

de mauvaise humeur du président.

Après l'ouverture du « chantier » emploi des l'automne 1988, M. Rocard met progressivement en place sa politique des fameux « grands chantiers »: l'éducation nationale et la rénovation du secteur public, début 1989, puis la ville, l'Île-de-France, la Sécurité sociale, les retraites. L'ampleur de ces chantiers, leur nombre, susciteront l'ironie. Chantiers ouverts, mais jamais fermés, dit-on, à gauche comme à droite, tandis que le premier ministre répète qu'il a besoin de temps.

En février 1989, l'actualité redevient sociale. Mais cette flambée-là est très particulière. Ce sont les fonctionnaires de Corse qui se mettent en grève pour obtenir une « prime d'insularité» compensa-toire d'une vie plus chère que sur le continent. Le premier ministre considère que satisfaire les reven-dications reviendrait trop cher et il redoute la contagion sur le continent. Bref, il n'est pas question de céder. On aura les Corses «à l'usure». Le conflit durera plus de deux mois sur une île paralysée, qui frôlera parfois l'insurrection, tandis que les nationalistes, qui avaient décidé, dès le retour de la gauche au pouvoir, une trêve de la lutte armée, tirent profit de la situation.

Sur le continent, ce sont les socialistes et le président qui gâchent le début d'automne de M. Rocard. Plus encore qu'en 1988, les discussions sont vives autour du projet de budget. La pomme de discorde est toujours la même : la justice sociale, la répartition de l'effort entre les salariés et les entreprises. Le 9 octobre M. Mitterrand s'envole pour Caracas, accompagné par M. Louis Mermaz, le président du groupe socialiste. A l'Assemblée, certains socialistes s'apprêtent à déposer des amendements « maximalistes ». avec, dit-on, les encouragements que M. Mermaz aurait transmis puis Caracas. De là à penser que M. Mermaz, qui est un proche du président, a agi avec sa bénédiction, le pas est vite franchi. C'est la crise de «l'appel de Caracas», la première période de tension avec l'Elysée, quelques jours pendant lesquels Michel Rocard a paru

Quand la tension politique retombe, c'est la tension sociale qui remonte. Les conflits de l'automne 1989 sont beaucoup moins

prison et surtout les agents des finances. Mais le conflit des finances aura une durée record, cinq mois. Le gouvernement cafouille dans la gestion du conflit. Les grévistes finiront par rentrer, « la rage au caur », reconnaît le premier ministre. Ce conflit demeurera comme le symbole de l'incompréhension suscitée dans une partie de la «base» sociale de la gauche par la politique de M. Rocard.

#### L'erreur de Rennes

En mars 1990, les socialistes tiennent congrès à Rennes. Ils s'y déchirent, donnent un spectacle qui les effraie eux-même. Rocard et ses amis se tiennent d'abord au-dessus de la mélée confuse qui oppose M. Jospin et M. Fabius. Puis M. Rocard a la tentation de s'allier à son ministre de l'éducation nationale, ce qui rejetterait dans la minorité le président de l'Assemblée nationale. protégé par le président de la République. Il y renonce mais il a commis, vis-à-vis de M. Mitterrand, une grave erreur en oubliant que, même premier ministre, il n'a pas le droit de toucher au PS. Le congrès de Rennes sera suivi, en mai-juin, de quelques semaines

dans la politique du premier minis-

Koweit. C'est le début de la crise du Golfe. M. Rocard est partagé

entre deux sentiments : il approuve

l'organisation de la riposte interna-

tionale, au nom du respect du

droit, sous l'égide de l'ONU. Il y

retrouve les préoccupations qui

l'animent en matière internatio-

nale ~ c'est sa passion de toujours

- et qu'il résume en une formule :

la « bataille pour l'organisation de

la planète », dont ses collaborateurs

nom de la logique des institutions, derrière le président de la Républi-

que, qui, en période de crise inter-

décisions stratégiques du prési-

président et le premier ministre.

par semaine, le mercredi et le ven-

dredi, se rencontrept maintenan

d'entente entre les deux maisons,

Les lycéens

et les « affaires »

blèmes hexagonaux. Le 15 octobre,

les lycéens descendent une pre-

mière fois dans la rue. Leurs mani-

festations prendront de l'ampleur

au fil des jours. Face aux foules

d'adolescents qui réclament de l'ar-

gent et des moyens pour étudier, le gouvernement Rocard renoue avec

les aspects les plus négatifs de sa

première « méthode ». Pris entre

les impératifs de rigueur budgé-

taire et les préoccupations sociales affichées par le président, le pre-

mier ministre «tient», puis

«lache», peu de chose d'abord,

beaucoup plus ensuite.

l'Elysée et Matignon.

Le 2 août 1990, l'Irak envahit le

malaise des magistrat est aggravé par les affaires politico-financières, et la loi d'amnistie de décembre 1989. M. Rocard n'avait pas besoin de ce nouveau foyer de contestation alors même on'il affrontait la flambée des banlieues. commencée début octobre à Vaulx-en-Velin, qui obligera à une relance de la politique de la ville et à la nomination d'un ministre chargé de ce dossier, M. Michel Delebarre. L'ambiance, de nouveau, n'est pas très bonne avec l'Elvsée. Face au malaise multiforme qui semble saisir la société, le premier ministre traverse une brève période de doute. Certains rocardiens, qui prévoient des lendemains de crise du Golfe encore plus difficiles, disent ouvertement que le premier ministre doit partir pour préserver son image. D'autres, au contraire, pensent qu'ils ne doit pas fuir ses responsabilités.

rarissime, se met en grève. Le

A l'automne, l'Assemblée nationaie a adopté en première lecture ie projet de statut pour la Corse. Mais sur l'île, plusieurs élus sont assassinés. L'opposition entame une violente campagne pour demander le retrait du projet, qui reconnaît l'existence du « peuple corse». Le président et le gouver-nement tiennent bon. Le déclenchement des hostilités dans le Golfe calme les esprits.

#### « Devoir de grisaille»

Après la fin du conflit armé, au bout de cinq semaines d'opérations, les rumeurs sur un changement de premier ministre repartent de plus belle. Mais la guerre n'a pas été longue et cruelle, comme on avait on le redouter. Le premier ministre n'a pas démérité. Dans les sondages d'opinion où il a constamment obteou des scores exceptionnels, il profite, lui aussi, du regain de popularité dont bénéficie le président. Bref, un changement de premier ministre ne s'impose pas. Ses collaborateurs, M. Rocard lui-même, le répètent le premier ministre veut continuer son travail A Matienon le mot d'ordre est toujours à la «durée». qui s'irrite d'un «déficit social»

nouvelle fois, en revendiquant un a devoir de grisaille » à ceux qui lui reprochent l'« immobilisme» de sa

Mais à l'Assemblée nationale, les choses se gâtent. L'équilibriste, sur son fil, trébuche. Il l'avait déjà échappé belle en novembre 1990, lorsque cinq voix avaient manqué à la censure déposée par l'opposition et votée par les communistes contre la contribution sociale généralisée. Le projet de réforme du mode de scrutin pour les élections régionales est retiré, faute de majorité. Il faut négocier l'abstention des communistes pour éviter d'avoir recours, en deuxième lecture, au 49-3 sur le projet de statut pour la Corse - qui sera définitivement adopté début avril - et l'on n'y échappe pas pour le projet de réforme hospitalière. De nouveau. la rumeur évoque le départ d'un premier ministre fragilisé par l'effritement de son assise parlemen-taire. L'opposition réclame la dissolution de l'Assemblée.

Les émissions de télévision programmées pour l'anniversaire du 10 mai le voient, loyal, un peu gené de ne pouvoir être plus explicite, évoquer en termes parfois prudents, parfois plus directs, son action au côté du président. Sur TF1, il explique que, devenu a familier » du chef de l'Etat, il n'est toujours pas l'un de ses e intimes ». Le 10 mai, il est invité au dîner offert par M. Mitterrand aux a acteurs du 10 mai » 1981. En privé, le premier ministre rappelle qu'il a « le bail locatif le plus précaire de Paris » mais il affirme aussi qu'il se verrait bien rester à Matignon jusqu'en 1993, voire... après la victoire de la gauche aux élections législatives, pour continuer son travail en profondeur dans la société française. Il lui faut encore, au moins, plusieurs mois, ajoute-t-il en confidence, pour que ses « grands chantiers » atteignent le seuil de l'irréversible. Le 15 mai, il présente sa démission à M. Mitterrand qui l'accepte.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

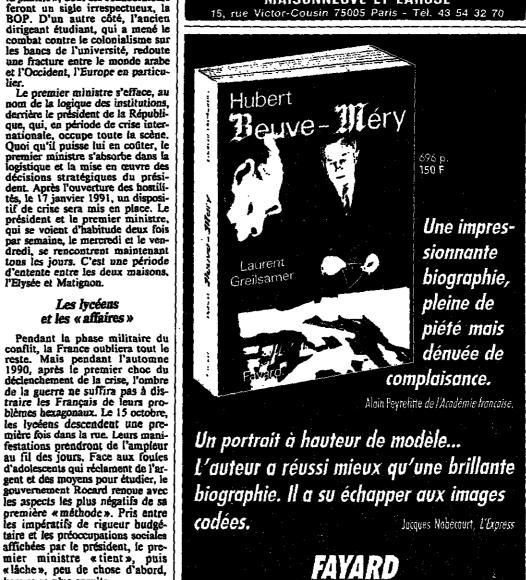
(1) Voir Jean-Paul Liégeois et Jean-Pierre Bédei, le Feu et l'Eau, Grasset,

## JEAN-CLAUDE ROUVEYRAN MÉMOIRES ET THÈSES

L'art et les méthodes

PREPARATION-REDACTION-PRESENTATION POUR REUSSIR MEMOIRES ET THESES Un volume 15 x 21, 200 pages 98 F

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rue Victor-Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70



10 mai: M. Michel Rocard est nommé premier ministre. « J'en-tends faire mon mètier dans le calme, avec sérénité », déclare-t-il le

25 mai : lettre circulaire du premier ministre aux membres de son gouvernement. M. Rocard définit un « code de déontologie de l'action gouvernementale ». Il exige de ses ministres discrétion et discipline.

12 juin : après dissolution de l'As-semblée nationale, le second tour des élections législatives ne donne au gouvernement qu'une majorité relative. Les socialistes, avec l'ap-point des divers gauche, disposent

23 juin: M. Rocard est reconduit dans ses fonctions. Son nouveau gouvernement, constitué le 28 juin, comprend vingt-six socialistes, d'Etat non socialistes, dont six cen-tristes. Le Parti socialiste accueille sans plaisir cette «ouverture». Le 14 juillet, M. Mitterrand met l'ouverture entre parenthèses.

26 juin : accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, conclu, à Mati-gnon, entre Jean-Marie Tjibaou (FLNKS) et M. Jacques Lafleur (RCPR). Les Français sont appelés à se prononcer par référendum – le premier depuis 1972 - sur cet accord, qui prévoit un scrutin d'au-todétermination en 1998. Ils l'approuveront le 6 novembre. Le «oui» recueille 80 % des suffrages exprimés, mais il y a 62,96 % d'abs-

29 juin : déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale. M. Rocard place son deuxième gouvernement sous le signe du « nouvel espoir», développe une vision concrète, terre à terre, de l'action gouvernementale, parle de la « démocratie de tous les jours » et des difficultés de la « vie réelle des Français».

14 septembre : présentation, au conseil des ministres, du plan emploi. Ce plan marque un abandon du traitement social du chômage et privilégie le traitement économique en s'adressant notamment aux petites et moyennes entreprises.

21 septembre : le conseil des ministres approuve le projet de budget pour 1989. Priorité à l'éduca-tion, la recherche, la culture et l'em-

2 octobre : le second tour des élections cantonales est remarquable par la stabilité. La gauche gagne 81 sièges, mais l'équilibre reste le même entre la gauche et la droite dans le nombre de présidences de conseils généraux. Au premier tour, l'abstention avait atteint un chiffre

record, 51 %. 13 octobre: manifestation massive d'infirmières, en grève depuis une semaine, à Paris. Le 24, M. Rocard fait des concessions. Le mouvement cesse, bientôt relayé par une agitation dans la fonction publique, singulièrement dans les PTT, au mois de novembre, puis à la RATP. de novembre, puis à la RATP.

M. Rocard affirme que le gouvernement ne peut pas « distribuer du
pouvoir d'achat au-delà de ce que permet l'état actuel de l'économie». 30 novembre : adoption définitive

du revenu minimum d'insertion 10 décembre : quatre députés cen-tristes, dont M. Barre, refusent de voter la censure avec l'ensemble de l'opposition. La censure ne recueille que 259 voix, la majorité requise étant de 286.

#### 1989

22 février: M. Rocard présente, au conseil des ministres, son plan de rénovation du secteur public.

19 mars: les socialistes gagnent trente cinq villes de plus de vingt mille habitants aux élections municipales. Cette consultation est marcará de presentation. quée par la percée de personnalités dissidentes des partis politiques, notamment de M. Vigouroux à Marseille et de M. Noir à Lyon.

4 mai : assassinat de Jean-Marie

Tjibaou et Yeiwene Yeiwene à Ouvea. M. Rocard assiste aux obsè-

ques, le 7 mai.

18 juln: aux élections européennes, la liste RPR-UDF, conduite par M. Giscard d'Estaing (28,87 %), devance celle des socialistes, conduite par M. Fabius (23,61 %). La liste de M. Le Pen obtient 11,73 % et les Verte effects obtient 11,73 %, et les Verts effectuent une percée, avec 10,59 %. L'abstention atteint 51,19 %.

29 juin-5 juillet : adoption défini-tive par le Parlement de projets de lois sur les rapports entre proprié-taires et locataires, la prévention du licenciement économique, l'éduca-tion, les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Cette dernière loi abroge une grande partie de la «loi Pasqua» de 1986.

25 octobre : prime de croissance de 1 200 francs pour les fonction-

27 novembre : le Conseil d'Etat rend son avis, demandé par M. Jos-pin, sur le port du foulard islamique à l'école. Cet avis et la circulaire publiée en décembre par le minis-tère de l'éducation ne mettront pas un terme à cette polémique qui déborde sur tous les problèmes touchant à l'intégration.

6 décembre : création d'un secrétariat général permanent à l'immigration. Le gouvernement met en place un dispositif pour l'intégration des immigrés.
22 décembre : adoption définitive

des deux projets de loi sur le financement des partis et des campagnes électorales. Amnistie des délits politico-financiers, sauf pour les parlementaires. Au terme de cette session parlementaire, le gouvernement a dû engager sa responsabilité à treize reprises. Les communistes ont refusé de voter les quatre motions de censure déposées par l'opposition.

9 février : accord sur la modernisation de la grille unique de la fonc-tion publique. La CGT et FO refu-

9 mars : installation du Haut Conseil de l'intégration (des immi-

15-18 mars : congrès du Parti socialiste à Rennes. M. Mauroy est maintenu à son poste de premier secrétaire, au terme d'un congrès confus, marqué par de violents affrontements entre les partisans de M. Fabius et ceux de M. Jospin.

27 mars : M. Rocard présente un « plan national de lutte contre le

4 avril : M. Christian Nucci. ancien ministre socialiste de la coopération, bénéficie d'un non-lieu dans l'affaire du Carrefour du déve-loppement. La polémique sur la loi d'amnistie est relancée. Des magistrats expriment leur désaccord.

11 avril : le cons approuve deux projets de loi, réformant le statut des PTT et de la régie Renault.

2 mai : nouvelle relance de la polémique sur l'amnistie, après le non-lieu, ou l'amnistie, dont bénéficient huit élus dans l'affaire des fausses factures de la SORMAE.

10 mai : M. Mitterrand souhaite

l'ouverture rapide de négociation sur les bas et moyens salaires entre les partenaires sociaux.

14 mai : deux cent mille personnes manifestent à Paris contre le racisme et l'antisémitisme, après la profanation, le 10 mai, du cimetière juif de Carpentras. M. Mitterrand et M. Rocard participent à cette mani-

23 mai : le plan de développemen des universités est approuvé par le conseil des ministres. Il prévoit 16 milliards de francs supplémentaires pour l'enseignement supérieur de 1991 à 1995.

27 autt: session extraordinaire du Parlement sur la crise du Golfe, ouverte le 2, jour de l'invasion du Koweit par l'Irak. L'opposition de droite approuve globalement la posi-tion définie par M. Mitterrand.

2 octobre : remaniement du gou-vernement. M. Nallet devient garde des sceaux, en remplacement de M. Arpaillange. Mª Cresson, minis-tre des affaires européennes, s'en va. M™ Elisabeth Guigou lui succède. 6 octobre : émeutes à Vaulx-en-

Velin, dans la banlieue lyonnaise, après la mort d'un jeune motard, entré en collision avec une voiture de police.

15 octobre : manifestations de

lycéens contre l'insécurité dans les établissements scolaires, la dégradation des locaux, les classes surchar-gées. Ces manifestations atteignent leur point culminant le 12 novem-bre. M. Jospin promet alors un plan

19 novembre : une motion de cen-sure, déposée par l'opposition de droite et votée par le PC, après que M. Rocard eut engagé la responsabi-lité de son gouvernement sur la contribution sociale généralisée (CSG), recueille 284 voix, soit seule-

du projet de loi sur la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme. 19 décembre : création d'un ministère de la ville, confiée à M. Michel Delebarre.

13 décembre : adoption définitive

#### 1991

16 janvier : le Parlement, convo-qué en session extraordinaire, approuve l'engagement, qui sera effectif le lendemain, des troupes françaises dans le Golfe. A l'Assemblée nationale, seuls votent contre

les communistes, dix députés de l'opposition et sept socialistes.

29 janvier : M. Chevènement, ministre de la défense, démissionne du gouvernement. Il est remplacé à ce poste par M. Joxe.

23-25 février : émeutes à Saint-Denis de la Réunion. Onze morts. 3 mars : la guerre du Golfe ter-minée, M. Mitterrand recommande au gouvernement un « nouvel élan ». Le 6, dans le Monde, M. Rocard explique comment il compte mettre en œuvre cette consigne présiden-

26 mars : affrontements à Sartrouville (Yvelines) après la mort d'un jeune Maghrébin, tué par un vigile. 27 mars: le conseil des ministres approuve un plan social pour les

7 avril: le juge Thierry Jean-Pierre est dessaisi, après avoir per-quisitionné le siège parisien d'Urba-Technic, bureau d'études chargé du financement du PS. La polémique sur les «affaires», le financement des partis et l'indépendance de la

nationale décidera, le 14 mai, sur proposition du groupe socialiste, d'ouvrir une commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis politiques et des camnagnes électorales.

9 avril : le projet de loi d'orien-tation relatif à l'administration territoriale n'est adopté à l'Assemblée nationale qu'à une voix de majorité, les communistes ayant voté contre,

12 avril : adoption définitive du nouveau statut de la Corse. La reconnaissance de l'existence d'un « peuple corse » sera annulée par le Conseil constitutionnel le 9 mai.

17 avril : le projet de réforme du mode de scrutin pour les élections régionales est retiré de l'ordre du jour du conseil des ministres.

18 avril : adoption définitive du projet de loi sur la solidarité financière entre les communes.

24 avril: M. Rocard présente un Livre blanc sur l'avenir des retraites, qui suggère de porter la durée des cotisations de trente-sept années et six mois à quarante et une ou qua-

5 mai : «Le président a fini par découvrir que j'étais capable de loyauté, et je m'astreins à obéir à ses injonctions», déclare M. Rocard à

# L'homme

Les grands hommes politiques sont ceux de la chance au bon moment. Empêtré dans des réformes aussi cofiteuses qu'ambitieuses, M. Michel Rocard aura perdu à l'été 1990 la chance qui lui avait souri lors de son arrivée à Matignon il y a trois ans.

Lorsqu'en mai 1968 éclatent les mouvements étudiants qui vont bientôt être relayés par de gigantes-ques grèves onvrières, M. Michel Debré, alors ministre des finances, a presque gagné la partie. Il vient d'impresque gagné la partie. Il vient d'unposer au pays une longue cure d'austérité pour aligner l'inflation en
France sur ce qu'elle est outre-Rhin.
Ce pian a réussi : les prix augmentent
faiblement, la productivité fait d'étonnants progrès. Mais le chômage s'est
accru et le pouvoir d'actat a baissé. M. Debré est balayé par la vague de mécontentement de mai 1968 au moment même où l'économie repart. A quelques semaines près, le fidèle du général de Gaulle aurait laissé le souvenir d'un grand ministre et probablement d'un grand homme politique.

#### Une heureuse conjonction

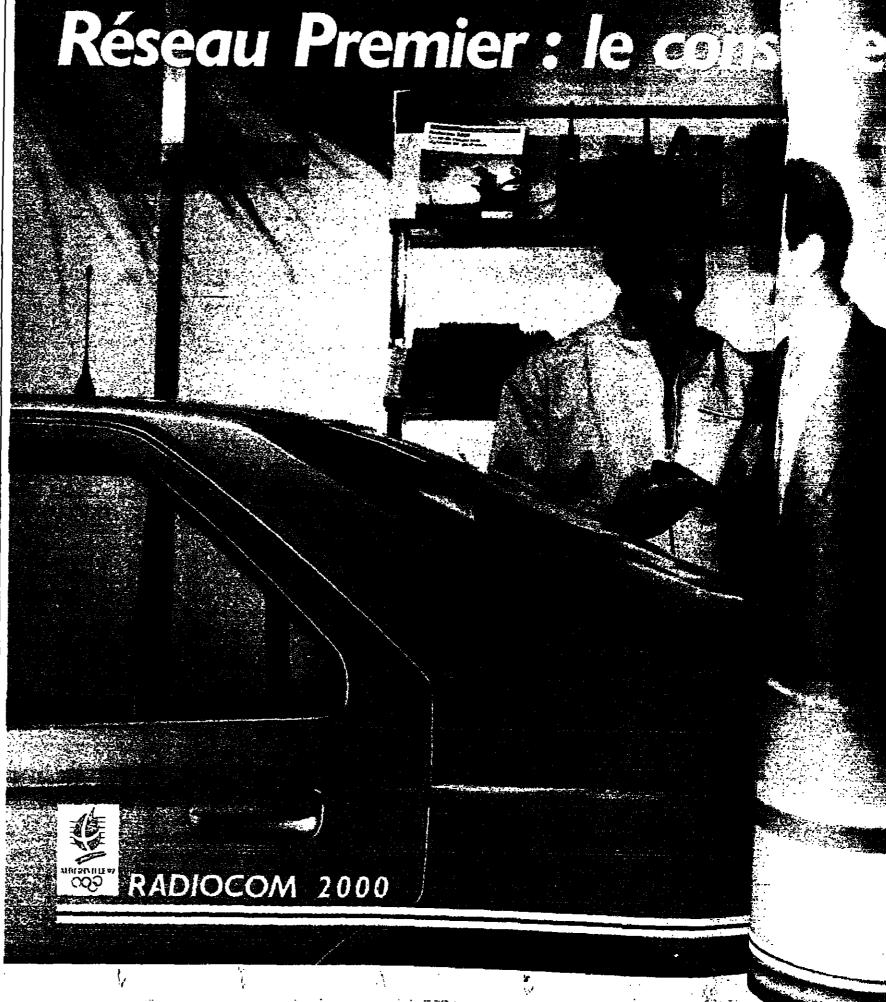
C'est aussi le temps qui aura le plus manqué à M. Rocard pour mener à bien les réformes entreprises. Des réformes auxquelles on pourra tout reprocher : d'avoir été trop coûteuses, mal préparées, mal présentées. Mais sûrement pas d'avoir été peu nombreuses. De ce point de vue, le

faits. Car si la France de mai 1991 compte encore beaucoup trop de chômeurs, de smicards, de mal-logés, bref, d'inégalités, est-ce la faute d'un homme qui n'a cessé de parier de réformes économiques, sociales, urbaines on la faute d'un pays qui, malgré les immenses progrès acom-plis depuis dix ans, doit encore chan-ger pas mal d'habitudes et consentir beaucoup de sacrifices?

sound

L'avenir tranchera. C'est ini en effet qui montrera si ce qui a été fait, iancé ou seulement annoncé répondait aux problèmes qui se posent ou vont se poser au cours des années à venir. C'est lui qui montrera si la France doit continuer sur le chemin emprunté ou si elle doit en prendre d'autres pour renforcer sa puissance économique, monétaire, industrielle dans le monde, tout en assurant à sa population une progression régulière et équitable de son niveau de vie. Poursuivre ou changer...

Une chose est sure: l'arrivée à Matignon de M. Michel Rocard fut l'houreuse conjonction d'une situation économique exceptionnellement bonne avec une politique économique et sociale aussi coûteuse qu'imaginative. La chance est là en ces débuts : des réformes à accomplir et l'argent pour le faire. La formidable baisse des prix pétroliers de 1986, en enrichis-sant les Français, et d'abord les entreprises, a provoqué une vague impressionnante d'investissement puis de consommation. Les rentrées fiscales reproche de «déficit social» fait à la nées de cette activité sont tellement politique du premier ministre relève d'une étonnante méconnaissance des l'Etat de financer, sans trop regarder,





Mai 1991

SPÉCIAL EXAMENS

LE DERNIER ÉTAT DU MONDE ET DE LA FRANCE

Indispensable pour actualiser ses connaissances CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ميكنا من الاجل

# LA DÉMISSION DE M. ROCARD

# des grandes espérances

une foule de dépenses nouvelles. C'est ques Delors - parce qu'elles risquent rénovation des banlieurs, de réaméger les inégalités sociales avec la création d'un nouvel impôt sur la fortune, que l'Elysée lui impose d'ailleurs different de ce qu'il voudrait.

Secretary of the second of the

Toujours est-il que M. Michel Rocard réduit la fiscalité sur les revenus de l'épargne et sur la consommation (les taux de TVA baissent), tout en dépensant beaucoup pour créer un revenu minimum d'insertion (le RMI). Il lance le projet bd'une rénovation en profondeur du secteur public avec l'idée que les services d'Etat peuvent et doivent être aussi productifs que ceux du secteur privé.

#### Des politiones générenses

Avec l'idée aussi que les pays qui gagneront dans une compétition internationale déjà faronche, mais qui le sera encore plus dans dix ans, seront ceux dont les économies pourront s'appuyer sur des secteurs publics efficaces et bien rodés.

En bon et vieux keynésien, M. Michel Rocard croit aux vertus de la dépense publique. Mais c'est en socialiste qu'il cherche sans trop le dire - la mode n'est pas à ce genre de politique en Europe - à réhabiliter le rôle de l'Etat dans l'économie. D'où ses déclarations insolites sur les réductions de TVA voulue par l'Europe, des réductions qu'il regrette et critique - à la grande fureur de M. Jac-

l'Europe voulue par le président de la tarissant les ressources de l'Etat et en République, tout en cherchant à corriqu'elles financent.

Cette inquiétude, ce pressentiment, n'ont pas empêché le premier ministre de dépenser beaucoup pour les salariés de l'Etat et ceux du secteur public. A une politique de revalorisation par profession (les infirmières sont les premières à obtenir des augmentations, mais d'autres professions vont se mettre en grève et en bénéficier, depuis celles des transports publics jusqu'à celles des PTT puis aux fonctionnaires des impôts) s'ajoutent des mesures générales. Le tout se chiffre en dizaines de milliards de francs et engage souvent l'avenir.

C'est le budget de l'éducation nationale qui pèse le plus. Atteignant 198 milliards de francs en 1988, il est passé à quelque 250 milliards cette année, soit une cinquantaine de milliards d'augmentation en trois ans, partagé pour moitié entre mesures générales et mesures catégorielles. C'est ainsi également que les mesures prises en faveur de la fonction publique coûteront sur les sept années à venir 42 milliards de francs (francs constants de 1990), dont 22 milliards seront à la charge du seni Etat, le reste devant être supporté par les collectivités locales et les hôpitaux.

A tout cela s'ajoutent des politiques généreuses de remise de dette aux pays du tiers monde et aux pays «protégés», comme la Pologne, ainsi que des politiques ambitieuses de

ainsi que le premier ministre fait par-à terme de « paupériser » la puissance nagement de la région parisienne... tion fondamentalement saine, avec ticiper la France à la construction de publique (il emploie l'expression) en M. Michel Rocard aura gouverné et une inflation relativement faible cl décidé comme si la chance d'une qui pourrait être inférieure en cours conjoncture exceptionnellement favorable ne devait jamais l'abandonner. magne; avec des entreprises moins Avec des taux de croissance économique de l'ordre de 4 % l'an, le pays pouvait sans doute se payer un immense effort de rénovation. Mais les cycles conjoncturels ont la vie dure et l'année 1990 aura vu se ralentir la marche des affaires. Les recettes publiques - celles de l'Etat comme celles de la Sécurité sociale - ontcommencé à faire défaut, les déficits à se

> Il a fallu créer une cotisation sociale généralisée (CSG), sorte d'impôt sur le revenu numéro deux, dont la bonne réputation reste à établir et qui risque, avec la réforme de la taxe d'habitation et celle des plus-values immobilières, de faire dire que, décidément, les socialistes sont d'incorrigibles dépensiers. Risque d'autant plus important qu'il aura également fallu parler de l'avenir des retraites et laisser entendre qu'il sera probablement nécessaire un jour de cotiser plus longtemps que les trente-sept ans et demi auxquels nous sommes habi-

#### Une situation fondamentalement saine

Ce renversement du cours des choses, l'inquiétude qu'il provoque, les difficultés qu'il annonce, ne peu-vent faire oublier que, s'il fut trop ambitieux pour l'Etat, M. Michel

d'année à ce qu'elle sera en Alleprospères sans doute ou'en 1988-1989 mais en bonne santé financière, ouvertes sur l'extérieur et qui pourront - même publiques - trouver les ressources nécessaires à leur dévelonpement puisqu'a été abandonnée début avril la règle « présidentielle » empêchant les privatisations même partielles. C'est aussi pour mettre le secteur public au niveau de la concurrence internationale que le statut des postes et télécommunications a été

La réussite de la politique conjoncturelle - malgré le creux actuel - est plus visible et probablement plus profonde que celle des politiques structurelles qui ont été menées (on pense notamment à l'industrie qui exporte trop peu, aux efforts de formation professionnelle, à la réforme de la politique agricole). Cette réussite de la politique conjoncturelle doit beaucoup à la collaboration - même lorsqu'elle fut conflictuelle comme pour la cotisation sociale généralisée - du ministre de l'économie et des

En serrant les freins, c'est M. Pierre Bérégovoy qui empêcha la dépense publique de déraper complètement, permettant au franc de prendre place parmi les monnaies fortes dans le monde. Rendant possible l'incertaine aventure de l'union économique et

ALAIN VERNHOLES

# Le dixième premier ministre de la V<sup>e</sup> République

Dix hommes se sont déjà succédé à Matignon, depuis le début de la V. République, mais l'un d'entre eux, M. Jacques Chirac, a occupé à deux reprises la fonction de premier ministre. Aucun d'eux n'a été nommé pendant une session du Parlement. Le record de durée appartient à Georges Pompidou, suivi de M. Raymond

• Michel Debré. - La 8 janvier 1959, le jour même de son installation à l'Elysée, le général De Gaulle nomme M. Michel Debré premier ministre. Au lendemain du référendum du 8 avril 1962, approuvant les accords d'Evian, et donc l'indépendance de l'Algérie, on apprend que le chef du gouvernement va remettre sa démission. C'est chose faite le 14 avril. La session parlementaire n'est pas encore ouverte, car jusqu'à une révision constitutionnelle du 30 décembre 1963, la session ordinaire de printemps ne s'ouvrait que le demier mardi d'avril. Depuis, elle s'ouvre le 2 avril pour s'achever le 30 juin, et celle d'automne

M. Chaban-Delmas est resté à Matignon 3 ans et 15 jours.

M. Pierre Messmer. -

Son successeur est nommé le iour même de cette démission; il s'agit de M. Pierre Messmer. Le 28 mars 1973, dix-sept jours après les élections législatives, M. Messmer remet sa démission. Faisant entorse à la tradition, Georges Pompidou ne nomme pas immédiatement son successeur, mais charge M. Messmer d'expédier les affaires courantes. Ce n'est que le 3 avril, jour de la première réunion de la nouvelle Assemblée, que celui-ci est à nouveau nommé premier ministre. Le 27 février 1974, à l'issue du conseil des ministres, M. Messmer présente la démission de son gouvernement. Il est immédietement renommé chef du gouvernement. Le 2 avril de la même année, Georges Pompidou meurt. M. Messmer présente sa démission le 27 mai, jour de l'installation de M. Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée. M. Messmer est resté à Matignon 1 ans, 10 mois et 22 jours.

 M. Jacques Chirac. - Ce même 27 mai 1974, M. Jacques Chirac est nommé premier ministre. Le 25 août 1976, à la sortie du conseil des ministres, il pré-sente la démission de son gou-

le 30 juin, et celle d'automne commence le 2 octobre pour se clore le 20 décembre. M. Debré est resté premier ministre 3 ans, 3 mois et 6 jours.

• Georges Pornpidou. – Dès le 14 avril 1962, Georges Pornpidou est nommé premier ministre. Dans la nuit du 4 au 5 octobre 1982 l'Assemblée nationale vote, par 280 voix alors que la vote de la Gaulle dans su vote de la Gaulle dans su voix de la conseil de conseil de la conseil de la conseil de la conseil de vote, par 280 voix alors que la conseil des ministres, il présente a successaur est nommé le jour mande de la conseil de vore par de la conseil des ministres, il présente au vernement. Pour son premier passage à Matigon, il est resté 2 auns et 29 jours.

• M. Raymond Barre. — Conformément à la tradition, con le 25 août 1976.

C'est M. Raymond Barre. — Conformément à la tradition, de la conseil de verne de la conseil de verne de la conseil des vernement. La 31 mars 1977, il présente sa démission. La soir même, dans démission televalure de la conseil de verne de la conseil des units et de la conseil de verne de la conseil des ministres, il présente au conseil des ministres, il présente au conseil des démission de son gouvernement. Pour son premier passage à Matigon, il est resté 2 avenue et 29 jours.

• M. Raymond Barre. — Conformément à la tradition, contrait de la conseil de du conseil des units et de la conseil de verne de la conseil de du conseil des ministres, il présente au conseil de verne et de la conseil de verne de la conse a seatile to the seat RADIOCOM 2000 RESEAU PREMIER regionse eur cou 520 juezalistenta Dietaparenta ge Partenaires de FRANCE TELECOM radioreléphones en France pour le service Radiocom 2000, pour le service naulocom cos spécialistes du radiotéléphone ces spécialistes du radiotéléphone s'engagent pour vous offrir la meilleure qualité de service pour la vente et l'après-vente de votre squipement. Vous pouvez donc faire appel à eux en toute confiance pour vous équipement. conseiller dans vos choix et pour faire installer le téléphone dans Pour connaître l'Installateur/ votre volture. Distributeur RESEAU PREMIER le proche de chez vous, appelez ent le "Service dientèle" LE FRANCE TELECOM: will ast reste & Marignan 11 mencé nement Rocard ne seront pas des socialistes. Mais la recomposition contrera ses plus grandes président, a agi avec sa béaédie du paysage politique espérée par le 'i Agmande de rester à son difficultés avec les questions pressurent, a agrantation of the sound process of t promier ministre – et qui aurait promier ministre – et qui aurait ligagé, au fil des débats parlemen L'auteur à réussi mieux qui bas sociales. Il parviendra, avec un crise de « l'appel de Caracas», la d'adolescents qui réclament de l'arestallation de la « plan emploi » à chaque rentrée, à tailes, des convergences avec les gent et des moyens pour étudier, le biographie. Il a su échapper aux intages carres, acs convergences avec les centristes – ne se produira pas.
Certes, les centristes quittent le giron de l'UDF pour fonder leur propre groupe, l'UDC, Mais lors-que M. Rocard en mai 1001 auit. première période de tension avec contenir le chômage, pas à le gouvernement Rocard renoue avec réduire de façon significative et l'Elysée, quelques jours pendant durable. Les salariés s'en tiennent les aspects les plus négatifs de sa première « méthode ». Pris entre lesquels Michel Rocard a paru à leurs revendications quantitaque M. Rocard, en mai 1991, quittives. Le premier ministre leur répond qu'il n'a pas de marges les impératifs de rigueur budgétera l'hôtel Matignon, les cen-Quand la tension politique retombe, c'est la tension sociale tristes, plus ou moins contraints et taire et les préoccupations sociales financières et que le social, c'est forces, seront pratiquement rentrés dans les rangs de l'opposition. affichées par le président, le prequi remonte. Les conflits de l'auaussi le « qualitatif ». Dialogue de mier ministre «tient», puis sourds qui ne cessera jamais vraitomne 1989 sont beaucoup moins En juin 1988 pourtant, le nou-«lâche», peu de chose d'abord. nombreux qu'à l'automne précéveau premier ministre impresdent. Ils touchent essentiellement beaucoup plus ensuite. l'Assemblée nationale, sionne tout le monde. Certes, l'op-

n'a pas de propositions à taire, il pre-fère, pour l'heure, susciter un débat,

0

# LA DÉMISSION DE M. ROCARD

# La petite histoire d'une démission présumée

mardi après-midi 14 mai l'hôte des sénateurs socialistes, a fait mine d'ignorer les rumeurs annonçant sa démission. « Notre gouvernement agit sur la longue durée et c'est avec elle que l'on peut résoudre les problèmes qui préoccupent les Français», a-t-il déclaré, en soulignant que la situation économique de la France était meilleure que celle des pays voisins. La perspective du remplacement du premier ministre continualt toutefois. mercredi matin, d'alimenter les rumeurs alors que le conseil des ministres, réuni à 10 heures à l'Elvsée, devait notamment adopter un projet de loi relatif aux recherches sur l'élimination des déchets radioactifs et examiner une communication sur les biens d'équipement.

Les rumeurs politiques s'apparentent aux bulles de savon. Certaines présentent tellement d'inconsistance qu'elles s'évaporent, vulgaires commérages au moindre courant d'air. D'autres font illusion plus longtemps parce qu'elles reflètent des parcelles de vérité qui parviennent à camoufler leur caractère artificiel. Enfin, il existe des rumeurs plus subtiles, savamment distillées par des hommes de l'art, qui mèlent dans leur course ondulante les indiscrétions calculées aux potins ordinaires mais qui finissent, à force d'être grosses, par éclater sur une authentique réalité.

Il était difficile de savoir, mercredi 15 mai au matin, à quelle catégorie appartenait celle qui courait depuis la veille en annonçant l'imminence d'un changement de premier ministre. Mais quoi qu'il dût s'ensuivre pour son destin personnel, M. Michel Rocard pouvait déjà se flatter d'une chose : cette rumeur-là constituait une bulle magistrale, un chef-d'œuvre d'enflure microcosmique, digne, en tout cas, de figurer dans une anthologie des raffinements politiques

Les salles de presse étant à la bulle la bulle de savon, la petite histoire retiendra pent-être, par commodité chronologique, que tout commença, mardi matin, sur Europe 1, par quelques petites phrases ambigues, làchées, d'un ton badin, par M. Jacques Séguéla. Le célèbre publicitaire, considéré depuis longtemps comme un proche de M. François Mitterrand, fit en effet état, au micro et hors micro, de l'existence de « graves désaccords » - sans plus de précisions entre l'Elysée et l'Hôtel Matignon.

Puis il affirma que le premier ministre serait bien inspiré de se démettre de ses fonctions pour se livrer à une introspection dans une salutaire « traversée du désert », agré-mentée au besoin de la rédaction d'un livre, histoire de préparer de monacale façon la future campagne prési-dentielle. Comme on lui demandait de préciser quelle date il conseillerait rentuellement à M. Rocard de choisir pour remettre sa démission à M. Mitterrand, cet expert en communication lâcha avec assurance : « Avant le 15 juin... »

Or, le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, était lui aussi, ce mardi matin, l'invité d'Europe !. Et il se fit un devoir de faire observer en écho à ce que venait de dire M. Séguéla, comme s'il voulait enfoncer le clou, qu'aucun obstacle technique ne pouvait éventuellement empêcher le président de la République de changer de premier ministre en cours de session parlementaire, même si cela ne s'était encore jamais produit sous la Ve République.

ll n'en fallait pas davantage pour que cette bulle médiatique commençàt à flotter. Mais elle s'enfla d'autant plus vite que l'air parisien bruissait, depuis quelques heures, de cent autres rumeurs convergentes. Dès vendredi après-midi, on avait entendu l'un des plus intimes conseillers du ministre de l'éducation natio nale dire à la cantonade : « A Matignon, ils font les cartons!» d'ailleurs, ne lisait-on pas, dans la nouvelle livraison du Point, sous une plume généralement bien informée, que M. Mitterrand voulait provoquer «un électrochoc pour sauver son deuxième septennat d'une nouvelle cohabitation aved la droite en 1993 ?».

De cabinets ministériels en salles de rédaction on rapportait surtout la dernière « confidence » en date: plusieurs témoins directs assuraient qu'au cours du diner qu'il avait offert à l'Elysée à une centaine de ses fidèles, vendredi soir I mai, M. Mitterrand, passant de table en table. avait fait la même réponse à tous ceux qui lui recommandaient d'infléchir sa politique pour gagner les pro-chaines élections : l'opinion publique n'aurait pas compris qu'un change-

M. Michel Rocard, qui était ment de premier ministre fût décidé au sortir de la guerre du Golfe... La conclusion s'imposait donc : ce changement était pour maintenant. Il ne fallait pas suivre le raisonnement de Libération qui se fondait, dans son édition du week-end, sur la présence à ce dîner de M. Rocard et de son épouse, pour y voir, au contraire. «le signe » que le président de la Répu-blique avait fait «le choix de garder pour un moment encore son premier

#### **Echanges** aigres-doux

Les premières indications fournies de sources socialistes sur la teneur du sant à l'hôtel Matignon les « éléphants » du PS, en présence de M. Rocard, n'étaient pas de nature à calmer le jeu.

M. Pierre Mauroy venait de faire sensation en déclarant qu'il sortait du bureau de M. Mitterrand et qu'il venait d'obtenir du président de la République le feu vert pour le dépôt d'une proposition de loi tendant à réformer le mode de scrutin des élections régionales et incluant la création de circonscriptions régionales avant l'échéance de 1992, autrement dit une spectaculaire volte-face présidentielle sur un projet apparemment voué aux oubliettes faute de majorité pour le voter au Palais-Bourbon. Bien que cette démarche ait été gratuite, le premier secrétaire du PS ayant aussitôt ajouté qu'il n'avait, de toute façon, pas l'intention de donner suite à son idée car il n'avait pas « envie de prendre un gadin » à l'Assemblée nationale, les échanges de vues entre MM. Mauroy, Laurent Fabius et Lionel Jospin avaient été aigres-doux. Dans l'entourage du porte-parole du gouvernement, M. Louis Le Pensec, on confirmait que l'ambiance avait été « mauvaise ». Le temps virait visiblement à l'orage.

A partir de 10 heures du matin, la plupart des cabinets ministériels se mirent aux abonnés absents, paralysant presque la machine de l'Etat. On vit fleurir dans ses coulisses les noms des successeurs potentiels de M. Rocard.

Le secrétaire général de l'Elysée, M. Jean-Louis Bianco, souvent cité et très demandé au téléphone, fit répondre à tout le monde qu'il serait « en audiences» pour toute la journée. En revanche, si l'on en juge par un aimable «lecteur» anonyme qui a alors téléphoné de Châtellerault à la rédaction du Monde, l'entourage de merce extérieur possédait déjà l'assurance d'être nommé à la tête du gouvernement « samedi å midi »... Au ministère de l'équipement et des transports, la secrétaire d'un conseiller technique de M. Louis Besson, excédée, résuma parfaitement la situation en trois mots: « C'est le cirque! »

La bulle devint quasi palpable lors-qu'on apprit, au cabinet du ministre des affaires sociales et de la solidarité, le très rocardien M. Claude Evin, en fin de matinée, à l'issue d'un comité interministériel consacré aux dépenses de santé, que M. Rocard avait avancé de vagues considérations techniques pour justifier son refus de prendre des décisions attendues et lourdes de conséquences budgétaires. N'était-ce pas la preuve que le premier ministre ne se sentait plus habi-

lité à arbitrer? Au Palais Brongniart, les valeurs françaises commençaient à fléchir. A l'hôtel Matignon, les rares conseillers du premier ministre qui acceptaient encore d'exprimer leurs états d'âme commencèrent à admettre, en début d'après-midi, que jamais, depuis mai 1988, rumeur de démission n'avait atteint pareille «consistance». Le précédent «vénézuélien » d'octobre 1989 .- où la certitude de l'imminent remplacement du chef du gouvernement était née des tirs croisés déclenchés contre la politique rocardienne par le numéro deux du PS, à l'époque M. Henri Emmanuelli, et, surtout, par M. Louis Mermaz, en voyage offi-ciel avec M. Mitterrand à Caracasétait, à leurs yeux, « dépassé ». Il se trouva même un secrétaire d'Etat pour évaluer à «60%» le taux de probabilité de la démission du premier

#### Un «sacré comédien»?

Evoquant « le contexte », plusieurs services de presse officiels informèrent leurs correspondants habituels du report de certaines réunions convoquées de longue date. Prévue pour lundi prochain, celle du «comité de suivi» de la «rétorme Durafour», du nom de l'ancien ministre de la fonction publique, fut reportée sine die. En visite à La Rochelle, le ministre délégué au tourisme, M. Jean-Michel Baviet, annuia une conférence de presse en disant que des impératifs l'obligeaient à précipiter son retour à Paris et en précisant aux journalistes locaux que ses propos étaient « les demiers d'un ministre en exercice ».

Au milieu de l'après-midi, la numeur clama que le premier ministre Mª Edith Cresson tenait à faire s'entretenait à l'Elysée avec le présisavoir que l'ancien ministre du com- dent de la République. Il était en

vérité au palais du Luxembourg. M. Rocard, depuis 15 heures, répondait longuement aux questions des membres du groupe socialiste du Sénat. « Je suis un achamé de l'anti-sinistrose, leur dit-il. Il ne faut ni entretenir (dans nos propres rangs, NDLR) ni contribuer à la sinistrose.»

Aucun des sénateurs présents n'eut l'impression d'entendre un discours testamentaire. «S'il démissionne demain, c'est un sacré comédien », déclara M. Fernand Tardy, élu des Alpes de Haute Provence. Le ministre de la justice, M. Georges Kiejman, se voulait candide en sirotant un Coca Cola à la buvette: « Un changement de gouvernement ? Quelle idée ! En tout cas, ajoutait-il d'un ton sibyllin, le président part se reposer vendredi, voilà une information l'» Et pendant ce temps, à l'Assemblée nationale, les députés glosaient sur l'absence de M. Rocard au banc du gouvernement dans le débat sur le régime des retraites. C'était l'heure des vrais-faux «tuyaux»: on parlait toujours de la venue de M= Cresson ou de M. Bianco à Matignon, mais M. Michel Delebarre avait ses partisans. M. Lionel Jospin était promis aux affaires étrangères, M. Jack Lang à l'éducation nationale et M. Robert Badinter annoncé de retour aux affaires pour s'occuper de la culture... Il y cut un long frémissement, dans les couloirs de l'Hôtel Matignon, quand on sut que le directeur de cabinet du premier ministre. M. Jean-Paul Huchon, venait de convoquer tout son petit monde dans son bureau, sur le coup de 18 h 30, avant de courir vers le ministère de l'éducation nationale pour assister à la remise de la Légion d'honneur à son vicil instituteur de père, mais il fallut se rendre à l'évidence : le gâteau et le champagne inopinément offerts aux membres du cabinet n'avaient pas pour but de célébrer quelque dépôt de bilan. Il s'agissait de fêter tout simple-ment le conseiller du premier ministre pour les affaires pariementaires, M. Guy Carcassonne, né un 14 mai,

qui avait mardi quarante ans... Au rez-de-chaussée, dans la grande salle du conseil, M. Rocard faisait son métier. Présidant son deuxième comité interministériel de la journée, teur du TGV. M. Carcassonne était d'humeur badine : « Changer de pre-mier ministre ? Si le président a mieux, pourquoi pas?» Il ne savait pas, apparemment, que M= Cresson venait d'être reçue, quelques heures auparavant, pour la deuxième fois en quatre jours, à l'Elysée (la première, c'était samedi) par M. Mitterrand. La bulle était toujours vivante.

**ALAJN ROLLAT** 

## « Alors, c'est vrai? »

A 10 heures du matin, mardi 14 mai, tout était calma à l'Assemblée nationale. Une poignée de députés, dans l'hémicycle, se penchaient sur le sort de la future commission d'enquête sur le financement des partis. Deux heures plus tard, la «rumeur» faisait une discrète entrée : M. Michel Rocard serait sur le départ | A 15 h 30, au Palais-Bourbon il n'était bruit de rien d'autre. L'absence d'informations précises ne pouvait qu'enfier la rumeur. Répercutés d'un mur à l'autre de la saile des Quatre-Colonnes, elle prenait, minute après minute, une densité évidente pour les uns,

artificielle pour les autres. « Alors, c'est vrei? » La question, posée de député en journa-liste et de journaliste en député, semblait susciter un intérêt plus vif que celui porté au débat sur l'avenir des retraites. D'ailleurs, le ton quelque peu éteint avec lequel le ministre, M. Claude Evin, avait lu son intervention à la tribune était versé comme pièce à conviction au dossier de cetteénième rumeur sur le départ de

M. Rocard. Son absence d'un débat sur un thème qui lui tient à cœur était, aussi, aprement commentée. Chaque indice était disséqué dans un sens ou dans l'autre, tandis que, sur les visages, se lisaient l'étonnement, l'assurance ou l'ironie. «Je ne suis pas au courant ( », lächait M. Jacques Chirac, le visage bronzé et le pas rapide. « Ce n'est pas la première fois que ce départ est annoncé, mais c'est vrai que, cette fois, cela prend de l'ampleur», notait M. François Hollande (PS), qui estimait que le choix de M= Edith Cresson pour succéder à M. Rocard pouvait présenter qualques avantages, «Elle n'appartient à aucun courant, observait-il. Ce n'est pas mauvais, en

Le porte-parole du groupe socialiste, M. Jean Le Garrec, restait un instant sans voix, le visage un peu consterné. La salive lui revenant, il constatait : «Cela crée un climat com ment fou! Nous ne parvenons même plus à réagir aussi vite que la propagation des rumeurs : on se prépare à accueillir M. Jean-Louis Bianco, puis le nom de M== Cresson apparaît, et, demain, ce sera quelqu'un d'au-

Alentour, les caméras buti-naient un à un les députés qui passaient à leur portée. M. François d'Aubert (UDF) s'amusait du petit jeu des pronostics. « Quelle est la question?, s'interrogeait-è ingénument. Est-ce de savoir si M. Edmond Alphandery (UDC) va remplacer au gouvernement M. Bruno Durieux (ex-UDC) ?> «Notez bien que je le dis en sou-rient », ejouteit-il immédiatement pour atténuer la perfidie ou pro-

#### Les voitures japonaises

Après avoir bataillé ferme, ces dernières semaines, contre M. Rocard, le député de la Mayenne semblan presque triste à l'idée de le voir quitter l'hôtel Matignon. «On aurait plutôt intérêt à ce qu'il reste. Il s'use, alors qu'un autre premier ministre sera tout frais. M= Cresson, ce n'est pas mai, surtout contre les voitures japonaises. Avec sa nomination, ce serait, en quelque sorte, le groupe Schneider au pouvoir... », ironisait-il en faisant allusion aux responsabilités présentes de l'ancien ministre des affaires européennes. «L'actuel gouvernement pratique une politique de droite. Il faut revenir à une politique de gauche», insistait, de son côté, le président du groupe communiste, M. André

En bon connaisseur des institutions de la V. République. M. Pierre Méhaignerie, président du groupe centriste, expliqueit : «La cour du roi a parlé, mais seul le souverain décide, alors, attendons. » M. Jacques Barrot (UDC) se refusait également à commenter plus avant la rumeur, tant qu'il ne comprendrait pes quelle était « le stratégie élyséenne ». «Pas de pronostics l », confirmait un socialiste, M. Claude Bartoione. Prudent, mais pas muet, ce feblusien observalt: «On sent bien qu'il faut réactiver le dynamisme de l'équipe gouvernemen-

Quant à M. Alphandery, les raielle se confirmait, lui échappeient completement, «Je crois cette rumeur plutôt farfelues, expliquait-il, avant de se raviser : « «C'est étonnant, tout de même, que M. Rocard ne soit pas aujourd'hui à l'Assemblée nationale pour le débat sur les retraites... > On n'échappe pas à la rumeur.

PIERRE SERVENT

# LEDUCATION

**MAI 1991** 

BAC

**CONSEILS** POUR L'HISTOIRE-GÉO **ET LES LANGUES** 

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



clefs pour une guerre annoncée

Alain Gresh, Dominique Vidal

Le meilleur livre paru sur le Golfe. Écrit pour la circonstance dans un but avoué de pédagogie, il atteint son but sans faux pas. Les rappels historiques n'étouffent jamais l'action. L'enjeu économique, omniprésent, apparaît limpide. La stratégie de chaque Etat éclaire sans cesse le jeu politique. Télérama

En vente chez votre libraire

## Préparer les échéances électorales

Suite de la première page

Mais il ne lui avait donné comme contenu que le bilan de sa politique et ce qu'il était en train d'accomplir. Les socialistes attendaient plus, même s'ils savent que leurs marges de manœuvre sont réduites. Ils attendaient, selon une formule de M. Pierre Mauroy, au moins « quelques lois sociales qui ne coûtent pas cher ». Ils souhaitaient combler le « déficit social » dont la gestion de M. Rocard était tenue pour principale responsable. Et ils ne virent rien venir. Puisque M. Rocard ne paraissait pas décidé à donner un autre souffle à sa politique, et qu'il préférait en vanter la « grisaille », il fallait donc qu'il propose son départ.

Le chef de l'Etat avait, lui, le hoix entre deux attitudes. L'une consistait à donner à un nouveau chef de gouvernement le temps de préparer, avec l'« élan » suffisant. des échéances électorales (cantonales et régionales en 1992, législatives en 1993) qui s'annoncent difficiles pour les socialistes. L'autre revenait à considérer – pure spécu-lation peu enthousiasmante sou-vent prêtée au chef de l'Etat – que, les élections perdues d'avance, il serait du meilleur goût de garder M. Rocard pour l'envoyer, plutôt qu'un autre, au massacre. Il n'a pas dit en tout cas comment le successeur de M. Rocard devrait s'y prendre pour trouver à l'Assemblée nationale les majorités qui lui don-

neront les moyens de gouverner. L'exercice s'annonce extrêmement compliqué. M. Rocard, homme de gauche perçu comme un symbole d'ouver-ture politique, avait géré habile-ment la majorité relative dont il

disposait et qu'il élargissait selon les cas aux communistes ou aux centristes. A l'approche des échéances électorales, les centristes ont rejoint le camp de la droite et se prétent de moins en moins à ce jeu. Quant aux communistes, ils ont tout de même d'autres exigences que « quelques lois sociales » à bon marché.

Ces dernières semaines, M. Rocard, sachant que l'on annoncerait à nouveau sa fin prochaine, affirmait qu'il entendait bien rester à Matignon jusqu'aux élections législatives de 1993. Mais au fond de lui-même il savait que ce n'était pas forcément pour lui la meilleure hypothèse. Elle présentait de hauts risques. Le mienx placé, aujourd'hui, des présidentia-bles socialistes, comment aurait-il pu conserver cet avantage s'il avait été tenu pour responsable d'un échec de son camp aux législatives de 1993? Partir aujourd'hui lui laisse, en revanche, toutes ses

Certes, M. Rocard avait surpris son monde pendant le voyage qu'il a effectué du 29 avril au 3 mai en Nouvelle-Zélande et en Corée du Sud. Il était apparu guilleret, détendu, sûr de lui et de son avenir. Bien que le cas de figure ne soit pas le même, cela faisait immanquablement penser à un précédent voyage de chef du gou-vernement, celui de M. Jacques Chirac au Japon en juillet 1976. M. Chirac aussi était d'humeur badine. Il plaisantait avec son ministre du commerce extérieur, M. Raymond Barre, sur l'art et la manière de mener à la baguette un conseil des ministres. Le 25 août, il quittait Matignon, rendant ainsi publique une démission qu'il avait remise au président de la Républi-que, M. Giscard d'Estaing, avant son voyage au Japon, et que le chef

de l'Etat lui a demandé de tenir secrète. M. Barre prit le relais.

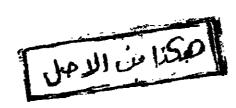
L'humeur primesautière de M. Rocard contrastait en tout cas avec quelques-unes des déclarations qu'il avait faites à Radio J avant de partir en voyage. « Le président, avait-il dit, a fini par décou-vrir que j'étais capable de loyauté: et je m'astreins à obéir à ses injonctions. » Il y avait tout de même d'autres manières de signifier que le premier ministre respecte loyalement la logique des institutions de la Ve République selon laquelle, lorsqu'ils appartiennent au même camp, le président donne l'impulsion, définit les grandes orientations, et le chef du gouvernement exécute, ce qui relève alors de l'« intendance », comme disait le général de Gaulle.

JEAN-YVES LHOMEAU

MODE: ELLES NE PENSENT QUE "TISSUS". ELLES NE JURENT QUE PAR "RODIN".

`Elles disent : "une robe à des milliers de francs, c'est de da folie, un budget entier pour un unique vâtement, non et non!" Elles disent : "quand on a flijt le tour de Paris et qu'on a pris-

la peine de comparer le style et les prix, alors on se rend compte que Rodin est vraiment <u>le "numero 1</u>". Sans commentaires : des tissus sublimes depuis 30 F le mêtre.



# retenu a Prague iclay Havel

arth and

44 14 2

APP Carrier

" to be a second

3 2 X

TATUT RESTRICTION

Land of a groupe

NAME OF STREET

37

# LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE

# M<sup>me</sup> Edith Cresson, une fidèle du président

€ Battante », € courageuse », € activiste », € fougueuse », € petit soldat ..., Tous les portraits disent la même femme d'action : Me Edith Cresson aime aller au feu. La trajectoire de cette fidèle militante, proche de M. François Mitterrand, au sein du Parti socialiste comme au gouvernement, laisse une trace profonde, heurtée, mais tenace. Les débats l'ennuient ; les confrontations théoriques, qu'elles soient politiques ou économiques, la dépassent; les intrigues d'apparell l'énervent. Les dossiers, les études, les compromis ne sont pas son genre. Elle s'emporte contre les indécis et envoie les « fonctionnaires cloportes » aux pelotes. Mr Cresson n'est pas intellectuelle, subtile, pédagogue. Elle est en marche, d'une pièce,

Entrée au secrétariat national du PS au congrès de Pau, en février 1975, sur le choix personnel du premier secrétaire, M. Mit-terrand, M. Cresson est une fidèle du député de la Nièvre . M. Edith Campion est pourtant née d'une familie «bourgeoise»: père inspecteur des finances, mère au riche foyer, nurse anglaise. Ancienne élève d'HEC jeunes filles, elle épouse M. Jacques Cresson, cadre supérieur du groupe Peugeot, commence par s'engager à droite, mais, fidèle à la tendance paternelle - son père est membre de la SFIO -, rejoint la gauche en 1965 à travers la Convention des institutions républicaines de M. Mitterrand.

En octobre 1975, lorsqu'il faut, impromptu, monter à l'assaut de la circonscription de Châtellerault, face à Pierre Abelin, ministre de M. Valery Giscard d'Estaing, M. Michel Rocard, sollicité parmi d'autres, refuse. Me Cresson n'hésite pas. L'élection partielle est un test national pour la gauche . Maigré le renfort de tout le PS, qui descend dans la Vienne, ce sera un échec, mais Me Cresson a dépassé le PCF. Elle s'est fait un nom. Et une attache. La circonscription sera conquise en juin 1981, lors de la « vague rose », et, aux élections muncipales de mars 1983, Châtellerault sere la seule grande ville à passer de la droite à la feront le chemin inverse. Depuis huit ans, madame le maire y déploie, en fin de semaine, sa passion pour les solutions

En 1981, lorsqu'il faut affronter les paysans de la FNSEA au ministère de l'agriculture, tous les caciques du PS se récusent. A nouveau, M= Cresson accepte. Ministre « de gauche », elle a le culot de contester le monopole de la FNSEA, provoquant le pre-mier accroc à l'état de grâce. Au conservatisme et à la misogynie des cadres paysans, elle s'op-pose avec une brutalité qui lui sera largement rendue par ses interlocuteurs. Elle ne réussit pas à trouver le ton juste, et, en 1983, il faut, pour panser les plaies des campagnes, envoyer... M. Rocard.

A la bonne heure I M -- Cresson est ministre du commerce extérieur, poste qui convient à son tempérament. Exporter, n'est-ce pas, un peu, débarquer? A grand rentort de voyages, la « madone des PME» débarque donc aux Etats-Unis ou au Japon, avec force patrons dans ses avions. Son action sera, là aussi, contes-tée. En fait, Mrs Cresson découvre, qual Branly, le vrai fonctionnement de la France étatique. Son ministère n'a pas de fonctionnaires : ils dépendent du ministère des finances, haut lieu du pouvoir économique. Les « services » se méfient et se plaignent d'une ministre au'ils accusent de confondre l'exportation avec l'exhortation. M= Cresson en nourrire un dédain croissant pour les fonctionnaires, le minis-tère des finances et, plus large-

#### Une idéologie libérale

En 1984, dans le gouvernement de M. Laurent Fabius, le ministère du commerce extérieur est rattaché au ministère de l'industrie. Voilà au moins de quoi faire le poids face aux finances, croit-elle. Et voilà, enfin, une réforme ministérielle faite pour coller au modèle du fameux MITI japonais. L'action sera, là, plus posée : l'industrie nécessite du temps. M∞ Cresson peut mettre nombre de décisions à son actif, comme l'arrivée de Georges Besse chez Renault ou une dotation pluriannuelle à Bull. Cependant, « rigueur » oblige, ses crédits diminuent. Sous la direction de M. Fabius, le volontarisme n'est pas « moderne ». La politique industrielle est une peau de chagrin. L'action consiste à sauver morceau par morceau les entreprises qui coulent. Rien de

glorleux, mais M= Cresson se forge une assez bonne image dans le milieu des affaires. Elle heurte toujours par ses déclaretions à l'emporte-pièce - les partensires sociaux sont coincés », déclare-t-elle -, mais ses positions critiques contre le Japon ou pour les privatisations - « Je n'ai pas la religion du secteur public a - sont saluées. Malgré sa façon de donner des ordres, M~ Cresson partage, en fait, une idéolo-



Choquée par le comportement

de M. Fabius lors de l'affaire Greenpeace et de la visite en France du général Jaruzelski, Mme Cresson en concoit une solide inimitié envers le premier ministre. Lorsque, en mai 1988, M. Mitterrand souhaite l'accession de M. Fabius au poste de premier secrétaire du PS, Mme Cresson est, avec M. Roiand Dumas, l'un des deux compagnons du chef de l'Etat qui ne peuvent se résoudre à respecter sa volonté. Deux ans plus tard, lors du congrès de Rennes. M. Mitterrand les empêchera, l'un et l'autre, de rejoindre le courant de M. Lionel Jospin contre M. Fabius, ce qui fait de Mer: Cresson, aujourd'hui, une socialiste formellement sans cou-

En 1988, le ministère des affaires européennes est taillé sur mesure. Sa tâche est de préparer puis de gérer la présidence fran-1989 au 1 mjanvier 1990, moment important, notamment, pour l'union monâtaire auropéenne. De nouveau, le ministre se heurte aux « services » : ceux

ministre, ceux de l'industrie et bien entendu ceux des Finances. Les dédales administratifs ne sont décidemment pas son fort. Son ministère, encore une fois, n'a pas de fonctionnaire propre Contrariée, Ma Cresson bute toujours sur certe irréductible réalité : l'action gouvernementale passe par la mechine d'Etat . Rien ne se fait sans ces «services » honnis.

D'où l'idée qu'il faut réformer ministratif français : casser le ministère de l'économie et des finances pour en isoler les finances et rattacher l'économie avec l'industrie, le commerce exterieur voire avec la recherche et fondre le tout dans un grand ministère « de la guerre économi-que ». L'idée est ancienne -M. Giraud, ministre de l'industrie, l'avait eue avant 1981 ~ et beaucoup la partagent parmi ceux, industriels, fonctionnaires ou hommes politiques, qui croient que l'action du gouvernement n'est pas assez tournée vers l'industrie, « cœur de la compétitirité et de la souveraineté des Nations ». Cette critique vise directement M. Rocard et ses proches, comme M. Roger Fauconstitue l'un des thèmes favoris d'une partie des mitterrandistes et sert de prétexte, à l'été 1990. à une offensive concertée contre le premier ministre. Toutefois, le président de la République, après y avoir prêté l'oreille, met fin au complot. «Ce n'est pas le moment » répond-il à sa fidèle ministre, qui, du coup, annule la publication d'une interview ravageuse qu'elle avait accordée au Monde. Trois mois plus tard, à l'automne, elle donnera sa démission du gouvernement.

Cet immobilisme convainc M- Cresson qu'agir impose désormais d'aller dans le privé. Et qu'importe que cela soit chez Schneider, groupe propriétaire de Creusor-Loire, qui demeure la plus grosse faillite du capitalisme privé français et qui a coûté cher au contribuable. Schnelder, où M= Cresson était responsable de certaines actions internationales, vient de remporter une belle vicd'électricité américaine Square D. Voilà comment l'on exporte

> **PATRICK JARREAU** ET ERIC LE BOUCHER

#### A l'Assemblée nationale

### Le gouvernement n'a pas voulu laisser le dossier des retraites « en legs à ses successeurs »

Comment assurer le financement des retraites, dans vingt ans et au-delà, compte tenu de la réduction du temps de travail et du vieillissement de la population? Après la présentation, le 24 avril dernier, par le conseil des ministres, d'un Livre blanc sur les retraites, l'Assemblée nationale a consacré, mardi 14 mai, un long débat d'orientation à cette importante question que le gouvernement entend soumettre également à l'ensemble de l'opinion publique.

« La retroite, c'est pour beaucoup le temps libèré, la possibilité d'un nouvel épanouissement, des activités librement choisies ... Le ministre des affaires sociales et de la solidarité, M. Claude Evin, n'avait pas commencé depuis plus de quelques minutes, mardi 14 mai, son discours d'introduction au débat d'orientation de l'Assemblée nationale sur l'avenir des retraites, que déjà un député, d'ordinaire fort discret, M. Raymond Barre, hi-même ancien premier ministre de la V- République, commençait à se gausser ouvertement de l'évocation de cette perspective qui finit, un jour, par toucher tout le monde : la retraite. Il n'y avait, en effet, qu'un seul membre du gouvernement, M= Hélène Dorihac, secrétaire d'Etat à la famille et aux per-sonnes âgées, pour écouter M. Evin sur un sujet capital pour la France de

Pour le premier rendez-vons sur ce sujet à l'Assemblée nationale, le ministre (rocardien) des affaires sociales a singulièrement manqué de tonus pour exposer la méthode retenue par M. Rocard : le gouvernement n'a pas de propositions à faire; il pré-fère, pour l'heure, susciter un débat,

voire « une controverse ». « Il est des atermoiements qui trahissent une fai-blesse de la volonté, a expliqué M. Evin. Mais il est des impatiences m. Eviti. Mas à est des impatences qui reflètent une piètre estime de notre démocratie. Le gouvernement aurait pu reporter ce débat et en faire legs à ses successeurs. Il a estimé de sa responsabilité de l'ouvrir des à présent, car notre pays sera plus fort et plus solidaire s'il sait éviter, en ce domaine, les incompréhensions et les trauma-tismes sociaux. Aussi, je le dis avec une tranquille assurance: nous donne-rons à la discussion le temps nèces-

#### « Remise en cause de la retraite à 60 ans »

« Nous ne vous avons pas trouvé très convaincant, ni même convaincu, a convaincani, ni meme convainch, à remarqué le porte-parole du groupe RPR, M. Chamard. Il y a dix ans, vous avez offert aux Français une brassée de roses: la retraite à soixante ans. Mais les pétales n'ont pas germé, ar les lois de la vature anni invant. car les lois de la nature sont intangi-bles. Estimant que le Livre blanc conduit, par l'allongement du temps de cotisation (de trente-sept ans et demi à quarante ou quarante-deux ans), à « une remise en cause subrep-tice et sournoise de la retraite à soirante ansa, le député de la Vienne a jugé que ce dossier constitue une bonne illustration de ce que serait le

Sur un ton moins polémique, M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire) ne s'est pas montré moins sévère. « Voulez-vous vous dispenser de prendre vos responsabilités? s'est-il ainsi interroge, en constatant que le gouvernement n'avançait pas ses propres propositions. Pourquol ne pas avoir commence à prendre des mesures en 1989 et 1990, années de croissance économique? Et pourquoi aujourd'hui, annoncer un nouveau délai, en renvoyant les solutions à 1992 ou 1993, selon la durée de vie que Dieu prêtera à votre gouverne-ment?» Sur le fond du débat, le ment?» Sur le fond du débat, le député centriste a proposé de s'engager dans la voie de la capitalisation, ou épargne-retraite, « non pas pour remplacer la répartition, mais pour la complèter». « Je crois, a-t-il ajouté, que le pays est capable de comprendre les efforts à journir. Encore faut-il qu'il n'ait pas le sentiment qu'on le promène de commission en Livre blanc et de Livre blanc en grand débat. Il est de Livre blanc en grand débat. Il est temps de passer aux actes.»

Tout au long de la discussion, les orateurs de l'opposition n'ont cessé ainsi de mettre en doute - et, bien sûr, sans jamais recevoir de réponse— la capacité du gouvernement de M. Rocard à conduire une politique volontariste pour faire face à ce que Ton a appelé «le papy-boom» et ten-ter de garantir, dans vingt ans, le financement des retraites de la génération qui travaille aujourd'hui.

Au nom du groupe socialiste,

Des prix à vous faire partir l 1490° LISBONNE 1350 1260° PORTO

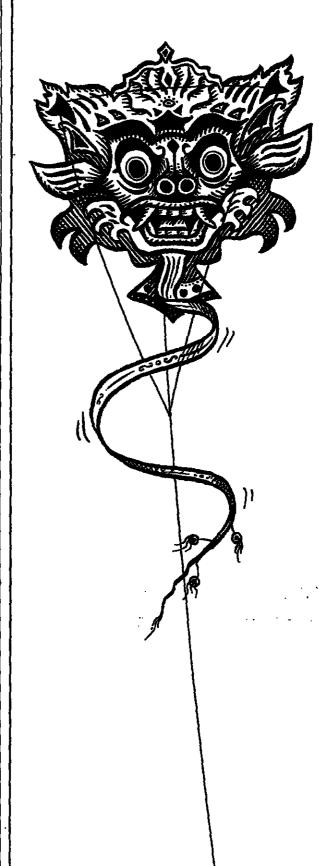
lui-même, rendre hommage à un autre premier ministre, M. Pierre Mauroy, en célébrant, « parmi les nombreux acquis sociaux qui font l'honneur de cette décennie », la retraite à soixante ans. Au nom des grands principes, M. Auroux a encore ajouté : «A ceux qui pensent profit, nous disons projet de société», un pro-jet fondé tout à la fois sur la solidarité, la sécurité des retraites, l'équité et la progressivité de l'application des mesures d'actualisation qui seront retenues. « Au moment où l'on constate des catastrophes sinancières d'entreprises à dimension planétaire, on ne saurait se porter garant, à vingt ou trente ans de distance, de la bonne santé économique d'une compagnie d'assurance à laquelle vous auriez consiè votre épargne et vos vieux jours », a-t-il surtout répliqué à ceux qui pourraient rêver à un système de retraite fondé sur la capitalisation volontaire et individuelle.

Cet argument n'a cependant pas suffi à rassurer le porte-parole du groupe communiste, M. Jean-Claude Gayssot (Seine-Saint-Denis), sur les intentions finales des socialistes. «Le pouvoir s'attaque à tous les acquis sociaux et démocratiques, parmi lesquels le droit à la retraite à soixante ons, a assuré M. Gayssot.

Le ministre des affaires sociales et de la solidarité, dans sa réponse aux députés, a préléré dégager les lignes de consensus qu'il avait pu relever. a Personne n'a contesté le droit à la retraite à soixante ans. Personne n'a suggéré la substitution du système actuel de répartition par celui de la capitalisation. Celle-ci n'a été proposée que comme un produit de complément, et non de remplacement», a-t-il notamment affirmé, en estimant avec confiance qu'il n'y aurait donc « pas de guerre à ce sujet».

JEAN-LOUIS SAUX

Comment atterrir à Singapour sans avoir les traits tirés et le visage défait après une nuit de vol?



Paris - Singapour non-stop

Il est bon de savoir qu'UTA assure la liaison Paris - Singapour 3 fols par semaine, dont 2 en voi non-stop, et l'assurera 4 fois en voi non-stop à partir du 29 août. Non-stop, n'importe quel habitué vous dira à quel point c'est appréciable. Finis les réveils en pleine nuit, finis les changements d'avion. Nos passagers bénéficient d'une nuit complète à bord. Ce n'est pas tout : avec l'arrivée au tout nouveau terminal Airtropolis Changi 2, vos voyages deviennent infiniment plus confortables.

Et d'ailleurs ça se AR FRANCE III sur votre visage.

Aller très loin pour être plus proche de vous.

# SOCIÉTÉ

Le texte du gouvernement soumis au Conseil d'Etat

# Les écoutes téléphoniques feront l'objet d'une loi d'ensemble

Les écoutes téléphoniques vont être dotées d'un cadre légal : le gouvernement a soumis au Conseil d'Etat un projet de loi relatif au secret des correspondances émises par la voie des télécommunications. Ce texte prévoit notamment l'institution d'une Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité, qui pourra être saisie par tout citoyen s'estimant victime d'écoutes administratives, et la prohibition des écoutes sauvages.

phone sont actuellement sur-

veillés par des écoutes administratives. Leurs conversations

sont suivies par les fonction-

naires du groupement intermi-

nistériel de contrôle (GIC), un

organisme placé sous l'autorité

du premier ministre. Ce groupe-

ment paramilitaire est installé

dans les sous-sols de l'hôtel

des Invalides. Créé, en 1960,

par une circulaire classée

secret-défense, le GIC est

chargé de coordonner les

demandes d'écoutes sur l'en-

semble de la France, qu'elles

émanent des services de l'ar-

mée (gendarmerie, direction

générale de la sécurité exté-

rieure - DGSE, - direction de la

protection sécurité défense -

DPSD - ex-« sécurité militaire »)

ou de la police (police judiciaire,

renseignements généraux,

direction de la surveillance du

elck, alors président de la Cour

de cassation, avait été autorisé

à pénétrer dans le sanctuaire du

GIC. Dans son rapport, il avait

révélé que le contingent global

d'écoutes fixé au GIC par le pre-

mier ministre s'élevait, alors, à

930 lignes. L'augmentation du

volume des écoutes observée

depuis 1982 serait dû à l'ac-

croissement du trafic de stupé-

fiants. La crise du Golfe a aussi

été à l'origine d'un accroisse-

ment des « constructions ».

pendant plusieurs mois. Pour

relativiser cette progression, il

faut noter que la même per-

sonne peut être touchée par

deux « branchements » (son

territoire-DST).

n'avait osé, depuis la seconde guerre mondiale, légiférer en matière d'écoutes téléphoniques. Droite et gauche confondues, tous les gouvernements préservaient jalousement leurs «grandes oreilles». Profitant du tabou, les écoutes ont prolifère dans l'illégalité la plus totale, mettant à mal les libertés individuelles et la vie

La sensibilité des hommes politiques sur le sujet a suscité autant de condamnations vertueuses que de sermons hypocrites. Entre 1973 et 1990, on ne recense pas moins de cinq propositions de loi. Aucune n'a

rapport Schmelck indiquait que

écoutes (280 pour la PJ, 240

pour la DST, 210 pour les RG);

le ministère de la défense se

contentait, lui, de deux cents

lignes (150 pour la DGSE, 50

pour la DPSD). A l'heure

actuelle, les services de police

sont à l'origine de quelque 800

copérations HLM » - en jargon

de métier, on dit « construire

Depuis dix ans ce sont les

écoutes réalisées par la DST,

surtout, puis par les RG, qui ont

proportionnellement le plus

augmenté. A l'inverse, les acti-

vités de la PJ et de la DPSD

sont restées stables, tandis que

la DGSE allait jusqu'à diminuer

le nombre de ses branche-

ments. Les écoutes effectuées

par les douanes se comptent.

S'il n'est pas possible de

savoir combien de personnes

sont écoutées au cours d'une

année, mais seulement le nom-

bre d'abonnés surveillés à un

moment donné, on sait que la

durée moyenne des écoutes

administratives est de deux

mois et demi : autant dire que

certaines lignes sont intercep-

cas de telle ou telle ambas-

sade), tandis que d'autres ne

seront surveillées que pendant

quelques semaines, avant

d'être remolacées par d'autres

Un millier

de « branchements » administratifs

Rocard s'est dit prêt à présenter un projet le 11 avril devant l'Assemblée nationale, il ne rencontra que sceptinationale, il ne rencontra que scepti-cisme. Le texte du gouvernement l'assemblée générale du Conseil d'Etat jeudi 16 mai avant d'être soutres. Pour l'essentiel, il s'inspire du rapport remis en 1982 par la commission d'études présidée par M. Robert Schmelck, premier prési-dent de la Cour de Cassation, tap-port qui n'avait jamais été diffusé.

La pièce maîtresse du projet concerne les écoutes administratives, appelées interceptions de sécurité. Qu'elles émanent des services de l'armée ou de la police, ces écoutes sont les plus controversées (lire l'encadré ci-contre). Matignon est intéressé au premier chef: l'organisme chargé de leur coordination sur l'ensemble de l'Hexagone - le Groupement interministériel de contrôle (GIC) - est, en effet, placé sous la responsabilité directe du premier ministre. C'est lui qui doit actuellement signer chaque autorisation de «construction» d'une ligne téléphonique.

Le projet préconise de créer une Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité. Resinformatique et libertés (CNIL), qui veille sur les fichiers, elle pourra être saisie par tout citoyen s'estimant victime d'une écoute. Cette autorité administrative indépendante procédera aux vérifications nécessaires pour s'assurer que les interceptions sont autorisées et réalisées dans le respect de la loi. La composition de cette commission fait la part belle aux pouvoirs exécutif et législatif : toute présence de représentants de la justice et de la «société civile» a été écartée. Le Conseil d'Etat devrait toutefois préconiser un élargissement de la composition de la commission nationale de contrôle (lire l'encadré

Jusqu'à présent, la surveillance des «orions» (1) reposait exclusivement sur le pouvoir exécutif. La transpa-rence du système d'écoutes va sensiblement progresser avec le projet de ioi · la commission de contrôle pourra vérifier la légalité de chaque écoute, et elle aura à connaître du système des quotas, fixés par le pre-mier ministre, qui limitent le nombre maximum de «zonzons» opérées par tel ou tel service. Sur ce plan aussi, le Conseil d'Etat est allé plus loin que le projet gouvernemental en deman-dant la saisie systématique de la commission de contrôle par le pre-mier ministre, dès la phase d'autorisation des écoutes.

Demain, il y aura sans doute toujours un milier d'abonnés au télé-phone qui seront touchés par une éconte administrative. Si ce chiffre relativement limité paraît rendre possible un contrôle effectif par la commission, le volume d'écoutes auquel il correspond ne diminuera

PARLEZ DANS

loi. Le gouvernement et ses services n'entendent pas se passer de ces méthodes d'enquête très efficaces. mais les limiter à des situations exceptionnelles. Les «esgourdes» seront toujours déployées, à la recherche des renseignements intéressant la sécurité nationale (terrorisme, contre-espionnage) comme la prévention de la délinquance organisée (trafic d'armes on de stupéfiants, grand banditisme et délinquance finan-

Mais les Renseignements généraux pourront-ils toujours placer sur écoutes la librairie et le domicile d'un pasteur Doucé, enlevé et assassiné alors qu'il était surveillé par les RG parisiens? Pour moraliser les pratiques, le projet de loi insiste sur une disposition pénale souvent fonctionnaire qui, à l'occasion d'une écoute administrative, découvrirait un crime ou un délit aura obligation de dénoncer cette infraction aux magistrats. Avis aux services spéciaux, qui font volontiers la sourde oreille afin de mieux «tenir» leurs

probablement guère avec la nouvelle dients. Au chapitre des écoutes judiciaires, la situation n'était plus tenable pour le pouvoir politique. L'Etat français avait été condamné par la Cour européenne des droits de l'homme (le Monde du 26 avril 1990) à cause de l'absence d'une base légale suffisante en la matière. La jurisprudence de la Cour de cassation avait cependant balisé le terrain, donnant un fondement légal aux écoutes ordonnées, sur commission rogatoire, par un juge d'instruction. Mais les remontrances de la Cour de Strasbourg, comme certaines «bavures» judicaires, ont souligné la nécessité d'une loi et d'une réglemen-

#### Grand-mère sous surveillance

tation d'ensemble,

enfants ait pu, dernièrement, mettre sous surveillance la ligne d'une grand-mère, pendant dix-huit mois, dans une affaire de non-présentation d'enfant? Pourquoi les juges d'instruction auraient-ils multiplié par

des dix dernières années? Aucune statistique des écoutes judiciaires n'est donnée par la chancellerie. On peut toutefois évaluer leur nombre à plus d'un millier (ordonnées à un stant donné), à partir d'une extrapolation des pratiques observées dans phisieurs parquets.

S'inspirant des prescriptions de la Cour européenne et de la Cour de cassation, le projet de loi précise un cadre juridique qui sera aussi strict que, par exemple, celui des perquisitions. Les écontes ne pourront viser que des infractions relativement graves (la peine encourue doit être égale ou supérieure à deux ans de prison). Déjà utilisé pour la détention provisoire, ce critère n'est pas un carcan étroit : peu de délits y échappent. Indépendance oblige, le contrôle de la régularité des écoutes continuers d'être assuré par l'autorité

Le projet a, sur certains points, laissé la porte ouverte aux initiatives parlementaires. Ainsi de la possibilité d'écoutes lors d'une enquête de flagrance (prise d'otages, notamment) conduite par un procureur de la République, on de l'écoute des avocats en communication téléphonique avec leurs clients.

A l'ombre des «grandes oreilles» avaient pu prolifèrer. Les services spéciaux n'hésitent guère, aujour-d'hui, à ouvrir le courrier (les professionnels de la DST parlent de a faire une 711 a), à perquisitionner hors de la présence des habitants (2007, 212), à particular à des la présence des la bitants (2007, 212), à particular à des (« une 713 ») ou à procéder à des écontes sauvages (a une 712 s). C'est pourquoi des syndicalistes policiers trouvent qu'il est « totalement illusoire » de vouloir interdire celles-ci : la mise en place de garde-fous auraient, selon eux, été préférable.

Pour limiter ces écoutes sauvages un décret établissant la liste des un décret établissant la liste des appareils utilisés pour les écoutes devrait être rapidement pris par le ministre des postes et télécommunications, M. Paul Quilès, pressé d'en finir avec toute zone d'ombre. Contrairement à ce que prévoyait la loi du 17 juillet 1970 sur la protection de la vie privée afteun texte tion de la vie privée, aucun texte allant dans ce sens n'avait été promulgué. Ainsi l'hypocrisie durait depuis vingt ans : la vente de matériel d'espionnage illégal restait libre.

(1) Désigne les écoutes téléphoniques dans l'argot policier, au même titre que « esgourdes », « grandes oreilles », « constructions », « zonzons ».

چنوال ک

......

---

# SCIENCES

Des statues de l'Île de Pâques, à la Cathédrale de Chartres en passant par la Grande Muraille de Chine, les meilleurs spécialistes présentent dans ce numéro exceptionnel, quatorze des sites les plus prestigieux de la planète et racontent les splendeurs des grandes civilisations.

A ceux qui souhaitent visiter ou revisiter ces lieux magiques, un guide original donne les conseils les plus judicieux. Un merveilleux voyage dans le temps et dans l'espace.

27F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#### SPORTS

FOOTBALL: Coupe de France Marseille, Gueugnon et Rodez en demi-finales

L'Olympique de Marseille s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France en s'imposant, mardi 14 mai, à Nantes (2-1 après prolongations). Deux équipes de deuxième division se sont également qualifiées: Rodez, qui a battu Sochaux (2-1), et Gueugnon, face à Niort (1-0). Le dernier quart de finale, entre Cannes et Monaco, se iouera mardi 21 mai.

p BASKET-BALL : Antibes détrône Limoges. – Antibes est devenu champion de France de basket-ball, mardi 14 mai, dans sa salle, en battant Limoges (88-76) en match d'appui. Limoges, avait gagné (108-102) la première manche de la finale à Antibes, mais l'équipe de la Côte d'Azur s'était à son tour imposée (102-99)

## Les principales dispositions

En définissant les conditions dans lesquelles les autorités judicizire et gouvernementale peuvent recourir aux écoutes téléphoniques, le projet de loi pose deux principes essentiels. Primo, seule l'autorité publique peut recourir aux écoutes; toutes les autres formes d'écoutes sont filégales. Secundo, l'autorité publique ne peut procéder à l'interception des communications que dans les cas limitativement prévus par la loi, qui correspondent à une «nécessité d'intérêt public ».

Le Conseil d'Etat entend amender la copie gouvernementale, dans le sens d'un plus grand contrôle des écoutes cadministratives ». M. Rocard n'avait pas caché qu'il serait a priori favorable à cet avis de la haute juridiction.

 Les écoutes judiciaires. Elles ne peuvent intervenir que dans le cadre d'une information judiciaire et elles ne sont autorisées que dans les cas d'infractions présentant « un certain degré de gravité», c'est-è-dire lorsque la peine encourue est égale ou supérieure à deux ans d'emprisonnement. La durée des écoutes (quatre mois, renouveleble) comme le délai au terme duquel les enregistrements doi-vent être détruits sont précisés.

tives. Les pouvoirs publics peuvent, «à titre exceptionnel», procéder à des écoutes administratives. Celles-ci, appelées «interceptions de sécurité», doivent être fondées par des « motifs légaux d'interception » qui sont définis de façon limitative : « la recherche de renseignements intéressant la sécurité nationale ». « la prévention de la criminalité et de la délinquance organisées » trafic d'armes ou de stupéfiants, grand banditisme, notamment), k la protection des intérêts économiques et scientifiques de la France », « le terrorisme ».

C'est le premier ministre qui a le pouvoir de décider d'une interception de sécurité, sur proposition écrite et motivée des ministres de la défense ou de l'intérieur, ou encore du ministre chargé des

 La création d'une « commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité». Chargée de protéger les citoyens contre les abus, elle a mission de vérifier que les interceptions de sécurité sont autorisées et réalisées dans le respect de la loi. La commission agit de sa propre initiative ou « sur réclamation de toute personne y ayant un intérêt personnel et direct ».

indépendante » serait composée de trois membres : une personnalité désignée par le président de la République et président la commission, un député et un sénateur désignés par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. Elle pourra ordonner la cessation d'une écoute si elle considère que le premier ministre n'a pas suivi ses recommandations. Chaque année, son rapport d'activité sera rendu public.

Le Conseil d'Etat a préconisé, dans l'avis formulé par son rapporteur, M. Roger Errera, que cette commission comprenne cinq membres. Outre un conseller à la Cour de cassation, nommé à la tête de la commission pour six ans par le président de la République, un député et un sénateur, il y aurait un conseiller à la cour de cassation et un conseiller d'Etat.

 Limitation de la vente des matériels. Une liste des appareils conçus pour réaliser des écoutes sera dressée par décret. Ces appareils « ne pourront être fabriqués, importés, détenus, offerts, loués ou vendus qu'en vertu d'une autorisation ministérielle ».



**EUROPE: L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE** 

116 pages

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

#### **FAITS DIVERS**

🗆 Interpellations à Bayonne dans une affaire de bianchiment d'argent. --L'office central de répression des délits financiers a lancé, mardi i4 mai, un coup de filet contre un réseau de blanchiment de capitaux illicites, s'étendant de l'Espagne à la Suisse. Les hommes du commissaire Wack ont interpellé le directeur d'un bureau de change de Bayonne, M. Xavier Guimont, cinquante ans, et son employé, M. Pierre Etchevest. M. Guimont avait été condamné en 1990 à trois ans de prison, dont deux avec sursis, pour avoir hébergé dans

sa villa d'Anglet (Pyrénées-Atlantiques) un dirigeant de l'ETA, M. Santiago Arrospide. - (Corresp.)

 Inculpation du meurtrier présumé de l'abbé Cabes. - L'un des adolescents placés en garde à vue, dimanche 12 mai, dans le cadre de l'enquête sur le meurtre de l'abbé Jean-Luc Cabes, a été inculpé, mardi 14 mai, d'homicide volontaire aggravé. Le jeune homme, âgé de dix-sept ans, a avoué être l'auteur du meurire de l'abbé de Tarbes, tué dans la nuit du vendredi 10 mai.



# حكنا من الاحل

# loi d'ensemble

Company of the control of the contro

- T-

The section was a distance of the

Barrer of the control of

# SOCIÉTÉ

POLICE

En conflit ouvert avec le ministère de l'intérieur

## La FASP appelle les policiers à manifester le 22 mai à Paris

La Fédération autonome des syndicats de police (FASP) appelle les policiers à manifester leur mécontentement sur les rémunérations et les carrières le mercredi 22 mai sur le Champde-Mars à Paris, où seront également conviés les habitants de

Majoritaire chez les policiers en tenue, la Fédération autonome des syndicats de police (FASP) est désormais en conflit ouvert avec le ministère de l'intérieur, « Les policiers n'ont pas apprécié l'action du gouvernement dans les deux dernières années », a déclaré M. Richard Gerbaudi, mardi 14 mai, lors d'une conférence de presse donnée une semaine avant la manifestation organisée à Paris, le 22 mai, pour réclamer « l'augmentation du pouvoir d'achat » et « la réforme des corps et carrières de la police nationale ».

« L'administration n'a pas compris, ou a mal apprécié, le phénomène de ras-le-bol des policiers », a poursuivi M. Gerbaudi, qui en « a assez de voir les chiffres [de la criminalité] augmenter sans que le ministère ne modifie les missions. ne stoppe les charges indues et ne réforme nos structures ».

Pour atténuer ce mécontentement, la FASP réclame notamment une revalorisation indiciaire (600 F mensuels pour chaque fonctionnaire de police) « promise » scion elle, par le gouvernement en 1989 et 1990. En ce qui concerne la réforme de la police nationale, M. Gerbaudi a déploré une

negociation » et a invité le gouvernement à « nommer un véritable

Du côté de la place Beauvau, on répond qu'un processus de « conception en commun » a été préféré aux réformes « brutales » qu'avait jusqu'alors connues la police (en 1966, par exemple, l'unification de la police avait été décrétée à l'issue de l'affaire Ben Barka), que ce processus est engagé avec les syndicats depuis l'au-tomne 1990, qu'il a donné lieu à plus de vingt réunions, et qu'il arrive aujourd'hui dans sa phase de maturation.

Au moment même où la FASP brocardait le ministère, les représentants de l'administration et des autres organisations syndicales se réunissaient en comité technique paritaire pour discuter, précisément, de la réforme des corps et carrières. Devant les chaises vides des représentants fédéraux, le ministère a présenté son projet qui prévoit, notamment, le recrutement des gardiens de la paix au niveau du brevet, en l'assortissant d'un système d'équivalence scolaire et universitaire, et rejette donc le recrutement au niveau du baccalauréat préconisé par la FASP. Celle-ci se dit néanmoins « Irès acharnée sur son propre projet » et répète que « la réforme se fera forcement avec la FASP, car elle est incontournable».

Afin d'accroître son influence syndicale, la FASP envisage d'ailleurs de créer une « conjedération syndicale autonome sur le credo du syndicalisme majoritaire «.

#### JUSTICE

Les fausses factures de l'immobilier

#### Une partie du dossier Cogedim transmise au parquet

Une partie du dossier Cogedim, une affaire de fausses factures immobilières portant sur plus de 500 millions de francs (le Monde du 13 décembre 1990), a été transmise au parquet par M. David Peyron, le juge d'instruction de Paris charge de l'affaire. Parmi les cinquante-huit inculpés du dossier, deux dirigeants de la Cogedim sont aujourd'hui inculpés d'usage de faux et d'escroquerie : le PDG de la société, M. Michel Mauer, et le directeur des marchés, M. Gilbert Chapron. M. Mauer, qui est sous contrôle judiciaire depuis le Il décembre, avait été écroué le 29 novembre, à la suite des accusations portées contre lui par M. Carino Cesco, le patron de la CTMT, une entreprise spécialisée dans la démolition. Selon M. Cesco, la CTMT, qui a travaille à plusieurs reprises comme soustraitant de la Cogedim, aurait dégagé de l'argent « noir » au profit de la société immobilière en surfacturant ses travaux. Les plus grands noms du

bâtiment et des travaux publics sont impliqués dans le dossier : la SCREG, filiale de Bouygues, la SAE, déjà mentionnée dans l'affaire des fausses factures du Sud-Est. et les principales entreprises de démolition : la CTMT, la SMD, et la STC. Ce réseau de fausses factures impliquerait plusieurs dizaines d'entreprises, mais les enquêteurs n'ont pas encore remonté jusqu'au bout la filière des bénéficiaires : le dossier ne comporte à ce jour aucun nom d'homme politique.

#### Au tribunal de grande instance

## M. Georges Boudarel débouté

M. Georges Boudarel a été incontestable». Aussi, le magistrat débouté, mardi 14 mai, de l'instance en reféré qu'il avait engagée au tribunal de grande instance de Paris contre M. Claude Baylé et les Editions Perrin, afin d'obtenir la suppression de certains passages de la préface et du sous-titre de l'ouvrage Prisonnier au camp 113, le camp de Boudarel et l'insertion d'un encart (le Monde daté 12-13 mai),

Dans son ordonnance, le juge des référés. M. Patrice Maynial, constate: «L'existence du camp 113, où le Vietminh avait affecté Georges Boudarel pour y exercer des fonctions coercitives sur les militaires français prisonniers, est une réalité historique

relève : « Dans ces conditions, le lien entre le titre Prisonnier au camp 113 (...) et le sous-titre le camp de Boudarel n'apparaît pas comme une démarche polémique ou politique de circonstance. « Concernant la préface, M. Maynial remarque : « En prenant le parti de demander non pas le retrait des imputations de l'auteur du livre (...), mais des propos du préfacier qui ne sont qu'un commentaire sur le rôle de Georges Boudarel dans ce camp et la force obsessionnelle du souvenir, le demandeur admet implicitement qu'il peut supporter un préjudice encore plus grand, sans pour autant saisir le juge ».

Après avoir souligné que M. Boudarel sollicite le retrait des passages concernant son attitude en tant qu'enseignant en rappelant la défense que ce demier a eru devoir présenter sur son passé, le magistrat déclare : « Ces propos s'inscrivant dans le cadre d'une polémique née du fait que Georges Boudarel (...) n'a pas manifesté le vrai repentir que les anciens prisonniers des camps vietminhs narmi lesquels Jean-Jacoues Reveler - et une partie de l'opinion publique attendaient de lui, la demande de retrait et celle de l'insertion d'un encart ne sont pas proportionnées au trouble subi par le demandeur. »

#### **BIBLIOGRAPHIE**

## Les prisonniers du camp 113

Le camp de prisonniers 113 au faille. Et les effroyables conditions de C'est celui où officiait le commissaire politique adjoint Georges Boudard. Le témoignage de Claude Baylé, préfacé par Jean-Jacques Beucler qui retrouva l'ancien transfuge devenu maître de conférences, est le premier qui décrive longuement le rôle qu'il jouait auprès de ses compatriotes. L'auteur, d'une famille attachée au communisme, devenu sergent en Indochine, fait pri-sonnier le 20 novembre 1952, a passé près de deux ans dans ce camp de sous-officiers et de simples soldats.

La précision est d'importance. Le faible niveau culturel, un milieu social persuadé de détenir une vérité sans çais. Aucun de ceux qui ont connu les

Vietnam est devenu tristement célèbre. vie - deux détenus sur trois sont morts au camp 113 - sont utilisées comme un moyen de pression perma-nent pour obtenir des conversions. a faciliter le jeu des autocritiques, mettre en place un système de dénonciations et obliger les détenus eux-mêmes à approuver, toujours à l'unanimité. toutes les punitions infligées à leurs compagnons de malheur.

Baylé lui-même a été pris dans le filet et il ne le cache nullement. Le commissaire politique adjoint a utilisé sa formation et ses connaissances. supérieures à celles de la plupart de ses camarades, pour lui faire écrire des d'origine très peu homogène, comme articles de propagande dans le « jourle souligne Baylé, rendent à peu près nal » du camp et, avec l'accord de ses impossible toute résistance intellec- amis, pour l'amener à prendre la melle aux méthodes d'endoctrinement parole à un meeting dirigé contre l'imforcené pratiquées par le Vietminh, périalisme et les chefs militaires fran-

Le portrait que trace l'auteur de l'ancien professeur de philosophie est celui d'un idéologue forcené, tout entier attaché à la cause du commutous les moyens que lui donnait sa connaissance de la dialectique sur des hommes qui, de toute façon, étaient hors d'état, s'ils y avaient été autorisés,

camps ne s'en étonnera, ni ne le lui

de soulever la moindre contradiction. C'est aussi celui d'un homme qui camp 113 sans faire jamais preuve -de chaleur humaine. Obsédé par une mission qui l'amène à une scule exception pres - dans un coin de jungle pestilentiel, au milieu des mourants, il

ne se soucie que de les endoctriner, indifférent à leurs soufirances.

L'ancien sous-officier, qui a rédigé ses souvenirs en 1971, donne de celles-ci un tableau terrifiant qui rappelle les récits des rescapés des camps de concentration pagie. de concentration nazis. Il ne semble pas qu'il ait réécrit son texte, même s'il l'a considérablement abrégé, en fonction de la récente intervention de Jean-Jacques Beucler. C'est l'œuvre d'un témoin avec ce que cela com-porte d'amertume et de haîne à l'égard de l'ancien commissaire politique

adjoint.

Il éclaire un point dont on a beaucoup parle : Boudarel a admis avoir renvoyé au camp 113, à la veille de sa l'avoir vole un œuf dans un village Bayle assure que plus tard les « victimes » avouèrent s'être trompées et que le prisonnier injustement incri-miné fut libéré plus tard... JEAN PLANCHAIS

▶ Prisonnier au camp 113, de Claude Baylé, Perrin, 125 F.

O Réduction de la peine de Nadia Gomez en appel. - Nadia Gomez, quarante ans, fondatrice de l'association d'aide aux cancéreux la Ligne bleue, a obtenu, mardi 14 mai, devant la neuvième chambre de la cour d'appel de Paris, une réduction sensible de la condamnation qui lui avait été infligée le 29 novembre 1989 par le tribunal correctionnel, Reconnue coupable d'escroquerie au préjudice de l'association qu'elle avait créée en 1983, Nadia Gomez avait été condamnée, en première instance, à deux ans de prison, dont vingt-deux mois avec sursis et trois ans de mise à l'épreuve. La cour a ramené cette peine à un an de prison avec sursis et

#### RELIGIONS

#### Six ans après la demande du Vatican

# L'épiscopat français publie un catéchisme national pour adultes

Les évêques français ont le troisième de Jésus-Christ; le qua-rendu public, mercredi 15 mai, le troisième de l'Eglise ( « peuple de la l'examen détaillé de chaque situa- sexualité est » source d'un instinct rence. La distinction n'apparaît pas un catéchisme national pour adultes. A l'initiative de la commission épiscopale de l'enseignement religieux, la rédaction de cet épais document de plus de 450 pages a duré cinq ans.

« Catéchisme national pour adultes »: l'innovation est dans chacun de ces trois mots. L'ouvrage publié par les évêques de France est un «catéchisme». Ce terme a été souhaité par le Vatican. Malgré sa connotation vieillotte, il traduit bien l'ambition de proposer un «exposé organique et complet de la foi chrè-

Le premier « catéchisme national » avait vu le jour en 1937 et les plus âgés se souviennent des manuels d'instruction religieuse d'antan par questions-réponses. Depuis, les changements dans la société, l'Église, la pédagogie, ont libéré le carcan. S'il existe des documents de référence communs, comme en France Pierres vivantes, les évêques ont localement le choix entre divers « parcours catéchétiques », adaptés au niveau et à la sensibilité des enfants.

Le renoncement au « catéchisme national» par questions-réponses a toujours suscité la hargne des intégristes. Et c'est sous leur pression qu'au début des années 80, les autorités romaines ont contraint les évêques français à réécrire Pierres vivantes et à en expurger toutes les audaces pédagogiques. Cet épisode a ouvert une crise entre le Vatican et l'Eglise de France, dont la publication d'aujourd'hui est un lointain

La publication est destinée aux a adultes ». C'est l'innovation majeure. Si les manuels de forma-tion biblique, théologique et les ouvrages de vulgarisation religieuse abondent sur le marché de l'édition, il manquait une présentation systématique du christianisme, un texte de référence officiel pour tous ceux qui, baptisés ou non, pratiquants ou éloignés de l'Eglise, souhaitent approfondir leur connaissance de la foi chrétienne. Alors que les anciens catéchismes s'en tenaient à un découpage simple (la foi, les sacre-ments, les commandements), ce document destiné aux adultes a choisi pour fil conducteur le thème biblique de l'Alliance entre Dieu et les hommes. Le premier chapitre traite de l' « acte de croire », le deuxième du « Dieu de l'alliance »;

nouvelle alliance »); le cinqui des sacrements; le sixième de la morale; le septième, de l'espérance chrétienne (« la vie éternelle »), etc.

Derrière ses qualités de présentation et son souci de pédagogie, exprimé notamment par la typographie - qui distingue les entrées multiples de l'ouvrage, les niveaux de lecture, les citations de textes, la référence brute ou la note d'explication - ce Catéchisme pour adultes souffre parfois d'une confusion de genres, sans doute liée à l'ambition de l'entreprise et au « cahier des charges» imposé par Rome.

#### Un code de morale

A cet égard, la sixième partie consacrée à la morale suscitera un certain étonnement. Si tous les catéchismes traitent de morale, celui que publie aujourd'hui la hiérarchie

tion particulière, traduisant ainsi l'attitude défensive de l'Église sur des points vivement contestés, y compris dans ses rangs.

Sur un ton parfois vif, qui n'est pas celui d'un catéchisme, les anteurs s'attardent sur les prises de position récentes de l'Eglise en matière de morale familiale et sexuelle. Condamnation sans appel de l'avortement, assortie d'une mise en cause des souvernements qui, en légalisant l'IVG, auraient « cédé par faiblesse, devant une opinion publique déformée ». « Ce qui est légal n'est pas toujours moral », souligne le catéchisme des évêques de

Condampation encore des techniques de procréation médicale assistée, dont «l'emploi ne peut pas être moralement justifie ». La cohabitation juvénile «s'oppose gravement au dessein de Dieu sur l'amour humain ». L'homosexualité est « une

Pour fêter la première semaine de l'été -du 21 au 27 juin-

Irish Ferries offre à tous ceux qui partiront cette semaine la

en Irlande avec leur voiture, le tarif Hors-Saison. Et,

bénédiction inespérée, ils pourront rester en Irlande jusqu'au

puissant de désir et de plaisir ». son exercice est limité: « La connaissance et la maîtrise de soi, en respectant les rythmes naturels de périodes sécondes et insécondes, empechent le désir de se dégrader en besoin. v

L'accent est également mis sur certains points disciplinaires contestés, par exemple l'interdiction faite aux divorcés remariés d'accéder à certains sacrements. Des préférences sont marquées. Un chapitre complet de huit pages est consacré à la Vierge Marie. Le dialogue œcuménique entre les confessions chrétiennes séparées est brièvement traité, et de manière un peu obscure : « Le dialogue manifeste la volonté de voir la communion réelle, mais encore par tielle, devenir progressivement pleine communion, v

Sì l'intérêt d'un ouvrage fondamental de formation chrétienne ne sera guère discuté, le livre des évêques de France n'échappera pas

toujours nettement entre ce qui fait partie des vérités de foi dogmatiques, incontestables, ce qui relève de la discipline traditionnelle de l'Eglise et des prises de position plus récentes de son magistère. Les évêques français ont adopté une voie différente de celle de leurs voisins. Les évêques belges, par exemple, s'en sont tenus à un Livre de la foi de portée générale. Quant aux évêques allemands, ils ont cux aussi publié un catéchisme pour adultes. mais ils ont pris soin de reporter l'examen des questions morales à un deuxième tome, qui n'a toujours pas

▶ Catéchisme pour adultes. Avec une préface de Mgr Duval, prési-dent de la Conférence épiscopale. 456 pages. 99 F. Editeurs associés (Centurion, Cerf, Desclée, Droguet-Ardant, Mame, etc.). I trois mois de misc à l'épreuve.

# 7 jours de suite fin juin L'Irlande d'été à un prix d'automne.



Des tarifs aussi profondément émouvants appellent une action urgente, d'autant que l'été est dans un mois à peine. Aussi ne perdez pas une minute: réservez dès maintenant.

Et partez du Havre ou de Cherbourg dans une ambiance résolument irlandaise (nos 2 superbes car-ferrries ne s'appellent pas St-Patrick et St-Killian pour rien) directement vers Rosslare ou Cork.

Contactez toute affaire cessante votre Agent de voyages



IRISH FERRIES

Agent général : Transports et Voyages 8, rue Auber, 75009 Paris, Tél. (1) 42 66 91 91 Minitel 36 15 IRISH FERRIES

de nos envoyés spéciaux

Un souffle d'intelligence est passé sur la Croisette avec la projection de

la Belle Noiseuse, de Jacques Rivette, admirablement servie par Emmanuelle Béart. Autre point fort : le débarquement massif des cinéastes noirs - des **Etats-Unis comme** d'Afrique. La première

vague n'a guère convaincu

en dépit (ou à cause) des

bons sentiments qu'ils

affichaient.

UN CERTAIN REGARD/LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

# Blancs, Blacks, Noirs

Où il est vraiment difficile de dénoncer le racisme sans tomber dans les clichés

BOYZ IN THE'HOOD de John Singleton **PARIS TROUT** LAAFI de Pierre Yameaaa

Il est devenu malséant de dire «nègre», le terme «Noir» s'applique de préférence aux Africains. Pour les Américains, tout à fait logiquement, on dit «black». Donc, les Blacks sont arrivés en fanfare le 13 mai pour la projection, dans la section Un certain regard, de Boyz in the hood, premier long métrage de John Single-

ton, soutenu par nombre de stars parmi ses frères bien entendu, et même parmi les Blancs (le Monde meme parmi les blanes (le la blace du 9 mai). Quincy Jones, Eddie Murphy, Spike Lee, dont on attend en compétition Jungle Fever, Bill Duke et Gregory Hines, réalisateur et acteur de la Reine des pommes de l également en compétition (lire l'encadré ci-dessous), ont assisté à la projection. Ils n'ont pas rameuté autant de monde que Madonna le soir, mais les consignes de discipline et l'affolement des photo-graphes auraient pu faire croire à un événement. Présentant le film et s'adressant aux jeunes invités à l'avance, enthousiasmés, le rappeur Ice Cube, acteur dans Boyz in The hood, a prévenu: Tout ce qu'on va voir est vrai, et il faut espérer que les parents sauront désormais éviter pareil destin à

Le ton était donné. Au générique est indiquée la proportion de Bla-cks morts de mort violente, la plupart victimes d'un autre Black. Boyz in the hood est un film sur les effets pervers du racisme. Les personnages ne sont pas des sous-pro-létaires marginalisés, criminalisés, mais des petits-bourgeois qui, par les études et la prise de conscience. veulent accéder à un stade supérieur de responsabilité. Ils vivent dans un faubourg de Los Angeles, que John Singleton connaît parfaitement puisque c'est le sien, qu'il y a grandi, qu'il l'a vu changer. Comme l'histoire se passe en deux parties à sept ans d'intervalle, on peut constater la dégradation accéérée de l'ambiance, de la situation. Mais un homme est là, lucide et courageux, et athlétique - Larry Fishburne, – porte-parole de la sagesse du peuple, tout au moins de l'idéologie du réalisateur.

leurs enfants.

### Une mentalité

Et, là, on est un peu gêné, car cette idéologie prône une mentalité de ghetto – « Restons entre nous et prenons en mains l'avenir de notre quartier, comme le font les juifs, les Italiens, les Coréens», cela doit faire plaisir aux gens du Front national pour qui « certaines ethnies » sont incapables de s'intégrer - et s'appuie sur une sorte de paranoïa – « Les Blancs veulent notre disparition, voilà pourquoi nous nous entretuons».

John Singleton veut démonter l'engrenage social de la violence, en démontrer les sources racistes,

et même apporter une ébauche de solution. C'est beaucoup pour un seul film, d'autant que le style en est plat, et que cela oblige le réalisateur-scénariste à camper des stéréotypes : le îlic black sadique qui a choisi d'être flic parce qu'il aime faire peur ; la kyrielle de mères abandonnées dont certaines se droguent, d'autres se crèvent à la tâche, d'autres encore veulent se mêler à la société blanche, d'autres enfin manifestent trop clairement leur préférence pour un seul de leurs enfants; et les enfants, ceux qui tombent dans la délinquance, ceux qui, en dépit de l'environnement, résistent à la tentation.

Tout est net, bien trop net pour être juste, même si les faits rapportés sont vrais. Boyz in the hood prouve que, si l'on peut avec bon-heur traiter du racisme au cinéma - ou dans un roman ou au théâtre, - baser un film, une pièce, un roman sur le racisme est terriblement risqué.

Autre preuve : Paris Trout, de Stephen Gyllenhall (Quinzaine des réalisateurs). L'histoire se passe en Géorgie, à la fin des années 40, entre pauvres Blacks et petits Blancs, dont Dennis Hopper, un beauf de là-bas, une brute intégrale, qui descend une fillette black et sa mère à bout portant, viole sa femme avec une bouteille et s'étonne qu'elle ne veuille plus le voir. Son avocat, Ed Harris, en est tout ému et tombe amoureux de la malheureuse... Les clichés s'amoncellent dans une ambiance moite. une brume de chaleur insistante et artificielle. Les deux stars masculines n'ont pas une réputation de sobriété, ce n'est pas ce film qui la leur donnera. Si le racisme, dans ses effets, était aussi simple, on saurait comment le contrer.

On aimerait saisir quelque chose du malaise, autre chose qu'un appel aux émotions immédiates. Le réalisateur africain Pierre Yameogo (un Noir, donc, du Burkina-Faso), dans son film Laafi (Semaine de la critique), a mieux réussi parce qu'il ne plaide pas, il raconte. Ce n'est pas spectaculaire, mais le parcours kafkalen d'un bachelier à la recherche d'une université où faire sa médecine suffit pour rencontrer un mode d'existence. Après quoi, soit on est assez adulte pour réfléchir, soit rien ne

Dupond guignolesques, sans personnalité et presque sans

visage. Ce qui change tout car

ils sont en principe au centre

d'un enchevêtrement d'intri-

gues ahurissantes, font le lien,

donnent le ton aux person-

nages hautement folkloriques

de ce Harlem sauvage et bur-

lesque, concentrent et symboli-

sent la flamboyante dérision de

On en retrouve par moments

un écho édulcoré, mais encore

efficace. Quelques scènes res-

Chester Himes.

**COLETTE GODARD** 

LA REINE DES POMMES de Bill Duke

Il était une fois deux demifrères, bien différents, L'un croque-mort, puceau confit en dévotion ; l'autre escroc à la petite semaine, avec ses habitudes chez Kathy, travesti et maquerelle d'un lupanar de Harlem. Un Harlem de la fin des années 50, reconstitué en studio dans une ambiance de comédie musicale pour le film

de Bill Duke la Reine des

pommes, d'après Chester Himes. Le sujet reste le même que celui du roman : un trésor en or, volé dans le Mississippi, convoyé par la très belle ima-belle - Robin Givens - aboutit à New-York et va provoquer une tuerie considérable. Le film est produit par Forest Whitaker, qui s'est réservé le rôle du cro-que-mort, l'a développé et a conflé celui du demi-frère à une star, Gregory Hines. Du coup, les vrais héros du roman, les deux flics magnifiques et pica-resques Ed Cercueil et Fos-

tent blen réjouissantes - Forest Whitaker perdant sa virginité dans les bras de Robin Givens, le strip-tease chez Kathy, le moment où le cruel gangster craque parce qu'on menace son petit chien... Mais ce sont des morceaux mal ajustés. Entre-temps le film avance poussivement, d'autant que les

Belle Imabelle

□ Institut de France : le parquet de Paris ouvre deux informations judiciaires. - A la suite du rapport de la Cour des comptes, révélé par l'Express, qui mettait gravement en cause la gestion de l'Institut de France (voir le Monde du 12 avril), le parquet de Paris a ouvert vendredi deux informations judiciaires contre des personnes dont les identités ne sont

acteurs s'installent une fois pour toutes dans un type de comportement. Sans doute le cinéma ne peut-il pas retranscrire la violence de Chester Himes et son humour farouche. mais on pourrait rire davantage. soyeur Jones sont réduits à des sortes de Dupont et

conseil technique et homme de confiance du chancelier de l'Institut, M. Edouard Bonnefous. M. Gérard, qui a démissionné pendant l'été 1990, est aujourd'hui introuvable. L'autre information concernerait une personne liée au musée Jacquernart-André dont la « gestion chaotique » avait été particulièrement épinglée pas formellement connues. D'après par la Cour des comptes. Le dossier des sources sûres. l'une de ces infor- a été confié au juge d'instruction mations viserait M. Frédéric Gérard, parisien Jacques Clavière-Schiele.



Ice Cube, interprète de « Boyz in the hood »

### La leçon de Rosi

Désormais le festival accueillera chaque année une «leçon de cinéma» organisée – et enregistrée par la FEMIS (Fondation enropéenne des métiers de l'image et du son) sous l'impulsion de Jean-Claude Carrière. Chaque année cette leçon sera donnée par un cinéaste riche de son œuvre. Le premier a été Francesco Rosi, qui, de Salvatore Giuliano à Carmen est demeuré fidèle à ce principe que « le cinéma n'est pas réaliste, il temoigne du réel ».

Comment peut-on donner une «leçon de cinéma» dans une salle de conférences sans qu'aucun extrait de film puisse être projeté? On parle. Entouré de Jean-Claude Carrière et de Dominique Wallon, directeur du CNC, Francesco Rosi a parlé, a répondu aux questions. Le public était nombreux, avec des professionnels, des animateurs de ciné-clubs, et une majorité d'adolescents, inquiets sur l'avenir du bac A3 et de l'option cinéma.

Francesco Rosi a raconté quelques souvenirs, mais il s'agissaitsurtout d'un débat sur l'enseignement du cinéma, avec en arrière-plan Toutes les angoisses connues sur l'avenir d'un art qui pendant plus d'un demi-siècle a rassemblé « la totalité des images en mouvement et n'en représente plus actuellement que 10 %», a précisé Jean-Claude Carrière.

Il a plaidé avec ferveur la cause des scénaristes, pour qu'on leur enseigne non seulement l'écriture, mais la façon de faire un film, la pratique, la technique. «Le travail littéraire n'est pas un but, c'est un commencement ». Francesco Rosi se préoccuperait plutôt du public, de son éducation. Il réclame des salles consacrées à l'histoire du cinéma, il réinvente en somme les ciné-clubs, mais avec des projets pédagogiques précis. Tous deux ont raison : le déversement de films de toute sorte à la télévision embrouille l'esprit plus qu'il ne le forme: la grande faiblesse des films tient souvent au scénario, c'est terriblement évident au cours

#### MUSIQUES

### D'ombre et de lumière

Rostropovitch et Ozawa créent

le « Concerto pour violoncelle » de Maurice Ohana

de notre envoyé spécial

Lundi 13 mai, les Rencontres musicales d'Évian fetaient Seiji Ozawa, venu diriger l'Orchestre symphonique de la Toho Gakuen Music School (1), grand ensemble composé à 80 % de jeunes ou petites filles, où surnagent seulement quelques flots de garçons. Assez pâle et amorphe la semaine passée, voici que cet orchestre. passée, voici que cet orchestre, tout à coup, s'est éveillé miraculeu-sement à la vie sous la main du sculpteur de sons, venu lui aussi du Soleil-Levant

Le corps d'Ozawa, en complète harmonie avec son esprit, invente sans cesse le geste qui crée la pulsation, l'accent, le fiuide de cette musique, elle aussi corps et âme, soudain transfigurée, telle l'Ouverture du Directeur de thédire de Mozart, ou bien cette « Elégie » de la Sérénade pour cordes de Tchaïkovski, devenue un moment inoubliable, comme la contemplation de Brunchilde endormie au troi-

sième acte de Slegfried. Ozawa et Rostropovitch (président des Rencontres) ne manquaient pas d'audace en offrant, en retransmission directe pour quatorze pays de l'Union européenne de radiodiffusion, la première mondiale du Concerto pour violoncelle de Maurice Ohana. Mais ce jeune orchestre, électrisé par la présence de deux aussi grands maîtres, s'est montré sous son meilleur jour dans cette aventure «d'ombre et d'azur», selon 🗷 compositeur, qui lui confie un beau

C'est en effet une suite d'atmo-sphères sonores assez diverses vagues, marées, au début, comme un hommage à Debussy, larges taches de cuivre pour un ciel empourpré, sons fiftés, plaintes de clarinette basse, percussions très ouvragées ou alliages neufs - à tra-vers lesquelles le violoncelle rêve ou chevauche en vaste cadence virtuose, trémolos déchaînés, glissandos, etc., reprenant souffle sur une belle mélodie avant de repartir bravement. Une sorte de kaléidoscope, dont on a quelque massassir d'emblée le développement, la logique, ou la courbe. Même si Rostropovitch y déchaîne, comme l'accoutumée, des raz de marée lyriques à travers les scintillements magiques d'Ozawa.

**JACQUES LONCHAMPT** 

(1) Cette célèbre école de musique pri-vée accueille les cariants dès l'âge de cinq ans et peut les mener jusqu'à l'aniversité. Elle a essaimé dans neuf villes du Japon et compte quelque trois cent cinquante professeurs.

## Les yeux d'or Suite de la première page

SÉLECTION OFFICIELLE

Le spectateur également croit savoir quelque chose : le contenu du Chef-d'œuvre inconnu de Balzac (à qui Rivette emprunta déjà l'His-toire des treize pour Out One), dont le film serait une adaptation. C'est un leurre. Le texte de Balzac évoquait une quête de l'impossible perfection, par un rajout constant de matière sur la toile. Le tableau du film, qui ira à son terme, cherche le trait exact, aussi précis que celui de l'archer zen touchant au cœur de la vérité. Et que ça saigne. C'est une cérémonie magi-que : « On dirait une église » dit Marianne lorsqu'elle entre dans

Manipulée, distordue, éprouvée iusqu'à la douleur et l'humiliation r le peintre. Marianne semble une victime expiatoire, parfois une mystique martyre comme en pei-gnit Michel-Ange. Pourtant elle exige et commande aussi, dans ce vertige de pouvoir qui fait partie du lien avec Frenhofer, puis tous les deux avec le tableau, et avec tous les autres, ceux qui sont restés dehors. Marianne. Emmanuelle Béart, plus beile en brune qu'elle ne le fut jamais en blonde, plus belle encore nue qu'habillée - ce qui est rare. Et puis au-delà de la beauté, livrée et maîtresse d'elle-même, d'une inconcevable présence.

#### Une expérience de possession

De l'autre côté du chevalet, Michel Piccoli, comme « un chat qui regarde un oiseau», souple, feutré, puissant. Mais un félin meurtri, effrayé parfois, regardant venir sa propre mort avec le sourire de ceux de sa race. Vestale du temple du maître, jalouse, victime aussi, Jane Birkin paraît d'abord dans l'emploi qu'on lui connaît, cette tendresse brouillonne où l'enfantin se mêje au maternel.

Au détour des couloirs peints comme ces fonds de Balthus qui inspira déjà Rivette pour Hurlevent, elle se révélera Lady Macbeth rieux, elle qui se distrait en empail-

lant des cadavres d'oiseaux. Le mystère, bien sûr. Le mystère de la création. Mais Jacques Rivette n'est pas de ces prestidigitateurs qui fabriquent du mystère avec des effets de manches, de ces cinéastes qui entretiennent des secrets d'arti-

Le réalisateur de Céline et Julie vont en bateau est un vrai joueur, pas un tricheur. Tout ce qui peut être dit le sera : où, quand, pourquoi? Et l'explication du nom, la belle noiseuse, mot ancien pour belle emmerdeuse, surnom que s'était attribué une courtisane du dix-huitième siècle. Et tout ce qui peut être montré du « comment » le sera aussi. En temps réel, esquisse après esquisse, les mains (celles du peintre Bernard Dufour) traquent ce o corps du modèle. Un suspense de grand polar pour une expérience de

Et c'est en disant tout ce qui peut être dit, en montrant tout ce qui peut être montré, que la Belle Noiseuse fait exister le mystère. Il est là sans qu'on puisse jamais le toucher, fantôme sublime, écho « du bruit fossile de la naissance de l'univers ». Ce qui concerne la seule peinture, ce qui se rapporte au cinéma, à la création artistique en général et à bien d'autres domaines encore est du ressort de la glose. Pour après, quand les sortilèges du film seront retombés.

Donc, Frenhofer peignit son tableau, son dernier, et puis encore un autre. Marianne vit le tableau et elle devint une autre. Liz aussi le vit et traça une marque de mort. Nicolas songeait à son couple et à sa carrière. Balthazar Porbus réalisa un bon investissement dans la peinture contemporaine. Cela dura six jours. Le septième, ils firent un repas de fruits et de vin, de confessions et de compassion. Ceux oui devaient partir s'en allèrent. Cela dure quatre heures, une seconde d'éternité – le souffle d'une intellince enchantée est passé sur le

**JEAN-MICHEL FRODON** ► Sortie nationale en juin.

#### **FORMATIONS** A LA TELEMATIQUE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE TELEMATIQUE (I.N.I.T)

vous propose le programme de ses formations 1991 - 1992

- Le Diplôme d'Etudes Supérieures d'Université de Télématique (D.E.S.U), bac + 4, co-dispensé par l'Université de Paris VIII et I.N.I.T.
- Le Diplôme de Réalisateur Télématique (niveau bac + 2).

I.N.I.T.: (1) 60.17.17.58

مكنا من الاجل

7. --in white 🌞 ・ は でくだが動 The Contract of the Contract o

ু গুলুক

ar a friisine∰

\_ ಯಾಗಿ ಸಹೇಶ

-

7. 113 3. **7.78%**.

1. L + 1444. 421488 School & and the property

10 gra

Un entretien a

Elegania de la compansión de la compansi

े तर्ग इस इसमें रेक् William Commence 3 × 1998 Service of Marie Service

Service of the servic

The second secon

The state of the s

reserve Transfer 2 11 . The state of the s

# **EDUCATION • CAMPUS**

# L'éveil tourmenté de l'école calédonienne

حكنا من الاحل

La mise en place des accords de Matignon s'accélère, mais s'accommode mal du « temps océanien »

NOUMÉA de notre envoyé spécial

"IL n'était que le titre sur la converture froissée, les Echos du lagon, on se prendrait à rêver. Bleus du ciel et de la mer confondus, palmiers et cocotiers, contondus, paimiers et cocaucas, coraux, coquillages et crustacés. Mais en deçà du lagon limpide de l'île d'Onvéa et de la carte postale, andelà des pages ronéotés de ce premier numéro «artisanal» de la revue du collège protestant Eben-Eza, le regard ne peut quitter la large cour dénudée : l'internat minuscule et croulant a été fermé in extremis pour cause de vétusté et la brousse fait toujours office de toilettes. Même si un puits a été récemment creusé, les

citemes de récupération des pluies se transforment, au lever du jour, en gigantesques abreuvoirs, où les enfants entonnant d'anciens chants missionnaires viennent puiser l'eau de la douche quotidienne. Plus erichements doté sans doute, le col-lège catholique voisin exhibe ses w.-c. flambant neufs... sans pouvoir les utiliser, faute d'ean.

Situation identique à Houaïlou, sur la Grande Terre, au collège privé Doncva, l'eau en plus. Et même à Nouméa, au lycée protestant Dokamo, où un professeur avoue se métier des interrupteurs électriques tant les murs sont humides... Mais, pour solde de toute incertitude sur l'avenir politique du territoire, le temps, ici à Ouvéa, s'est arrêté, après les événements de 1988. An bas mot dix-huit mois.

Des parpaings en attente de ciment témoignent de la lenteur du territoire et de la Caisse des dépôts à s'acquitter des subventions promises. Si l'internat des filles est achevé, celui des garçons et une demi-dou-zaine de sailes neuves s'affranchissent lentement de la lourdeur admi-nistrative. Sur l'île, le seul véritable témoignage visible du «réveil» éducatif, ce sont deux cases « publiques», perdues en brousse, élevées une annexe de lycée professionnel, qui n'est autre que le premier établis-sement secondaire à s'implanter à

THE MANAGEMENT OF THE

ಕ್ಷತಿಕರಿ≽ಇಷ್ಟ್ : − ಕ

to be supplied to the

少好的人。""一次……"

the many that is a

The second

1 to 1 to 1

A STORY OF THE STORY

De Nouméa à Pouembout, de Houailou à Bourail, d'Ouvéa à Maré, le privé, qui scolarise, de la maternelle au lycée, presque exclusivement des Mélanésiens (et un tiers des 57 000 élèves du territoire), est exsangue. Bâtiments ruinés, hygiène précaire, mais moral d'acier. A l'image du secteur public, en brousse, mieux loti certes, mais dont les élèves, levés à quatre heures, somno-fent tout aussi inexorablement dès onze heures du matin. Le ramassi scolaire déficient repose sans cesse la question (cofiteuse) de l'internat.

C'est un fait, aux antipodes, à force de lenteur, le temps s'est arrêté. Dix, vingt ou trente ans de retard, selon les degrés de pessimisme et les secteurs éducatifs concernés. Quand, en métropole, on parle de la mise en place des cycles en primaire, sur le territoire on commence juste à s'in-terroger sur la pédagogie... en monde mélanésien. Vingt ans après la métropole, la Nouvelle-Calédonie vient juste de tirer un trait, à la dernière rentrée de mars 1991, sur les antiques classes de fin d'études.

Conscient de l'effort à porter sur la formation dans l'optique du scrutin d'autodétermination de 1998, le gouvernement Rocard avait inclus dans les accords de Matignon d'août 1988 un certain nombre de mesures à prendre d'urgence. Elles avaient été lamées haut et fort par MM. Lionel Jospin, ministre de l'éducation natio-nale, et Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, lors d'un voyage en décembre 1988 (1).

#### Le français, «langue seconde»

Force est de constater qu'en haut lieu on a mis les bouchées doubles. Provincialisation oblige depuis la loi référendaire de novembre 1988, les compétences ont été nouvellement réparties, et les trois provinces (du Sud, du Nord et des îles Loyauté) ont obtenu tout à la fois argent et maîtrise de la carte scolaire pour côté, l'Etat a mis le paquet : de 1989 à 1991, 181 postes d'enseignant ont été créés (112 pour les cinq années précédentes) et les crédits d'investissements en équipements mobiliers, construction et rénovation, en chute libre après 1984, ont été multipliés par cinq depuis 1988.

Prenant la balle au bond, le noua lancé tous azimuts, dès 1989, les filets du renouveau qualitatif, multi-pliant cellules de réflexion et groupes de travail. Au risque de voir se multiplier « devant ses grilles » les protestations de parents ou d'enseignants farouchement conservateurs. Le premier, il évoque le terme - « révolu-tionnaire » en Nouvelle-Calédonie de français «langue seconde», entérinant de fait l'existence des vingt-luit langues vernaculaires mélanésiennes, jusqu'alors délibérément niées par la volonté républicaine. Il crée pêlemêle des zones d'éducation prioritaire (ZEP), un groupe d'aide psycho-pédagogique (GAPP) dans la pro-vince des îles Loyauté et un service d'éducation populaire pour tenter d'« entrer en contact avec les parents

d'élèves démotivés». Il met sur pied, entre autres, la rénovation des collèges, rassemble les projets d'école et les gère « en réseau ». Il lance enfin quelques «vieilles» structures bien métropolitaines, adaptées au territoire : une télévision scolaire, une antenne du CNED, un service télématique et le Dispositif d'insertion des jeunes de l'éducation nationale (DUEN) pour

développer les formations en alter-

est) pourra, dès la session 1992, être présenté en option au baccalauréat et au brevet des collèges.

En outre, en mars dernier, les élèves de cours moyen ont pu se procurer, via l'actif Centre territorial de recherche et de développement pédagogique (CTRDP), un solide manuel de géographie centré... sur la Nouvelle-Calédonie et son environnement dans le Pacifique sud (qui redynamise, en fait, un vieux manuel, le «Leborgne», des années 60). Suivront un livre d'histoire calédonienne et un manuel d'éducation civique prenant en compte la spécificité territoriale. Enfin, un manuel de sciences naturelles « océaniennes »

élèves-enseignants du premier degré sont actuellement mélanésiens. Quant à l'essentiel des professeurs du composé d'enseignants «importés» de métropole (200 à 240 mouvements sont enregistrés en moyenne chaque année).

Pour rehausser le niveau de quali-fication des instituteurs dans les provinces du Nord et des îles à majorité mélanésienne, deux centres de développements pédagogiques (CDP) ont été implantés : l'un sur la côte est, à Toubo, et l'autre sur l'île de Lifou, à Mou. Avec les moyens du bord, A Touho, par exemple, le CDP a investi les bungalows d'un ex-com-plexe hôtelier - le Coco Beach... jadis «squatté» par un régiment parachutiste! Cinquante instituteurs y suivent actuellement, sur deux ans, des cours de mise à niveau afin d'obtenir leur CAP de maître. L'objectif, clairement annonce, est d'interrompre à terme tout recrutement d'instituteurs au-dessous du baccalauréat.

#### **Une gestion** à deux vitesses

Mais la multitude des décisions et des réalisations ne saurait cacher les réalités calédoniennes. Au pays « où le temps prend son temps v, des années-lumière séparent encore Nouméa (où se tient le vice-rectorat) du reste du territoire. Ainsi les moyens d'information font souvent défaut en brousse ou dans les îles. De même certains enseignants se plaignent d'être livrés à eux-mêmes et de n'avoir eu aucune consigne précise pour « encadrer » les cinq heures dites d'adaptation pédagogi-

Vue du Nord, de la côte est ou des îles, la fébrilité rectorale (et donc républicaine) émerveille autant qu'elle irrite. Elle serait « démesurée » par rapport aux moyens disponibles et génératrice de frustrations. Mais surtout, une fois de plus, naît ce fort sentiment que les idées viennent toujours « de la ville », alors qu'aux yeux des enseignants elles devraient, avec la décentralisation, émaner naturellement des provinces.

#### JEAN-MICHEL DUMAY Lire la suite page 20

(1) En visite en Nouvelle-Caledonie du 24 au 30 avril dernier, M. Chapuis a ainsi pu juger, deux ans après, des efforts accom-plis, notamment dans le domaine de l'enscipu jugat, deux als antes, des entre sectes pis, notamment dans le domaine de l'ensei-gnement technique, qui concerne plus du tiers des élèves de l'enseignement secon-

#### Jeux de cartes

Depuis un an, la préparation du schéma de développement de l'enseignement supérieur, « Universités 2000 », ressemble à une vaste partie de poker (le Monde du 11 avril). Mais à force de multiplier effets d'an-nonce et ballons d'essai, le gou-vernement finit par brouiller les cartes. Ainsi la communication de M. Jospin au conseil des ministres, le 7 mai dernier, soulève trois questions.

Tout d'abord le ministre de l'éducation nationale, en consacrant l'essentiel de son propos à la création de sept univer nouvelles et au fort développement des instituts universitaires de technologie (IUT), a passé sous silence bon nombre d'opérations d'extension des campus existants.Etonnant « oubli » puisque, à entendre aujourd'hui M. Claude Allègre, conseiller spécial du ministre, cas opérations représenteraient, dans les cing ans à venir, des dizaines de milliers de mètres carrés supplémentaires, qui seront bien intégrés au plan « Universités 2000, »

Deuxième incertitude : la carte d'implantation des nouveaux IUT *(le Monde* du 8 mai) est-elle définitive ? Oui, pour l'essentiel, assure-t-on dans les couloirs ministériels. Tout en précisant cependant, qu'il s'agit plutôt de propositions. Il serait bien maladroit, ajoute-t-on, d'entamer maintenant les discussions formelles avec les collectivités territoriales, dont l'Etat attend un solide coup de main financier, sans se ménager une marge de négociation. Autrement dit, certaines villes, aujourd'hui absentes de la carte, pouraient y faire leur apparition d'ici au mois de juillet. D'autres, actuellement retenues, pourraient d'ici là perdre quelques illusions...

Enfin quelle garantie financière les uns et les autres peuvent-ils espérer? Ici, on assure que les engagements du gouvernement (16,2 milliards de francs entre 1991 et 1995) ont été réaffirmés à l'occasion des arbitrages récents. Là, au contraire, on craint un rabotage dans le cadre du projet de budget 1992 et années suivantes, pour maintenir le niveau de financement nécessaire. Ici, les élus locaux se font tirer l'oreille pour partager le poids des investissements. Ailleurs, les recteurs sont conduits à freiner l'enthousiasme des élus pour éviter que la participation de l'Etat n'apparaisse troo minoritaire. La partie. on le voit, est loin d'être termi-



nance. Dans le même temps, un mot d'ordre a été lancé : adaptation pédagogique des programmes, grâce à ment en langue vernaculaire (1 heure d'expression orale, 2 heures d'éducation physique, l'heure d'éducation artistique et l'heure de géographie d'histoire on de sciences). En outre, depuis 1989, l'accueil en maternelle est autorisé « en langue » (ce qui était déjà effectif depuis longtemps dans le privé). Une Mission aux langues et cultures régionales a été mise sur pied et tente de structurer l'enseignement de langues essentiellement orales. Le honation (parlé sur la côte

est prévu pour 1993. Les ancêtres calédoniens ne seront plus nécessairement gaulois...

la formation, l'amélioration des qualifications des enseignants, surtout mélanésiens, et la résorption de l'auxiliariat. En attendant l'hypothétique mise en place d'un Institut universitaire de formation des maitres (IUFM), souhaitée pour 1992, en liaison avec la toute fraîche Université du Pacifique, l'Institut territorial de la formation des maîtres (ITFM) dispense ses cours - pour l'ensemble des provinces - au personnel enseignant du premier degré. 30 % des

# Un entretien avec M. Vopenka, ministre tchèque de l'éducation

« Notre système scolaire est menacé d'effondrement »

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, qui s'est rendu à Praque et à Bratislava, du 24 au 26 avril, pour conforter et développer la coopération entre la France et la Tchécoslovaquie, aura pu mesurer auprès de ses homologues tchèque, M. Petr Vopenka, et slovaque, M. Jan Pisut, l'ampleur des difficultés que rencontre actuellement ce pays, notamment en matière d'éducation. Des difficultés que M. Vopenka, mathématicien de cinquante-six ans et ministre de l'éducation, à Prague, depuis juin demier, décrit sans fard.

« Dix-huit mois après le renversement du régime communiste, quelle est la situation du système ducatif tchécoslovaque?

- Au moment de la révolution de 1989 nous savions que la nouvelle politique aurait pour tâche prioritaire de diversifier l'enseignement pour casser le moule d'un système d'éducation dirigé jusqu'au moindre détail par le gouvernement et dont l'objectif était de couler le peuple dans une masse uniforme. Nous savions que nous devrions trouver des solutions pour réparer les quarante années de dégâts causés par ce système totalitaire sur une grande partie de la société et sur plusieurs générations d'enseignants.

» Mais ce que nous n'avions pas bien évalue c'est le désastre monumental du fonctionnement du sys-

tème. Quand j'ai accepté ce poste je croyais que j'allais améliorer l'édu-cation et je me réjouissais de mettre en chantier les maquettes de nouveaux manuels et de nonveaux pro-grammes. En réalité, je suis aujour-d'hui obligé de faire face à une situation critique. Nous sommes au bord de l'abime. Notre système soo-de l'abime. Notre système soolaire est menacé d'effondrement et il nous faut d'abord assurer sa survie.

Quelles difficultés concrètes rencontrez-vous?

- L'économie du pays est dévas-tée. Or la priorité numéro un du gouvernement est de commencer à régler la catastrophe écologique qui menace les zones industrielles et en perticulier le nord de la Bohême où les est empoisonné per la pollution Pair est empoisonné par la pollution et où les enfants sont parfois obligés de se protéger avec des masques à

» Cette priorité va peser lourd dans le budget. De ce fait le gouver-nement ne peut que maintenir à son niveau constant le budget de l'éducation. Or, la libération des prix a déclenché depuis le début de l'année déclenché depuis le début de l'ainée une inflistion de l'ordre de 80 % des coûts supportés par le système éducatif : le prix de l'eau a été multiplié par huit, celui du chauffage par quatre, celui des manuels par trois. Dans le même temps les salaires des considerants out augmenté de 30 % enseignants ont augmenté de 30 %

» A ce rythme-là nous pouvons tenir jusqu'à la prochaine rentrée. Mais au-delà du mois de septembre, le ministère n'aura plus les moyens d'entretenir le système éducatif. D'autant que l'ancien régime a vécu

dégrader les bâtiments scolaires. Comment sortir de cette

 Nons ne pourrons pas échapper à des mesures draconiennes. Trois solutions sont envisageables : obte-nir davantage de crédits de l'Etat, faire des économies en réduisant les coûts du système, trouver de nouvelles ressources en demandant aux citoyens - aux parents - de prendre en charge une partie des frais d'édu-cation de leurs enfants.

» Rien de tout cela n'est très agréable ni très facile. Si nous augagresole in tres lacine, si uous aug-mentons le budget nous risquons de trop charger la barque et d'alimenter encore davantage l'inflation. Faire payer les parents? Les familles sem-blent prêtes à faire des sacrifices. Encore faut-il que leur niveau de vic le leur permette. En outre la Constitution garantit la gratuité du maté-riel scolaire. Si cet obstacle était levé et si les manuels étaient vendus, il fandrait alors qu'ils soient de bonne qualité. Or tous les manuels doivent être refaits et ce n'est pas réalisable en un jout.

» Quant aux économies sur le fonctionnement, nous n'avons pas beaucoup de souplesse compte tenu de l'état lamentable des établissements. La scule marge de manœuvre consiste à supprimer des postes d'enseignants et de personnel technique et administratif. On souhaite éviter le pire et des mesures trop drastiques, comme en Pologne. Mais on ne pomra pas ne rien faire.

- La coopération internationale

aux dépens de l'avenir et a laissé se et l'aide occidentale peuvent elles apporter des solutions rapides aux problèmes que vous rencontrez?

> Il faut briser ce qui est resté de l'ancien rideau de fer. Le plus important dans l'immédiat est de faire tomber la barrière de l'information. D'autre part, nous sommes reconnaissants de toutes les négociations et de tous les accords qui se nouent avec les pays européens, dont la France. Tous les échanges d'experts, d'enseignants, d'étudiants tous les jumelages d'université à université et d'établissement à établissement sont les bienvenus. Cette coopération est essentielle pour nous aider à trouver des solutions aux problèmes les plus aigus que nous rencontrons. Cela constitue une aide précieuse mais qui ne règlera pas

> La situation que vous décri-vez est très critique. Ne craignez-vous pes que la société tehécoslovaque, passée l'euphorie ini-tiale de la « révolution de velours », ne fasse porter au gou-vernement du président Havel la responsabilité de la dégradation

> - Le moment le plus critique est encore à venir. La population finira peut-être par se révolter contre le gouvernement. Mais n'importe quel gouvernement serait confronté aux mêntes difficultés et contraint d'appliquer le même type de réformes. Il nous faut tenir le plus longtemps possible.»

Propos recueillis per GERARD COURTOIS



### **EDUCATION - CAMPUS**

#### REPÈRES

ANGE. Une nouvelle association nationale d'étudiants vient d'être créée. Baptisée ANGE (Association nationale générale des étudiants), elle regroupe une vingtaine d'associations locales ou régionales. Récusant à la fois les syndicats étudiants, politisés, et la récente FAGE (Fédération des associations générales des étudiants), trop « corpo », cette association entend « impulser une réflexion sur la place des étu-diants dans la société et agir pour leur insertion », selon sa prési-dente, Mº Bénédicte Mutschele, étudiante en licence d'histoire à l'Europe, la collaboration avec les pays de l'Est et l'ouverture du monde étudiant à celui des entreprises devraient être ses principaux chevaux de bataille.

EFFECTIFS. 5 583 000 élèves sont scolarisés, cette année, dans l'ensemble des établissements français du second degré (collèges et lycées), soit 15 700 de plus que l'an dernier. 1 153 000 d'entre eux, soit un peu plus d'un sur cinq (21,1 %), fréquentent des établissements privés. L'évolution des effectifs secteur privé sous contrat est très proche de celle du secteur public, tandis que les établisseents hors contrat (53 500 élèves) perdent, cette année encore, près de 10 % de leurs affectifs. (Ministère de l'éducation nationale, note d'information

**INFORMATIQUE.** Le rectorat de Clermont-Ferrand va se doter, dès la rentrée 1991, d'une véritable société de services fournissant des logiciels pour l'éducation nistrations les plus informatisées du monde. Ce centre national nir l'ensemble des rectorats de France en logiciels aussi bien pour la gestion financière que pour la gestion des personnels et des élèves. Jusqu'à présent, le minis-tère de l'éducation s'adressait, pour la conception de ses logiciels, à l'un ou l'autre des centres informatiques existent dans cha-

Vareille, professeur de littérature française, vient d'être élu président de l'université de Limoges, par 79 voix sur 137 suffrages exprimés. Il succède à M. Pierre Pouthier dont le mandat arrivait à

Valoreuse.

INSTITUT INTERNATIONAL

Ch. Isabelle-de-Montolier 26 CH-1010 Lausanne - (19.41.21) 852 10 36

Fax (19.41.21) 653 57 29

Né le 30 mars 1935 à Saint-Gence (Haute-Vienne), Jean-Claude Vareille est agrégé de let-tres classiques (1960). Enseignant dans le secondaire pendant une dizaine d'années, il est nommé assistant à l'université de Limoges en 1973 Docteur ès lettres (1978), il est professeur des universités depuis 1983 et codi-recteur, depuis 1982, d'un centre de recherche sur les littératures

RAVEL. La procédure de préinscription obligatoire par minitel dans les universités d'Ile-de-France (code 36 15 RAVEL), qui se terminait en principe le 12 mai, est prolongée jusqu'au jeudi 16 mai à minuit. Avis aux retarda-

RENNES. L'Institut d'études politiques de Rennes ouvrira ses portes, comme son homologue de Lille, à la rentrée 1991, et non à la rentrée 1992, comme nous l'avons écrit par erreur (le Monde du 25 avril). Les dossiers d'inscription peuvent être retirés à la faculté de droit et de sciences politiques de Rennes et retournés avant le 10 juin pour les titulaires du bac 1990, et le 12 juillet pour les bacheliers 1991.

THÉATRE LYCÉEN. L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (AROEVEN) organise chaque année un festival de théâtre, « Les lycéens brûlent les planches », qui présente le résultat du travail que des élèves de l'île-de-France effectuent tout au long de l'année avec des enseignants et des professionnels. Pour l'édition 1991, une vingtaine d'établissements scolaires représentant 250 jeunes acteurs, danseurs et musiciens se sur la scène du Théâtre Romain-Rolland à Villeiuif. Le festival réservera une journée particulière aux collégiens et il recevra trois troupes de jeunes amateurs, en particulier une troupe de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec, avec laquelle le lycée Léon-Blum de Créteil a mis en place un échange. (De notre correspon-

► Théâtre Romain-Rolland. 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif. Tél. : 47-26-15-02.

➤ AROEVEN de Créteil, 60, rue Etienne-Dolet, 94140 Alfort-ville. Tél.: 43-76-20-19.

ETUDES EN SUISSE

Baccalaurest français, séries A. B. C. D

Maturité suisse informatique Traitement de texte Diplômes de commerce, secrétaire,

de lexite Unplomes de commerce, secretaire, secretaire de direction Cours d'anglais tous

SACIAMINA O CORES GO LESUĈAIS bort, etraudore

Cours de vacances fin juin - septembre

Ecole lémants - 3, ch. de Préville - CH 1001 Lausanns

19. 19-41/21/20 15 01 - Fex: 19-41/21/312 67 00 - Toles 450 600

Nous assurons l'épanouissement et la réussite grâce à un soutien continu et etimulant

• De la 6º à la terminale

Baccalauréat français

• Internat - Externat

Maturité fédérale suisse

# Le désarroi de l'élève Freinet

Dialogue de sourds entre le ministère et les héritiers du pédagogue

N la croyait sauvée. Appelé à son chevet tre de l'éducation natio-nale avait accepté de prendre sous son aile la petite école bâtie par Célestin Freinet sur la colline du Pioulier, à Vence (Alpes-Maritimes). Grâce à ces omesses ministérielles et à une aide de 100 000 francs, elle avait pu ouvrir ses portes pour une nouvelle année scolaire, en septembre dernier (le Monde du 15-16 juillet

Après des années de marasme financier, l'annonce du rapatriement de l'école dans le giron de l'éducation nationale sonnait, finalement, comme un hommage tardif rendu à un franc-tireur de la pédagogie. Le véritable inventeur de aouverture sur la vies, mise depuis à toutes les sauces, n'avait-il pas, après tout, commencé sa carrière dans l'enseignement public avant d'être contraint. en 1933, de faire bande à part pour fonder «son» école et former ses disciples? Mais le « happy end » annoncé semble tourner court. Cette année scolaire pourrait être la dernière pour l'école, ses quatre-vingts enfants et ses trois institutrices. C'est du moins ce qu'affir-ment M= Madeleine Bens-Freinet, fille de Célestin Freinet, et son mari, qui veillent jalousement sur ce morceau de patrimoine, visité chaque année par des centaines de professionnels et de spécialistes, pour la plupart étrangers.

Après dix mois d'étude du dossier et un rapport de l'inspection générale, le ministre de l'éducation nationale vient en effet de propo-ser aux époux Bens-Freinet un scé-nario qu'ils jugent « inacceptable ». Accord avait été trouvé, l'an dernier, sur l'idée d'intégrer « dans le patrimoine national » cette école privée, qui bénéficie actuellement, trois postes d'enseignants, et de la transformer en e école publique à caractère expérimental n. En échange, les héritiers de Célestiu Freinet acceptaient de céder à l'Etat, à bon prix - 3 millions de francs - les dix mille mètres carrés de garrigue et les bâtiments de

Mais le dialogue de sourds se poursuit sur le statut de l'école. Dans une lettre adressée à la fille du pédagogue le 17 avril, le minis-tre de l'éducation nationale a finalement rendu son verdict. Plus question d'inventer, pour cette école hors norme, un statut diffé-rent. Expérimentale ou pas - mais le mot n'est plus prononcé, – si elle devient publique, l'école du Piou-lier devra se plier à la loi commune, laisse entendre la lettre. Antrement dit rentrer dans le rang. « La responsabilité pédagogique et administrative de l'école, précise

dans la plus parfaite illégalité, de Lionel Jospin dans sa lettre, sera assumée par l'inspecteur d'acadé mie des Alpes-Maritimes, qui veil-lera à son bon fonctionnement pédagogique et à la pérennité de l'enseignement fondé sur les méhodes élaborées par Célestin Freinet. . Or les trois institutrices de l'école, que le ministre s'est engagé à maintenir sur les lieux, travaillent actuellement en comniète autonomie. Line liberté one les responsables de l'école entendent à tout prix préserver, mais qui est absolument incompatible avec un statut public.

C'est pour fuir les tracasseries administratives, la monotonie du moule unique et le carcan de la hiérarchie qu'en 1933 Célestia Freinet avait quitté l'école publique... Un demi-siècle plus tard, l'éducation nationale tient une de lui prouver qu'il avait tort.

CHRISTINE GARIN

## L'éveil tourmenté de l'école calédonienne

« A trop en faire, indiquent certains, le fossé se creuse entre le Sud et le reste du territoire. » Tout se passe comme si l'ardeur gouvernementale (relayée par le vice-rectorat), activée par la butée de l'autodétermination en 1998, souhaitait à tout prix tirer le système par le haut. C'est vouloir appliquer l'heure parisienne, quand, en brousse notamment, la base

ques et contumiers ne viennent pas s'y greffer pour apesantir un peu

Ainsi, deux ans après les accords de Matignon, les lycées du secteur public restent-ils tous concentrés sur Nouméa. Un an à peine a suffi pour agrandir le lycée Lapérouse. A peine a-t-il fallu plus de temps pour construire un lycée professionnel industriel et un internat dans le complexe Jules-Garnier. demeure au temps infini de l'heure Quand, de leur côté, au Nord,

Touho et Poindimié attendent toujours leur lycée professionnel et ne peuvent enrayer l'exode naturel de leurs élèves vers Nonméa et quand, pour les mêmes raisons, les îles réclament aujourd'hui un lycée.

Ironie du sort, le déséquilibre qualitatif semble accentué par la provincialisation elle-même et la nouvelle répartition des compétences. Manifestement, entre le vice-rectorat et les provinces, deux vitesses de gestion s'affrontent. Quand ne naissent pas des problèmes inter-provinces: c'est aujourd'hui la province Sud qui refuse de débloquer des fonds, sous prétexte qu'elle accueille en milieu scolaire... trop d'élèves venus du Nord et des îles! Ainsi, de toutes parts, les données démographiques, liées également à la volonté de hausser les niveaux de formation.

inquietent. Le seul lycée Lapérouse a vu, en deux ans, ses effectifs passer de 1 200 à 1 600 élèves.

S'ils sont moins spectaculaires que les évolutions quantitatives, c'est peut-être encore dans les têtes que, depuis deux ans, les changements ont été les plus importants. Certes, les effectifs mélanésieus ont presque doublé pendant cette période à Lapéronse (atteignant aujourd'hui 25 % à 30 % des élèves). Certes, on observe une hausse sensible des bacheliers mélanésiens (une centaine à la der-nière session). Mais pour ce professeur de français, les changements sont surtout là, indicibles, dans ces doigts canaques plus fréquemment levés en cours et ces petits groupes mélanésiens passés du fond de la classe au devant de l'estrade.

**JEAN-MICHEL DUMAY** 

#### POINT DE VUE

### Une chance à saisir

par Jean-Michel Boullier et Patrick Fridenson

IEN n'est pire que l'immobilisme. > Cette observation de portée générale dans la société française s'applique à merveille aux procédures de recrutement et de promotion des enseignants-chercheurs en France. Celles-ci ont deux sortes de défauts. Les uns datent déjà de quelques années : le faible rôle donné aux universités dans le choix des personnes, et en contrepartie le rôle excessif de l'instance nationale, souvent très jacobine ; l'importance anormale des phénomènes d'école, de mode, de clan, de chapelle : une mobilità insufficante des universitaires. Les autres sont tout à fait nouveaux : en raison de l'accroissement du nombre de postes à pourvoir (lui-même dû à la fois à l'expansion du nombre des étudiants et à l'augmentation du nombre de départs à la retraite des universitaires) et du nombre de candidatures sur ces postes, le système actuel tend vers l'engor-

Que le gouvernement ait enfin pris conscience de la nécessité absolue d'une réforme est donc une bonne chose. Que certaines organisations universitaires, animées par le désir de conserver leurs positions de pouvoir, s'y opposent n'est pas pour surprendre, mais céder à la tentation de conserver le statu quo serait mortel pour les universités qui ont à faire face à tant de changements en même temps.

Les principes de base du projet gouvernemental, qui rejoignent nos propositions, ne peuvent que rencontrer un large accord,

Tout en maintenant les universitaires dans le statut national de la fonction publique, le projet accroît la part de l'autonomie des universités et déconcentre par zones géographiques l'instance nationale de contrôle. Il permet la présence d'universitaires étrangers et de professionnels qualifiés dans les commissions de recrutement. Il ouvre aux universitaires qui ont investi dans la pédagogle ou dans la gestion de meilleures chances de promotion. Enfin il distingue opportunément des postes ouverts sur les candidatures extérieuras et das postas da promotion interne.

Il n'v a donc là ni € dénationalisation » ni « privatisation » des carrières universitaires, mais recherche d'un meilleur équilibre entre le niveau local et le niveau national, entre les différents domaines de fonction des universitaires, entre le recrutement et la promotion au cours de la carrière.

Le gouvernement a, au cours d'une récente table ronde, corrigé les faiblesses de son projet. Calles-ci portaient entre autres sur le nombre de candidats sélectionnés ou sur le découpage des spécialités d'enseignement et de recherche en disciplines et en groupes de disciplines. Ne pas reconnaître ces évolutions serait, au mieux, de l'aveuglement, au pire, de la désinformation.

#### Un scrutin pluraliste

Il reste encore au gouvernement à faire quelques pas de plus : par exemple éviter le saupoudrage des différentes commissions chargées du recrutement d'une quantité excessive de personnalités nommées par lui ; par exemple, choisir pour la désignation de leurs membres élus un mode de scrutin plu-

Mais, d'ores et déjà, on peut

dire que le projet de réforme évite le maintien ou la constitution de professionnels du recrutement et apporte de l'air dans un système trop figé (en 1990, 92 % des professeurs recrutés étaient déjà enseignants sur place). Si l'on veut éviter le maintien pour une année de plus de l'instance nationale désignée en 1987 (qu'il a déjà faffu prolonger d'un an), il n'y a pas à tergiverser. Même si l'on conteste – et c'est notre cas – d'autres aspects de la politique universitaire du gouvernement, on ne peut douter que ce projet, compte tenu des modifications en cours, raprésente pour les universitaires comme pour les universités une chance à saisir absolument.

► Jean-Michel Boullier est secrétaire général du SGEN-CFDT; Patrick Fridenson est élu SGEN-CFOT au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER).

## La coutume sur les bancs républicains

« Quand un instituteur canaque franchit le seuil de sa classe, est-il, dans sa tête, instituteur ou canaque? > Jacques Celle a le doute et le souvre sur le bout des lèvres. Ancien instituteur en brousse, conseiller pédagogique, il est aujourd'hui responsable du Centre de développement pédagogique de Touho. Depuis dix-huit ans, sa vie est faite d'observation et d'apprentissage de la vie méla-nésienne. « Il ne faut pas s'y fier, explique-t-il, l'école républi-caine glisse aur la couturne. Il y a dans chaque geste ce que l'on voit et ce qui n'est pas dit.

Dans l'ordre coutumier par exemple, il y a ceux qui parlent et ceux qui ne perient pas. « Alors qu'advient-il en classe si un enseignant appartient à la deuxième catégorie?» Et que font les enfants, habitués à ne pas regerder les adultes en face (par respect) et à ne pas parier? Comment réagissent-ils en milieu scolaire? Avec un groupe d'enseignants calédoniens, de chercheurs à l'université de Bordeaux-II et la participation d'un certain nombre de chefs coutumiers, il a mené une intéres-sante (et inédite) enquête sur l'environnement familial et sco-laire de l'enfant mélenésien de quatre à huit ens (1) afin de souligner le décalage qui existe entre les deux mondes aux codes fondamentalement diffé-

« Adapter le contenu des cours à l'environnement culturel est certes une bonne chose, mais attention aux impairs, pré-vient Jacques Celle. Si l'on dit qu'on va étudier aujourd'hui le banian (l'arbre des chefs) et non plus le platane (inexistant en Calédonie), ce peut être un plus, un retour bénéfique à la terre. Mais quelle peut être la réaction d'un jeune élève pour qui le benien est sacré, «intoucha-ble», donc indicible? Qu'en est-il de même si l'on étudie le kagou, oiseau fétiche, et non plus le lapin?»

En somme, quelle adaptation proner dans un univers où la ligne droite n'est pes nécessairement vecteur d'apesanteur. mais où la courbe (les cercles concentriques autour de la case) prédomine? Quel contenu donner aux cours quand la problématique même de la pédagogie n'est pas perçue? Car, pour l'enfant, « la langue, essent ment apprise per nécessité, sert à agir sur la situation et non à la décrire, comme c'est le cas très : souvent à l'école dans les activités de lecture ». Autant d'interrogations qui soulignent l'importance de la participation des chefs coutumiers aux travaux de recherche pédagogique.

Nées dans les années 70 et instrumentalisées pour la lutte politique en février 1985, les écoles populaires canaques (EPK) avaient, elles, par nature, intégré la coutume dans leurs cours. Installées un temps dans quasiment toutes les tribus, elles se comptent aujourd'hu sur les doigts d'une main. Les élèves, plus ou moins facilement, ont réintégré l'école publique ou, surtout, privée. Les enfants issus des EPK restent craintifs, constatent Hucuas. Chantal et Jean-France. enseignants en collège protestant, mais ils sont plus proches de la nature et ont un sens plus aigu du travail en équipe. Quant aux difficultés à parler français ou à effectuer des opérations, elles sont les mêmes. Coutume OU D85... 3

J.- M. Dv

(I) Sous la direction de Pierre lanché, professeur à l'université Bor-

Le Monde EDITIONS

LE GUIDE DE VOS ÉTUDES JUSQU'À BAC + ... x



De plus en plus, les études, notamment universitaires, se professionnalisent. les guides aussi... Sous la direction de Frédéric Gaussen, la collection "Vos études" met à la disposition de tous le savoir accumulé des spécialistes du Monde. Déjà parus : La gestion

EN EIBRAIRIE

L'informatique

JEUNES-ETUDIANTS

SEJOURS EN FAMILLE

UN MOIS AUX U.S.A: 4900 FRANCS

TRANSPORT FACULTATIF = TARIF DE GROUPE - CALIFORNIE OU VIRGINIE STAGES ANALOGUES EN CAMPUS AUX U.S.A OU A OXFORD EN ANGLETERRE.







## **EDUCATION • CAMPUS**

#### COURRIER

#### La maladie de « langueur » de Strasbourg II

Dans un article publié le 11 avril dernièr sous la plume de son cor-respondant à Strasbourg, le Monde reprend des extraits de la conclu-sion du rapport que le Comité national d'évaluation a consacré à l'université des sciences humaines de Strasbourg L'actuel président de de Strasbourg. L'actuel président de l'université tient à apporter les pré-

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Contrairement à ce que fait apparaître l'article, ce n'est pas la situation actuelle que décrit le rapport, mais une approche de celle. d'il y a plusieurs années. En effet, « l'essentiel de l'évaluation s'est déroulé entre mars 1988 et mai 1989 » (page 4 du rapport). (...)

7.7

 Sur la langueur. Quelle curieuse langueur (généralisée!) que celle qui concernerait un établissement aux structures décrites comme complexes, alors qu'un tiers des personnels a participé aux opérations de contractualisation, où les projets foisonnent, où des propositions de professionnalisa-tion du DEUG retiennent l'attention du ministère, où la recherche pédagogique est en pointe, qui développe ses pôles spécifiques (première université de France pour le nombre de langues enscipont le authore de langues ensei-gnées). (...) Curieuse langueur, alors que les responsabilités sont largement déléguées, que de nom-breux chargés de mission ont été désignés, dont certains aux fonctions originales (observatoire de la population étudiante, accueil des handicapés, formation des élus et, ment littéraire, cellule universitéentreprises en voie de création)!

Langueur des services administratifs, alors? Ceux de la scolarité (un des plus performants de France), d'informatique de gestion ou encore cellule d'orientation (rallye à travers la cité, en partenariat, à l'occasion de la rentrée, études sur la population étudiante et son devenir, dont le Monde rend compte à l'occasion). Il n'y a d'ailleurs pas un mot sur l'accueil des étudiants dans la conclusion du rapport. Bizarre, tout de même! (...)

• Sur l'équipe présidentielle. Elle existe et est fournie (portée à douze membres en 1989 et en cours d'étargissement).

• Sur les querelles intestines. Il en subsiste ici comme ailleurs. La répartition des moyens fait l'objet de concertations poussées. Il est utile de préciser que le budget de l'université est généralement voté à l'unanimité par le conseil. Quant aux demandes de postes d'ensei-gnants, c'est le président de l'unignants, c'est le président de l'université qui fait des propositions qui sont généralement votées à l'unanimité par le conseil. Aucune UFR n'est « déshabillée », même si, à l'occasion de telle ou telle création, des rééquilibrages sont nécessaires. Quant au département de langues étrangères appliquées, évoqué dans l'article, il a été doté depuis 1989 de plusieurs postes. De nombreux enseignants, chercheurs, autres personnels, étucheurs, autres personnels, étu-diants, iront en juin au sommet du mont Bianc, en grande convivia-

• Ser la recherche. Les moyens ne sont pas ceux qu'ils devraient être, comme dans toute université à forte présence de littéraires. De grandes opérations touchant à la valorisation de la recherche, aux regroupements d'équipes, à la créa-tion de jeunes équipes, à l'aide aux conseils scientifiques des UFR,

sont en cours. Quant aux collaborations inter-nationales (dont la conclusion ne nationales (dont la conclusion le dit mot, c'est un comble à Stras-bourg), elles sont en plein dévelop-pement (ciblé), notamment avec l'Europe centrale et orientale, mais aussi avec l'Europe du Sud (Institut de traducteurs et d'interprètes, structure originale dont le développement est en cours, structure importante pour Strasbourg) ou l'Extrême-Orient (Chine). Il peut être signalé au passage que l'université a été primée pour un de ses nombreux programmes ERASMUS. La collaboration est de plus en plus large avec de nom-

#### UNIVERSITÉ PARIS-I PANTHÉON SORBONNE

FORMATION 3. CYCLE EN TRANSPORT DESS TRANSPORTS INTERNATIONAUX (Transports maritimes et aériens)

Enseignement en 2 ans. un Renseignaments: 49-60-40-16 Inscriptions du 10 au 21 juin 1991. Centre Mandès-France 90 nus de Tollina Jacobs breuses universités allemandes et avec les universités sœurs de la Confédération européenne des uni-versités du Rhin supérieur (principalement avec Fribourg et Bale). L'université prend une part très significative dans la constitution du Centre des cultures européennes du pôle universitaire européen, qui autorisera le développement de recherches largement pluridisciplinaires. Quant aux publications, il y a lieu de relever une politique s'appuyant surtout sur le dynamisme de nos presses universitaires de Strasbourg et sur notre imprimerie intégrée.

· Sur les bibliothèques. Ça bouge! L'actuel président a eu grand plaisir à accueillir monsieur le recteur, chancelier des universités, aux côtés des doyens concernés, à l'occasion de l'inauguration de l'extension de la bibliothèque des facultés de théologie. L'extension de la bibliothèque d'histoire de l'art est en chantier. Une bibliothèque d'usuels va être mise à la rentrée à la disposition de l'ensemble des étudiants d'histoire, le regroupement des bibliothèques de trois UFR est programme dans l'extension de l'université, de même que, dans des locaux libérés, celui des bibliothèques de départements de langues, que le rapport recommande bizarrement de...

 Qu'il solt permis de revenir sur la langueur. Quelle langueur de nos facultés de théologie, de notre UFR sciences et techniques des activités sportives, dont les résultats aux concours sont exceptionnels et qui réussit à diversifier l'insertion professionnelle de ses étudiants! Quelle langueur que celle de notre département de langues étrangères appliquées, reconnu comme l'un des meilleurs de France (enquête « Nouvel Observateur »), avec son association des anciens, sa junior-entreprise, ses contacts avec les milieux professionnels! Quelle langueur de notre Centre d'études et de recherche sur l'intervention sociale, travaillant en étroite collaboration avec les écoles, développant des propositions originales de poursuites d'études, jouant un rôle de conseil technique pour diverses associa-tions! Quelle langueur de notre grande UFR de langues et civilisations avec le développement soutenu par le ministère, d'un pôle \* langues rares ». Quelle langueur de notre UFR de philosophie, au corps enseignant d'une qualité exceptionnelle, en relation avec les plus grandes institutions françaises et étrangères! Quelle langueur des gues : il n'est qu'à lire le rapport, de même que pour l'UFR des arts!

L'UFR des lettres travaille à l'insertion professionnelle de ses étudiants et porte assez largement l'opération de rénovation des premiers cycles. Quant aux sciences historiques, on peut rappeler que cette formation a été classée parmi les premières de l'Enrope des Douze par une enquête (Libération) auprès des correspondants du réseau ERASMUS. L'informatique, enfin, offre pour notre maison des opportunités qui sont exploitées en relation avec la région (infographie, informatique et lin-guistique). Des demandes d'habilitation sont présentées au minis-

 Sur les rapports avec la cité.
 La conclusion du rapport du CNE est bizarrement muette sur les rapports entre l'université et la cité. L'actuel président, démographe, et nombre de ses collègues, en contact, souvent de travail, avec de nombreuses institutions, ne peudes sciences humaines entend bien développer encore son rôle d'ac-teur culturel. Par ailleurs, peut-on passer sous silence le fait que notre université accueille chaque année entre 700 et 800 manifestations ouvertes à des publics diversifiés?

Beaucoup de progrès restent à faire. Une politique de promotion de la culture d'établissement est en cours (trombinoscope, annuaire des chercheurs, journal, meilleure circulation de l'information).

Mais, malade, souffrant d'une langueur généralisée, à la traîne? La révolte gronde, à l'intérieur et à

CLAUDE RÉGNIER président de l'université des sciences humaires, porte-parole de la conférence

#### SOURCES

#### Des études aux métiers

Du lycée au troisième cycle universitaire, le printemps est la saison des choix. Choix de section pour le baccalauréat, choix de filière d'enseignement supé-rieur ensuite, choix de plus en plus précis, sophistiqués, aléatoires parfois, au fur et à mesure que s'effectue la transition entre les études et l'entrée dans la vie

C'est pour éclairer ces choix que Le Monde Editions vient de lancer une collection de guides des formations supérieures à débouchés professionnels. Les deux premiers, parus au mois d'avril, portent sur la gestion et l'informatique. Les deux suivants traiteront, dès l'automne prochein, du droit et du sacteur santé-biologie. L'ambition est simple : offrir, dans chacun de ces domaines, un panoreme précis, pratique et aussi exhaus-tif que possible des métiers et des formations qui y condui-

Ainsi de l'informatique. Quelle est la différence entre un incénieur système et un ingénieur d'études? Vaut-il mieux, pour y parvenir, viser des formations parvenir, viser des romations longues ou courtes? L'université ou une grande école? Une MIAGE ou un DESS? En France ou à l'étranger? De même pour la gestion, où l'évolution des métiers et des appellations peut semer la confusion. Comment des formations qui conduisent à des fonctions aussi diversi-

Au-delà de la cartographie précise des formations et de leurs débouchés, les deux premiers guides du Monde Editions offrent des éclairages originaux ou critiques et des témoignages de responsables de filières ou de responsables de recrutement qui permettent de dépasser une approche purement descriptive. Quels sont les atouts et les faiblesses de telle ou telle formation aux yeux des responsables de ces secteurs économiques? Quelles sont, ici ou là, les perspectives de l'emploi? Comment

 Sites universitaires. Dans le même ordre d'idées, la Mission campus vient de publier un atlas des guaranta et une villes universitaires françaises. Pour chaque site sont présentés une carte en couleurs très précise de l'agglomération et un plan des

fonctionnent, dans ces

principaux campus. ► Etude des sites universi-taires. Mission aménagement des sites universitaires, 61-65, rue Dutot, 75015 Paris. Tél.: 40-65-69-35.

France. La direction de la pro-grammation et du développe-

domaines, les systèmes universitaires étrangers? Et quels types d'échanges, voire d'équivalences, peut-on espérer obtenir outre-Rhin ou outre-Atlanti-

Enfin, des annexes copieuses offrent autant d'outils pour s'orienter dans le dédale des diplômes et des cursus à tous les niveaux de l'enseignement supérieur. Adresses, téléphones, noms des responsables, effectifs, spécialités... il n'y a plus qu'à faire son choix l

 Le Monde Editions, coil. « Vos études »: la Gestion, par Antoine Masson, 216 p., 79 F ; *l'Informatique,* par Christine Brésillon-Leiritz, 176 p, 79 F.

ment universitaire du ministère de l'éducation nationale vient de réaliser un atlas de l'enseigne ment supérieur français qui présente en une bonne centaine de pages, une série de cartes fournissant, pour chaque région, la localisation précise des forma-tions supérieures (classes pré-paratoires, IUT, STS, universités, écoles d'ingénieurs et facultés privées) et leurs effec-tifs d'étudiants. Un instrument de travail remarquable.

▶ L'Enseignement supérieur en France. DPDU, ministère de l'éducation nationale, 61-65, rue Dutot, 75015 Paris.

Professions: Ingénierie et Management Culturels

#### Institut Supérieur de Management culturel

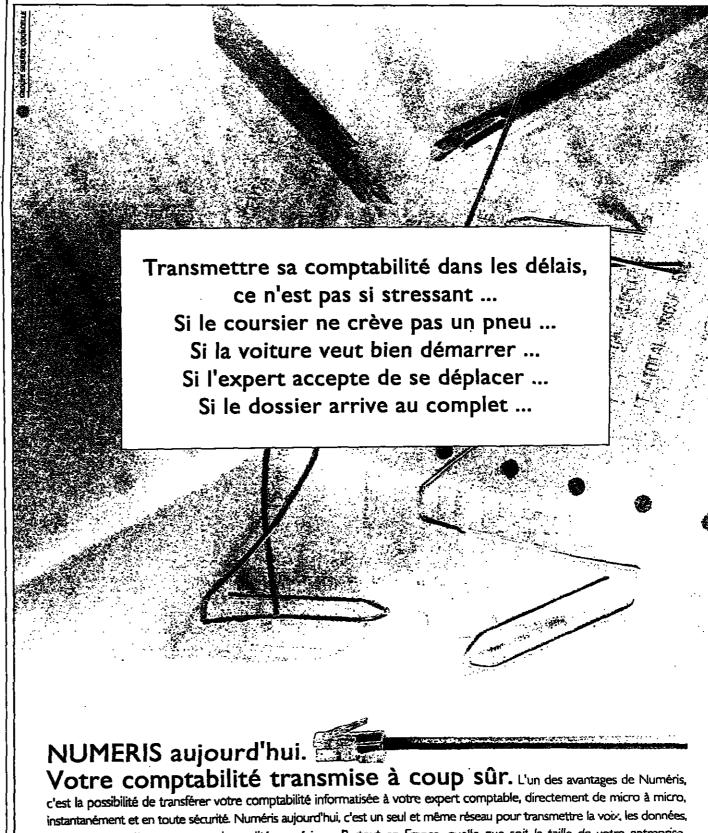
Le secteur culturel est en plein développement, mais il a besoin de cadres compétents formés à la production, à l'administration. à la programmation artistique et à la programmation architecturale.

L'ISMC, créé par Claude Mollard. vous propose un enseignement unique en France: un 3º Cycle Supérieur de spécialisation de Management et d'Ingénierie Culturels d'une année, encadre par les meilleurs spécialistes de ce secteur.

Recrutement sur concours ouvert aux : Grandes Ecoles IEP, ESC, Maîtrise, DEA, Gestion Droit, Sciences -Economiques, Lettres, Sciences... ou expérience professionnelle.

Date limite des candidatures le 15/06/91. Renseignements: ISMC

3, rue Danville 75014 Paris Téléphone: (1) 43.20.73.73

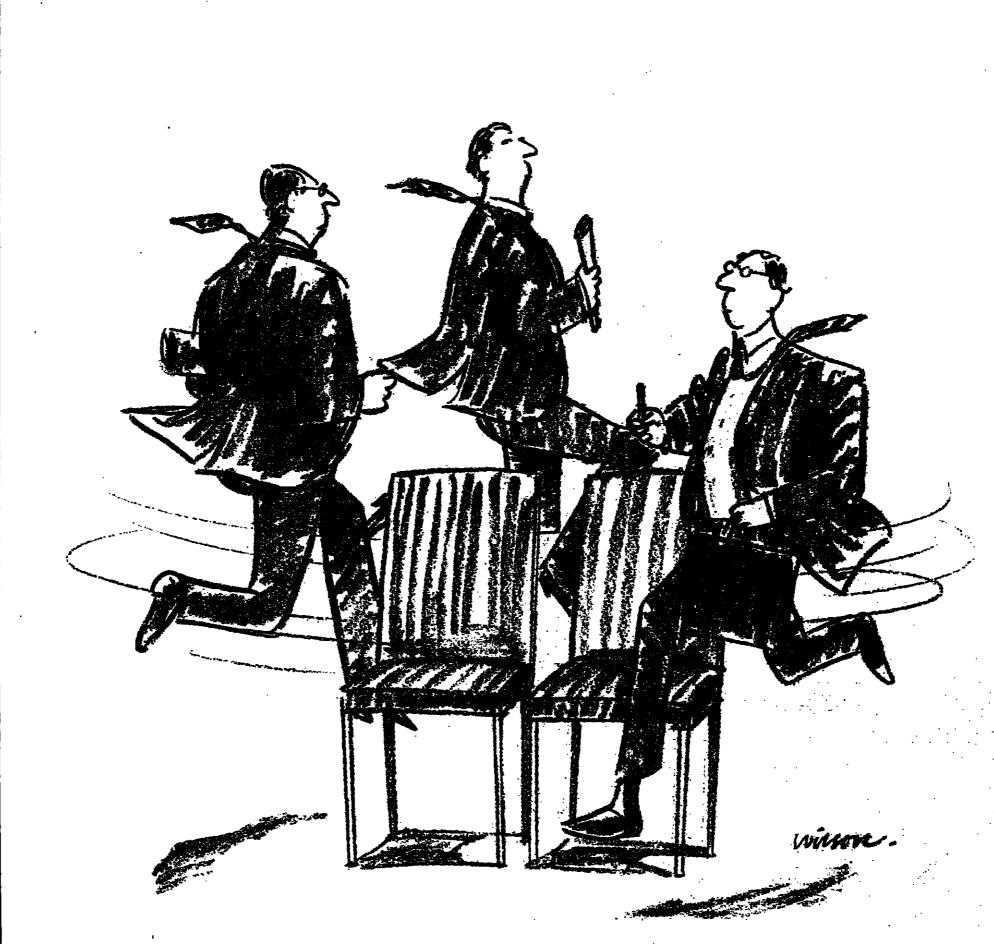


les images, rapidement et avec la qualité numérique. Partout en France, quelle que soit la taille de votre entreprise, Numéris est disponible. Parce qu'il est un standard international, il vous garantit la pérennité de votre investissement. Pour découvrir tous les avantages de Numéris, consultez votre agence FRANCE TELECOM ou appelez le Nevert 05 28 18 28

NUMERIS. TOUT COMMUNIQUER PLUS SIMPLEMENT.



22 Le Monde • Jeudi 16 mai 1991 •



Bien avant le 7 mai, sur le vol <u>Orly-Nice</u>, vous étiez libre de choisir l'emplacement de votre siège. Enfin, à condition d'arriver le premier.

Le 7 Mai, au départ d'Orly Ouest et de Nice Côte d'Azur Aérogare 2, Air Liberté Minerve effectuera ses premiers vols sur la ligne Orly-Nice. Le voyage commencera par un embarquement dans le calme, les places étant

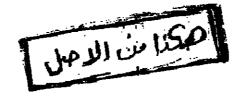
attribuées à l'enregistrement. A bord, selon l'heure, vous seront servis, petits déjeuners, déjeuners, collations et dîners, originaux et de qualité. Pour votre détente, la quasi-totalité de nos sièges est inclinable. En classe Affaires, une hôtesse vous accueillera dans le salon d'attente où vous disposerez d'un téléphone et d'un fax; rafraîchissements et journaux vous y seront proposés; dans l'avion, vous trouverez quatre sièges de front en cuir

pour votre plus grand confort. Pour vos réservations, contactez votre Agent de Voyages ou appelez notre service de réservation au 45 12 45 12 ou notre VERT 05.48.48.48

Nous vous souhaitons un bon voyage.



LA COMPAGNIE QUI VAUT LE VOYAGE.



36 Le congrès des syndicats européens à Luxembourg - Le déficit des dépenses de santé

37 La France et les émigrants des pays de l'Est 42 Programme d'économies pour Daimler-Benz 42 Marchés financiers 43 Bourse de Paris

#### BILLET

### Ford dérape outre-Manche

La filiale britannique de Ford a perdu avant impôts 274 millions de livres en 1990 (2,7 milliards de franc). Le chiffre, qui peut sembler sans importance étant donnée la conjoncture déplorable dans l'industrie automobile européenne et les médiocres performances d'autres constructeurs comme Renault, ast en réalité tout un symbole pour le constructeur américain d'une part, pour l'industrie de Sa Majesté d'autre part.

La perte reflète, sansidoute, la prise en compte de l'achat dispendieux de Jaguar (15,6 milliards de françs). La maison-mère américaine, cui voulait cette marque prestigieuse pour redorer son blason, mais qui fait face elle-même à des difficultés, n'a pas financé cette acquisition par de l'argent frais apporté à sa filiale et a préféré lui en faire supporter les frais. Mais hors Jaguar, la marge bénéficiaire

de Ford UK a tout de même été réduite de 87 %, à 61 millions de Cette chute traduit un dérapage global de Ford. Le recul en 1990 des ventes aux Etats-Unis du numéro deux américain (perte de 0,6 point de part de marché) n'est plus compensé par un

regain en Europe. Les grèves l'été

demier, les difficultés du modèle Escort ont pesé, Pénalisé par l'effondrement du marché automobile britannique, Ford-Europe a vu sa part de marché en Europe reculer au cours du premier trimestre 1991 de 12,4 % à 11,4 %. Ford, qui avait bien traversé les années 80 et résisté aux Japonais au point d'être présenté en modèle à suivre, semble perdre la main... au mortisht/dù General Motors, le rival de toujours, retrouve la sienne aussi bien aux Etats-Unis

gu'en Europe. Ford a engagé une vaste restructuration mondiale, qui lui dépenses et ses emplois. Mais au-delà, les interrogations de fond apparaissent sur

l'organisation de la compagnie. L'une d'elles concerne l'implantation en Grande-Bretagne, berceau européen depuis 1931. GM, sous le nom d'Opel, a choisi la RFA

comme siège et il s'en félicite

auiourd'hui. Ford n'en est pas à quitter la Grande-Bretagne pour renforcer ses autres implantations sur le continent en Belgique, Allemagne ou Espagne. Pour les industriels britanniques, les décisions de Ford servent d'indicateurs de compétitivité comparée pour la survie des industries de main-d'œuvre outre-Manche. Les Japonais, qui ont tous décidé d'investir l'Europe à partir des îles

Britanniques, font de même. Le

clignotant est donc important. Le

moins que l'on puisse dire est qu'il est passé au rouge.

#### Un programme de 210 milliards de francs

# Le schéma directeur TGV prévoit la construction

Un décret fixera dans les prochaines semaines le schéma directeur national des trains à grande vitesse arrêté le 14 mai par un comité interministériel d'aménagement du territoire, présidé par le premier ministre. Seize lignes de TGV représentant 4 700 kilomètres devraient être en service vers 2015-2025, pour un coût évalué à 210 milliards de francs (valeur 1989).

Fort d'une technologie de la grande vitesse ferroviaire qui possède une confortable avance sur ses concurrentes allemande et japonaise, le gouvernement choisit de faire de la France le pivot des futurs TGV européens grâce à la publication d'un schéma directeur national dont les esquisses avaient été publiées en juin 1990 (le Monde du 14 juin 1990) et qui a fait l'objet d'une consultation des collectivités concernées. Au terme de ce schéma, les grandes métropoles régionales telles que Mar-seille, Toulouse, Bordeaux, Brest, Lille et Strasbourg se trouveront toutes à des temps de parcours compris entre 1 heure et 3 h 14 à partir de Paris.

### Nice

En plus des 700 kilomètres de lignes à grande vitesse en service (Sud-Est et Atlantique), des 560 kilomètres en cours de construction (Nord, inter-connexion est de Paris, contourne-ment de Lyon jusqu'à Valence), seize lignes de TGV ont été

- l'interconnexion sud de Paris (49 kilomètres à la hauteur d'Arpa-jon entre les TGV Atlantique et Sud-Est) :

la liaison transalpine (261 kilo-mètres entre Lyon et Turin par un tunnei de 25 kilomètres sous les

- le TGV Côte d'Azur (132 kilo-

kilomètres de prolongement entre Le Mans et Angers mettant Nantes à 1 h 46 de Paris); - le TGV Aquitaine (480 kilomètres de Tours à Bordeaux ainsi

de Paris); - le TGV Rhin-Rhône (425 kilomètres reliant le sud de l'Alsace au

Paris); - le TGV Auvergne (130 kilomè-tres de voies nouvelles et des aménagements de lignes actuelles rac-cordant Nevers et

Clermont-Ferrand à Paris en - le TGV Languedoc-Roussillon

# de seize lignes ferroviaires à grande vitesse

à 4 heures de Paris

Alpes, accessible aux trains de marchandises et mettant Turin à ! h 25 de Lyon);

metres d'Aix-en-Provence à Fréjus mettant Nice à 4 heures de Paris); - le TGV Pays-de-la-Loire (78

qu'un prolongement vers Toulouse et Dax, mettant Bordeaux à 3 h 40

TGV Sud-Est par Dole et Macon et mettant Besançon à 2 h 10 de

(290 kilomètres entre la vallée du Rhône et la frontière espagnole mettant Perpignan à 4 h 50 de

e au rouge.

- le TGV Provence (219 kilomè-tres, reliant Valence à Marseille et

mettant cette cité à 3 h de Paris) ; - le TGV Limousin (174 kilomètres de lignes nouvelles et des amé-nagements mettant Limoges à 2 h 01 de Paris); - le TGV Est (460 kilomètres entre Strasbourg et Paris mettant les deux cités à 1 h 50 l'une de l'autre) ; ie TGV Bretagne (156 kilomètres entre Le Mans et Rennes mettant Rennes à 1 h 26 de Paris et à 4 h 20 de Marseille);

- le TGV Midi-Pyrénées (184 kilomètres entre Toulouse et Bordeaux mettant les deux cités à l heure l'une de l'autre) :

- le TGV Normandie (169 kilomètres entre Paris-Nanterre préfec-

Lignes nouvelles ====itinéraire non arrêté Lignes existantes empruntées par les TGV

ture, Rouen et Caen, mettant Rouen à 40 minutes de la capi-

- le TGV Picardie (165 kilomè

tres entre le TGV Nord et le tunnel

sous la Manche mettant Amiens à 0 h 40 de Paris);

- le TGV Grand Sud (70 kilomè-tres entre Carcassonne et Nar-

bonne et des aménagements met-tant Toulouse à 2 h de Marseille).

2015

ou 2025

définitive du schéma national des TGV tiennent aux 300 kilomètres

de voies à grande vitesse rajoutées

par le gouvernement. Ce qui por-tera l'addition finale de 190 à

210 milliards de francs, dont

30 milliards pour le matériel rou-lant. Le comité interministériel a

choisi en effet de prolonger les voies nouvelles entre Le Mans et

Angers, entre Bordeaux et Dax, ainsi que de Chambéry à Genève.

Il a opté pour un tronc commun jusqu'à Etampes du TGV, qui des-servira ensuite Orléans et Limoges

d'un côté et Clermont-Ferrand de l'autre. Il a mal arbitré en décidant

Des négociations seront menées

réalisation de lignes internatio-nales. On notera toutefois que, en

laissant aux Suisses le soin de financer une ligne Mâcon-Genève

n'attire vers le tunnel du Simplon

le trafic « noble » en provenance

d'Europe du Nord à destination de

Enfin, le comité interministériel

Le schéma directeur des trains à

grande vitesse ne comporte aucun échéancier, et les discussions se

poursuivront encore longtemps

entre le ministre de l'économie -

Les nouveautés de la version

tale):

viaires, qui viendront en concurgouvernement a jusqu'en 1994,

et 2025.

Il restera à trouver les financements de ces infrastructures ferrorence avec les routes et les autoroutes sur le marché financier comme dans le budget de l'Etat. Le

plus de 5 milliards de francs par an et le ministre de l'aménagement du territoire - qui voudrait une enveloppe annuelle de 10 milliards. Le premier ministre a parlé d'une fourchette de 6 à 8 milliards, ce qui permettrait d'envisager un achèvement du réseau entre 2015

date à laquelle le fardeau grande vitesse de la SNCF deviendra très

Un nouveau géant de la finance en Espagne La fièvre des regroupements a saisi le monde espagnol de la

Fusion de la Banque centrale et de la Banque hispano-américaine

finance. Onze jours à peine après l'annonce de la constitution de la Corporation bancaire espagnole, un grand holding regroupant toutes les entités financières publiques (le Monde du 7 mail, c'est au tour du secteur privé de suivre l'exemple : la Banque centrale et la Banque hispano-américaine, respectivement la troisième et la cinquième du pays, ont annoncé mardi 14 mai leur fusion.

de notre correspondant

La fusion entre la Banque centrale et la Banque hispano-américaine, qui doit encore être formellement ratifiée par les actionnaires prendra techniquement la forme d'une absorption de la seconde par la première, et donnera naissance à la Banque centrale hispano-américaine. Avec quelque 8 800 mil-liards de pesetas d'actifs (environ 475 milliards de francs), soit à peu près 11 % du total des actifs du marché financier espagnol, et 5 800 milliards de dépôts, ce sera le premier établissement financier privé du pays, devant la Banque de Bilbao-Biscaye, fruit elle aussi d'une spectaculaire fusion en 1988.

Le premier président du nouvel établissement sera M. Alfonso Escamez, qui dirigait jusqu'ici la Banque centrale. Celui-ci, à soixante-quinze ans, met ainsi fin sur un coup d'éclat à une carrière de plus d'un demi-siècle, commen cée tout au bas de l'échelle (il débuta comme coursier!). Il cédera dès l'an prochain le témoin au président de la Banque hispano-améri-caine, M. José Maria Amusategui, de seize ans son cadet, qui est d'ores et déjà chargé de la gestion quotidienne de la nouvelle entité.

L'histoire de cette fusion est reprises déjà (la première fois... en 1965), les responsables des deux établissements avaient entamé. sans succès, des négociations destinées à unit leurs sorts. Face à ces échecs répétés, M. Escamez s'était retourné, en 1988, vers un autre des «grands» de la finance espa-gnole, la Banque espagnole de crédit (Banesto), avec laquelle un accord de fusion avait été prati-quement atteint, avant d'échouer in extremis en février 1989. La Banque centrale, entre-temps, avait été victime d'une tentative de prise de contrôle hostile de la part de deux agressifs financiers, MM. Alberto Alcocer et Alberto Cortina, « les Albertos » comme on les appelle à Madrid. Depuis, M. Escamez semblait plus que jamais décidé à accroître la taille ALAIN FAUJAS | plus coûteuse, et donc plus diffi-

cile, toute tentative inopinée d'OPA. La Banque hispano-américaine, de son côté, sort d'une sérieuse crise qui l'avait contrainte, en 1986, à suspendre le versement de dividendes à ses

Depuis, elle avait été soumise à un sévère programme d'assainisse-ment qui l'avait apparemment remise sur pied. Décidée à réduire progressivement ses risques sur les hasardeux marchés latino-améri-cains et à se réorienter davantage vers l'Europe, elle a notamment pris une participation de 5 % dans le capital d'une des principales banques allemandes, la Commerz-bank. Elle a aussi racheté la petite filiale belge d'une banque de Chicago afin de commencer à s'im-planter au Benelux.

#### Des problèmes sociaux en perspective

MM. Escamez et Amusategui ont justifié leur opération de fusion par la nécessité, pour les banques espagnoles, d'acquérir une dimension leur permettant de mieux affronter le marché financier unique européen de 1993. Ils ont assuré que l'opération se présentait sous les meilleurs auspices étant donné la complémentarité entre leurs deux établissements : tandis que la Banque hispano-américaine est davantage spécialisée dans les opérations commerciales classiques et internationales, la Banque centrale (dans laquelle le groupe fran-çais Bouygues détient 3,5 %) béné-ficie d'un large réseau et détient de multiples participations industrielles, notamment dans les secteurs du pétrole, de la construction et de l'énergie électrique.

li n'en reste pas moins que ce nouveau « géant » espagnol de la finance pourrait faire face à quel-ques difficultés, dont la moindre n'est pas son excédent de maind'œuvre : quelque trente-neuf mille salariés au total, soit près de 30 % de plus que son principal concurrent, la Banque de Bilbao-Biscaye. Les syndicats ont déjà fait savoir fusion se traduise par une réduction de personnel et qu'ils exigeraient un engagement écrit en ce sens dans le protocole de fusion. D'autre part, les taux de rentabilité des deux banques ne figurent pas précisément parmi les plus élevés du marché espagnol. Ces difficultés potentielles n'ont

pas empêché le ministre espagnol de l'économie, M. Carlos Solchaga, un militant déclaré des regroupe-ments, d'exprimer immédiatement sa grande satisfaction face à l'opération. M. Solchaga a rappelé qu'en créant le 3 mai dernier la Corporation bancaire espagnole il visait précisément à donner l'exemple et à ranimer la flamme, quelque peu éteinte, des fusions au finance. Sans doute n'espérait-il pas obtenir si vite gain de cause. THIERRY MALINIAK

#### **SCIENCES-PO FORMATION**

#### Le diplôme de formation continue en FINANCE D'ENTREPRISE de l'INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS



 Destiné à des cadres expérimentés des récents de la finance.

à raison de vingt journées par an. étrangers, sous la direction de Jean-Jacques ROSA. Professeur des Universités à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Les demandes doivent être parrainées par les

entreprises qui financent également les frais d'inscription. Programme détaillé et informations :

215 bld Saint Germain 75007 PARIS Tél : 45.49.51.16 - 45.49.50.97 - 45.49.50.99

#### lourd, pour trouver des solutions. Les régions et les départements seront sollicités pour apporter leur contribution à des trains qui les relieront au cœur de l'Europe. M. Louis Besson, ministre de l'équipement, n'exclut pas que soit fait appel à des capitaux privés. comme cela a été pratiqué pour le tunnel sous la Manche. On réfléchit aussi à une augmentation des péages autoroutiers, qui permet-trait à l'Etat de réserver les crédits budgétaires aux voies à grande vitesse, voire d'affecter à celles-ci une partie des recettes de ces péages. Le premier ministre a chargé M. Besson d'étudier une nouvelle répartition éventuelle des financements entre la route et le

#### Au conseil des ministres

### M. Roger Fauroux précise sa politique en faveur des biens d'équipement

Souvent éclipsés sur le devant de mercial de 8 milliards de francs), l'Union des industries métallurgila scène par des secteurs comme que le TGV Rhin-Rhône passerait par Dole ... mais n'ignorerait pas Dijon. l'électronique ou l'automobile, l'industrie des biens d'équipement n'en est pas pour autant délaissée par les avec les Allemands, les Suisses, les Espagnols et les Italiens pour la pouvoirs publics. Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, a tenu à le réaffirmer lors du conseil

des ministres de ce mercredi 15 mai. Ce secteur, qui englobe l'électro-technique, la mécanique et le secet en lançant un Chambéry-Ge-nève, le gouvernement veut éviter que la Confédération helvétique teur des machines et emploie 660 000 personnes (le double de l'industrie automobile), souffre d'un déficit chronique: 8,4 milliards de francs en 1990, soit 2 % du chiffre d'affaires. Pour remédier à cette situation, le ministère de l'industrie va poursuivre sa politique d'aide déjà a décidé de lancer les études préa-lables aux déclarations d'utilité publique du TGV Est et du TGV engagée. Une politique diversifiée à l'image d'un secteur qui compte aussi bien de très grands groupes Languedoc-Roussillon, la procé-dure ayant été engagée en janvier dernier pour le tronçon Valenceindustriels (dans l'electrotechnique avec GEC-Alsthom, Schneider, Fra-matome, Alcatel Cäbles et Legrand), que des entreprises de très petite

Dans le secteur de l'électrotechnique, qui à la différence des deux autres se porte plutôt bien (il a qui ne souhaite pas lui consacrer dégagé en 1990 un excédent com-

l'Etat va continuer de soutenir la recherche: une enveloppe de 100 millions de francs a été allouée à cet effet en 1990. Mais pour accompagner ce secteur - qui vit essentiellement de grands marchés publics (EDF) - il va aussi poursuivre son action auprès de la CEE pour veiller au bon respect de la directive visant à ouvrir les marchés publics à la concurrence. A cet effet, le ministère de l'industrie a créé un observatoire des marchés publics européens et organisera en décembre 1991 une

marchés publics. Le secteur de la mécanique, qui se redresse depuis trois ans, reste vul-nérable en raison de la faible taille de ses entreprises (des effectifs de cent personnes en movenne par firme, soit deux fois moins que leurs homologues d'outre-Rhin), mais aussi du manque de personnels qualifiés. Outre des aides financières (1,1 milliard de francs en 1990, comprenant l'aide au titre du crédit d'impôt recherche), l'Etat prend des mesures en matière de formation; des conventions signées avec

conférence internationale sur les

ques et minières a ainsi fait passer l'effort de formation dans ce secteur de 1,6 % à 3,8 %. Enfin, encore mai remise de la

crise qui les a secouées au début des années 80, les entreprises de machines-outils n'ont pas été en mesure depuis 1989 de mettre en place des capacités de production suffisantes pour répondre à la demande des industriels. Ce secteur a accusé en 1990 un déficit commercial de près de 20 milliards de francs. Le ministère de l'industrie a donc décidé de débloquer des aides à la recherche coopérative visant à accélérer les partenariats entre firmes: 100 millions de francs pour la mise au point de nouvelles machines et 200 millions de francs sur cinq ans pour les systèmes de production destinés aux automobiles. En outre, un grand programme de recherche sur « l'usine du futur» sera lancé prochainement. Il associera fabricants de machines. d'informatique industrielle et de systèmes logistiques pour développer des systèmes «juste à temps».

entreprises et des administrations qui souhaitent étendre leurs connaissances aux acquis les plus

Ce programme est réparti sur deux années, · L'encadrement de cette formation de haut niveau est assuré par les meilleurs spécialistes français et

LE.P. de Paris - Service de Formation Continue

Le 7º congrès de la Confédération européenne des syndicats à Luxembourg

# M. Delors plaide pour un « contrat de confiance » entre la Commission européenne et les partenaires sociaux

Intervenant mardi 14 mai à fuxembourg devant le 7 congrès de la Confédération européenne des syndicats (CES), M. Jacques Delors a fait l'éloge du « modèle européen», qui « veut concilier l'éfficacité économique et la justice sociale». Mais le président de la Commission européenne a surtout dénoncé le « déséquilibre intolérable entre l'économique et le social» en se gardant de rrinimiser, devant les cinq cents délégués, « les sérieuses difficultés » auxquelles se heurte la mise en place de l'Europe sociale.

LUXEMBOURG

de notre envoyé spécial

Rappelant que les engagements qu'il avait pris en 1988, lors du précédent congrès de la CES à Stockholm, avaient été tenus, M. Jacques Delors y a vu « l'esquisse d'un in e doit, se substituer ni aux États

Le comité interministériel consacré

à la maîtrise des dépenses d'assu-

rance-maiadie, réuni mardi 14 mai à

l'hôtel Matignon, n'a finalement pris aucune décision. Explication offi-

cielle, fournie par le premier ministre

lui-même en début de séance : cer-

taines mesures réclament une « expertise complémentaire », et il est préféra-

ble de reporter les arbitrages au 22 mai, date prévue pour l'adoption

en conseil des ministres du projet de

loi portant sur diverses mesures d'or-

au point d'économies nouvelles d'un

montant proche de 10 milliards de francs d'ici à la fin de l'année (le défi-

cit prévu de l'assurance-maladie en

Le déficit des dépenses de santé

Le gouvernement retarde son plan d'économies

SOCIAL

contrat de confiance » entre la Commission et les partenaires sociaux, même si la charte sociale, adoptée en décembre 1989, « n'a pas provoqué le déclic attendu ». « Pour faire face aux enjeux de l'après-1992, la Communauté doit être socialement mieux armée », a assuré le président de la Commission européenne. Ainsi, une proposition de directive-cadre sur le droit à la formation sera présentée par la Commission dans quelques mois, «au vu des résultats du dialogue social ».

Le dialogue social, il en est justement beaucoup question à Luxembourg, la Confédération européenne des syndicats (CES) cherchant à se doter, par de réels transferts de compétences des confédérations nationales, d'un véritable pouvoir de négocier des accords-cadres européens. M. Delors y a fait allusion en invitant les partenaires sociaux à «assumer leurs responsabilités». Le président de la Commission a ainsi livré sa propre conception de la subsidiarité: «La Communauté ne peut,

francs), - les pouvoirs publics ne

pourront pas retarder très longtemps

l'annonce de mesures de limitation

des dépenses. Les dernières discus-

sions interministérielles portaient sur

la création d'une enveloppe globale

d'une part pour l'industrie pharma-

ceutique, permettant d'établir de nou-

velles règles pour la fixation du prix des médicaments, d'autre part des remboursements affectés aux radiolo-

ristes. L'hypothèse de l'introduction

d'un forfait non remboursable pour

les assurés sociaux a également été

évoguée, bien que cette éventualité

n'ait pas les faveurs de Matignon.

membres, ni aux partenaires sociaux chaque fois qu'une action peut être menée avec plus de chances de réussite au niveau national ou dans le cadre de la négociation collective

#### FO contre une structure à vocation mondiale

Si M. Jean Lapeyre, secrétaire de la CES, a invité le patronat européen, l'UNICE - représenté à Luxembourg par son secrétaire général, M. Zygmunt Tyszkiewicz - à négocier sur le droit à la formation et la mise en place de structures de consultation et d'information dans les sociétés transnationales, différentes conceptions continuent à s'opposer sur la manière de rendre la CES « plus performante ». Les Français en ont déjà donné une bonne illustration. M. Jean Kaspar a plaidé en faveur d'une « réorganisation de l'action de la CES en faveur de la voie contractuelle». L'ambition du secrétaire général de la CFDT est de faire de la CES « une confédération authentique, légitimée par des man-

dats clairs et larges, capable de négocier avec les employeurs et d'influencer la législation communautaire ».

M. Marc Blondel est intervenu sur un registre un pen différent. Citant Jean Jaurès, le secrétaire général de FO a regretté que la CES n'ait pas réussi à s'opposer, tant à « la dérive économiste de la construction européenne» qu'aux « mouvements de ition ». M. Blondel a surtout adressé plusieurs mises en garde à la CES. Il l'a invitée à «ne pas diale ». Il a aissi fermement rappelé CGT, demandée de nouveau par M. Henri Krasucki le 7 mai, en parlant d'une « CGT communiste », qui «a perverti le mouvement syndical français». Jugeant le concept de subsidiarité « incompatible avec la notion de socialisme au sens propre du terme», M. Blondel a concin en proclamant : « Nous devons être révolutionnaires sur nos aspirations et réfor-mistes sur nos méthodes.»

MICHEL NOBLECOURT

#### EN BREF

□ Coopération industrielle francobritannique sur l'armement terrestre. - Le groupe français GIAT-Industries et la société britannique GKN-Defence sont convenus d'étudier la possibilité de proposer aux armées de terre de leurs pays respectifs une gamme commune de blindés de moyen tonnage, dont elles songent à s'équiper. Dans le cas de la France, il s'agit du projet VBM (véhicule blindé modulaire). L'accord prévoit la création à terme d'une société conjointe pour développer ces matériels, à laquelle d'autres partenaires européens pourraient s'associer.

Elf autorisé à racheter Blanco et CPO. ~ Le groupe Elf Aquitaine a reçu le feu vert du conseil de la concurrence pour racheter deux importants distributeurs indépendants de produits pétroliers Les Fils

de Jules Bianco et la «Compagnie Commerciale et pétrolière de l'Ouest» (CPO). Ces aquisitions permettent à Elf de devenir le numéro un de la distribution en France, avec une part du marché français de 25 %, contre 18 % jusqu'ici.

il La Fédération astionale de la mutualité française s'inquiète des risques de fermature des centres de santé. – M. René Teulade, président de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF), a indiqué, mardi 14 mai au cours d'une conférence de presse, qu'il avait demandé aux parlementaires de s'opposer à la fermeture des centres de santé mutualistes. Rappelant « les nombreuses fermetures déjà intervenues », M. Teulade a précisé que les difficultés financières rencontrées par ces centres allaient « en s'aggravant »...

#### REPÈRES

CHOMAGE

Stabilité

dans la CEE en mars
Avec un taux de 8,5 % de

iemandeurs d'emploi par rapporc à la population active, le chômage est resté stable au mois de mars dans la CEE, selon les dernières estimations, diffusées mardi 14 mai à Luxembourg per Eurostat, l'office statistique de la Com-munauté. Si globalement ce taux n'a progressé que de 0,2 point sur un an, les évolutions apparaissent très contrastées selon les pays. connaît la plus forte hausse en un an (+ 20,5 %) de son nombre de chômeurs, l'Allemagne occidentale voit son taux diminuer de 15 % sur la même période. Ces demiers résultats ne tiennent toutefois pas compte des chômeurs des cinq nouveaux Lander de l'ex-RDA, où 800 000 personnes étaient, en mars, inscrites dans les bureaux de placement (au lieu de 537 000 en octobre).

Hors la Grèce – qui ne communique pas de données – et les Pays-Bas – qui les présentent avec un mois de retard, – les taux de chômage sont les sulvants: Irlande, 16,7 %; Espagne, 15,8 %; Italie, 9,7 %; France, 9,3 %; Belgique, 8,4 %; Danemark, 8,1 %; Royaume-Uni, 7,8 %; Allemagne de l'Ouest, 4,5 %; Portugal, 4,3 %; Luxembourg, 1,6 %.

#### CONJONCTURE

Les ventes au détail sont restées faibles aux Etats-Unis en avril

Le montant des ventes au détail a diminué de 0,1 % en avril aux Etats-Unis, selon les statistiques publiées à Washington mardi 14 mai. En revanche, le départament du commerce a révisé en hausse les résultats du mois de mars, estimant que ces ventes avaient progressé de 0,4 %, et non diminué de 0,8 %, comme il l'avait annoncé le mois dernier. Les ventes d'automobiles ont augmenté de 1,8 % en mars, et de 0,3 % en avril. Les analystes prêtent à l'heure actuelle beaucoup d'attention à l'évolution des ventes au détail, susceptible de donner des indications aur un éventuel rebond de l'activité.

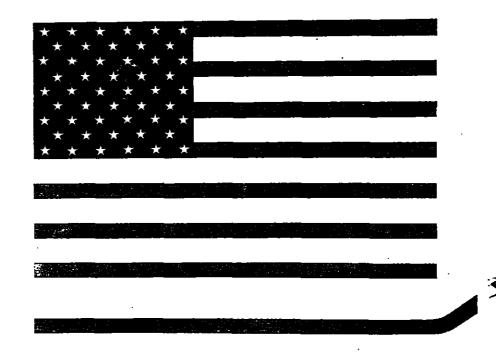
Hausse de 0,2 % des prix de détail américains en avril

En avril, l'inflation est restée modérée aux Etats-Unis, les prix de détail augmentant de 0,2 % (ils avaient diminué de 0,1 % en mars). Les hausses ont été modestes dans les principaux secteurs, à l'exception de celui de l'alimentation, où les prix ont augmenté de 0,7 %, leur plus forte hausse depuis janvier 1990. Les prix de l'énergie ont diminué de 0,7 %. Au cours des quatre premiers mois de l'année, le taux d'inflation en rythme annuel s'est élevé à 2,5 %, contre 6,1 % au cours de la même période de 1990.

Hausse de 1,2 % des prix de gros en Grande-Bretagne au mois d'avril

Les prix de gros ont augmenté de 1,2 % en avril en Grande-Bretagne par rapport à mars et de 6,4 % sur un an, en données provisoires corrigées des variations seisonnières, a annoncé mardi 14 mai l'Office central de statistique (CSO). Cette forte hausse provient sans doute du relèvement des droits d'accises (taxe sur le tabac et l'alcool) le 1= avril, début de la nouvelle année fiscale, qui a eu pour effet de majorer l'indice de 0,7 point.

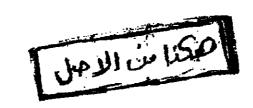
# Monsieur le Président, vous avez Washington en ligne directe.



Oui, Monsieur le Président Directeur Général, à partir du 19 mai, chaque jour à 12 h 35, vous pourrez entrer en communication directe avec Washington en prenant le nouveau vol direct de United Airlines, venu s'ajouter à notre Paris-Chicago. Et en plus, Monsieur le Président, étant donné que la grande compagnie américaine a la volonté de faire décoller les affaires internationales, United Airlines peut vous emmener également vers plus de 200 destinations aux Etats-Unis dont Seattle, Los Angeles, San Francisco, New York et Miami... Alors, dès que vos affaires vous appellent dans nos Etats, pensez United! Avec encore 2 lignes: numéro téléphone Paris: 48.97.82.82, numéro vert: 05.01.91.38, appel gratuit.



Paris CDG 1 - Washington Tous les jours en vol direct





#### CHARLES

The Section Harris & San 网络黄 安阳的女女 K.S. Services . . \*\*\*\*\* 1 \*\*

COMPONET:

**"你"** 10年 (400) ALCOHOL: WAS

والمراجعة والمستهدية والمستهدا الأسامية

igne directe.

# ÉCONOMIE

## La France est « trop frileuse » à l'égard des émigrants des pays de l'Est

nous déclare le démographe Jean-Claude Chesnais

Doit-on redouter l'arrivée en Europe occidentale et notamment en France d'une vague d'immigrants en provenance des pays de l'Est? L'afflux de visiteurs polonais en Allemagne (200 000 par semaine) depuis la suppression des visas d'entrée, au début d'avril, accroît les craintes. M. Jean-Claude Chesnais, chercheur à l'institut national d'études démographiques, invite à plus de prudence.

« Avec les difficultés économiques dans les pays de l'Est, notemment en URSS, doit-on s'attendre à une forte émigra-tion vers l'Ouest?

- L'émigration dépend à la fois de la pression démographique, de la situation économique et de la situation économique et de l'évolution politique, sans parler de l'attitude des pays « récepteurs ». Or les situations sont très différentes selon les pays. En Tchécoslovaquie et en Hongrie, depuis la guerre, l'émigration n'a atteint une certaine importance qu'à l'occasion de périodes de crise historique : le départ de Tchécoslovaquie de 1,5 million d'Allemands des Sudètes après la deuxième guerre mondiale, celui de 200 000 Tchèmondiale, celui de 200 000 Tchèques après l'intervention soviétique de 1968 dans ce pays, ou l'exil de 200 000 Hongrois après la révolte de 1956 et sa répression. Aujourd'bui, ces deux pays, avec les plus bas taux de fécondité à l'Est, n'ont pas de «surplus» démographique. La Bulgarie n'a pas non plus de tradition d'émigration : les seuls départs importants depuis la guerre ont concerné la minorité d'origine turque.

– Ce n'est pas le cas de la Roumanie ni de la Pologne... En effet. Ce sont les deux pays les plus peuplés de l'Europe orientale (23 et 38 millions d'habitants respectivement) et ceux dont la population augmente le plus vite. En Roumanie, les incertitudes – le changement politique n'a pas donné les effets escomptés - peu-vent faire apparaître l'émigration comme une solution pour certains individus, en particulier les intellectuels. On peut s'attendre à plusieurs dizaines de milliers de départs par an dans les prochaines années: il y en a eu près de 200 000 en 1990 – contre 300 000 au total de 1966 à 1989, – et les Roumains arrivent aujourd'hui en tête des demandeurs d'asile, en France comme en Autriche et en

» En Pologne, les migrations ont été plus fortes encore. On a pu éva-luer le nombre de départs à plus de 700 000 entre 1950 et 1974 et à plus de ! million de 1980 à 1989. On trouve une «diaspora» polo-naise importante en France, certes, mais aussi en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis. Or la Pologne a conservé une forte fécondité et se trouve aujourd'hui avec une population agricole exce-dentaire. Deja on a vu apparatire une émigration plus ou moins clandestine dans les pays voisins : Allemagne orientale, Tchécoslovaquie. Un chiffre de 100 000 départs par an, voire davantage, selon l'évolution intérieure, pendant la prochaine décennie - soit autant qu'au cours des années 80 - ne paraît pas invraisemblable.

#### En URSS, les minorités seulement

- Qu'en est-il de l'URSS? Les Soviétiques n'ont pas hésité à exercer un chantage à l'émigra-tion si on ne les aidait pas.

- Ce chantage est-il crédible? On a lancé des chiffres fous - 700 000, a lancé des chiffres fous - 700 000, voire 1,5 million ou 2 millions d'émigrants par an, - en multipliant les départs d'année en année, sans aucune base sérieuse. En fait, les responsables soviétiques sont divisés. Certains ont clairement dit qu'ils ne prendraient pas le risque de laisser sortir les personnes qualifiées. Contrairement aux autres pays, l'IIRSS maintient une stricte surl'URSS maintient une stricte sur-veillance de ses frontières par le KGB et les visas de sortie restent toujours chichement accordés. Les scules exceptions, aujourd'hui comme par le passé, négociées pour des raisons de politique étrangère, concernent – ontre des cas particuliers d'intellectuels – des

minorités: juifs, Arméniens, Alle-mands... C'est aussi parmi ces populations que l'on trouvera à la fois une tradition de mobilité et des candides au décart des candidats au départ.

» La plus importante de ces minorités est formée par les Alle-mands: 1,8 million. Cent mille ont déjà regagné l'Allemagne en 1989, 145 000 en 1990. Viennent ensuite les juiss: 1,2 million environ, mais ce chiffre aussi va diminuer rapidement avec les récents accords entre Israèl et l'URSS permettant la sortie de 200 000 juis par an. Pour les Arméniens, le problème de l'émigration peut se poser sur-tout pour ceux qui vivent eu Azer-baïdjan ou en Géorgie, mais la République d'Arménie voisine peut en attirer beaucoup. Mais il y a aussi 300 000 Grecs Pontiens susceptibles de partir en Grèce.

» On peut certes y ajouter les Baltes, voire les Ukrainiens, les Moldaves. Mais cela relève largement de scénarios catastrophes envisageant une véritable implosion de l'Union soviétique. On peut s'attendre plutôt à une redistribution de la population à l'inté-rieur de l'URSS qu'à une fuite vers l'extérieur. Le territoire soviétique est immense et ne manque pas de

#### les quotas

- Cela fait déjà un total important d'émigrants poten-

- Sans doute, mais il faut voir à la fois les nombres et les destinations probables. Les émigrants d'origine allemande, en Europe de l'Est comme en URSS, vont sans doute continuer à se diriger vers l'Allemagne, qui en a déjà accueilli 2 millions entre 1950 et 1989, dont près de la moitié au cours des années 80. Passées les difficultés actuelles de l'unification, l'Allemagne continuera à les accueillir, car aujourd'hui ce sont des «classes creuses» qui y arrivent sur le marché du travail.

» Au rythme actuel, la « diaspora» allemande en Pologne pourrait en trois à cinq ans être regroupée sur la terre de ses ancêtres, et celle d'Union soviétique en une douzaine d'années. Les juifs soviétiques vont presque tous vers Israël et les États-Unis. Quant aux Polonais, ils iront partout : en Afrique du Sud, en Australie, au Canada — toujous demandeur, de Canada - toujours demandeurs de main-d'œuvre - ou aux Etats-Unis, qui acceptent les candidats en fonction de leur qualification ou de leurs attaches familiales sur place, aussi bien qu'en Europe occidentale. Les Roumains aussi se disperseront. Les 50 000 Armé-niens partis en 1990 se sont installés surtout aux Etats-Unis (en Californie). On peut le regretter.

### - Vous souhaiteriez qu'il y ait davantage d'immigrants de l'Est

- Certainement. La France a une politique trop frileuse, préoccupée uniquement de bloquer les frontières, dans la mesure où c'est possible. Elle subit l'immigration, elle ne cherche pas à l'orienter. En 1990, 5 000 juifs russes se sont installés en Allemagne, aucun en France C'est dommage : il s'agit France. C'est dommage: auctu en France. C'est dommage: il s'agit de gens ayant souvent un niveau de formation élevé. Il n'y a pas de raison de laisser le monopole de l'accueil à deux ou trois pays: Israël, Etats-Unis, Allemagne. La position française est particulière-ment étrange dans le cas des Arméniens, car la première communauté arménienne nors d'URSS se trouve en France, ou pour les Roumains, qui parlent une langue romane et

sont souvent francophones. » On ne peut pas commander les » On ne peut pas commander les migrations, mais on peut adresser des signaux. La politique des quotas, souvent critiquée, peut servir à cela. On peut dire qui on accepterait d'accueillir, à quelles conditions et combien, et pas seulement dans les cas d'urgence, comme on l'a fait jusqu'ici pour les boat people ou les Libanais. Cela finit par avoir un effet. Il faut avoir une politique active d'immigration. politique active d'immigration, plutôt que de laisser fonctionner seuls les réseaux clandestins, ou les demandes d'asile, et d'accueillir les plus chanceux ou les plus débrouil-lards...»

#### Propos recueillis par GUY HERZLICH

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

**DES LIVRES** 

n L'Albanie s'intéresse à la BERD. - M. Jacques Attali, président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), a rencontré lundi 13 mai à Londres le premier ministre albanais, M. Fatos Nano, et le ministre des affaires étrangères. M. Muhamet Kapilani, afin de discuter d'une adhésion éventuelle de la République d'Albanie à

## LA CONFIANCE PARTAGÉE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

1<sup>ee</sup> vague de notation de SICAV en France par Standard & Poor's - ADEF:

14 SICAV ont obtenu un AAA. meilleure note qui certifie la qualité de gestion de ces SICAV et la sécurité apportée par le dépositaire.

Pour 5 de ces SICAV, la Caisse des dépôts et consignations, ou l'une de ses filiales, exerce la fonction de dépositaire.

Georgia		Orbowans	Performance depuis le 27 04 (4)	haceen de nsque	Notation	
FONSICAV	CDC Treste		+9.97	0.09 5	AAA m	
HLM MONETAIRE	CDC Inser	Conse des dépôts et consignations	+9,69	0.09 2	ለሕብ m	
LATTIUDE	50GEPC5TE		÷9,39	0.08	AAA m	
POSTE GESTION	SOGEPOSTE		+9,83	0.09-2	AAA m	
TRESOR-REAL	TGF	TOA Prom. Casse des deptis et consignations	+9.49	0.09	AAA m	

Source EUROPERFORMANCE

صحدا من الاجل

thrau 26-04/91



#### CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

.La qualité de la signature ...

# Souhaitant élargir la diffusion du titre elf aquitaine,

■ LA SNEA PROJETTE UNE AUGMENTATION DE CAPITAL FRANÇAISE ET INTERNATIONALE

ET A DEMANDÉ SON ADMISSION À LA COTE DU NEW YORK STOCK EXCHANGE

LA SOCIÉTÉ NATIONALE ELF AQUITAINE a demandé son admission à la Cote du New York Stock Exchange, et envisage de procéder simultanément à une augmentation de capital portant sur environ 7,5 millions d'actions nouvelles.

Cette opération vise à développer la diffusion du titre ELF AQUITAINE en lui ouvrant un nouveau marché significatif aux Etats-Unis. Elle s'adressera également aux actionnaires traditionnels d'ELF AQUITAINE, en France et en Europe. Les fonds ainsi obtenus complèteront le financement d'un programme d'investissement soutenu.

Alin d'assurer un placement simultané des actions nouvelles sur les marchés américain, français et international, cette émission ne comportera pas de droit prélérentiel de souscription ni de délai de priorité. Elle sera précèdée d'une campagne d'information,

Les caractéristiques définitives des actions nouvelles, et en particulier le prix d'émission, seront arrêtées par le Conseil d'Administration de la S.N.E.A. qui devrait se téunir à cet effet le 10 juin prochain. La période de souscription se déroulerait du 11 juin au 13 juin inclus, sur les trois marchés et ne pourra être close par anticipation. Les actions nouvelles seront créées avec jouissance du 1er Janvier 1991.

La date de lancement de l'émission étant fonction des conditions générales du marché, le calendrier ci-dessus pourra, le cas échéant, être décalé.

- Le placement sera assuré simultanément dans les trois zones par des groupes de banques respectivement dirigées par :
  - La BANQUE NATIONALE DE PARIS pour la tranche française, - PARIBAS Limited pour la tranche internationale,
  - GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL Limited pour la tranche américaine.

Le nom des banques composant le syndicat de placement de la tranche française, sous la direction de la BANQUE NATIONALE DE PARIS, chef de file, et de la BANQUE PARIBAS, co-chef de file, sera porté à la connaissance du public ultérieurement.

La coordination globale du placement sera assurée par PARIBAS et GOLDMAN SACHS.

Le prix d'émission des actions nouvelles dépendra des conditions de marché au moment du lancement de l'émission et sera en tout état de cause, conformément à la Loi, au moins égal à la moyenne des cours de l'action constatés pendant 20 jours consécutifs choisis parmi les 40 précédant le jour du début de l'émission, après correction de cette moyenne pour tenir compte de la différence des dates de jouissance. 🌌

Ces actions seront admises à la Cote Officielle de la Bourse de Paris après la réalisation de l'opération, étant précisé qu'elles feront l'objet de négociations sous forme de promesses d'actions dès la clôture du placement. Elles feront également l'objet d'une demande d'admission aux Bourses de Bruxelles, Luxembourg, Düsseldorf, Francfort, Bâle, Genève et Zurich.

Les actions de la société réservées aux placements français et international ne sont pas offertes et ne pourront pas être offertes ou vendues aux Etats-Unis sous réserve de certaines exceptions.

Un document de référence, comprenant notamment le rapport d'activité et les renseignements financiers, a été enregistré sous le numéro R 91-003 auprès de la Commission des Opérations de Bourse le 16 avril 1991 et est tenu à la disposition du public. Préalablement à l'ouverture du placement, une note d'information sera soumise au visa de la Commission des Opérations de Bourse; cette note sera publiée dans la presse.

Pour toute information sur la Société

# elf aquitaine

La Commission des Opérations de Bourse attire l'attention du public sur le fait qu'aucune souscription ou réservation de souscription ne pourta être effectuée tant que les modalités précises de cette émission n'autont pas lait l'objet d'une note d'opération complémentaire, visée par la Commission et publiet dans la presse.

Le Monde

nternational

## Dans un monde de télécommunications, évoluez à la pointe de la finance.

Dans le codre de son développement de l'accepter, Alcatel CIT crée des Joint Venture avec des groupes industriels en Asiex en Venture du Sud, en Afrique, en Europe de l'Est...Ces filiales ont pour activité à production, l'ingénierie, la formation et l'installation de centraux téléphoniques de la gamme E10. Assurant le mandat de gestion, Alcatel CIT recherche pour chacune de ces filiales un :

### RESPONSABLE FINANCIER

Diplômé d'une grande école de commerce (HEC, ESSEC...) ou d'une école d'ingénieur, vous avez acquis une expérience similaire de plusieurs années. Responsable et autonome, vous menerez à bien la mise en place des services financiers, des procédures comptables (comptabilité analytique), du contrôle de gestion, du service paye, de la gestion de la trésorerie, de la gestion financière des contrats. Pour ces postes, l'anglais est indispensable, l'espagnol souhaitable. D'autres langues seront appréciées.



CIT

Merci d'adresser votre candidature sous référence RFM5 à Christine CAPELLE-GRENIE, Alcatel CTT - 10, rue Latécoère - 78141 VELIZY Cedex.

E ARE OCÉ GRAPHICS, DIVI-SION OF THE OCÉ GROUP, A WORLDWIDE LEADER IN COPYING AND PRINTING TECHNOLOGIES. OUR BUSINESS: COMPUTER GRA-PHICS PERIPHERALS. FOR OVER 30 YEARS, FIRST UNDER THE BENSON NAME, WE HAVE DEVELOPED AND

PLOTTERS, PRINTERS AND DIGITISERS.

OUR ORGANIZATION: 950 PEOPLE,
15 SUBSIDIARIES WORLDWIDE, 2
ENGINEERING CENTERS IN BOTH
PARIS AND THE SILICON VALLEY. A

MODERN "CLASS A" FACTORY IN

PRODUCED A COMPLETE RANGE OF

GUÉRANDE - LA BAULE.
OUR STYLE: ACTIVE AND DIRECT.
IN A FAST GROWING MARKET, WE
BELIEVE IN CHALLENGING OBJECTIVES, "OPEN DOOR" MANAGEMENT,
INTEGRATION, MOBILITY AND PROMOTION FROM WITHIN.

IN FRANCE, EUROPE AND THE U.S., YOU WILL PLOT A FUTURE THAT FITS YOUR TALENTS.



# Corporate and Press Communications

Main responsibilities include building our press relations at the international level, generating and monitoring press releases and articles in our fast technological environment, organising press events and public relations.

You will implement our corporate image managing the employees' internal publications and assist our foreign subsidiaries.

Bilingual in french and english, good writing skills and knowledge of desktop publishing on the Macintosh are a must.

A Grande Ecole degree with Marketing background, completed if possible by an experience of communication in a B. to B. environment, will make you the perfect match for this energic, creative and hands-on position.

Réf. CPC: MI

YOU WILL HAVE A PROMISING FUTURE WITH US.

SEND YOUR RESUME, IN BOTH ENGLISH AND FRENCH,
TO FRANCIS CAIRE, OCE GRAPHICS,
1, RUE JEAN LEMOINE, 94003 CRETEIL CEDEX



Plot your future with us

Océ Graphics



#### CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

NRC HANDELSBLAD LE SOIR LE Monde Stiddeutsche Zeitung

(7) BERLINGSKE TIDENDE THE IRISH TIMES

CORRIERE DELLA SERA EL PAIS De Standaard YTHE INDEPENDENT

# Jeunes Diplômés, Acquérir

Un Savoir

Faire

International

Dans Les Services

Financiers.

groupe européen spécialisé dans les services financiers. La direction internationale de sa fitiale CETELEM, établissement de crédit destiné aux particuliers, crée une équipe multinationale de jeunes cadres pour accompagner son expansion dans différents pays européens (Belgique, Italie, Espagne, Pays-Bas, France). Si vous êtes Espagnol ou Belge parlant Flamand, afin de bien apprébender notre culture, nos produits et nos projets, vous travaillerez d'abord en France pendant 18 mois environ. Durant cette période, vous apprendrez à connaître nos réseaux de distribution, réaliserez des études marketing, approfondirez vos connaissances techniques. Par ailleurs, vous vous formerez à la planification et au contrôle de gestion ; en un mot, vous aurez la possibilité d'acquérir un véritable savoir-faire. Vous évoluerez ensuite en prenant des responsabilités d'encadrement dans une filiale de votre pays d'origine. Bien entendu, un étal d'esprit "européen" et la maîtrise de la langue française sont indispensables pour réussir dans ces fonctions. Merci d'adresser votre lettre de candidature accompagnée d'un CV sous référence 940 Béatrice PLANTUREUX - Service

Recrutement - COMPAGNIE BANCAIRE

5 Avenue Kléber - 751 16 PARIS - FRANCE

La COMPAGNIE BANCAIRE est le premier



## Travailler pour les droits de l'homme

# Chef du Département de la Presse et des Publications

Traitement annuel: 22,290 livres sterling

Amnesty International (AI) est un mouvement bénévole composé de plus d'un milion de personnes dans le monde entier qui font campagne pour obtenir la libération des prisonniers d'opinion, un jugement équitable pour les prisonniers politiques et l'abolition de la torture et de la peine de mort.

Vous serez chargé(e) de veiller à ce qu'Al garde sa réputation de mouvement indépendant et impartial qui fournit des informations exactes sur les violations des droits de l'homme partout dans le monde et fait campagne pour y mettre fin. A la tête d'un département de 30 employés au Secrétariat international à Londres, vous dirigerez le programme d'information, publié en plusieurs langues, et coordonnerez un réseau international de spécialistes de la presse et de la publication.

Vous devez avoir acquis une expérience considérable des relations publiques en tant que cadre, et avoir travaillé avec des personnes de différentes cultures et au sein d'organisations bénévoles. Vous devez être capable d'élaborer et de donner suite à une stratégie d'information internationale, multiculturelle et pluritingue et de foumir les éléments de base et de soutien aux campagnes auxquelles participeront les membres d'Al. Vous devez faire preuve de diplomatie et être capable de communiquer à tous les réveaux. Il est essentiel que vous ayez une connaissance de la gestion d'entreprise et des compétences en la matière. Vous devez parler couramment l'anglais et être disponible pour voyager. La connaissance de l'arabe, de l'espagnol ou

lu français est souhaitable. Date limite pour la réception des candidatures: 24 juin 1991.



Le Gouvernement de Madagascar, dans le cadre d'un projet de restructuration de la formation professionnelle, financé partiellement par la Banque Mondiale, cherche un CONSEILLER TECHNIQUE PRINCIPAL au Conseil National de Formation Technique et Professionnelle

Le CNFTP orientera la politique sectorielle, promouvra et financera des activités de formation. Placé auprès du Directeur-Exécutif du CNFTP, le conseiller aidera à: orienter la stratégie, animer et promouvoir les activités du CNFTP, et au fonctionnement du secrétariat-exécutif.

Lieu d'affectation: Antananarivo, au CNFTP. Engagement de deux ans renouvelables, dès septembre 1991.

Qualifications et expérience: Diplôme universitaire de haut niveau (ingénieur, économie, gestion). Expérience professionnelle d'au moins 15 ans dans la formation et de son administration, ainsi en gestion (de preférence dans l'entreprise), organisation, développement économique. Maîtrise excéllente du français. Expérience professionnelle en Afrique souhaitable. Information: Mr. Luis Olivares, Chief Recruitment, World Bank, 66 Avenue d'Iéna 75116, Paris, France, ou Directeur, Bureau Projet Education, BP 331, Antananarivo, Fax 292-13. Candidatures devraient parvenir au Bureau Project Education au plus tard le 28 juin, 1991.

مكنا من الاحل

REPRODUCTION INTERDITE

೦೩೬ Great

•

Transfer to the second

Disprtement of a Presse

des Publications

Le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP), dans le cadre du Projet Sectoriei de l'Education, financé partiellement par l'IDA, cherche un planificateur/économiste de l'éducation, comme conseiller technique auprès du Comité de Stratégie Sectorielle (CSS), établi sous le projet.

Lieu d'affectation: Kinshasa— au MEPSP. Le CSS fonctionne sous la double tutelle du MEPSP et du ministère de l'Enseignement Supérieur et Universitaire. L'engagement sera de deux ans renouvelables, et peut prendre effet dès Août 1991.

Qualifications et expérience: Diplôme univer-sitaire de preférence en sciences économiques, de niveau doctorat ou équivalent, spécialisation en économie de l'éducation et/ou finances publiques. Expérience d'au moins 5 ans en planification de l'éducation, et en analyse des dépenses publiques. Maîtrise des techniques quantitatives, statistiques et informatiques. Devra faire preuve des capacités à intégrer les stratégles du secteur éducatif aux données macro-économiques. Maîtrise excéllente du français requise. Expérience professionnelle en Afrique très souhaitable.

Date limite dépôt de candidatures: 28 juin 1991. Information et envoi de candidatures: Mr. Luis Olivares, Chief Recruitment, World Bank, Paris, 66 Avenue d'iéna, 75116 Paris, France.

LA COMMISSION DES

**COMMUNAUTES EUROPEENNES** 

AGENTS SCIENTIFIQUES PRINCIPAUX

carrière A4 - (COM/R/A/72)

[COMP/N/72-1]: Crismie (COMP/N/72-1): Physique (COMP/N/72-3): Sciences des matérians (COMP/N/72-4): Ingénierie dilectronique, méranique, gérite civil, etc.) (COMP/N/72-5): Informatique (scientifique), matérialises (COMP/N/72-6): Ingénierie de la vie Biologie, métacine, etc.) (COMP/N/72-6): Ingénierie de l'action de la Terre ingénielleure, piècle, Métacine, etc.) (COMP/N/72-6): Navagement de programmes de recherche et Terre ingénielleure, piècle, Métacine, etc.) (COMP/N/72-6): Navagement de programmes de recherche et matérialises (COMP/N/72-6): Rusion (COMP/N/72-10): Technologie de l'information et (Félécomminications (TLT)

differents de programmes de recherche communation et à haut phiesi de programmes de recherche communation et à haut phiesis de programmes de recherche communation

ASSOCIATION DES RÉGIONS EUROPÉENNES DE TRADITION INDUSTRIELLE

Responsable du bureau, vous devrez développer les liens avec

les institutions européennes et les politiques menées par RETI en

Vous avez plus de 35 ans, vous maitrisez au moins deux langues

vues avez pies de co ansi, vous manusez au mons deux iangues communautaires et vous avez déja occupé un poste à responsabilité dans une institution publique.

Pour tout renseignement supplementaire vous adresser au

In the framework of the projects of Technical Assistance for the

In the framework of the projects of Technical Assistance for the Enterprise Restructuring and Privatisation in Bulgaria, financed by the Commission of the European Communities, European

• to develop good working relationship at the highest levels

• to define a strategy and to formulate policies with the Ministry in the field of the Restructuring and Privatisation

- a Resident Adviser (24 months) with experience in enterprise

a Financial Administrator (24 months) with experience in

Fluency in English is required. Knowledge of Bulgarian and

fruency in English is required. Allowieuge of Bulgarian and french will be considered an advantage.

C.V. must be received at latest by May 22nd 1991 at Fax No.

tendering and contracting procedures, and general

RETI recherche son Directeur

BRUXELLES 40-50,000 ECU

parfaite concertation avec les régions adhérentes.

Envoyez curriculum vitae à RETI

FAX: 32/2/230/27/12 (Bruxelles)

firm is looking for:

\_ a Lead Adviser

+ 32.2.7599473.

- a Senior Adviser and

Secrétariat RETI Tel: 32/2 230 91 07.

(15 months each one) able:

organisa une silection de candidatures pour la constitución de listes de réserve, en vue de l'eogagement d'un nombre limité d'agents temporaires trègime contractuell de uns traveau dans les domaines scientifiques et techniques indiqués ci-

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES pagonise une sélection de condiciones pour la constituion de listes de réserve en vue de l'expagement d'un nombre limité d'opents l'emporaines (régime controchie) de hout niveau dans les domaines scientifiques et lechniques indiqués ci-dessons. Ces lates permetront, le cox échéant, de recruter le personné circagé de la raise en centre de ces programmes de recherche.

AGENTS SCIENTIFIQUES

AGENTS SCIENTIFIQUES

CONTRIANTS 1]: Sciences Holisoficus 1866-) (COME LOS- 2): Technologies des Transports

[COM/RI/AITS-1]: Sciences Holisoficus 1866-) (COME LOS- 2): Technologies des Transports

Ces secteurs incluent différentes discribing Seque-discribing un seront communiqueses once l'acté de condidoiure. TACHES: empression du/dés possejs à pouvoir, gestion busiès, execution d'activités de recherche à hout niveou gentione por un depoure diferent à la matière. Discribence professionnelles niveou serversaire sonditions de la récherche, dons la discipline choisie ou dons la gestion de cette discipline. CONDITIONS GENERALES

Contrats: les colle selfets qui personnel de la metierche sont exclusivement de servicement de l'activités de communiques once que de la Commission exige une disponibilité à frovailler dans lous les lieux d'affectation et, en comme agent de la Commission exige une disponibilité à frovailler dans lous les lieux d'affectation et, en comme agent de la Commission exige une disponibilité à frovailler dans lous les lieux d'affectation et, en comme agent de la Commission exige une disponibilité à frovailler dans lous les lieux d'affectation et, en comme agent de la Commission exige une disponibilité à frovailler dans lous les lieux d'affectation et, en comme agent de la Commission exige une commission de l'activité des conditions, ou de la confidence des conditions, prolugible et conscissorates strictus des conditions, prolugible et conscissorates strictus de conditions doirent être demandés de profesence pur l'activité à l'active de conditions de conditions des conditions des conditions de les des des conditions contrate des conditions character des conditions character. Somme les les fres de la poste renvoire à l'active de conditions de conditions character. Somme et des ouries respectés. Focte et renvel lisblement, Commission de conditions character des conditions character. Somme et les lordes des conditions character des conditions character des conditions conditions conditions et des condi

MÉDECINS DE SANTÉ PUBLICIJE GESTIONNAIRES ÉCONOMISTES

Exp. de terrein souhaités. Adres. CV à AEDES 8, r. St-Sabin, 75011 Paris

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source

d'information des cadres supérieurs. (IPSOS 90)

Le Monde

INSTITUT DE FORMATION à DIJON recrute

SON DIRECTEUR

Promouvoir auprès des entreprises la formation professionnelle Promouvoir aupres cas entreprises la locitisation professione
 Gérer et animer le Centre ainsi que l'équipe de formateurs

Développer de nouveaux produits et méchodes

PROFIL:

Le candidat H/F aura une bonne connaissance de l'entreprise, ainsi
qu'une expérience des dispositifs de formations professionnelles

Li sura quest une profitere de la carrier financière professionnelles il aura aussi une pratique de la gestion financière, commercia

on, de formation ingénieur et manager avant tout Candidature, CV et photo à adres 1, rue Legouz-Gerland - BP 1489 - 21053 DIJON CEDEX

DEMANDES

D'EMPLOIS

LF. Bac + 5, Socie ; Sc. Po + LEA, ch. poste tt domeins. T&L 43-22-16-61

JURISTE FISCALISTE

Journalista (F) 10 a. d'expér-radio, TV et pressa écrite spécialisée da les accusars société et économie rachi-poste fixe ou intervention en pigisse (France ou étranger) Tél. 45-75-01-76

Journaliste expérimentés cherche posta Rédecteur. Ubre de suite. 40-09-95-72

TECHNICO-COMMERCIAL
TRANSPORTS INTERNATIONALIX
cherche situnt. Nice / Cannes.
écrire HAVAS RÉGES
7, ruis du Thouron 08 130 GRASSE
Nº 8790.

CENTRALIEN, 32 ans, exp. en management, marketing, organisation en France, USA, Japon, ch. posta è responsabilité de entreb. taille movanne. Entre sous n° 8302.

LE MONDE PUBLICATE 5, rue de Monttessur/75007 Peris

Taches: management à l'est phiese de programmes de recherche communaturare, romagunt : on inseau universitaire sanctionnée parundiphone Expérience professionnelle: 15 ans d'expérience cutulés dans le domaine universitaire sent cutulés dans le constant se contrats offerts au personnel de la Recherche est du management de la recherche. Commons dell'expérience contrats tentents offerts au personnel de la Recherche sont exclusivant de la Commission edige une des Plus des Plus des Plus des la CE. Lieu d'affectation le contrats temporales la lationaiste de la Commission edige une desponibilité à transfer dure de la Commission edige une desponibilité à transfer dure de la commission edige une s'applique par aux candidats qui, à la date fisée pour le dépot des candidatures, son depuis au moins un d'âge ne s'applique par aux candidats qui, à la date fisée pour le dépot des candidatures, consaissance s'espaine, au candidats qui, à la date fisée pour le dépot des candidatures, consaissance au rechangement d'age ne s'applique par aux candidats qui, à la date fisée pour le dépot des candidatures, consaissance au rechangement d'age ne s'applique par aux candidats qui, à la date fisée pour le dépot des candidatures, consaissance au rechangement de mois la la lation d'age ne s'applique par aux candidats qui à la candidature de la lation de la lation de des la lation de la

BLANC AMESNII. (47 000 habitanta) Seine-Saint-Denis) recherche pour le Service municipa de la jeunesas Eté Jeunes

DES ANIMATEURS DE QUARTIER

pour la période des vacances acclaires d'été 1991 DISPONIBLES

DISPONIBLES
DU 1= JUILLET
AU 15 SEPTEMBR
charges de l'animation
en direction

en direction
des journes
de 16 à 25 ens
en milleu ouvert ;
encadrement de séjo
courts et week-ends.
Nivesu BAPD
ou en cours/BEATEP
Expérience similaire
soulacités. 23 ans minimum. Parmis de conduin indispensable.

indispenseble.

Adresser CV, secompage
d'une lettre motivés à :
M. le Maire
Place Gabriel-Péri
S3 156 LE BLANC-MESNIL

GROUPE DE PRESSE CENTRE DE PARIS DOCUMENTALISTE

(H. ou F.)

Bonne conneissance des problèmes économiques (vie des sociétés) ou secteur communication (Presse, publicité) souhaités.

Dépoulliement des journaux.

Destylographie.

Envoyer CV + photo à SGP - PA nº 2378 13, ev. de l'Opéra 75001 Paris Constructeur ligne de conditionnement haute technologie, filiale leader acrositmentaire

CONTROLEUR DE GESTION Haut rivezii.
Expérience nécessaire comptabilité analytique et contrôle de géstion lechestriel.

et controle of gos-industriel.
Responsable suivi des cofts et établessements eralogiques des davis. Siveleppement de carrière contrôle gestion ensemble de la société. Perspective direction financière. TROP cherche TROP

Forme du monde ».

Femme du monde ».

40 ans. 15 ans exp. Int.,
polygiotte, polyvelente, trop
dynamique, trop motivée.

Trop gale, trop tout...
charche perron correspondant Peris ou étranger.
Ecrire sous nº 8301

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy
75007 Paris Discrition assurée.
Adresser CV + photo
en précisant la réf. 78168.
BLEU 17, rue Label.
94307 VINCENNES Cadex

L'AGENDA

Femme quarantaine
COMPTABLE II
(connaissance microinformatique), recherche
poste à contrat durée déreminée juin/juillet sur Paris
et/ou proche beni, cuest.
Écrire sous nº 8064
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy,
75008 Paris, qui transmet. Bibliophilie A vendre Dictionnaires FURETTÈRE, éd. Slatkina, re-liés cuir, réimpression de l'éd. 1690, neufs. 43-38-45-11

Agrégative de lettres modernes, lic. Italien, dipl. École du Louvre, charche poste enseignante pour re-trée 1991. Paris, proche bard. T. 43-38-45-11. Bijoux BIJOUX BRILLANTS J.F. átudes sup. sc. hum., sll., angl., Italien, exp., plume de telent, cráetivitá, riquesr, qual. relat., proposa collaboration. 43-74-68-01

La plus formideble choix, « que des affisires excaptionnelles », dent le guide « Peris pas cher », tous bijoux or, toutes piernet précieuses, affisiress, baguess granteries. PERRONO OPÉRA Angle bid des traßers
4. Chaussée d'Antin
ACHAT-ÉCHANGE BLIQUX.
magsain à l'ETORLE
37. avenue Victor-Hugo.
Autre grand choix. Exp. (17 ans), drokt des sfisires, droit et fiscalité patrimonia! gastion de sociétés et OPCVM angl. dipi. Dauphine + Assas. ch. poste à responsabilités.

Vacances Tourisme

Loisirs Driscoll House Hotel, 200 chembres indiv., 130 livres sterl. per sem., borne cusine. Rers.: 172. New Kent Road, London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175. Loue soft MAS VAUCLUSE 8 pers. 4 000 F per sem. Tél. (18) 90-62-05-67 Château dominant rivière dans gd perc botes, pertis indépendante à louer. Gd stunting, 300 km Perts. Tél. (18) 54-47-08-12

> Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publi-cité », il est impératif de faire figurer la référence sar votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meiljeurs délais.

Une chance offerte aux esprits créatifs



Dans Aeschenvorstadt, rue commerçante animée et riche d'avenir à Bâle

doit se créer un centre commercial au cachet particulier. En collaboration avec des détaillants à la personnalité marquante, ayant le goût d'entreprendre, nous souhaitons réaliser un projet original. Ce pourrait être

 le premier drugstore de Bâle un centre de qualité consacré à la mode

un centre d'ameublement au cachet particulier

Le quartier, l'excellente situation ainsi que des conditions de bail intéressantes garantissent de fortes chances de succès.

Pour tout renseignement complémentaire, n'nesitez pas a nous contacter à l'adresse suivante:

F. Hoffmann-La Roche S.A., caisse de retraits Département Immobilier, Monsieur H. Giger Grenzacherstrasse 124, CH-4002 Bâle Tél.: 19~41 61-688 44 32, télécopie 19~41 61-688 71 66

VENTES/LOCATIONS

PEREIRE [75017]
80 m2 au raz-de-chausse avez vitane. A loner.
LAVOISIER (75008)
100 m2, locaux entithement network. A loner.
METRO ARGENTINE (75016)
100 m2 au rez-de-chausse avez vitane. A loner.
BUC (75006)
150 m2 divisibles dans bel immemble. A loner.
RENE COTY (75014)
210 m2 dans immemble de bon standing. A loner.
RENE COTY (75014)
210 m2 dans immemble indépandant 330 m2 du locaux stage.
Nombreux parkings.
ARCADE (75008)
340 m2 de bureaux au 3ème étage dans hôtel partisulier. A louer.
NEUILLY SUR SEINE (92200)
230 m2 de bureaux dans bel immemble en pierre de taille, donnant sur cour paysagée.
ANTONY (92.)
Ensemble immebilier de commerces et bureaux de 458 m2. A louer.

ANTONY (92)

usemble inverbilier de commerces et bureaux de 458 m². A louer.

ANTONY (92)

N20 - RER, 2 000 m² de bureaux + parkings

A louer, immeuble neuf R + 4. Livraison 4ème trimestre 1991.

ISSY LES MOULINEAUX

2.500 m² activitétrockana 1 000 m² bureaux 1

2 500 m2 activité/stockage, 1 000 m2 bureaux. 1
MAUBEUGE (75009)
A vendre, 185 m2 de bureaux au 1er é
BENARD (75014)
A vendre, 285 m2 de bureaux.
BANLIEUE EST DE PARIS.
BANLIEUE EST DE PARIS. lienne, immerble indépendant 4 500 m2 bureaux neufs.

OUARTIER EUROPE
imercial de 350 m2 indépendant R + 2 sur sous-sol.

Entièrement rénové.

FONCIA ENTREPRISE 3 rue de Stockholm 75008 PARIS (1) 42.94.25.27

LOCAPARIS

PARIS 3 62 rue Beaubourg SUPERBE IMMEUBLE DE BUREAUX REFAIT A NEUF

3.400 M<sup>2</sup> BUREAUX 3.000 M2 COMMERCE 400 M'

NEUILLY 176 av. Charles de Gaulle DANS BEL IMMEUBLE RECENT RENOVE 3.600 M<sup>2</sup>
DIVISION POSSIBLE PAR ETAGE PARKINGS

47.20.29.59 1 rue de Boccodor Paris 8è 47.23.61.25

bureaux

bureaux

1250 m<sup>2</sup> BUREAUX modernes A LOUER DIVISIBLES

direct propriétaire

Rue PARADIS Paris 10° Rue D'HAUTEVILLE Tél. (1) 45 01 99 62

Locations

A PARTIR DE 50 F HT/mois votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1". 8". 9". 12". 15". 17". LOCATION DE BURLEAUX. INTERDOM. 43-40-31-45

VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de Bousses. Démarches et la services.

43-55-17-50

Mure claux neurs 524 m². 5 400 000 TTC locateire. Instal. Loyer 640 400 TTC. T6l.: 64-88-69-48 fonds

locaux

commerciaux

de commerce

A VENDRE PAS-DE-PORTE a ROYAN (17), rue principale. 144 m², fibre de suite. Bali neuf. 800 000 f. Tél. : (18) 48-38-64-24.

Ventes PARIS 20° PYRÉNÉES-AVRON 64, I. des Marabhers, 745 m² ocial et industriels. Emrée volt, monte-charge. Overci paraire, 45-79-68-50

locaux

industriels

Part. vd ou loue HALL 1 000 m² tr usage, par-kings, terrain 1 hs, natio-nale 20, 12 km nord Limoges. T. 87-32-03-88, sp. 20 h.

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

	2º arrdt
	PRÉS BOURSE Bel appt 160 m², gde récept., poss. prof. libérale. 5 800 000 F. ABIC. 47-22-44-64.
	3° arrdt
	ARTS-ET-MÉTIERS 5 pose, et c't dans imm., d. t. ravelé, 3° ét., sec., interphone, cave. Poss. prof. libérala. 2 280 000 F. 42-71-87-24.
	ARTS-ET-METIERS Imm. 18° slacie, 3-4 post en dublex, double amostition.
	M* ARTS-ET-METIERS
	Calme, baigné da soleil, en duplex, gd living double + 1 chambre + s. d. bains. TG. : 48-22-03-80 43-59-68-04, poste 22.
	MARAIS-ARCHIVES imm. 18° s., appart, de ceract. Dise séj., saion svec chem., 5,50 m sous pistond. Mezzarire, pouros. PARK. 2 400 000 F. 42-71-81-48.
	4º arrdt CŒUR DU MARAIS
	Dans hôtel particulier classé
	57 m², entitirement renove, poutres, digicode interphone 1 950 000 F
	Bureau: 40-50-99-71. ILE-ST-LOUIS
	RARE Charme, caractère, imm.
	XVIP, env. 150 m², 3º et. sa sec gde htsus/jaif. ent., grand living + 3 chambres + bureau, 2 a.d.b., cuis. à aménager, 2 dressings + cave, travaux à prévoir. Prb.: 7 000 000 F 46-22-03-80 43-59-88-04, p. 22.
ı	+ cave, travaux a prevor. Prix : 7.000 000 F 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22.
	MARAIS-BASTELE  MARAIS-BASTELE  Dens hôtel part. 17° s., superbe 2 P. DUPLEX. Beau volume entilarement rénové. 2 000 000 F. 42-71-82-79.  Manuel Basillo Sur our
	Vosges, Bestile. Sur cour, besu duplex. Dble liv. 50 m², 3 ch., selle de bos, selle d'eau, 2 wc., cuáine équipée. 3 250 000 F. Tél. PART.; 42-71-54-81.
	6º arrät
	CENSIER 98 m <sup>2</sup>
	Charme, 43-36-17-36
	Studio de caract., 11 cft dens imm. classé. 780 000 F. Tél. In. bur. 42-83-74-40.
	CLUNY, duplex rénové, 90 m², soleil, calme. Serge KAYSER, 43-29-60-60.
	6° r. Claude-Bermard Ppulire vend dens immeuble ravel, asc., gdr 2-3 pose, cdel ou bourgeois rénové. 45-04-24-30.
	STUDIO 440 000 F
	4 <del>5-68-43-4</del> 3.
	Cheny-Sorbonne, od studio. Cuis., s.d.bs, dible we sép. 5° ét. se asc. Tr. eft. Ceir. 42 m². Rénové. 1 344 000 F. Part. mat. 43-84-48-71
	Près Maubert, neut, jameis habité, ano. imm. XVIII réhabilité.
	XVIP renablems. Appt ht de gamme, env. 115 m², living 50 m² + 2 chbres, s. d. b., s. d'esu 48-22-03-80. 43-59-68-04, poste 22.
	CLUMY, Bei Imm. 17° a., APPT entièrement rénové en duplex au 4° et dem. ét. Di six soulfil. à l'écert du
	APPT entilement rimovi en duplex au 4º et dem. ét. PLEN SOLES à l'écent du bruit, 90 m² env. Grande entrée, séj, sv. chem., 2 ch., brs + s. d'esu. Cuis. pré- équiple. Nixx ranges, chaufi. ind. Faibtes charges, gée cave volotés. 3 650 000 F. Pptaire : 43-26-43-43.
1	6° arrdt
1	Durec. 5° 6t., pl. solell, bel appl occsipé pers. 90 ans. 185 m² + serv. 5 750 000 F. Serge KAYSER, 43-25-60-60.
1	AT DE ACTOR HAILMAN

appartements ventes **7• arrdt** 11° arrdt GROS PLAN SUR NATION Besu 2 poss, cuis., wc, dou-che, refait neuf. Faibles cherges, 459 000 F. Crédit, 43-70-04-64. LES STUDIOS Jne sélection des mell affaires per SEFECO RIVE GAUCHE 80, rue de Sèvres, 7° 45-66-43-43. AV. DE BRETEUIL **STUDIO 540 000 F** 2° 61., immeuble rénové. SIFECO RIVE GAUCHE 45-68-43-43. DUROC, rue de Sèvres. Sup. duptex 119 m², 3 chb. poss. 4) + dote living + presse, plain sud, 5º ét. se sec. Cave. 4 700 000 F, à saistr. T. 43-45-44-96 EXCEPT. Près Opére-Bessille dans ancien relais postal, SUPERSE 3 P., 80 m² envahl de vardure, de charme et de calme. AS.M.: 48-24-63-66. Soir et W.E.: 42-40-35-94. AV. DE SEGUR 3/4 P bon plan + serv. poss. 2 200 000 45-67-95-17. **RUE DU BAC** 150 m² + studio de service erfait état -- 43-26-73-14. 12° arrdt SOLFERINO 105 m3 - 43-26-73-14. QUAI VOLTARE diágant 160 m², át. álevá sec. AUTRES APPTS 250 à 350 m² s/jardin. BURON — 42-36-88-05. R. DE BOURGOGNE Mº PICPUS Ds imm. ravelé. 1º ét. s/rue Gd 2/3 p. à rénover. Possib. caractère. 43-45-37-00. lmm. récent, asc. Chf. cent. 8aau 2 p., t1 cft s/jard, Box 1 250 000 F. 43-45-37-00. CHAMP-DE-MARS Imm. ravalé BEAU STUDIO a rue, cuis... bains, WC, cave. Prix: 649 000 F Créd. poes. 43-27-81-10. RUE DU BAC Besu et grand 5 p., 150 m², charme de l'ancien impeco., szudio servica, park. locat. LARTIGUE : 47-05-81-91. AVENUE DE BRETEUL. Part. vd 2 PCES, s. de bns, 39 m², état neuf. Cuis. inté-grés, 2º ét. sur cour, calme. 1 680 000 F. 42-73-21-45. 13° arrdt ST-FRANÇOIS-XAVIER de t., 6° et der. ét., asc. Très beau duplex. 5 100 000 F 45-67-01-22. A RÉNOVER 140 m² + terrasse. 5 000 000, LEGI 45-48-26-25 1º 41. imm. rav. Beeu 2/3 p. 2 350 000 F. 43-45-37-00 8° arrdt 8- EUROPE MAISON 150 m² Rénovée, Jardin, Près 13°, 2 800 000 F. 45-80-67-91 Bel immeuble, gardien, 3 poss tout cft. Très cleir, esc., 1 550 000 f. 42-71-61-48. Paris-8\*, rus Boétie, studio 27 m², dans imm. stand., 1 pcs, s. d. b., kitch., wc, chsuff. ind. élect. 2\* ét. avec asc., charg, peu élevées. Bon éter. Gardien, digicode. Prix: 950 000 F. à débetre. (1) 46-63-49-13. EXCEPTIONNEL ALÉSIA, Superbe imm. 4 P. 94 m², idéal prof. Urgent, 43-20-32-71 Av. George-V. ét. élevé, sppx 100 n² env. Déce préstige, entrée, living dble + 2 chères, 2 s. d. b. + cui-sine équipée, état impeac., prestations luxe 46-22-03-80 43-63-68-04, p. 22.

2 P., 25 m² - 580 000 F 4" ét., plein soleil. SRFECO, 45-86-01-00. 8- ARR. MONCEAU HAUT DE GAMME St. Jacques, 2 p., park. 1 300 000 F. Montpar., 2 p., park. 1 720 000 F. Montparnesse, 3 p. 1 890 000 F. Montparnesse, 8 p. 43-35-18-38. 100 000 F 47-37-08-78 Montparmassa, stend., 2 p. 51 m², pefeit état, vue dég., park. 1 730 000. 43-35-16-36 9° arrdt QUARTIER EUROPE MAISON avec jardin, ensolellé. Ateller artista CITYM 42-79-88-43 Beeu studio, s. d. b., wc. Itchen. équip., bel imm 6- ét., asc., 560 000 f. A déb., 42-71-87-24.

MÉTRO CADET BEAU STUDIO. Culs., entrée. Tout confort. Prix 470 000 F. Créd. poss. 48-04-85-85 9° MÉTRO TRINITÉ GRAND STUDIO Cuisine, tout confort. Vue sur join, 450 000 F. Crédit, 43-27-87-10 RUE PÉTRELLE MM, RÉNOVATION TOTALE Uvraison octobre 1981. 2 poss, 44 m², 4-5 poss, 106 n Duplex, 170 m² + terrasses. Freia de notaire rédults. ARIA, 48-88-95-44.

10° arrdt BORNE-NOUVELLE ixceptionnel 58 m³, gd pose, entrée, cuie., salle reau, wc. cave, 889 000 F. Crédit, 48-04-08-60.

ST-PLACIDE bel Imm. 3 p., rue et cour, à rénover. 1 580 000 F - 45-67-95-17.

M\* SAINT-SULPICE imm. récent, asc. Chi cen Beau 2 p., 11 oft. 2" ét. gur rue. 43-46-37-00.

M\* St-Suiplos, bel anc. 6 p. 147 m², belc. plein solell 2 beins serv. 43-35-18-36.

STUDIO 360 000

17 m² à rafraichir, kitch., seile d'eau, WC. S(FECO : 45-66-43-43.

Prox. JARDIN LUXEMBOURG STUDIO. 566 000 F

námegá, áquipá. CHARIME, SIFECO RIVE GAUCHE

BASTELE Volume / kunière. ATELIER D'ARTISTE . Duplex 150 m² + loggie. Park, insn. caractère. 4 400 000 F, 42-78-68-56 RARE. 8º ét.. asc., 5 P., 120 m². Refait mf, superbe vue, petto arboré, volume, poutres, etc. poss. + 40 m². Part. 48-05-88-90

Rum Kaller 3/4 P., 82 m², 2\* ét., clair, inco., ancien, s. d'este, vec, 1 300 000 F. Part. : 43-55-07-93.

NATION-PRINTEMPS Imm. ravalé, pptaire vend 2 poss, cuis, it oft, 3º ér, sw rue et cour. 859 000 F. Crédit. 43-70-04-64. 12" MÉTRO DUGOMMIER Immeuble ravelé. BEAU 2 PCES s/rus. Cuisine, salle de bains, wc. Cave. 740 000 créd. 43-27-35-83

imm. ravalé. 2 PCES aur rue. Cuis., salle de bris, w.-c. SOLEEL 730 000 F. Crédit possible. 48-04-85-85. Près NATION. Immeuble ravalé, interphone, Potaire vd 2 P., cuis., tt cht. 3° ét. sur rue et cour. 649 000 F. CREDIT. 43-70-04-64.

MAISON + JARDIN 170 m² et jandin 75 m². 5 900 000, LEGI 45-46-26-25 MAISON S/TOIT

AV. PAM.-DOUNGER.
Pptaire vand 7° 4z., asc.
solell. grd 2 poes + chor
d enfant. refeit.
45-04-24-30. ARAGO - PORT ROYAL Dans résid, gdr stand 110 m² sur jerdin, 43-31-82-92.

14° arrdt **BD MONTPARNASSE** OBSERVATOIRE VAVIN GD 4 P., impec., 2\* ét., cuis. équipée, double expc. 2 980 000 F. 43-20-32-71 M\* Villers konseux séj. + chtx 50 m² + park. Freis noteir réduks. 46-22-22-56.

2 PCES, 610 000 I

4º ét., plain sud, 26 m². S. de bns. khch. à rafreichir. Bien shué, prox. Mº Gafté. SSFECO : 45-66-43-43. 14- PROCHE MARIE Pierre de t., ravalé Jeau 2-3 P, 52 m², cuia., wc, angements, cave. 950 000 F. Créd. poes. 43-27-81-10.

> CONVENTION Maison contemporaine besux volumes. Calme Soleil. 4 chbres, sauns Excel. état. Park. possible. COGEDIM 45-48-02-88

FAX 45-44-80-17 C'EST AUSSI L'ANCIEN.

15° arrdt

17 PROCHE NEUILLY Convendrat couple ou personne seule. Lucuster dupler 150 m² env. + 90 m² tenreses. Ráception + 1 ou 2 chires. Prestarione lucustee. Tét. : 48-22-03-80 43-59-68-04, poets 22.

appartements ventes NEURLY, bd du Chitteeu. Dans belle résid. caime, verd., 131 m². Liv. double, 2 chittee. 2 beirs, cuis., office, dressing. Grand belcon. Terresses 30 m². 2 boxes. ASM : 48-24-63-65. A partir de 20 h : 42-40-35-94. SUPERBE 5/6 P., 140 m² Triple séjour 53 m², 2 beine, double perk., vue sur grand jerdin, 4 490 000 F. SEFECO, 45-66-43-43. 18° arrdt

MARCADET EXCEPTIONNEL immeuble ravalé, 220., 2 poss, entrée, cuis., s. d. b., wc, cave. 839 000 F. Crédit, 48-04-08-80. **BEAU 4 PIÈCES** ORDERER près 5'4t. asc., sep. lem. p. d. t., chbre serv. Prof. lib. 2 850 000 F. UNE SELECTION SEFECO RIVE GAUCHE 45-66-43-43. 3 pcas, bains, asc., occupé 1 pcas, A rénover, 500 000 F. 2 pcas, bains, asc. Ref. nesf. 350 000 F. Ca jour et decein 14/19 h, 47, rus Stépherson. 47-04-55-06. BALARO. Sens vis-à-vis sur jard., solell, calme, excel. état. 2 chipres, jarginères, loggis, cuis éc., box, sécurité. 2 300 000 F. 48-57-49-01 MÉTRO MARX-DORMOY Beeu pierre de talife. Beeu 2 P. cuis., 11 cft. VUE DÉGAGÉE.

CHARLES-MICHEL, 2 P. Standing, 48 m² + loggi sur jardin, sud, cairne. 1 550 000 F. Y. 45-78-18-06 irip. co 40-63-52-29 (bur.) 19° arrdt GAMBETTA, près métro Pptaire vd 2 pces, cuis., ti cit, dèle expo s/rus et cour. Faibles charges, 575 000 F. Crédit, 43-70-04-64. Beau 4 pcas, 5° ft., ssc. Sei hurs., p. de t., chre serv., profession libérale. Px: 2 850 000 F. UNE SÉLECTION SIFECO RIVE GAUCHE Tél.: 45-66-43-43. Prox. Villette, standing, 2 P. 3 P., poss. 6 P., prof. Ibérsie. 17 500 F le m²

LIMITE &

16° arrdt

MUETTE

COGEDIM

46-04-13-13

C'EST AUSSI L'ANCIEN.

**JASMIN** Pierre de t. Gd stand. Triple récept. 3 chbres. Excellen état. Étage élevé. Vue dégagée. Sciell.

COGEDIM

46-04-13-13

C'EST AUSSI L'ANCIEN.

TROCADÉRO Besu 2 poss, clair, calme 4º ét., asc., refait neuf 2 300 000 F. ABIC, 47-22-44-64.

**EXELMANS** 

17° arrdt

Ternes, rénovation de qualité, studio, beins, cuisins séperée, immeuble refait neuf. 800 000 F. 42-71-62-79.

**PORTE MAILLOT** 

inum. de staind. 4 P., 131 m². 4 200 000 F poss. service et perk. 46-08-00-47

**BONNE AFFAIRE** 

PORTE MAILLOT (prche)
Cleir, aéré, 6º étage.
Très bel appartement
ere. 133 m², dbe living
45 m² erniron, 2 chbres,
culs., a. d. bns., ch. see, sc.
Très bon plan.
46-22-03-80,
43-69-68-04, p. 22.

TERINES Imm. rénové, 2 PIÈCES, culsine, beins, w.-c. séparis PRESTATIONS DE QUALITÉ 1 860 000 F. 42-71-61-48.

**AVENUE WAGRAM** 

BEAU 7 PCES, 2 s. de bns, 2 w.-c. indépend. Pierre de t., très cieir, triple expo, celme. BEAUCOUP DE CHARME.

Chambre de service, cave. 5 900 000 F. 42-71-93-00

17- PROCHE MAIRE Imm. ravalé BÉAU 2 PIÈCES. Culaine, s. de bains WC PRX: 535 000 F Créd. poss. 48-04-85-85.

Ancien, pierre de t., stand. 6/7 p. + ser

VUE DEGAGEE. 510 000 f. 48-04-85-85

MÉTRO CRIMÉE EXCEPT., 2 P. 45 m². Em., cuis., sal. de bains. Feibles charges. 620 000 F. 48-04-84-48 MP BOLIVAR COQUET STUDIO s/plect sthorés, 2º étg, 11 confort. PRDX: 310 000 F Créd. poss. 48-04-85-85. 19- PYRÉNÉES Invn. briques. STUDIO. Fout conf., 2- ét., poutre Prix: 449 000 F. CRÉDIT, 48-04-08-60.

Virgent part. 40-36-98-22

20° arrdt **PLACE GAMBETTA** Grand studio, tout confort, e. d. b., vsc., cuis. séparée, 3 mbres aous pielond, sur rue et cour. Très ciel. Nombr. possib. arrénagements. 750 000 F. 42-71-87-24.

AV. GAMBETTA. Près MP Pptaire vend 2 PCES, cuis., tt cft. Diele stope. sur rue et cour. Prix: 575 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-84. F3 53 m2

**LEVALLOIS PARC** 

Seau 2 pces, belc., vi dégagée, 1 155 000 F. ABIC, 47-57-13-91.

Très gde classe 400 m² UXUEUX, Beaux volumes Serv. Boxes. 47-47-92-59

Dans bel immemble 1" étage Proche m= et commerces, Fables charges. Chauf. ind. 880 000 F Tál. 43-60-82-44 LELE PROX. GARE TGV Appt. 1930, bourgeois, 170 m³, état neuf. Séjour 60 m³ + gd chob appts et máisons. Tél. pour R.V.: (16) 20-83-74-74. 92 Hauts-de-Seine LEVALLOIS Limite 17°, imm. récent, stand., 5 pces, balc., 2 perk. 3 300 000 F. ABIC, 47-57-13-81.

DEALIVELE
Dans MANUELERILE résident,
pert. vd besu studio, prox.
Hósai Royal, 15 m jard, priv.
Park., care, 11 corf. East
Impect. 43-59-69-74 metis. FERNEY-VOLTAIRE 5 km GENEVE

LEVALLOIS CENTRE Imm. p. de t., besu 4 poes tt cft. vue dégagée 2 100 000 F. ABIC, 47-57-13-91. Idéal pour pied-à-terre, studios 30 m² et 2 pileos 47 m² à perir de 500 000 f. Livraigon immédiere. 16/50-40-93-34. NEULLY, BE DE LA JATTE Dags riskl, gdr stand, wis better appts de: 3 peas, 70 m² env. + pat., 2 400 000 F., 4 peas, 90 m² mr. + 2 pat., 3 600 000 F. O.J. 92, 43-31-92-92.

DEAUVELE Dens BMMEUBLE réeldent, part. vd beau studio, pro-Hose Royal, 150 m plega. 27 m² hab, 19 m² jard, priv. Park., cave, tr cfr. Est impace 43-56-69-74 martin. LA DÉFENSE Imm. luxueux beau 2 p. s/jard. bak. soleit tout confort. 790 000 F - 48-04-85-85. Agnières. Terras... Vue s/tt Peris. Duplex 90 m², Dem. ét. 1 990 000 F. 46-22-22-56 **NEUILLY-BARRÈS** 

locations achats Recherche 2 à 4 p. PARIS, prétère RIVE GAUCHE avec qu sans travaux. PAIE COMPANT chez notairs. 48-73-35-43, même le soir. offres

RECH. POUR PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES DÉCISION RAPIDE PAIEMENT COMPTANT M. DUBOIS - 42-71-83-00. **EMBASSY SERVICE** rech. pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS & PARIS de 200 à 460 m².

PICH. POUR INVESTISSEURS
ETRANGERS et INSTITUTIONINELS IMMEDIBLES en
commerciaux et habitations. Seine-Saint-Denis MÉTRO 4-CHEMINS EXCEPT 2 P. TT CFT cuis. équipée Prix : 359 000 F. Crédit total. 48-04-08-60. TÉL.: (1) 45-62-16-40

CLICHY réaldentiel. nmeuble pierre de taill Appartement 4-5 pièces plein soleil. T&L: 47-37-08-78. Val-de-Marne

VINCENNESS. Mairie isos RER 2 p., csis., wc., douche, 2º fr. s/rue, fabies charges. Possib. profes. (bérsie. 475 000 F. CREDIT – 43-70-04-84. Fonteney-a-Bois, 300 m RER et bois, stand... ceime, vardure, 5 poss, 124 m². Salcons-terr. 28 m², 2 park. 2 600 000 F. 48-73-63-21

VINCENNES prox. mairie.
Architecte promoteur propose dans hitel particuliar.
Programma de 2 duplex
antièrement neurs dont
1 avec jend. 200 m². Livrabie juillet 91 à 22 000 F le
mairie cent 42.7.0.94.43. mètre carré. 42-79-89-43.

ASNIÈRES 3/4 P. 75,5 m2
Dans inm. stand. 1874, 3- ét.
Tout confort. Dise exposition
Dise living, 2 gr. chembres
Chit. 6quip. et s.-d. neuves)
Porte blindée. Parking couvert.
850 000 F Tél. 40-85-08-69

94

Occupé. Bel Imm., rénove Vincennes près RER et M° 106 m² + jard. 1 500 000 F 66 m² Loi 48, 680 000 F Pptaire : 42-60-30-15, **Province** 

DEAUVILLE DeAUVILLE

Dans immeuble réaldent.,
part. vé beau studio, prox.
Hétel Royal, 150 m plage.
27 m² heb., 19 m² jard. priv.
Park., cave, tt conft. Eat impace. 43-59-69-74 matin. appt 75 m². Cave. Balcon. Chif. c. Ind. Près ts comm. proc. bus. 150 m piages. 700 000 F, 94-38-12-08 sp. 20 h.

part. vand belle meis, resteur. 120 m2, terr. 1500 m2, toit. et charp. riva. Séj. av. chern., gde cuis. av. chern. 3 chipne, sdb, 2 voc chies aménagesbias. chal. Prix: 330 000 F Tél. (1) 42-37-84-35 ou prov. 48-58-91-48

Sortia AMBOISE, direct. Tours PAVELLON F.A., récent, 110 m². S/sol compl. semi-enterni, Gerage Terr. 3 000 m², ent. clos. Vér. silu Chaoff, gaz + Pat. maison indépend Prix: 950 000 F Tel. Fapr.-mid : (16) 47-57-33-35,

OZ ASSNE
40 min. Eurodisney
vend PAVILLION 6 p., entr.,
s. de bains, wc, cuisine,
s. de bains, w

meublees demandes Étudiant sérieux, en stage, recherche chambre meublée pour juin et juillet, T. (1) 23-52-49-73 ep. 19 h.

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

# non meublees

Paris

RÉSIDENCE CITY

Tél.: 45-51-61-91.

**ETRANGER** 

meublees

offres

Province

Paris

Paris Château à louer XIV° s. lominant shêtra, 300 km Paris. Poss. chases. (16) 54-47-06-12. 23, r. J.-Lecleira. Vue Mont-partra. Pte blind. Erst., cuis., cbie liv., chbre, bris, wc. Cave. 4 000 F + ct. 48-31-57-35 soir ou [16] 48-74-01-84

non meublees **EMBASSY BROKER** demandes **MASTER GROUP** 

ou FAX : 42-89-21-54. ACHÈTE COMPTANT APPARTEMENT SUR PARIS MEME A RÉNOVER M. JACQUES Tél.: 42-71-84-34.

Journeliste du Monde du appt 3 p., préférence duplez de résidence arborés prox. gare. Grac. Montpernasse. Px modéré Tét. : 42-35-70-45 le soir. PAIE COMPTANT STUDIO à 3 PCES
DÉCISION IMMÉDIATE
M. ou M= HALBERT.
Tél.: 48-04-85-85.

URGENT RECHERCHONS PARIS OU BANL, SUD STUDIO & 3 PIÈCES PAIEMENT COMPTANT M. DATH - 43-27-81-10, CABINET KESSLER

78, Champs-Sysées, 8-techerche de toute urgeno BEAUX APPTS DE STANDING EVÁLUÁTIÓN GRÁTUITE

sur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 post Rech. urgent 100 à 120 m² Paria. préf. 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 12º, 9º, Palement compt. 48-73-48-07.

ACHÈTE COMPTANT. APPART. SUR PARIS. MEME A RENOVER. Monsietr JACQUES 42-71-84-34. RECHERCHE POUR PEED-A-TENNE STUDIO OU 2 PCES. DÉCISION RAPIDE, PAISMENT COMPTANT. 42-71-83-00.

hótels particuliers 11, r. du CAMBODGE, 20-**BELLE MAISON** 

7 P. Cft. Poss. prof. Ib. 45-79-68-50 @ 43-36-06-10 pavillons GERONDE 10 KM BLAYE

Nover année ou saison, a cour du Lubéron, c. bestu alte MAS ANCIEN. 6 P.P. Bien meublé. Conft. Jardin. Bien meublé. Confr. Jaro Tél. 90-72-81-95 PROVENCE-LUBERON Mae à louer juin, juil., soût. A partir de 40 000 F. GRUENAIS VAN VERTS Tél. (16) 90-76-92-85 Fex (16) 90-76-95-32 A 1 hours gare d'Austaritz, pour moins de 1 MF, votre pav. F5 neuf. Const. trad. Gd stand. 120 m² + Gar. sur 450 m². T, 38-73-52 34 - Fex 38-74-02-87 locations

maisons de campagne MONTARGIS 45

1 h. Paris direct, sur. Sud dens un cadre champêtre
COQUETTE DEMEURE
Ricop., cala., asi. carhidrale, mazzinina, charinde, burate sal.
WC, dépendences.
PARC BOSE CLAS DE 17 400 m²
A saisir. Prix : 849 000 F.
764.: (18/1) 38-89-27-94,

> domaines A VENDER AN PLUS OFFRANT
> DOMAINE HISTORIGUE
> DE LA TOUIR DE BILLOT
> 12 000 m². 8 appartensents
> dont 3 libres. 8 40 km de
> Nîmes. 5 km d'Alke.
> Pour tout renseignement,
> complémentairs:
> 84. et Nêm Lucien Rochet
> 93, rus de Bâle
> F-68300 SARTT-LOUIS
> (Haut-Rihr) France
> Tél.: 00-33-89-69-16-08

villas ADC-EN-PROVENCE
Plain centre ville prov. 170 m² (poss. extens.), chem., mezz., jurdin arboré 1 300 m² - dip. 3 MF. 74. 18/42-21-44-08.

**MAISON RÉNOVÉE** Brousse-le-Chateau Pierre de pays, tolt en lauses, 2 log., tout confort, cheminée, 2 terr., 2 cav., jard, bord. nv. entièrem, meublé de bon goût Prix : 550 000 F (a deb Téléphone : 48-60-71-45 kg. pense., à partr de 15 h.

VAR, PLAN DE LA TOUR
15 km Sente-Macone.
Maison pleine de charme sur
un terrain de 8 000 mi,
bordé par une rivière, comprenent : très basu l'iving,
quésine, 2 chambres, 2 salies
de beirs, Pisciné.
Pits: 2 250 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE
761: \$4-87-30-31

Rech. apparts vides ou meu-blés du studio au 7 P. Pour CADRES, DIRIGEANTS de STES et BANOUES. 47, r. Vanceu, Parls-7° 42-22-24-65 et 42-22-98-70 VAR. RAMATUELLE VAR. RAMATUELLE
600 m de piège de Pempelome.
VILLA, provençale d'une
superficie de 300 m², sur un
serain de 2 870 m², sur un
serain de 2 870 m² comprenent 5 chambres, 3 selles de
beins. Grand living double.
Pischne. Sinustion exceptionnelle La calme à 10 mm de
Saint-Troopez.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél.: 94-97-30-31 URGENT rach. pour dirigeents écrangers d'importants groupes anglo-sexons LUXUEUX APPARTEMENTS QUAR-TIERS RÉSIDENTIELS et MAISONS QUEST-EST TÉL.: (1) 45-27-12-19

VAR. GRIMAUD VAR, GRIMAUD
VILLA récentre dans un lotissement à 300 m de la plage,
sur un terrain de 1 000 m²,
comprenent très besel living
cuvrant sur terrasse et pacine avec que mer, 3 chòres,
1 a. bis, 1 s. d'eau. Garage.
Pròt. : 2 550 000 F
(finis rédute),
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél. : 94-87-30-31 EMBASSY SERVICE B. IV. de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES DE MEURLÉS HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST T. (1) 45-62-30-00

Journalista (correspondant en inde) cherche à louer pour juin et juillet, atudio, de préférence 7°, 6°, 5° VAR. GASSIN VAR. GASSIN
Dans lotesement rissidentiel.
5 km de Saint-Tropez.
VILLA de type provencel.
compresent living, 3 chbres.
1 sal. de brus. 2 sel. d'esu + atuello indép. Piscine.
Px 2 700 000 F.
SANT-TROPEZ AGENCE
Tél.: 94-97-30-31

Part, rech. en Tunisie location 1 an ou pits. Début septembre 1931. Ville vide ou meublée. Calme. 4 P. avec garage. Région Le Merae ou Nabeo Tél. 43-89-11-31 propriétes 83 LES ISSAMBRES Part. vd très belle propriété, splend, vue mer, état neuf. Presentions lucususes. Piscine. 80 m². Libre suita. Pr justifié. T. k.b. (16/1142-80-86-13 spl/tre faite and and and applied to the suitable and applied to Part. rech. en Tunjele location 1 an ou pite. Début septembre 1991. Vita vide ou meublée. Calme. 4 P. avec garage. Région Lis Marsa ou Nebeul. Tél. 43-88-31-81

1 h Paris direct aut. Sud MONTARGES, bur son TERRAIN 4 ha

AUTHENTIQUE MOULIN
XR\* SIÈCLE. 500 m² băte,
traversă par rivière 1º card-gorie, bief en eeu, lie provie,
site privilégié + ancenne
mais . da meunier sméne-gés. Habit, de aute + belles
dépendances.

**CACHET RARE** Px votal 1 300 000 F Crid. 100 % per Calses d'Epargne. Ramb. contine un loyer constant. T. 24 h aur 24 au (16) 38-85-22-92

1. 4

Ċ

NORMANDIE - PERCHE.

Th 30 PARIS. Beaucoup de sachet, CORPS DE FERME eachet, Cours de Fermi 4 bilitises dont meison en L. Terrein 3 000 m². 330 000 F. Abin BARRIÈRE (16) 33-73-58-77 ou (16) 33-73-62-40 (le soir).

RARE, CACHET EXCEPTIONNEL A 66 mm Paris. Direct aut, A6, au Sud de NEMOURS, vend CAUSE SUCCESSION ANCIEN CORPS DE FERME en ler à cheval, 400 m² bilts, Belles dépendances. L'ensemble sur terrain

34 HECTARES D'UN SEUL TÉNANT. A mir Print 1 100 000 F. Crédit 100 % per Crédit Agricole. Remboursable comme un loyer constent. (16) 38-85-22-92, 24 h/24

80' de Paris per sutoroute AS RÉCION COURTTENAY 5' goir 18 trous Propriété séjour, salon, cheminée, cusine, s.d.b., wo 5 CHAMBRES Dépendance : 3 p. + granges TERRAIN: 10 000 m² PRIX : 780 000 F Tél.: (16) 38-89-27-94 Moulin restauré (Montergia) 1,5 km de rivière, 2,2 he de terr... 12 pass. 1550000 F Tél. : (16) 38-93-57-88

PROPRIÉTÉ dans l'Oise. 80 km de Paris, 4 p. plain-pled 88 m', terr., jerdin 1 500 m², chèrme, 850 000 F. Tèl.: 42-39-83-70 18 km de SAINT-TROPEZ Maison ancienne rénovée de superbe hameau. 100 m² habitables + 100 m² amérus-neshies hadrooles + 100 m americal geables, terrasses, dépend., petit jardin clos + 8 ha terrains à prox. Prit: 1 250 000 F Part. (1) 45-75-39-92

terrains

YAR. RAMATUELLE TARL RABIAT VILLL
Dans is campagne, à 4 km des plages, 2 km de wilson, terrain plat et arboré d'une auperfice de 5 000 m². Possibilité de construction : 300 m² + 60 m² amagnes. Pix : 1 900 000 F. SARIT-TROPEZ AGENCE Tél. : 94-87-30-31

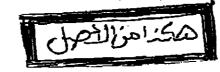
BARBEZON 2 100 m² à bid?, 23 m inçade, bien sizué et exposé, 500 000 F ABB Agence du Bes-Bresu, Barbizon (1) 80-69-24-86

## Les rendez-vous **IMMOBILIERS** Monde

**MERCREDI:** SAMEDI:

La sélection immobilière Le Monde immobilier (LE MONDE RTV) Chaque jour : Les annonces immobilières

RENSEIGNEMENTS ~ PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.





# ILIÈRE

Marie IIII





Type Surface/étage

75 PARIS

3 PIÈCES

4 ARRONDISSEMENT

7. ARRONDISSEMENT

9. ARRONDISSEMENT

10 ARRONDISSEMENT

15. ARRONDISSEMENT

16. ARRONDISSEMENT

17. ARRONDISSEMENT

4 PIÈCES 100 m², 4 étage

3 PIÈCES

61 m², 5- étage

STUDIO MEUBLÉ

2 PIÈCES MEUBLÉ

50 m² sur jardin

2 PIÈCES

58 m², 6- étage

4/5 PIÈCES

103 m², 4 étage possib. parking 2 PIÈCES

54 m², 5- étage

87 m², 5• étaga possib. parking

5 PIÈCES 123 m², 1- étage parking, balcon

1111

Adresse de l'immeuble

6-8, rue des Guillernites CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location

74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44

68, quai de Jemmapes SAGGEL - 42-66-61-05

88, rue de la Fédération AGF - 49-24-45-45 Frais de commission

6-10, rue Mirabeau SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission

87, avenue Niel SAGGEL - 47-42-44-44

19, rue Roger-Bacon SAGGEL - 47-42-44-44

19-21, rue Saineuve LOC INTER - 47-45-16-09

19-21, rue Seineuve LOC INTER - 47-45-16-09

Frais de commission

51, avenue Bugeaud AGIFRANCE - 49-03-43-01

HOME PLAZZA NATION HOME PLAZZA 40-09-40-00

HOME PLAZZA BASTILLE 8 500 HOME PLAZZA 40-21-22-23 + 1 275

3 850 + 500 2 740

10 450 + 780 7 436

5 500 + 980 3 914

> 4 405 705

10 100

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

• Le Monde • Jeudi 16 mai 1991 41

Ī	DES IN	STITUTION	VELS			
s	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 4	18ª ARRONDISS 2 PIÈCES 19 m², 6º étage parking	SEMENT   40, av. de Seint-Ouen   SAGGEL - 42-66-61-05   Freis de commission	4 200 + 850 2 989	2 PIÈCES 30 m² 3• étage 4 PIÈCES 104 m² 5• étage	LEVALLOIS 39, rue fivey CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location  BOULOGNE 4, av. Nungesser-et-Coil AGIFRANCE – 49-03-43-01	3 000 + 300 2 430 10 241 + 1 995
3	19 ARRONDISS 3 PIÈCES 17 m², 3 étage parking	SEMENT  46 bie, rue Mouzzilla  SAGGEL - 42-66-61-05  Frais de commission	6 079 + 693 4 326	parking STUDIO 62 m² Rez-de-chaussée	Frais de commission  BOULOGNE 9, boulevard d'Auteuil AGIFRANCE – 49-03-43-01 Frais de commission	6 114 4 700 + 1 100
	20• ARRONDISS	EMENT		5 PIÈCES Imm. neuf 106 m², 2• ét. perking	MEUDON 68, rue de la République SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	8 300 . + 1 500 5 906
91 pe	B PIÈCES 15 m², 2º étage erking, belcon	52-56, rue des Haies CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 980 + 1 100 4 575	STUDIO 27 m² 5- ét.	NEUTILLY 47-49. rue Perronet AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	3 270 + 360 2 327
94 2 lo	6 m², 2- et 3- ét. ! parkings, cave oggie	AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	7 000 + 1 350 4 982	CHAMBRE 11 m² 4 ét.	NEUILLY 37, bd Victor-Hugo CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	1 300 + 200 1 152
· 2	32 - HAUTS-DE 2 PIÈCES 15 m², 2- étage Parking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	7 500 + 740 6 100	3 PIÈCES 63 m², 3- ét. parking 4 PIÈCES	RUEIL-MALMAISON 18, rue du Château SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission SURESNES	4 302 + 893 3 061
69	B PIÈCES 19 m², 3- étage arking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	8 500 + 802 6 850	88 m², 2• ét. parking	18, rue S. de Röthschild AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	+ 1 300° 3 920
94	PIÈCES 14 m², 2- étage arking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	13 000 + 1 265 10 150	94 - VAL-DE-M	IARNE	
14 4- pa	PIÈCES 45 m² rétage duplex arking	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	21 000 + 1 975 16 150	5 PIÈCES 111 m², 6· ét. parking	JOINVILLE 4-12, rue Haifex SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	8 800 + 886 6 262
47 pa	PIÈCES   7 m², 4 étage   arking	BOULOGNE 24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-16-09 BOULOGNE	4 410 + 497 6 500	2 PIÈCES 52 m², 2• étage parking	SAINT-MANDÉ 25-27, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09	4 879 + 591
82 pa 5	2 m², 1= étage arking PIÈCES 01 m², 2= étage	197, rue Gallieni LOC INTER - 47-45-16-09 BOULOGNE 197, rue Gallieni	+ 650 10 904 + 770	3 PIÈCES 70 m², 5- ét. terrasse, parking	SAINT-MANDÉ 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-71	6 760 + 756
2 4 78	park, balcon  PIÈCES  8 m²  0 étage	197, rue Gallien LOC-INTER - 47-45-16-09 COURBEVOIE 81, galarie des Derniers SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	4 900 + 1 346 3 487	4 PIÈCES 86 m², 3° ét. parking	SAINT-MANDÉ 7. rue Fays LOC INTER - 47-45-15-71	7 490 + 886
56	TUDIO 6 m², 6° étaga arking	SAINT-CLOUD  1, rue des Gâte-Ceps AGIFRANCE - 49-03-43-01 Frais de commission	4 889 + 952 3 226	95 - VAL D'O	SE	
34	TUDIO 4 m², 1 = étage arking	ISSY-LES-MOULINEAUX 14, rue Diderot AGF – 49-24-45-45 Frais de commission	2 919 + 360 2 077	3 PIÈCES 68 m³, 1+ étage perking	ENGHIEN-LES-BAINS 218, avenue d'Enghien SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	4 800 + 995 3 416

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI



# IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 006 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE













saggel ventlôme GROUPE WAP SOLVEG LICATON VENTE ET DESTON DEMARRIELES

### Daimler-Benz annonce un programme d'économies draconien

Malgré une année 1990 difficile, le président du directoire de Daimler-Benz AG, M. Edzard Reuter, s'est déclaré « satisfait » mardi 14 mai, lors de la présentation de bilan du premier groupe industriel allemand à Stuttgart, estimant que la « fin du tunnel » était désormais en vue. Le patron de Daimler-Benz a toutefois annoncé un programme « draconien » devant permettre au consortium de réaliser 4 milliards de deutschemarks (environ 13,5 milliards de francs) d'économies par an d'ici à 1995. Aucun licenciement massif n'est prévu pour l'instant, mais les créations d'emploi seront rares en Allemagne en raison d'une délocalisation systématique des implantations du groupe à l'étranger.

#### FRANCFORT

correspondance Depuis le rachat du géant aéronautique MBB (Messerschmitt-Bolkow-Blöhm) en 1989, Daimler-Benz est le premier groupe industriel en Allemagne fédérale avec, en 1990, un chiffre d'affaires consolidé de 85,5 milliards de deutschemarks (290 milliards de francs), en augmen-

#### Worms et Cie regroupe ses actifs dans un seul holding coté

Le groupe Worms et Cie a annoncé mardi 14 mai une vaste restructuration, visant à simplifier ses structures en réunissant au sein d'une grande société cotée les différentes activités exercées dans le groupe, représentées notamment par Simer et Pechelbronn. La société Simer, détenue à hauteur de 95 % par Worms et Cie, susionne avec Pechelbronn, son principal actif, et prendra le nom de Worms et Cie, la société-mère devenant Maison Worms et Cie.

Simer sera aussi renforcé par l'ap-port par Worms et Cie de 26,3 % du capital de Pechelbronn et le contrôle de deux sociétés intermédiaires detenant ensemble 3,2 % du capital de Pechelbronn, 41,7 % de la Compagnie nationale de navigation et 36,6 % de Demachy Worms et Cie

Pour rémunérer Worms et Cie, 1 125 000 actions nouvelles Simer seront créées. Cet ensemble d'opérations « n'entraînera pas de dilution, l'annulation de titres Pechelbronn dans la fusion faisant plus que comla création de titres Simer résultat des apports. » Au contraire, l'opération devrait provoquer une actions composant actuellement le capital de Pechelbronn.

tation de 5,2 % sur 1989. Les fluc-

tuations de change, défavorables, se sont traduites par un manque à gagner de 2 milliards de DM et ont affecté les résultats d'exploitation en baisse de 10 %. Un taux d'imposition plus faible en 1990 a toutefois permis une légère augmentation du bénéfice net consolidé du groupe, qui a atteint 1,8 milliard de DM (contre 1,7 milliard en 1989).

L'activité automobile de Mer-cedes-Benz a représenté 72 % du volume des affaires du groupe : le volume des attaires du groupe : le recul des ventes à l'étranger a été compensé par la forte demande sur le marché allemand. Deutsche Aerospace (DASA) – dans lequel MBB, Dornier, Telefunken Systemtechnik et MTU (propulsion) ont été regroupés – pèse 9 % du groupe. Daimler-Benz InterServices, la dernière filiale créée dont l'activité norte sur les sercréée, dont l'activité porte sur les services, représente 4 % des ventes totales.

En ce qui concerne les pertes enre-gistrées par AEG, qui se sont élevées l'année dernière à 214 millions de DM et devraient se poursuivre en 1991, le directeur financier de Daimler-Benz AG, M. Gerhard Liener, a précisé que l'accord de contrôle conclu entre les deux sociétés avait été avancé d'un an et devenait effectif à compter du le janvier pour per-mettre au groupe d'inclure ce déficit dans ses impôts, ce qu'il ne pouvait pas faire jusqu'à présent. Le divi-dende par action de 50 DM reste inchangé, à 12 marks, ce qui, tou-jours selon M. Liener, « n'est pas satisfaisant ». Une nouvelle augmentation de capital est prévue, au total 600 millions de DM, pour permettre de financer des projets d'investisse-ments très ambitieux.

M. Reuter a indiqué que Daimler Benz allait poursuivre sa stratégie d'alliances à l'étranger, notammen avec Mitsubishi. Il existe déià onze projets de coopération entre les deux géants industriels depuis leur rapprochement spectaculaire annoncé en mars 1990.

Ch. HOLZBAUER-MADISON

#### NEW-YORK, 14 mai \$

#### Sous la barre des 2900 points

Une vive remontée des taux d'in-térêt à long terme après la publica-tion d'indices économiques a pesé térêt à long terme après la publica-tion d'indices économiques a pesé mardi sur Wall Street, l'indice Dow Jones retombant sous la barre des 2 900 points. A la clôture, cet indice accusalt une perta de 37,57 points, soit 1,28 % à 2 886,85 points. Quelque 208 mil-lions d'actions ont été échangées. Le nombre de valeurs en beisse a largement dépassé celui des hausses : 1 184 contre 369. Le cours de 504 titres est resté inchangé.

Sur le marché du crédit, le taux des bons du Trésor à trente ans est monté à 8,35 % contre 8,25 % lundi soir après l'annonce d'une baisse de 0,1 % des ventes de détail en avril. Pour mars, le chiffre des ventes a par allieurs été révisé à la hausse (+ 0,4 %), contre une baisse de 0,8 % précédemment indiquée.

Cette augmentation des dépenses de consommation en période de récession n'encouragerait pas, selon les experts, la Réserve fédérale à assouplir une nouvelle fois sa politique monétaire malgré les statistiques positives sur le front de l'inflation. Les prix de détail a des limitations des la consensation de l'inflation. de détail n'ont progressé que de 0,2 % en svril, soit un rythme de taux annuel d'inflation depuis le début de l'année de 2,5 %, contre 6,1 % pour l'ensemble de 1990.

VALEURS	Cours du 13 mai	Cours du 14 mai
Alcoe	69 1/4	67 7/8
ATT	38 1/2	36
Bosing	46 7/8	48 3/4
Chese Menharam Bank	17 7/8	17 3/8
Da Pons de Nemours	43	42 7/8
Eastrum Kodak	41 1/8	40 5/8
E2205	57 1/2	56 1/4
Ford	32 1/2	31 7/8
Ford General Electric	71 5/8	70 7/8
General Mozors	37 1/8	36 1/2
Goodyear	23	22 5/8
6¥	105 7/8	105 3/4
ПТ	57 7/B	57
Mobil (12	67 1/8	85 1/2
Pfager	58 3/4	55 3/4
Schlumberger	63 5/6	82 1/2
Teaco	87 1/8	84 7/8
UAL Corp. ex-Alegis	153 7/8	150 3/4
Union Carbide	17 5/8	17 3/4
USX	-	
Westinghouse	27 1/8	26 7/8
Хеття Согр	95 3/4	54 7/8

#### LONDRES, 14 mai

#### Poursuite du repli

Après avoir évolué en dents de Apres avoir evolue en cents de scie tout au long de la journée, les valeurs ont plongé en fin de séance, mardi 14 mai, au Stock Exchange. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en baisse de 22,9 points à 2 463,7, soit un repli de 0,9 %. Le volume des échanges a atteint 483,4 milions de titres, coptre 353,8 milions de titres coptre 353,8 milions d

prévu des prix de gros et plusieurs résultats de sociétés décevants n'ont pas beaucoup influencé la cote. En revanche, les valeurs ont cota, en revanche, les valeurs ont plongé en fin de séance avec l'ouverture en nette balsse de Wall Street. La Bourse a, malgré tout, connu un regein d'enthousiasme en milleu de séance lorsque le valeur baromètre du marché, ICI (Imperial Chemical Industries), a fait l'objet d'un raid des courtiers Smith New Court un abb de 2 E M de cerbet. Court sur près de 2,5 % du capital pour le compte d'un client inconnu, qui pourrait être, selon les rumeurs, un chimiste allemand.

#### PARIS, 15 mai 🖡

Attente dans le calme

La place française a été une nouvelle fois dominée par les préoccupations politiques françaises avec les rumeurs puls la confirmation de la démission de M. Michel Rocard de son poste de premier 
ministre. Dans un marché très 
calme, l'indice CAC 40, après 
avoir ouvert en recul de 0,67 %, 
perdait 0,57 % vers 13 heures au 
moment de la sortie du conseil 
des ministres où rien alors n'a filtré. La confirmation officielle du 
départ de M. Rocard quelques instants plus tard ne provoqueit pas 
de mouvement alarmiste, l'indice 
CAC 40 effsçant même une partie 
de ses pertes pour s'inscrire à 
- 0,25 % vers 14 heures. Les 
intervenants attendaient alors de 
connaître le nom du futur chef du 
gouvemement. « Le marché français est dans l'expectative, un 
peu plus lourd que les autres », 
affirmait un intervenant avant 
d'ajouter : « Les investisseurs 
internationaux ne comprennent 
pas l'utilité d'un tel changement, 
ils préfèrent rester dans l'expectative. » Et d'autres d'évoquer les 
noms de divers ministrables possibles, la plus redoutée étant 
M= Edith Cresson. Ce changement de gouvernement, s'il préoccupait nombre de gestionnaires, n'était pas leur seul souci. 
Le repli de Wall Street la veille, 
séance durant laquelle l'indice 
Dow Jones a perdu plus de 
37 points, et les tensions sur le 
marché obligateire aux Etats-Unis 
sont également au nombre des 
inquiétudes. Sens oublier outreRhini la perspective d'une démission du président de la Bundes-Attente dans le calme inquiétudes. Sans oublier outre-Rhin la perspective d'une démis-sion du président de la Bundes-bank, M. Carl Otto Poehl, annon-cée de toutes parts sans être confirmée. Dans ce climat, les plus fortes hausses étaient emmenées par Salvépar, CCMC et BIP avec des volumes extrêmement ténus. Du coté des baisses, on relevait celles de La Rochette, Hachette et CSEE.

#### TOKYO, 15 mai

#### Baisse sensible

Impressionnée par la chute de Wall Street quelques heures auparavant, la Bourse de Tokyo a cádé un terrain appréciable mercredi. L'indice Dow Jones est tombé sous la barre des 26 000 yens pour atteindre 25 822,47 yens, soit un recul de 207,61 points (- 0,8 %).

En fin de matinée, le volume des échanges s'élevait à 150 millions d'actions contre 140 millions mardi matin et 270 millions sur l'ansemble de la séance. Le marché obligataire était aussi déprimé.

Le décès, mercredi matin, de rancien ministre des affaires étrangères. M. Shintaro Abe, a été perçu par certains observa-teurs comme un facteur négatif. M. Abe apparaissait comme le successeur le plus probable du premier ministre, M. Toshiki Kaifu.

Caifu.		
VALEURS	Cours do 14 mai	Cours du 15 mai
Atai Bridgestone	1 050 1 090 1 590 2 790 1 390 1 680 751 6 000 1 800	1 040 1 100 1 580 2 800 1 360 1 650 760 6 010 1 810

#### FAITS ET RÉSULTATS

Il 2,47 % du capital du chimiste bri-tannique ICI change de mains. — Le courtier britannique Smith New Court s'est porté acquéreur mardi 14 mai de 2,47 % du capital d'im-perial Chemical Industries (ICI), à la Bourse de Londres, déclenchant une frénésie de spéculation sur une possible offensive contre le premier groupe chimique britannique. Les actions ICI ont bondi de plus de

groupe chilinque brininque de considera actions ICI ont bondi de plus de 60 pences (5,4 %) à la suite de l'acquisition de 17,5 millions d'actions ICI. Le nom de l'acquéreur pour lequel a opèré Smith New Court n'a pas été révélé, entraînant une série de expense toutes départires proces. de rumeurs toutes démenties succes-sivement. ICI a indiqué suivre la situation de près et ignorer l'identité

Càbles: Pirelli reprend une division de STC (Northern Telecom). – Le groupe italien Pirelli vient de racheter la division « Câbles terrestres» de la société britannique Standard Telephone Cable (STC), filiale du groupe canadien Northern Tele-com, annonce mardi 14 mai un communiqué de Pirelli à Milan. communiqué de Pirelli à Milan.
L'acquisition sera effective le
20 mai prochain. Le montant de
l'opération n'a pas été divulgué. La
division « câbles terrestres » (Landcable division) de STC domine le
marché britannique des câbles en
fibre optique et en cuivre pour les
télécommunications. Elle emploie
750 salariés pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 800 millions de
francs en 1990. Le groupe STC a été
repris au début de l'année 1990 par
le Canadien Northern Telecom.

D Nouvelles Galeries : cotation toujours suspenden. - La cotation des actions Nouvelles Galeries, qui actions Nouvelles Cateries, qui devait reprendre mardi 14 mai, a tité suspendue jusqu'à nouvel avis en raison de l'appel de Paris par le groupe textile Devanlay concernant l'OPA des Galeries Lafayette sur les Nouvelles Galeries (le Monde du

Gravograph : crainte des milieux boursiers sur le RES. – La suspension de la cotation de Gravograph, une des filiales que le groupe textile VEV entend céder pour réduire son important endettement, fait craindre aux milieux boursiers une dre aux milieux boursiers une remise en cause de l'opération de RES (reprise de l'entreprise par ses salariés). La cotation sur le second salaries). La cotation sur le second marché de Gravograph est suspen-due jusqu'à vendredi 17 mai inclus, « dans l'attente de l'arrêté définitif des comptes de la société» et en rai-son de la restructuration financière du groupe VEV, selon un communi-qué de la SBF. Au siège de VEV, on assurait qu' « à l'heure actuelle, rien n'a changé » pour Gravograph.

☐ Baisse d'un tiers des bénéfices de

la Cogema. – Le groupe Cogema, filiale du Commissariat à l'énergie atomique chargée du cycle du com-bustible, a subi en 1990 une forte chute de ses résultats en raison de la crise qui affecte le nucléaire dans le monde. Le bénéfice net du groupe a diminué d'un tiers, passant de 1,526 milliard de francs à 1,001 milliard, tandis que son chif-fre d'affaires diminuait de 9 %. La baisse de résultats s'explique aussi paur une large part par des élements exceptionnels, notamment la consti-tution d'une provision de 258 mil-lions de francs à la suite d'une déci-sion judiciaire défavorable dans le litige opposant la Cogema, via Fra-matome, à l'Iran.

O Severa Treat rachète Biffa à BET. – On attendait les américains Waste Management, Browning Fer-ries, la française Générale des eaux, bref les leaders du secteur... C'est un bref les leaders du secteur... C'est un nouveau venu, Severn Trent, deuxième société britannique de gestion de l'eau et de l'assalnissement, qui a racheté Biffa, une des premières entreprises anglaises de traitement de déchets, au conglomérat BET pour 212 millions de livres (2,12 milliards de françs). Après le rachat d'une société belge, Aquafin, en janvier, Severn Trent apparaît décidé à suivre la voie des groupes français multi-services, malgré la mésaventure de son OPA de 78 millions de livres sur Caird, troisième Imésaventure de son OPA de 78 mil-lions de livres sur Caird, troisième collecteur de déchets britannique, retirée après la découverte de la situation financière difficile de la société. BET, lourdement endetté, a vendu Biffa (102,3 millions de livres de chiffre d'affaires et 17,8 millions de bénéfice avant impôt) moins cher qu'on se pensait Assez centencher qu'on ne pensait. Assez cepen-dant pour décourager plusieurs can-didats, comme la Générale des

#### **PARIS**

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie cours			
Alcatel Cäbles	3745	3720	LCC	250 13	250			
Amault Associes	287	ļ ˈ	DIA	3E5	355 20			
BAC	155	150	Karca	:35	138			
Baue Vernes	875	876	knanob. Hůtalière	<b>291</b>	272			
Boson (Ly)	372	371 10	IPBM	100	100			
Boisset (Lyon)	211		Loca coests	285	280			
CAL-de-fr. (C.C.I.)	1098	1100	Locame	9:50	91 50			
Catherson	405	403	Matrix Comm	129 60	ł			
Cardi	669	672	Moles	139	137			
CEGEP	171 90	172	Presbourg	<b>3</b> 5	!			
CFP1	310	300	Paul Fapacata	332	35020			
CNIM	939		Razzei	631	532			
Codetour	260	260	Rhore-Alp Est (Ly)	361	301			
Conforans	830	850	Stiff Matignon	:83	183			
Creeks	244 80	240	Select lovest (Ly)	97	8950			
Daughin	442		Serbo	452	458			
Delmas	955	955	SMT Goupi	130	115 c			
Demachy Worms Ce	402	402	Sopra	275				
Desquenne et Girat	265	278	īF1	276 10	294			
Devantay	1199	1200	Themsade: H (Ly)	285	285			
Deville	400	390	Unitog	225 10	225			
Dolescs	144	139 70	Vele:Ce	TC3 50	1G2			
Editions Belford	225	234 d	Y. St. Laurer: Groupe	786	779			
Europ. Propulsion	339	332						
Finacor	129	128 90						
Frankopans	135	134	LA BOURSE	CUD M	(AUTTE)			
GFF (group fon f.)	297 50	290	LA BOURSE	SUN M	IIIAL EEF			
Grand Livre	389			TAF	257			
Gravograph	218		ZA_1					
Groupe Ongny	748	726	<b>JV</b> -1	JUN	CONDE			
Guerrosi	1065							
Notionnel Nombre de con			T I F pourcentage du 1	14 mai 19	91			
COLIBS			ÉCHÉANCE	<u>s</u>	<del>_</del>			
COURS	L		= =====================================					

#### OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE PRIX D'EXERCICE

	Jum 71	2ebr 31	ול שטונ	3cpt. 71
105	1,56	2,07	0,09	
		ATER	ME	
Volume : 6 405		(MATIF)		
COURS	Mai	Ju	in	Julka
Dernier	1 809 1 863 5	1 80		1 824

Options sur notionnel

#### **CHANGES**

#### Dollar: 5,7530 1

A Paris, mercredi 15 mai, le dollar a confirmé sa baisse à 5,75 F, contre 5,81 F au fixing de mardi. Les opérateurs continuent leurs prises de bénéfice, et le dollar est repassé au-dessous de la barre de 1.70 mark. En raison du remanie ment ministériel en France, le franc s'est légèrement affaibli, et le mark

cotait 3,3940 F contre 3,3874 F la veille à la cotation officielle. FRANCFORT 14 mai 15 mai Dollar (en DM) ... 1,7175 L<del>695</del>0 TOKYO l4 mai 15 mai Dollar (en yens)... 139,83 137,89

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (14 mai) \_\_\_

#### **BOURSES**

Sept. 91

106,44 106,98

Dèc 9

106.20

C

. الجينات الد

1986; July 2017

\_+srx . , ;

447-74 ·

4.5 - 25 page -

100

نوا سال به . ا

- -

Constitution (may)

2750 1298**0** 

自身の概念を

- 4

4 3% 1~

1 **40** . ģ

- 654.

PARIS (MISEE, base 100 : 28-12-90) 13 mai | 14 mai 119,50 | 117,76 113,80 | [10,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 487,65 488,09 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1834.45 1 865.57

**NEW-YORK (Indice Daw Jones)** Industrielles ... 2 924,42 2 886,85 LONDRES (Indice e Financial Times s) -FRANCFORT 1 610,90 1 598,50 TOKYO

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UM MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bas	+ havt	Rep. +	08 <b>čáp.</b> –	Rep. +	ou dip	Regs. +	on dilp	
\$ EU \$ cass Yea (100)	5,7520 4,9960 4,1720	5,7540 5,0020 4,1770	+ 158 - 60 + 42	+ 168 38 + 52	+ 295 - 72 + 80	+ 315 - 42 + 100	+ 860 - 156 + 313	+ 94 - 10 + 3	
DM Florin FB (100) FS L (1 000)	3,3930 3,0100 16,4950 4,9180 4,5630 10,0450	3,3950 3,0130 16,5050 4,0220 4,5700 10,0530	- 5 - 5 + 31 - 78 - 260	+ 11 + 3 + 50 + 47 - 56 - 230	- 6 - 9 - 30 + 57 - 153 - 430	+ 16 + 6 + 70 + 79 - 123 - 390	- 22 - 14 - 60 + 171 - 475 - 960	+ + !! + 2! - 4:	

\_\_ 5 13/16 %

#### TAUX DES EUROMONNAIES

		VIII VIII		U	
S E-U 6 15/16 Yea 7 15/16 DM 8 3/4 Plaria 8 1/2 FB (100) 3 3/4 FS 6 3/8 L (1 1009) 10 £ 12 3/8 Franc 9 1/16	6 1/16 5 13/16 8 1/16 7 13/16 8 7/8 8 13/16 9 1/8 8 7/8 9 1/8 8 7/8 6 5/8 7 15/16 11 16 3/4 12 5/8 11 7/8 9 3/16 9	5 15/16 5 7/8 7 15/16 7 3/4 8 15/16 8 15/16 9 1/16 8 15/16 9 1/18 9 8 1/16 8 18 11 1/8 10 7/8 9 1/8 9	6 7 7/8 9 1/16 9 1/8 9 1/4 8 1/4 11 1/8 11 3/4 9 1/8	6 1/16 7 9/16 9 1/16 9 1/16 9 1/16 8 1/18 10 1/18 11 3/16 9 1/18	6 3/16 7 11/16 9 3/16 9 5/16 9 5/16 8 1/4 11 3/8 11 5/16 9 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

17, boulevard Morland - 75004 Paris. Tél. : 42-76-35-20.

— (Publicité)

**VILLE DE PARIS** 

RECONSTRUCTION DE L'ILOT MOLITOR (16')

CONSULTATION DE PROMOTEURS

La Ville de Paris lance une consultation en vue de la cession des

droits de construire attachés à l'ilot municipal d'une surface de

5 000 m² environ, actuellement occupé par des bâtiments désaf-

Il sera réalisé un ensemble immobilier intégrant deux bassins de

natation dont l'un, principalement à vocation scolaire, sera pro-

priété municipale. Les droits de construire non utilisés pour la

réalisation des équipements sportifs seront affectés librement dans

Cette consultation ouverte s'adresse aux promoteurs, qui

Les dossiers de consultation pourront être retirés à partir du 3 juin 1991 par les promoteurs contre des justifications concer-

Les promoteurs intéressés devront prendre contact avec la

Direction de la Construction et du Logement, Bureau 5 163 -

nant la qualité et les capacités juridiques techniques et financières.

devront s'adjoindre un architecte de leur choix dont ils assureront la rémunération. Les propositions devront comporter une offre de

le strict respect de la réglementation.

charge foncière et une esquisse architecturale.

Les offres seront remises le 30 septembre 1991.

fectés qui constituaient la piscine MOLITOR à PARIS XVI.

### Deutsche Bank

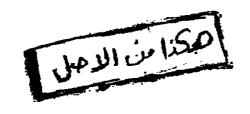
En vertu de l'autorisation qui lui avait été donnée lors de l'Assemblée Générale Ordinaire du 14 mai 1987, le Directoire de la Deutsche Bank AG a décidé en date du 26 mars 1991, avec l'accord du Conseil d'Administration, de relever le capital social de DM 3.500.000.- pour le porter à DM 2.210.173.750.- par l'émission de 70.000 actions nouvelles de DM 50.- avec droit au dividende pour l'exercice 1991 (coupon no 55 attaché) et au prix de DM 595.- par action. Ces actions ont été exclusivement réparties entre les employés et filiales allemandes de la Deutsche Bank qui avaient accepté l'offre d'achat d'actions de mars

Les nouvelles actions sont cotées en Bourse de Luxembourg depuis le

La notice légale ainsi que les statuts ont été déposés au Greffe du Tribunal d'Arrondissement de et à Luxembourg.

Le Directoire

صكنا من الاحل



•• Le Monde • Jeudi 16 mai 1991 43

# MARCHÉS FINANCIERS

Corporate and Press Communicals.

enpen-	<b>SOU</b> VALEURS	Cores précéd.	Preside comes	Demier cours	<b>%</b>					F	?è	gleme	ent	me	ns	ue	i		_				Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier	1
106	CNESS. B.N.P. T.P. Criyon, T.P. Resent T.P.	4130 285 915	4070 885 920	4061 885 920	- 167 	Complete VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	<del></del>	Compan setion	1 1	Cours	Precedier COURS	Dermier	1 1	Compen- sation	VALEURS	Cours prácéd	Presider coats	Demier cours		48 210	Echo Bay	46 25 230	47 20 228	46 10 216	- 0 - 6
000005005070550000500500500500500000000	Rhone Post TP Sairs Gobeln TP Thomson TP ACCOR Air Ugerda Alcasel Alesthom Als. Suppress Alcasel Alesthom Alcasel Alcasel Alcasel Alcasel Alcasel Alcasel Bell Companies Bell Guppress Bell Guppress Bell Guppress Bell Guppress Bell Free Companies Bell Meesties Bell Glack Bell Meesties Bell Glack Bell Meesties Bell Glack Bell Gla	955 788 673 673 1700 2226 536 1182 225 1382 225 1382 225 1382 225 1380 790 650 1160 320 258 790 650 120 560 120 560 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	1320 1620 1620 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 163	578 578 578 578 578 578 578 579 578 579 578 578 579 578 578 578 578 578 578 578 578	+008 +024 +248 +248 -148 -188 -189 -088 +049 +049 +049 +060 -055 -198 +108 -198 -198 -198 -198 -198 -198 -198 -19	215   Cpt. Emfig.     1140   Campt. Mod     1240   Campt. Mod     1250   CPt. Paris Rés.].     250   CPt. Paris Rés.].     240   CSSE   Campt. Mod     240   CSSE   Campt. Mod     251   Capt. Mod     252   Capt. Mod     253   Capt. Mod     255   Capt. Mod     255   Capt. Mod     256   Capt. Mod     257   Capt. Mod     258   Capt. Mod     258   Capt. Mod     259   Capt. Mod     250   Capt. Mod     250	47 50 1420 1275 138 30 261 40 2070 1750 1929 450 1382 890 520 526 446 1238 205 506 576 576 576 576 577 590 490 490 490 490 490 490 490 4	314 193 50 76 4500 485 80 1031 761 706 781	388 3805 3805 745 385 385 385 385 190 842 190 4050 1077 47 40 1280 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285	- 2 42 - 0 267 - 1 28 - 1 2	375 375 3620 250 386 336 70 2200 400 199 680 480 520 400 845	Redoute (A) Rimy et Associés R. Prudeuc CP Rober Pinner. Rochette (A) Roussel Uciel R. Inspélly Sagem Saire Robein Saire Robein Saire (Duis Salemon (Ly Salemon (B) Salemon (B) Salemon (B) Salemon (B) Salemon (B) Salemon (B)	3760 3 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	256 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	800 3950 3950 300 331 512 575 501 505 505 507 505 507 507 507 507		4790 455 700 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	Second Ris Schneder S	1510 755 70 1825 1825 1825 1825 1825 1825 1825 1825	1515 752 19 50 1800 465 466 1077 245 10 532 101 101 184 290 101 187 1675 1465 690 425 591 1475 591 1475 591 1485 690 1675 1880 1890 1890 1890 1890 1890 1890 1890	308 379 1325 1315 131 50 136 80 207 40 175 10 351 312 60 817 927 62 10 99 134 60 2181	- 0 60 - 1 46 - 0 216 - 1 021 - 1 021 - 2 005 - 1 031 - 2 005 - 1 032 - 1 032 - 1 032 - 1 032 - 2 005 - 1 032 - 2 005 - 1 032 - 2 005 - 2 0	33 20 34 40 52 44 55 42 60 51 64 55 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	Ericsion Ericsion Ericsion Ericsion Ericsion Ericsion Ericsion Gerit Ger	178 333 90 191 45 46 412 15 70 328 42 22 15 28 42 80 48 22 24 15 28 42 80 48 21 175 75 75 75 195 40 582 291 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 50 328 177 30 32	171 3285 19 40 50 50 70 70 30 50 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	94 90 22 50 273 50 840 10 883 10 185 50 185	

570 Coles	108 613	107 600	109 90  + 1 76   602  - 1 79 		b. Ballon	_ 783   781   _ 2750   2710		0 38   2250 1 64   290		110   201 265 20   21	90   2080 95 20   285 2		astmac Kodek ast Rand	238 50 13 60			23 Yaman 174 Zamba		175	176  -22
	_		(	OR	IPT.	ANT	( <del>sólocti</del>	ion)		SICAV (sélection)						14	/5			
VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier	VALEURS	Emission Frais inct.	net	VALEURS	Emission Freis incl	Rachart net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Obli	gations	3	CIN	950 2425		Mágnaot	760 570	750 570	Etra	ngère	s	AAA	1055 27 223 64 788 30	1029 53 217 65 754 35	Fractimmo	29 77 11568 65	832 09 29 04 11397 68	Première Oblig Prévoy, Ecureal	59590 93 10657 88 109 35	59590 93 10547 33 108 27
: Emp. Bast 8.8%77	120 30	8 60	Codimeg	256 375	369 40	Managation (Me)	136 220	135 10 220	AEG	660		Agepangon	7339 61	7057 22	Fructivar	495141	4939 06	Pm/ Associations	26776 56	26776 56
Emp.Etet 9,8%78	101	B 24	Consiphos	585	583	Optorg	308	300	Altzo Ny Sico Altze Aluminiana	380 112		Amplitude	6543 29	616 20 6530 22	Festeroblig	1313 20 13503 59	1281 17 13436 41	Proficies	1083 72	1057 29 128 50
10,80% 79/94 Emp.Etat 13,4%83	102 30 1 109 98	748 532	Cie Industriale	4401 399	4460 392	Order (Ch	285 1122	1140	Américan Banick American Brands	110 240	110 236	Associc	1089 97 372 19	1099 97 363 11	Gest Associations	167 52 1209 02	163 83 1173 81	Ritelyelor	933 74 159 79	906 54 157 43
Emp.Ess: 12,2% 84.	103 86	732	Concorde	860	850	Palais Nouveauté	1085	1065	Arbed	596 168		Atous Futur	1263 58	1226 76	Horizon	12629 91	12629 91	Revenus Trimestr	. 5298 58	5245 12
Emp.Etat 11% 85 10,28% exers 86	11075	250 179	Constr. Maig. Prov Orádit Gán. Ind	35 306	36	Painel Marssont	595 195	595 199	Astorieure Mines Banco Popular Espa	570		Avenir Aliess Avenir CC	. 1685 \$1 109 79	1652 46 106 59	hterps	109564 40 13169 64	106373 20 12863 12	Revenu-Vert St Honoré Bio-Alim	1145 20 938 54	1128 28 895 98
OAT 10% 5/2000_	106 53 104 96	9 67 4 15	Cr Universal (Ciel	715	713	Parities (CP)	. 550	548	B.Regioments in Can Pacifique	24500 98 90	24500 93	Aza Capital	156 93	150 17	Intersélection Fox	527 69	512 32	St Honoré Bons du Tr.	10235 84	10184 92
DAT 9.9% 12/1997 OAT 9.8% 1/1996.	103 50	281	Créded	126 10 700	126 10 700	Paris France	241 286 50	235 275 10	Chrysler Corp	74 12		Aza Court Terme Aza Esmos	7178 01	7178 01 125 49	Japacic	172 84 266 28	167 81 262 34	St. Honoré Global St. Honoré lavest	244 11 754 33	233 04 720 12
ORT 10,30% 1985. PTT 11,2% 85	1787 80 105 70	472	Degremont	1785	1800	Perthena librest	323	330	Commerzbank	863		Aza investiments	123 71 113 73	118 38 108 83	Lafitte Amerique Laffete Europe	. 233 45 252 07	223 93 241 79	St Honoré Met Plac St Honoré Pacifique	. 195 87 . 618 67	196 99 590 82
CFF 10,30% 86	101	292	Delatande Delmas Vieliozz	1820 3930	1556 3970	Packé Cinéma Piper Haidsteck	1200 1802	938 o 1800	De Bears (port) Dow Chemical	137 287		Aza NPL Aza Pramière,	109 14	108 81	Lattine Exper	254 12	243 76	St Honoré PME	524 18	500 41
CFF 10,25% nov 90 CNA 10 % 1979	103 50 101 50	170 209	Cidat Bottin	1100	1067	Porcher	. B70		GBL (Bruz Lamb)	24 70 600	]	Axa Valaus PER Capimoninaira	123 39 5751 76	118 06 5746 01	Laffane França Laffane kamobil	318 64 232 92	305 65 223 42	St Honoré Real	13616 94 511 98	13562 69 492 29
CMB Bayes 5000F	99 76	375	Esux Bassie Victoy Esux Victori	2670 1010	2813 1018	Promodès (C)	1145	1145 740	Gevaert	1050 107 10		Capablig	5929 78	5842 15	Laffitte Jepoe	447 99	429 73	Sécuricie	1593 48	1593 48
CNB Parabas 5000F	99 50 99 60	375 376	Ecia	273 50	268	Rochefortaise	110		Goodyear Tire	130	'  ::::	Capitacic	1201 21 30 80	1183 46 30 05	Laffette Oblig Laffette Rendervent	141 37 194 80	135 61 186 86	Sécuri-Gan	12775 17 1270 02	12524 68 1270 02
CNE 11,5% 85	102 41	981	Bectro-Foun	774 354	354	Rosario	.   28730 .   485	295	Grace and Co (WR) GTE Cosp	177 167		Coexis	121977	1190 02	Latitus Tokyo	389 86	373 97	Sicastien	707 34 1687 63	696 89 1685 10
CM 1/82 5000F	9975 98	375 084	Ens.Mag. Paris	3650		SACER	485	470	Honeywell inc	350 74		Comptevalor	3190 10 386 97	3185 32 372 09	Lauri C.T	2054 74 11483 03	2051 66 11463 03	SFI-CNP Assur	669 72	650 21
CFH 10,90% déc.85	106 45	365	Essa (ex Etamis) Frankos	2060	2001 255 10	SAFAA	256 195	) ::::	Kubota	32 05 310		Credit Notuci Conical	483 16 1186 21	469 09 1762 95	Leumi L.T Lion Association	6494 78	6305 61 11189 07	Size 5.000	413 45 1447 04	402 38 1384 73
CHARB FCE 3% 100	148 10 964		F1PP	149		SAFT	1250 330	1223 322 50	Niidand Bank	22 87 10	87 10	Diese	1227 95	1198	Lion Institution	26963 43	28896 19	Siverience	668 23	648 40
Certas			FNAC	1601 690	1600 680 -	Saint Dominique (F.).		126 80	Hoxanda Mises Olivetti priv	11.20		Drauet France	B43 48 1015 21	907 16 971 49	Licophis	892 2098 60	874 51 2077 82	Silvarens	422 59 223 36	411 38 218 98
Alcatel 6 % janv. 89 Ly. Esux ov 6,5%	556 800		Forc Lyonnaisa	760	751	Sains du Midi	. 890 158	893	Pakhoed hold,	600 335		Drouot Sécurité	250 21 152 04	239 44 145 49	Lion 20 000 Livest Bourse Inv	24022 30 532 92	24022 30 517 40	SN1	455 97 1198 63	447 66 1163 72
Thoms. cv 9,2% 86.	1	l	Foecina	560 845	845	Sevolaterne M	. 158 786	789	Proctor Gemble	465 10 30 10	465	Ecacic Seaceon	1052 42	1035 87 +	Levret Portefeuil	704 74	884 21	Sogépargne	327 14	315 32
Į.			France LARLD	790	757	Senella Maxberge	385	382 148 40	Robeco	297	293 70	Ecoper	128 28 2354 89	122.76 2331.57	Messuel CIC	190 89 10078 74	182 67 9977 95	SogevarSogimer	1073 24 1354 29	1024 57 1292 88
	Cours	Demier	France SA (La) From. Paul-Renard	1630 2500	1569	S.Eaud.Part. #4	150 675	672	Rodamco NV Rolinco	157 10 294 50		Ecureuil Géovaleurs	2161 53	2098 57	Monecec,	5706 90	5706 90	Solei investissements.	572 18	550 17
VALEURS	préc.	COURT	Gaumone	800	891 315	SIPH	313	306 331 50	Seipers	560 29	575 29	Ecureus Investissemen Ecuseus Moneoremiere	409 73 60744 45	397 80 60744 45	Monedee	61552 34 66298 82	61652 34 66299 82	Stranégie Action	2148 62 823 12	2143 26 • 791 46 •
	_		Genefin	315 525	315	SMCI	315	319	SKF Aktisbologes	78 235 20		Equreual Monditaire	35829 52 2217 89	35829 52	Monévalor	74515 46 12342 81	74515 46 12318 17	Stratégie Rendement .	1293 89 1089 35	1253 16 1057 62
Ad	ctions		GF.C	385 276 20	385 276 70	Sofia	525 504	539	Thom Electrical	71 25	69 60	Ecuresi Trésorerie Ecuresi Trimestr	1998 35	2217 89 1978 56	Meduelle Unio Sel	151 77	145 23	Techno-Gas	5884 60	5658 27
Appetie (ste fig.)	J 1050	١	Grds Mostins Parls	1200	1200	Sofical	1360	1350	Total ted	3000	]	Esergia	531278 29 286 56	531278 29 273 56	Natio Court Terme Natio Epargne	257784 00 16232 22	257784 16071 50 I	Transplus	602.25 140.66	596 29• 134 60
Applications Hydr	1442 591	1449 580	Groups Victoire G.T.J (Transport)	1156 610	1130 495	Softwari (ex Setarri)	1460	80 10 1450	Wagons Lits;	1110 1080	10 65	Epercit	3264 17 4256 77	3264 17 4246 15	Natio-Ep. Ret	127 61 7197 95	124 19 7183 58	Trésor Plus	1181 48 13058 91	1189 78 13058 91
Arbel	. 1254	1275	imnobal	380	378	Soptio Ball	. 419	420	<u> </u>			Epargne Associat	24702 83	24565 83	Natio-Imm	1225 51	1192 71	Trésonac	117466 19	17466 19
B.Hypoth.Europ B.N.P. Intercent	384 10 306	301	immotracque im.Marselluisa	784 5530	765 5370	Soudure Autogène	. 175 944	180 925	Hors	-cote	1	Epergne Capital Epergne Court Terme	9808 87	9711 <i>7</i> 5 814 91	Natio-Mondeara	1332 32 23152 22	1296 66 23152 22	U.A.P.Imestest	5202 57 449 10	5151 08 432 87
Beghin-Say (C 1	567		Izara, Plajae-Moncesco	352 50	352	Sombal	377	384	Bapa Hydro Energia.	256		Epargne Croissance	1749 54	1702 72	Namo Obligations	<b>528 28</b>	514 14 1389 82	U.A.P. Act. F U.A.P. Act. Sel	563 69 620 83	543 32 598 39
Bénédictine	3750 512		mmofice   bwest.(Ser Cle.)	473 90 3050	474 3060	Suez (CP)	712	351	Catriphos	820 140	136	Epergoe Industrie	93 44 63400 08	90 94 63400 08	Natio-Patrimoisa	1428 04 63934 20	83934 20	U.A.P. And T	593 92	572 45
Blaczy Ouest.	3132	1	Lexibert Frères	458		Taininger Tomas-Asquitas	3526 720	3490	C.G.H.Cogenhor C. Occid. Forespera	54 180		Epergre Long Termé Epergre Monde	195 61 1320 10	190 28 1284 77	Natio-Revenu	1023 22 11906 61	1013 09 11906 61	U.A.P. Alteri	199 58 157 41	192 37 151 72
BTP	74 05 760	74 15 790	Lille Bopoières Loca-Expension	1545 305	1540 295	Tour Billed	239 40		Chembourty (A)	976 360		Epargre Obligat	191 06	185 95	Nauo-Valaurs	835 50	813 14	UAP Moyen Terme	727 08	122 49
Carbone Lorraine	. 680	675	Locafrenciare	486 10 197 40	465 10	UEner	1096	1096 2250	Coperex	575	575	Epergne Pression Epergne Casatre	13362 77 1102 15	13263 30 1072 65	Hippon-Gan Nord Sud Dévelop	8474 70 1421 54	6225 67 1418 70	Uni-Associations	10597 91 122 40	10214 85 122 40
Case Pocials	. 13 50 . 441	13 50	Louis Vaition	540	630	Viest	395	395	Drouot Assumness	430 1400		Epargne-Unia	1301 59 445 14	1269 B4 434 20	Obli-Associations	140 35 2477 49	138 96 2440 88	Uni-Foocier	1306 87 568 91	1278 95 555 03
Consessive Blanzy	500	515		3400 1670	3370 1660	Visipris	2400	2400 145	Europ Soulres Ind	86 34,	28 80o	Epsilon	1230 60	1218 420	Oblicic-Régions	1095 96	1079 76	Uni-Garastre	1332 85	1309 28
Crampez Ny	83 50 128		Machines Ball	46 35	48 60	Margo Stá Brassaria.	300		Gachot S.A	63 70 62	67	Essi Cash cap	7666 08 675	7555 08+ 555 34+	Oblig. ttes caré	165 13 1254 98	162 69 1242 55	Uta Régions Underse	1415 32 2628 06	1380 80 2563 95
OC (CP)	187 50	187	Mag Unipris	223	216 30	1			Gay Degravne Hambo Rigies, Zas	445 210		Europic Leaders	1072 15 1201 60	1040 92 1172 29	Oblisécurité Sicav	11701 12 33208 76	11701 12 32241 51	Univers Actions	217 12 1289 83	217 12 1258 37
	Coto	dos (	hanges			Marché lib	re de	l'or	Hoogovens	297		Eurodyn	691825	6652 17	Oraction	998 84	974 48	Univers-Obligation	1780 02	1736 60
<b></b>	J <sub>C</sub> O	URS	OURS COUR	S DES BEL	LETS M	ONNAJES	COURS	COURS	Janger,	300 126	125	France-Gan	13040 53 9598 94	13040 53 9229 75	Oredor	6482 12 1371 99	6247 83 1351 71	Valory	1886 96 48525 51	1884 98 49501 26
MARCHE OFFI		réc.	15/5 acha			F DEVISES	préc.	15/5	Lectors du Monde	335 775		France Geranda	250 06	259 54	Panbas Epargne	18965 49	18927 63	Vauban		25309 42
Etets-Unis (1 usd		810 971	5 753 5 5 6 979			n (kilo en berre)	66960	66850	Paramelle RO	1508 351		France Index Scav	107 27 343 31	104 13 334 94+	Paribas Opportenitas Paribas Patrimoine	130 70 578 17	125 37 554 60		<del></del> -	
All-marcon (100 s	im)   338	971 3740 481	339 480 328 16 510 15 9	348	950 Orfi	n (en lingot)	68960	66950	Cuedam	240		France Obligations	459 65 454 42	455 10 441 18	Paribes Revenus Patromoire Retraite	94 58 205 33	33 62 201 30	PUB	HCI	ΤÉ
Belgique (100 F). Pays-Bes (100 fi) Itzás (1000 Sres).	300	650	301 330   290 4 567   4 3 88 750   84	310	Nep	oléon (20f) e Fr (10 f)	380 405	377	Rosesto N.V St-Gobain Emballage	197 10 3500		Francic Pierre	112 17	108 90	Pervelot	632 54	614 12			
Italie (1000 lines). Danemark (100 k	rd) 8	650 568 630 048	88 750 84 9 6	92	450 1960	e Suisse (20 f) [	381	384	Serna Metra	212 10 1559		Francic-Regions	1207 52 32 32	1172 45 32 32	Placement A	1336 31 6569 35	1310 11 e 6556 24 e	FINA	NCIE	ERE
Danemark (100 kres). Danemark (100 k Gde Bretagne (1 i Grèce (100 drach	ر ا mesi.	3093	390	410	Pièc	e Lantine (20 f)	.380 485	383 483	SPR and R	350		Fracti-Capi	38 89	38 32	Placement M	50508 84	60388 06+			
Subde (100 kgs)	94	\$ 620	90	98 91	Pièc	a 20 dollars	2085	2085	Télémécanique Becz. Vinas	3768 380	::.:   ::.:	Fructi Court	129177 65 235 09	129177 65 232 60	Pacement Nord	996 13 1132 03	976 80• 1104 42	Renseig	gnemen	its:
Norvège (100 k).	1 46	3 1 <u>21</u> [ .	48 6 5 2		750 PMc	e 10 dollars e 5 dollars	1080 500	1070	Wateritie	1500	l	Fructi-Epargee	31 88		Rénitude	127 57	124 15	45-55-91-8	82, poste	<b>4330</b>
Espagne (100 per Portugal (100 esc	j	3 89U	35	00   4	300 Plèc	s 50 pesos	2470	2480												_
Canada (1 5 can). Japon (100 yens)	Mars (1.2 Contraine)							391				c : coupon détaché	i - o : offer	t - * : droi	t détaché - d : der	nandê - •	prix préci	ident - m : marché	continu	
•																				_

Jaguar XJS: toujours plus



Rien de ce qui arrive à Jaguar ne peut laisser Indifférent un amoureux de l'automobile. Ainsi la marque britannique - ∢reprise > depuis deux ans par Ford et qui n'a pas perdu, pour autant, l'habitude de moderniser ses modèles de temps à autre - vient-elle de modifier sa gamme des XJS dans ses versions coupé et cabriolet.

Pour l'essentiel, le 3,6 litres passe dans la série des 4 litres [3 980 cm3, très exactement] et le V12, qui ne change pas de cylindrée (5 345 cm3) réalise de faibles gains de performances (3/10<sup>a</sup> de seconde de O à 100 km/h, avec une consommation moyenne inférisure d'un demi-litre aux 100... et une vitesse maximale finalement inférieure de 2 km par rapport à l'ancienne version soit 230 km/h contre 232...)

-3E- (

Ces chiffres ne donnent pas la véritable raison de la remise en chantier de ces modèles qui ont eu, tout de même, pour résultats de sensibles améliorations tant extérieures qu'intérieures. La réalité est que la relative multiplication des € gros cubes » dans les marques de prestige et les autres, notampart des fabricants de véhicules de luxe, une vigilance de tousles instants. Ainsi doit-on préserver une silhouette sans abandonner l'ancienne ligne; 273 000 france.

ainsi doit-on suivre l'évolution de l'électronique dans la gestion du moteur. Dans ce dernier domaine, les nouvelles « Jag » ont fait des progrès significatifs qui sa traduisent par un silence et une régularité... encore plus

Toutes ces considérations pourraient laisser croire que rien de vraiment fondamental ne différencie les nouveaux modèles des anciens. Erreur I A mettre côte à côte, une XJS coupé ou cabriolet - 6 ou 12 cylindres, les connaisseurs y verront d'énormes évolutions qui néanmoins n'iront pas jusqu'à les choquer. Calandre, alles arrière, adoptent des dessins et des lignes qui ne cèdent rien à la tradition mais s'inspirent de tendances contemporaines flatteuses. Poste de conduite amélloré et utilisation du bois encore plus raffinée. Et les deux principaux cadrans restent... ronds. Ouf I

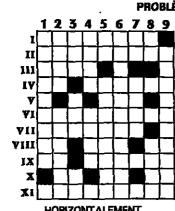
Dernier détail : toutes les versions sont livrées avec des catalyseurs à faibles pertes. Cela permet au moteur et à qui s'en préoccuperait, de maintenir, sans modifications graves, la puissance des engins.

CLAUDE LAMOTTE

▶ Prix : de 385 000 france à 509 000 francs; livrables à la fin de l'été. Pour mémoire, la XJS berline, 3,2 litres reste à

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 5520



HORIZONTALEMENT

I. N'est pas dans nos petits papiers. - Il. Une coupure dans la roche. - III.' Femme de chœur. -IV. Adverbe. Pour faire la bombe. - V. Tornbé. - VI. Qui peut servir de crèche. - VII. Donne des couleurs. - VIII. Dépression. D'un auxiliaire. Un métal léger. - IX. Pas révélé. Un pari que beaucoup de gens ne trouvent pas stupide. -X. Rigole parfois. Agrément étran-ger. Apparu. - XI. Utiles pour ceux qui veulent faire leur trou en ce bas

PARIS EN VISITES

« L'hôtel de Lassay » (carte d'iden-tité), 14 heures, 33, quai d'Orsay (P. Fernandez).

t le jardin du Luxembourg : his-toire d'un jardin et d'un palais », 14 h 30, métro Luxembourg, à l'en-trés du jardin (Connaissance de

e De la place des Victoires au Palais-Royal a, 14 h 30, 10, place des Victoires (Art et Histoire).

€ Hôtels célèbres du Marais », 14 à 30, métro Seint-Paul-le Marais

« L'hôtel de Lauzun et ses lambris

dorés » (la visita peut être annulée, téléphoner le matin : 45-74-13-31), 14 h 30, 17, quai d'Anjou

« Les Invalides Insolites. Du caveau

VERTICALEMENT 1. Peut qualifier le ton de celui qui nous coupe. - 2. Donnait des bises. Grenouille ou crapaud. - 3. Pour boucher. Ceinture d'îles. -Vieille ville. - 4. Sa dent, c'est de la salade. Un gros pâté. - 5. Pro-nom. Un élément radioactif. -6. Est trop jeune pour avoir beau-coup de défense. - 7. Partie de la Russie. Un commencement. -8. Symbole. Elle n'est pas belle à voir. - 9. Bien ennuyées en mettant de la douceur dans l'expression.

Solution du problème nº 5519 Horizontalement

I. Escalator. - II. Barman. Go. ~ III. Evoé I, Ecru. - IV. Noire. Lee. -V. Insectes. VI. Hisse, VII. Thésée. En. - VIII. Eure. Rå. - IX. Repêcher. X. Do. Ire. Té. XI. Encas, Tee.

Verticalement

1, Ebéniste. Dé. - 2. Savon. Huron. - 3. Croisière. - 4. Amère. Sépie. - 5. La. Eche. Ers. - 6. Ane. Tiercé. - 7. Clés. Ah I -8. Ogresse. Eté. - 9. Roue. Entrée.

**JEUDI 16 MAI** 

. « Les appartements rocaille du palais Soubles », 14 h 30, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris histori-« Le cimetière aristocratique de Picpus », 14 h 30, 35, rue de Picpus (S. Rojon-Kem).

des gouverneurs à l'apothicairerie. Souvenirs de l'Empereur », 14 h 30, première voûte, côté Seine (Tourisme culturel). (5. Rojon-Kem).

« Les francs-maçons au Père-Lachaise s. 14 h 45, porte principale,
boulevard de Ménilmontant
(V. de Langiade).

« La meison de Marie Touchet et le
cellier gorbique de l'Abbaye d'Ourscamp », 15 heures. 22 bis, rue du
Pont-Louis-Philippe (D. Bouchard).

« Cidé d'arietne se indine campa. a Du boulevard du crime au fau-bourg Saint-Martin », 14 h 30, métro Filles-du-Calvaire (Parls pittoresque et « Splendeurs du Pérou : l'art de cour des Chimus et des Inces », 14 h 30, halle du Musée de l'Homme

« Cités d'artistes et jardins secrets de Montmartre », 16 heures, métro Abbesses (Conneissance d'ici et

CONFÉRENCES

18, boulevard Haussmann, 14 h 15 et 18 heures : « L'occupation allemande dans le Nord-Pas-de-Calais », par Y. Le Maner (Maison de la région Nord-Pas-de-Calais).

Poor a security of the securit

de la République populaire de Chine (Institut du Pacifique).

Mairie du 13º arrondissement (salle des meriages), 1, place d'Italie, 17 h 45 : « Le cours de la Bièvre », par M. Stockburger (Société d'his-toire et d'archéologie du 13 arrondis-

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « Les grandes abbayes du Moyen Age et l'évolution du tissu urbain », par J.-P. Willesme (Musée Carnavalet).

Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Mei du livre d'art. Cycle L'engendrement de l'œu-vre : la temporalité picturale », avec J. Petitot et H. Maccheroni. Débat animé per J.-P. Klein et I. Darrault.,

AFSJM, 38, rue des Amandiers, 20 heures : « Les étrangers dans la Résistance », débat animé par P. Jarresu, journaliste du Monde, avec la participation de M. Charzet, député, MM. S. Courtois, Darno Maffini, R. Kojitski, A. Rayaki, Vos Geritchian, et la perticipation de MM. H. Bulawko et R. Fichtenberg (association identités-Egalités)

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Paul et Isabelle MENNECIER, partagent avec Marie-Angélique la joie d'annon petite-sœur,

Clémence.

le 26 avril 1991.

M. et M= Michel GATTEGNO, M. et M= Victor SEROUSSI, Joseph, Nathanael et Jérémie, Célin et Vincent, Julien, heuroux d'annoncer la naissance

Hanna SEROUSSI.

leur petito-fille, fille, sœur et conside 8. boulevard Julien-Potin,

92200 Neuilly-sur-Seine. 76, quai de la Loire, 75019 Paris.

<u>Mariages</u> M. et M. Jean-Yves L'HOMME,
 M. et M. Gny-Alsin THIOLLIER,
 sont beureux de faire part du mariage

Cristina et Stéphane,

célébré dans l'intimité, le 7 mai 1991. Vasco de Gama 4800, Las Condes, Santiago, Chili. Ambassade de France, BP 6, Vientiane, Laos. 38, rue Guersant, 75017 Paris. 154, avenue Ledru-Rollin

75011 Paris.

<u>Décès</u>

M= Jeanne Baron, son épouse, Anne-Marie et Charles Amiel, ses enfants, Marie-Laure et Brice Amiel, ses petits-enfants, Les familles Arcangéli, Rivières, Lô, Ses parents Et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BARON, maire de Mauléon-Baro ancien conseiller général

des Hautes-Pyre survenu le 8 mai 1991, à l'âge de qua-

tre-vingts aus.

[Mé le 16 juin 1911 à Paris, Pierre Baron était maire de Maniéon-Barousse (Hautes-Pyrénées) depuis 1971. Il avait été conseiller générai (PS) du canton de Mauléon-Barousse de 1973 à 1979.]

La Sauvegarde de l'art français, la Société des amis de l'île d'Aix et ses amis de la résidence Sainte-Monique d'Aubenas

ont la tristesse de faire part du décès de M™ Simone Jeanne Armande

BOUDRY, en son vivant demeurar à Aubenas (Ardèche), quartier de Lazuel, résidence Sainte-Moniq chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, dévouée secrétaire nseillère de ces asso

nieusement décédée à Aubenas

(Ardèche) le 13 avril 1991. Société des amis de l'île d'Aix, 22, rue de Dousi, 75099 Paris. Résideuce Sainte-Monique, quartier de Lazuel, BP 216, 07204 Aubenas.

- Anne Delarbre, son épouse, Et Guillaume (†),

son fils, son nis, ont la douleur de faire part de la mort Jean DELARBRE,

le dimanche 5 mai 1991, à l'âge de trente-cinq ans. Il a combattu pour la justice, les opprimés et la France.

M. et M= Alain Fruchard.

M. et M= Yves Fruchard, M= Gilles Fruchard, M. et M= Pascal Debaecker, M. et M= Denis Fruchard, M. et M= Marc Fruchard,

M. et Ma Jean-Luc Fruchard M. et M= Hugues Fruchard,

M. et M= Hugues Fruchard,
M. et M= Pascal Mannene,
M. et M= Clément Fruchard,
M. et M= Matthieu Fruchard,
M. et M= Meathieu Fruchard,
M. et M= Rouno Fruchard,
M. et M= Bruno Fruchard,
Isabelle, Etienne, Martin, Magali,
Christian, Sophie, Oliviez, Christophe,
Noëlle, Nicolas, Luc, Jean-Baptiste,
Marie-Amélie, Pierre, Antoine,
Violaine, Damien, Rémy, Simon,
ses petits-enfants,
Virginie, Amandine, Charlotte,

Virginie, Amandine, Charlotte, Arthur, Charles, Florent, Sébastien, Margot, Kim, Cécile, Vivien, ses arrière-petits-enfants,

M. Pierre Fruchard, M. et M= Louis Fruchard,

ses fières, Les familles Hédé-Hally, Tison.

M. Henri FRUCHARD.

font part du décès de

endormi dans l'espérance du bonheur éternel, le 12 mai 1991, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le jeudi 16 mai, à 15 heures, en l'église de Saint-Mesmin (Vendée).

Une messe sera célébrée en l'église L'incinération a eu lieu dans la plus Saint-Pierre de Neuilly, sa paroi samedi 25 mai, à 11 heures. stricte intimité.

111, rue de Fontenay, 94130 Nogent-sur-Marne. 43120 Monistrol 23, rue Franklin-Roosevelt, 94130 Nogent-sur-Marne. 10, rue Malesherbes, ses enfa 69006 Lyon. 15 bis, rue de la Mèche. 27800 Brionne. 9, square Camélinat, 94800 Villejuif. 8, rue Nationale,

Lénardière, 85700 Saint-Mesmin

Marianne, Nicole et André, M. et M. Philippe Jacob, Jean-Pierre et Hélène, ses enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du décès de

- M. et Mª François Wolff.

32700 Lectoure.

M= Andrée JACOB,

survenu le 9 mai 1991, à Paris, dans sa

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

Nous apprenous le décès, survenn le nedi 11 mai 1991 à Paris, du

général Albert MOULLET,

dont les obsèques seront célébrées ven-dredi 17 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris, et l'inhumation, samedi 18 mai, à 11 heures, à Cuers (Var).

[Né la 15 ault 1908 à Maraille et ancien élève de Saint-Oyr, Albert Moullet a servi en indochine pandant le saccade quarre mondiate. Il est emute affecti en Afrique, notamment au Camerous, et à Madagascar. En 1960, il commande le saccaur d'Alger-Sahol. Entre février 1962 et mai 1964, il a été chef du cabinet militaire de M. Pierre Messaner, ministre des armées, durant le apprenant du ginéral de Geofie. Il cert à Dalan, avant d'être versé se deutième saction (réserve) avec le rang de général de corpe d'armée. Albert Moullet était grand officier de la Légion d'hooneur.]

- M= Sylvie Poli, M. et M= Jacques Poli et leurs enfants,

Les docteurs Colette et Daniel Poli et leurs enfants, Les docteurs Marie-Sylvie Coves-Poli et Jacques Coves et Jeur fils, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Baptiste POLI, directeur administratif honoraire FPA

Les obsèques auront lieu le jeudi 16 mai 1991, à 10 h 30, en l'église

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Ses amis,
 Ses collègues des unités de biologie moléculaire du géne, d'immunoparasi-tologie, de parasitologie expérimentale et des régulations immunitaires, à l'Ins-titut l'asteur,
 ont la profonde tristesse de faire part du décès du

docteur Fernando PLATA, recteur de recherche à l'INSERM,

survenu à Paris, le 5 mai 1991.

[Né le 7 avril 1946 à Bogotz (Calombia), M. Pisca était directeur de recherche à l'INSERM. Il était entré en 1981 dans l'amité d'Immunoparasistologie de l'Institut Pasteur de Paris. Nommé en 1986 corsaponsable, svec Simon Waiz-Hobaon, de laboratoire de biologie et d'Immunologie moléculaire des rétrovirus, il était devenu per la suim responsable du laboratoire d'emmanopathologie des nitrovirus dis la créstion du nouveau département de die en de créstion du nouveau de partement de la créstion de la créstion du nouveau de partement de la créstion de la créstion de la créstion du nouveau de partement de la créstion de casare des revolents, il etat devente per la sura responsable du laboratoire d'immanoparthologie des rétrovèrus dès la créstion du nouveau départe-ment de side et des rétrovèrus. Ses recherches, qui lei ont velu une renoumée internationale, ont assentiellement porté sur divers aspects de la réponse innaune et de l'immanopéndrique. Il a été en particalier le premier chercheur à déno-trer la particalier le premier chercheur à déno-trer la particalier les malades asteints de sida.]

- Claude Raoui-Duval, Nadine Nimier, Francis et Marie-Paule Raoul-Duval, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse d'annoncer le décès de

Renée VAUTIER-AMIOT. sculpteur,

survenu le 6 mai 1991.

 M= Charles Yeace,
 née Michelle Delaittre, son épouse, François et Fafou Yence, Marie-Thérèse et Albin Tzaut,

Stéphanie, Antoine, Charlotte et Mathilde Yence, Bruno et Emmanuel de Lescure, Jeanne Tzaut, ses petits-enfants,

Ainsi que ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Charles YENCE. ministrateur en chef de 1º clas des affaires maritimes (ER),

capitaine au long cours,
capitaine au long cours,
diplôme d'études supérieures de droit,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945. deur du Mérite mani ancien anditeur de l'Institut des hautes étud de la défense nationale, président d'honneur de l'Association amicale

des administrateurs urvenu en son domicile le jeudi 9 mai

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église de Gagnac (Aveyron).

Cet avis tient lien de faire-part Château de Gagnac.

12310 Laissac. Domaine de la Ronce, les Etangs, 92410 Ville-d'Avray. Pont de la Croix, 30120 Le Vigan.

Remerciements

Les samilles Zérah et Levy-Corcos, remercient vivement les personnes qui leur ont témoigné amitié et sympathic à l'occasion du décès de

M. Charles ZÉRAHL

Les prières du mois auront lieu le jeudi 16 mai 1991 à 19 h 30 et le samedì 18 mai à 10 h 30, à la Maison

17, avenue Paul-Langevin, 92260 Fontenay-aux-Roses.

Messes anniversaires - Le 6 mai 1987, disparaissait

M. Julien CARNET.

A tous ceux qui l'ont apprécié, Jean Carnet, son fils, et toute la famille, demandent de se souvenir.

Une messe anniversaire sera dite le 19 mai 1991, à 11 h 15, au prieuré,

- Tous ceux qui ont connu et aimé Cigo del DUCA

sont priés d'assister ou de s'unir d'intention à la messe qui sera célébrée pour le vingt-quatrième anniversaire de son décès le vendredi 24 mai 1991, à 10 h 30, en l'église de la Madeleine place de la Madeleine, à Paris-8.

<u>Anniversaires</u>

- A l'occasion du septième anniver-

André BLONDEAU.

il est demandé à tous ceux qui se sou-viennent une fidèle et particulière pen-

- Il y a trois ans, le 16 mai 1988,

Michel COTTÉ quittait ceux qui l'aimaient et qu'il

Communications diverses

- Le Prix des arts, des lettres et des sciences de la Fondation du judaîsme français pour 1991, décerné à Charles Mopsik, docteur d'État en philosophie, hi sera remis le mercredi 22 mai 1991, à 17 h 30, saile Gaveau, Paris-8. Les ritations peuvent être demandées par téléphone au 42-94-15-44.

- Congrès international : « Darwinisme et société », Paris, 4, 5 et 6 juin 1991. Renseignements et inscriptions : Patrick Tort, BP 70, 93230 Romainville ; tél. : 48-43-76-08.

Journée d'étude : « Le métier d'éducateur : enjeux d'une redéfinition et sélection scolaire », 25 mai, à Evry (91), 14, place des Terrasses de l'Agora. Cette journée d'étude s'adresse aux enseignants, éducateurs, animateurs, travailleurs sociaux, étudiants. Il s'agira d'analyser le sens et les enjeux de la redéfinition du métier d'éducateur spécialisé à laquelle participe la réforme du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé de 1990. Informations, ins-criptions : Association des amis du CFE, 6, rue du Moulin-de-Saquet, 94800 Villejuif, tel.: 46-78-21-34.

- SOFALINE, L'espace d'un salon. Ouverture. 174, boulevard du Havre, RN 14, 95220 Herbiay.

CARNET DU MONDE

Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... \_ 92 F Abonnés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses ..... 95 F Thèses étadiants ...... 50 F

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 15 mai :

UN DÉCRET Nº 91-433 du 13 mai 1991
 modifiant le décret nº 86-248 du 24 février 1986 relatif à l'attribution d'une indemnité forfaitaire mensuelle à certains élèves et anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration.

DES ARRÊTÉS - Du 24 avril 1991 relatif aux pièces d'état civil requises pour la délivrance de la carte nationale d'identité.

- Du 2 mai 1991 modifiant l'arrêté du 14 décembre 1990 rela-tif à l'apprentissage anticipé de la conduite.

SIERN GRAVEVR .

Cartes de visite le prestige de la gravure 47. Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél. : 42.36.94.48 - 45.98.86.45

Chevalières armoriées

EUROP ASSISTANCE VIE QUOTIDIENNE



Je n'ai pas d'auto, j'ai mal au dos, je dois passer une radio. si j'appelais Europ Assistance ?

d'intendance. Tronver un médecin, envoyer une ambulance, faire venir un proche, prendre en charge

Si vous avez à domicile le moindre problème de EUROP ASSISTANCE avec le nouvel abonnement santé, au moins vous n'aurez pas de problème VIE QUOTIDIENNE, s'occupe de tout, sur simple appel téléphonique, 24 h. sur 24. Après être allé au bout du monde, EUROP ASSISTANCE vient

vos enfants ou même vos animaux familiers, maintenant à votre aide jusque chez vous. europ assistance

> Notre grande idée c'est vous. BANQUES, AGENCES DE VOYAGES, ASSUREURS, 3615 EUROP ASSISTANCE

MÉTÉOROLOGIE

in the same of the

Transfer and the second

The Property Co. 44.7 mg

market Marine St.

near the re-

BRANCH WATER BE

State Control of the control of the

or <u>Makanganga</u> palikan dari dan pengengangan

Same and the course of the cou

Contraction of the Contraction o 

And the second s

المنابع والجهاد Ada Same

المحارف بالراب الصافات أأأأ أأبأ توسيسيخ garden agraga serience de la como de la com-

egit og kladet i 1904 og 100 og 100

to the second second second

- Power of the second

**"新歌"等,有"**大"。

Mind standard The Mil of the

SERVICE.

MARKET IN THE TOTAL TO THE TOTAL TOTAL

Carried Street Contract

Mine to you

The state of the state of the state of The second secon

The state of the s

The second of the second

· 表现的

The same of the sa

ALLE - SE

Species and the second

Service Services

المراجع والمراجع والمحاجب

क् क्या *क*ा

g. 41.

description of

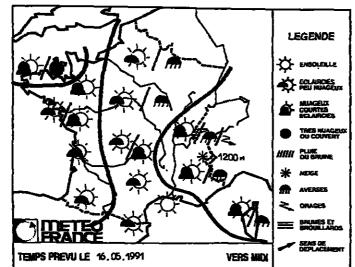
janga ja

T-4 4 - 11 - 1

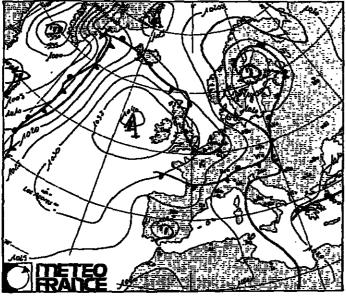
A CONTRACTOR

See at the second

Security of the security of th



#### SITUATION LE 15 MAI 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi 17 mai ; des nueges sur le Sud-Est et sur le Nord-Ouest.

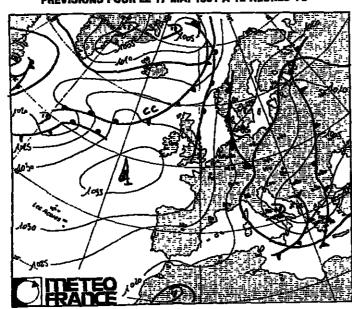
Des Vosges et de l'Alsace à la Franche-Comté et à Rhône-Alpes, sur la Provence, la Côte d'Azur et la Corse sinsi que sur les Pyrénées le ciel restera blen nuageux evec encore per momenta des pluies ou des everses orageuses.

Sur la Lorraine, la Chempagne-Ar-dernes, l'Ille-de-France, le Centre, les pays de Loire, le Poitou-Charentes, le Massif Central, les plaines du Sud-Ouest, le Languedoc et le Roussillon, la journée devrait être bien ensoleillée mainuages vanant du nord-ouest gagneront les Charentes, les pays de Loire, le Cen-tre, l'Ile-de-France et les Ardennes.

Enfin, sur la Bretagne, la Normandie et le Nord, après une matinée ensolai-lée, les nueges arriveront et ils donne-ront un peu de pluie l'après-midi. Le mistral et la tramontane souffleront fort.

Les températures du metin secont de 4 à 7 degrés en général. L'après-midi, il fera de 14 à 16 degrés sur la moitié nord, de 17 à 19 degrés sur la moitié sud.

PRÉVISIONS POUR LE 17 MAI 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES I Valous extrâme le 14-5-1991 à 18 heures TU	maxima - min es relevées entre et le 15-5-1991 à 6 he	ima ures TV	et temps obs le 15–5–	servė 91
LILLE 12 5 N LIMOGES 15 8 C LYON 20 16 N MARSHILE 24 15 N NANCY 14 5 D NANTES 17 7 D NACE 19 14 N PARISMONTS 13 6 N PARISMONTS 13 6 N PARISMONTS 15 60 C PERPIGNAN 22 16 N RENNES 14 A C	ETRANGEI  AISER 23 ANSTERDAM 13 ANSTERDAM 13 ANSTERDAM 15 BARCELONE 19 BELGRADE 18 BERLIN 14 BELLIE 14 COPENRAGUE 14 DAMAR 23 DIREBA 23 DIREBA 23 HONGKONG 28 ISTANBUL 20 JEZUSALEM 36	55 A DNC N D D D D D D D D D D D D D D D D D	MARRARCH SZ MARRARCH SZ MARRARCH SZ MARRARCH SZ MARATRÉAL 14 MASCOU 17 NAIBOSI 24 NEW-DELRI 42 NEW-DELRI 42 NEW-DELRI 22 PALMARCHA 23 PÉRIN 23 BIO-DELRI 23 BIO-DELRI 23 ENORE 20 STOCEHOLM 14 SYDNEY 25 TOKYO 25	8 D D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A B C ciel couvert	D N ciel ciel degagé nuageux	orașe O	P T tempéte	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure an hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# Le dur jeu des trois familles

ES premiers ministres sont ruminé, déjà analysé mais non périssables. En regardant le journal télévisé du soir, mardi sur TF 1, Michel Rocard a d0 mesurer l'extrême précarité des baux de location à Matignon, Les actualités, comme l'on disait encore à l'aube de la 5º République et de grand-papa de Gaulle, le donnaient partant, ou invité à partir, incessamment ou sous peu, et même avant.

Si non e vero... Cela avait toutes les apparences du vrai, dans la fièvre politique du mardi soir. Et ce fut un régal que de voir sur TF 1, les spécialistes se débrouiller avec cette patzte chaude, cette chroni-

encore confirmé. TF 1 avait des informations en béton. Gérard Carreyrou nous a incliqué en effet que, après « trois ans et quatre jours de vie commune» - c'est dire s'il est un observateur précis et balzacien des scènes de la vie conjugale, « le mariage d'intérêt, le mariage de raison allait être suivi d'un divorce à l'amiable ». C'était plutôt rassurant, notamment pour nous autres. évidemment plus restreinte, vu enfants de la France.

Jean-Luc Mano, qui confirma, hélas, que « ce ne fut jamais une histoire d'amours, fit alors un ample recensement des promis (es). Le président, homme pré-

avait dans sa manche, un jeu com- jours ». Enfin Jean-Luc Mano parla plet des trois familles. La famille des e classiques », dira Jean-Luc Mano, une famille nombreuse assurément : Pierre Bérégovoy, classique des caciques, Pierre Joxe, Lio-nel Jospin, Michel Delebarre, jeune classique, et Laurent Fabius, mais « qui aurait refusé la semaine dernière » un classique come-back.

Puis vint la famille des « amis », qu'un président dans l'exercice solitaire du pouvoir doit surveiller devenait comélien : Roland Dumas « le candidat du cœur», Jean-Louis que d'un départ annoncé, humé, voyant et d'une infinie sagesse, Robert Badinter « l'ami de tou- l'énigme, peut-être, en page une.

de la famille « new-look », la famille hip hop, seule susceptible de créer un choc dans l'opinion en pleine rêverie morose. A se facon gourmande de la qualifier de « championne toutes catégories du dynamisme», on vit que le journaliste avait ses préférences, ou ses informations, pour vouloir ainsi faire d'Edith Cresson la première femme à conquérir un des derniers sanctuaires, Matignon, Mais Jean-Luc ses fréquentations. Là le choix Mano convint que si ce n'était elle ce pourrait être se sœur, Elisabeth Guigou, ou son frère en new-look, Bianco «l'homme de confiance» et Michel Charasse. Solution de

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; Q Film à éviter ; » On peut voir ; » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre ou classique.

## edi 15 mai

	Mercredi 1
TF1	23.40 Magazine : Alice.
0.50 Variétés : Sacrée scirée. 2.50 Magazine : Perdu de vue. 3.50 Magazine :	CANAL PLUS
C'est à Cannes. D.00 Au trot. D.05 Journal. Météo et Bourse.	21.00 Cinéma : Commando, □ Film britannique d'Ian S
A2	23.00 Flash d'informations 23.02 Le Journal du Festive
0.10 Sport : Football. Finale de la Coupe des vainqueu coupe : Barcelone-Manchester Unite	
direct de Rotterdant.  2.00 Téléfilm :  Catherine de Médicis.	0.50 Cinéma : New York Stories. I Film américain de Mart Ford Coppela Woody

23.45 Magazine : Prolongations. Spécial tennis (60 min.). FR3

20.45 Magazine : Magazzne du siècle.

Au nom du père. Invités : Maurice Béjart,
Yann et Henri Queffelec, Alain Bosquet,
Katherices. Pancol. Dominique Fernandez,
Françoise Hurstel, Annette Kahn. 22.20 Journal et Météo.

22.45 Magazine:

<u>TF 1</u>

14.30 Série :

23.25 Journal et Météo.

Faut pas rêver. Mexique : le tortillard de Chihuahua ; France : Good Moming Chambley ; Cameroun ; un sultan du Moyen Age.

21.00	Cinéma :
	Commando.
	Film britannique d'Ian Sharp (1981).
23.00	Flash d'informations.
23.02	Le Journal du Festival.
23.10	Cinéma :
	l a Driv de la asceion =

ta passion. = in de Leonard Nimoy (1988). New York Stories. #E Film américain de Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, Woody Allen (1988) (v.o.).

20.50 Histoires vraies. Un quartier d'enfer.

22.15 ▶ Débat : Les ripoux et les Zorro de l'administration. 0.00 Magazine : Bruits de Cannes.

20.35 Téléfilm : La Croisée des chemins.

LA 5

22.15 Série : Equalizer. 23.05 Documentaire : 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Dazibao.

LA SEPT 21.00 Documentaire: The Store. 23.05 Cinéma : La Faim. ■■■ Film danois de Henning Carlsen (1966). 0.55 Court-métrage :

#### Voyage vers la naissance. FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. La parole créole. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Histoires fantastiques d'après Edgar Allan Poe.

22.40 Les nuits magnétiques. Le jeune cinéma français. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 mai 1990 lors du Printemps de Lugano): Le pigeon des bois; Le chant de la Tarre, de Mahler, par l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. : Eliehu Inbal.

23.07 Poussières d'étoiles, Jazz club.

# Jeudi 16 mai

	1.35	Musique : Carnet de not
ton : Côte Quest (rediff.).		CANAL PLUS

14.30 Feuilleton : Côte Ouest (rediff.). 15.25 Fauilleton : Orages d'été (rediff.).	CANAL PLUS
16.25 Psuilleton: Orages a aus (rediff.). 17.25 Série : Chips (rediff.). 18.15 Jeu : Une famille en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes !	15.05 Le Journal du Festival (rediff.). 15.10 Magazine ; 24 heures (rediff.). 16.00 Surprises spécial Cannes. 16.15 Cinéma : Après après-demain. * Film français de Gérard Frot-Coutaz (19.) 17.40 Surprises spécial Cannes.
19.55 Trage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Tiercé, Loto sportif, Météo, Trafic infos et Tapis vert. 20.50 > Téléfilm : Embarquement pour l'enfer (1° partie). 22.25 Magazine : Le Point sur la table. 23.45 Magazine : C'est à Cannes. 23.55 Journal, Météo et Bourse.	18.05 Canaille peluche.  En clair jusqu'à 20.30  18.30 Ca cartoon.  18.50 Top albums.  19.20 Magazine: Nulle part ailleurs.  20.30 Cinéma:  La Captive du désert.  Film Irançais de Raymond Depai (1990).

ı	14.30	Série :
l		Les Cinq Dernières Minutes.
į	16.05	Série : Arsène Lupin (rediff.)
ļ	17.00	Macazine : Giga.
ľ	18.15	Jeu : Des chiffres et des lettres.
Į	18.35	Série : Alf (rediff.).
Ì	19.05	Série : Mac Gyver (rediff.).
	20.00	Journal et Météo.
	20.45	Manazine : Envoyé spécial.
		Le stress. Légumes-éprouvettes. Mexico
		bout de souffle.
	22.05	Cinéma :
ì		Faut pas en faire un drame. ■ Film américain de Howard Zieff (1983).
ł	-0 45	
		Journal et Météo.
Į	0.00	Documentaire :
ŀ		La cufture en chantiers. Sous le vent, de Robert Kramer.
	0.20	Série : Le Saint (rediff.).
ļ	0,30	Selie . Le Cellis (icani,
	ĺ	FR3
	ļ ——	<u> 1.42                                   </u>
	14.30	Questions au gouvernement
1		
	:	en direct du Sénat.
•	17.05	Documentaire : Durrell en Russie.
	l	Documentaire : Durrell en Russie. Les Demières Steppes vierges.
	17.30	Documentaire : Durrell en Russie. Les Demières Steppes vierges. Amuse 3.
	17.30	Documentaire : Durrell en Russie. Les Demières Steppes vierges. Amuse 3.
	17.30	Documentaire : Durrell en Russie. Les Demières Steppes vierges. 'Arnuse 3. Magazine : C'est pas juste.

19.00	Le 19-20 de l'information.
00.05	De 19.12 à 19.30, le journal de la région
	Divertissement : La Classe. Cinéma :
20.40	Les Oiseaux.
	Film américain d'Alfred Hitchcock (1962)
22.45	Journal et Météo.

Questions pour un champion.

23.15 Cînéma : Le Messager. 322 Film britannique de Joseph Losey (1970). 1,10 Courts métrages : Regards sur court.

22.05 Flash d'informations.

22.08 Le Journal du Festival. 22.15 Cinéma : Kickboxer. Film américain de David Worth et M. Di Selle (1989). (v.o.). 23.50 Cinéma: La Vie en plus. D Film américain de John Hughes (1987) (v.o.).

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.25 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Tierce à Auteuil 16.50 Youpi! L'école est finie. 17.20 Série : Star Trek. 18.10 Série : Mission casse cou. 19.00 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Téléfilm : La Nuit du harem (demière partie). 22,30 Magazine : Conséquences. Mitterrand : j'ai dix ans? 23.40 Magazine : A la cantonade. 23,50 Journal de la nuit.

14.05 Série : Cagney et Lacey. 14.55 Musique : Boulevard des clips (et à 0.40). 15,40 Variétés : Bleu, blanc, clip.

16.50 Série : Drôles de dames. 17.40 Jeu : Hit hit hit hourra! 17.45 Jeu : Zygomusic. 18.15 Série : Espion modèle.

19.10 Série : La Petite Maison dans la prairie.

20.35 Cinéma : Le miroir se brisa. ■ Film britannique de Guy Hamilton (1979).

19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show.

22.30 Téléfilm : Meurtres en série. 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao.

#### LA SEPT 16.30 Documentaire : Jerry Lee Lewis.

16.55 Documentaire: Johnny Clegg, a revolution with a smile. 17.25 Téléfilm : Lieutenant Lorena (3º partie). 18.40 Court métrage : Les Pinsons. 18.55 Documentaire : Lorang's Way.

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.55). 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.00 Magazine : Avis de tempête.

23.00 Une lecon particulière de musique avec José Van Dam.

#### FRANCE-CULTURE

Oreste, d'après Yannis Ritsos. 21.30 Profils perdus. Roger Caillois (2- partie). 22.40 Les nuits magnétiques. Le jeune cinéma français.

ıit

118

0.05 Du jour au lendemain.

20.30 Dramatique.

0.50 Musique: Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 15 et 16 mars à Hanovre) : Preludium fur Nemesis, de Halffter; Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur op. 19, de Beethoven; Symphonie m 4 en fa mineur op. 36, de Tchafkovski, par l'Orchestre symphonique de la Norddeutsche Rundfunk, dir. Christobal Halffter; sol. : Valery Afanasiev, piano.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, SUF FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GRUBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN

et la collaboration du « Monde »

# Deux laboratoires souterrains seront construits pour étudier le stockage des déchets radioactifs

Le ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, a présenté, mercredi 15 mai au conseil des ministres, un projet de loi sur le stockage des déchets radioactifs que les parlementaires discuteront au début du mois de juin.

Le projet, qui s'inspire des recommandations du rapport de M. Christian Bataille (le Monde du 14 décembre 1990), précise le contenu du texte arrêté à la mi-février par le ministre de l'industrie. On y retrouve le souci du gouvernement de se donner tous les moyens nécessaires pour prendre une décision... dans quinze ans. Ce n'est en effet pas avant cette date que l'on pourra décider du site de stockage définitif de ces déchets à vie longue et fortement radioactifs dont

L'ESSENTIEL

**SECTION A** 

« Une révolution pour les tribu

naux », par Jacques Barrot ; Les

revues, par Frédéric Gaussen

« Mourir pour son ethnie » ......

Le secrétaire général du PC chi

En liberté sous caution, la femme

Les policiers dans la rue

Rencontres d'Evian

ioncelle d'Ohana...

La FASP organise une manifesta-

tion le 22 mai à Paris ...... 17

Festival de Cannes ...... 18

Création du Concerto pour vio-

**EDUCATION ◆ CAMPUS** 

L'éveil tourmenté de l'école

calédonienne • Un entretien

avec le ministre tchèque de l'édu

cation • Le désarroi de l'élève Freinet • Sources : des études

aux métiers ...... 19 à 21

**SECTION B** 

ARTS ET SPECTACLES

Cannes 91 : Peter Greenaway

invité du 44 Festival : Rencontre

avec Krzystof Kieslowski ; Le qua-rantième anniversaire des Cahiers

du cinéma ; Indian Runner, le pre-

mier film réalisé par Sean Penn

Rencontre avec Susan Sarandon.

Théâtre: de Nanterre à Dijon, les

SECTION C

Fusion de la Banque centrale et

de la Banque hispano-améri-

et l'Europe sociale ...... 36

venant des pays de l'Est

Une interview du démographe Jean-Claude Chesnais......... 37

Services

Annonces classées.. 38 à 41

Marchés financiers .... 42-43

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 15 mai 1991

eté tiré à 499 563 exemplaires.

Méteorologie ....,

Mots croisés

Un nouveau géant financier en Espagne

M. Jacques Delors

L'émigration

du leader de l'ANC fait appel... 8

Débats

Les relations

nois va signer lier à Moscou ...

sino-soviétiques

La condamnation

de M ™ Mandela

La démission

de M. Rocard.

le volume en l'an 2 000 approchera les 85 000 m<sup>3</sup>.

D'ici là, le ministère souhaite accroître les moyens de recherche dans trois domaines : le conditionnement des déchets; leur retraitement poussé, notamment en ce qui concerne les déchets à vie longue dits « alpha »; leur enfouissement et leur stockage. Mais, il n'est pas possible d'inscrire des actions de recherche aussi ponctuelles dans un texte législatif. Aussi, le ministre de l'industrie. qui souhaite que le Parlement ait son mot à dire sur un sujet aussi délicat, a-t-il décidé qu'un rapport public sur l'évolution de ces études lui serait transmis chaque année.

De même, à l'issue d'une période qui ne dépassera pas quinze ans, un bilan global des résultats de ces recherches sera dressé pour que l'exé-cutif puisse proposer au législatif la solution qu'il envisage sur le stockage définitif des déchets. A cette fin, deux laboratoires souterrains d'une valeur unitaire de 2 à 3 milliards de francs seront construits (1).

#### Bâton de pèlerin

Aucun déchet radioactif n'y entrera, mais des sources radioactives contrôlées pourront y être placées pour étudier notamment. comme cela s'est fait en Allemagne dans des mines de sel de Asse (Basse-Saxe), le comportement des formations géologiques profondes. La date de mise en service de ces laboratoires n'est nullement précisée, pas plus que ne le sont les sites où ils seront

Sur ce dernier point, le ministre paraît souhaiter qu'une personnalité

#### SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Aux petits soins

FOUS avez vu, dans Newsweek, cet article sur les progrès de la médecine aux Etats-Unis? Non? Bon, alors, je vais vous raconter ça à ma façon. C'est un couple américain,

jeune encore, la trentaine, très

bons jobs, jolie maison dans une

banlieue résidentielle. Ils petit-dé-

jeunent vite fait : - Tu déposes Jim chez sa nourrice, et je le reprends cet après-midi. Faut que je le conduise chez le dentiste, j'ai

l'impression qu'il a une carie. - Rien d'étonnant, avec toutes les sucreries que tu... Ah i flûte, le téléphone... Allo! ... C'est Debby. Ça a pas l'air d'aller... Allò, oui? Une tumeur? Rita? Je comprends pas, elle date de quand, sa demière mammographie? Et on avait rien vu? ... Ah bon! Il l'a fait passer au scanau bureau, ça lui a fait parell pour sa... Non, il a consulté un cancé-

ner... Tu es sûre du diagnostic? Faudrait peut-être demander un deuxième avis. J'ai un collègue

rologue, une sommité, et tout était OK, alors tu vois... Ecoute, je me renseigne et je te rappelle. - Mon Dieu, quelle catal Je la

connais, elle lui survivra pas, à

Rita, Curieux, c'est fréquent, le cancer chez les dobermans, ca doit être héréditaire. - Allez, on y va. Jim... Tu

viens, chéri? Le chéri remue les oreilles. Il comprend tout, mais it parle pas. Normal, il a jamais que dix-huit

mois, et c'est un caniche nain. - Qui c'est qui va faire iourou avec son nonos chez sa nounou. hein? Dis donc, c'est cette pauvre Rita qui m'y fait penser, faut absolument laisser le numéro de téléphone du professeur Duschmoli à la doggy-sitter, avant de sortir ce soir. S'il arrive quoi que ce soit, elle est capable d'appeler

n'importe quel véto de quartier. - Remarque, eux, au moins, ils se déplacent, aiors que tous ces grands spécialistes... Tu sais, quand Jim a eu l'aboiement enroué, l'autre nuit. et que je me suis tellement affolée, l'oto-rhino s'est contenté de me conseiller un sirop! Tiens, regarde, çam'inquiète, il arrête pas de se gratter. Si je demandais à Debbyl'adresse de son dennato? Paraît qu'il est super, un peu cher, 180 dollars la consultation, mais bon, tu vois qu'il me fasse un

Le développement de la presse française à l'étranger

### L'Etat augmente de 20 % l'aide à l'exportation des journaux

En 1990, la presse écrite francaise a exporté plus de 142 mil-lions d'exemplaires, dont 51 millions en dehors des pays de la CEE et de la Suisse. Pour le ministre délégué à la communication, M™ Catherine Tasca, « la diffusion la plus large possible de la presse française à l'étranger constitue un objectif de la politique de rayonnement culturel de la France qu'en-

pèlerin, déblaie le terrain, informe et

recueille les éventuelles candidatures

des municipalités. Etant bier

entendu que des mesures «d'accom-

pagnements financiers», analogues à

celles qu'EDF verse pour ses cen-

trales nucléaires pourraient être consenties aux communes et aux

Dernier point enfin, le statut de

l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA).

Beaucoup se sont émus de son

appartenance au Commissariat à

l'énergie atomique, soulignant que l'ANDRA était de ce fait juge et par-

tie. Une situation qui pourrait rapi-dement changer, le ministère souhai-tant donner plus d'autonomie à cette

agence qui passerait alors ses propres

commandes de programmes de

recherche aux laboratoires et instituts

(1) Dont 1 à 1,5 milliard de francs d'in-

(2) De l'ordre de 50 à 60 millions de

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

départements d'accueil (2).

tend promouvoir le gouvernement ». Pour atteindre cet objectif. M™ Tasca a mis en œuvre une réforme des mécanismes du Fonds d'aide à l'expansion de la presse française, l'une des «aides directes de l'Etat à la presse.

En 1991, la dotation est de 39,3 millions de francs, soit une augmentation de 20,5 % par rap-

Cette aide financière est attri-buée, sous la forme d'allègement des coûts de transport par exemple, à une cinquantaine d'éditeurs de journaux représentant plus de cent titres ainsi qu'aux Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP), qui assurent la distribution de la presse française à l'étranger, et à Unipresse, une coopéra-tive d'éditeurs qui épaule cette diffusion à l'étranger grâce à sa

présence dans les Salons internationaux et à une politique d'abonnement attractive. Les NMPP et Unipresse diffusent annuellement plus d'un millier de journaux à l'étranger. En outre, le ministre a signé des conventions avec les NMPP et Unipresse pour 1991. Les deux organismes mèneront des études, notamment en Europe de l'Est, afin de renforcer la présence durable de la presse française.

#### «Le Journal de Toulouse» licencie ses salariés

Le Journal de Toulouse, premier quotidien gratuit d'information, va suspendre sa parution fin juin et procéder au licenciement collectifde ses quarante-huit salariés, dont quinze journalistes. La société éditrice de ce quotidien gratuit lancé en mars 1988, la Société pour la promotion de la presse régionale (SPPR), a été mise en redressement judiciaire en avril, après que l'URSSAF l'eut assignée pour des impayés de 2 millions de francs. Toutefois, le quotidien devrait reparaître en septembre, avec une

C Dix-huit ans de réclusion pom riol et meurtre. - La cour d'assise du Gard a condamné, mardi 14 mai, les caporaux-chels Dominique André et Christophe Maillet, âgés de vingt-trois ans, à dix-buit ans de réclusion criminelle assortis d'une période de sûreté de douze ans. Ils étaient accusés du viol et du meurire, en avril 1989, d'une jeune fille de vingt ans. Le ministère public avait requis la réclusion criminelle à perpétuité non assortie de période de sitreté.

in Le corps ligoté d'un lycéen retrouvé dans un bassin en Seine-Saint-Denis. - La tête enfermée dans un sac plastique, les mains 'attachées aux iambes par deux paires de menottes, baillonné, le corps d'un lycéen de vingt ans a été retrouvé, mercredi 15 mai, dans le bassin du lycée Albert-Schweitzer au Raincy (Seine-Saint-Denis). La facture d'achat des menottes aurait été trouvée au domicile du jeune homme.

□ Le canal 17 du satellite TDF 2 remis en service. — Le canal 17 du satellite de télévision directe TDF 2. attribué à Antenne 2 et Radio France Internationale, a été remis en service mardi 14 mai. A la suite d'un incident - qui ne s'est pas reproduit depuis - les émis-sions d'Antenne 2 avaient été transférées fin mars sur un canal de secours (le Monde du 29 mars).

Les expertises se poursuivent pour déterminer la cause des anomalies. Après cette remise en service et les multiples incidents qui ont perturbé son fonctionnement, le système des deux satellites jumeaux TDF 1-TD F2 diffuse encore quatre chaines (A 2, la SEPT, Euromusique, Canal Plus) et dispose à nouveau d'un canal de secours.

# POUR EVITER LA DEPRIME,

des COMPLEXES quand, amoureuse de la Mode, je dois REFOÜLER mes désirs, à cause des prix." "Si jamais je dépense comme:une folle, je CULPABILISE alors que les achats de mes amies me rendent PARANO OU HYSTERIQUE F

"Alors i interprète mes REVÉS. de Mode et je SUBLIME mes PULSIONS esthétiques grâce oux fissus." Les "anti-déprime" depuis 30 F le mêtre

La grève de la CGT

### Le trafic banlieue devait s'améliorer dans le courant de la journée de mercredi

Des perturbations subsistaient, mercredi 15 mai en milieu de matinée, sur le réseau banlieue de la SNCF, à la suite du mot d'ordre de grève lancé, pour le deuxième jour consécutif, par la CGT. La FGAAC (Fédération générale autonome des agents de conduite), qui avait elle aussi appelé à la grève la veille, n'avait pas renouvelé son

Tandis que le trafic est redevenu normal mercredi, selon la SNCF, sur les réseaux grandes lignes et TGV ainsi qu'au départ de la gare Saint-Lazare, quelques difficultés subsistaient toujours en région parisienne ainsi que dans la banlieue de Marseille, où seul un quart du trafic régional était assuré.

Selon la SNCF, trois trains sur quatre circulaient sur la banlieue Est, deux sur trois au départ de Paris-Nord et un sur deux sur le réseau Paris-Lyon. Le trafic devait toutefois s'améliorer en cours de iournée sur ces réseaux. En

revanche, le trafic au départ de Paris-Montparnasse (où 60 % des trains circulaient) et sur la ligne C du RER (une rame sur deux en activité) devait rester perturbé dans la soirée. Le trafic sur l'ensemble du réseau devrait redevenir « pratiquement normal » jeudi matin, prévoit la SNCF. En ce qui concerne la journée de

mardi, la direction de la société nationale a relevé 30 % de erévistes parmi les 18 000 agents de la conduite en poste. Par ce mouvement, les cheminots entendent s'opposer aux propositions du Livre blanc sur les retraites et notamment à une remise en cause de leurs avantages spécifiques (le Monde du 15 mai).

La Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) a, pour sa part, « protesté énergiquement » contre ce mouvement dont, estime-t-elle, « les usagers n'ont pas à faire les

(Publicité) –

#### Trois bergers arméniens tués par des Azéris

URSS

Trois bergers arméniens ont été tués mercredi 15 mai vers l l heures du matin par des Azéris à Hartaschen, un village proche de Goris, non loin de la frontière avec l'Azerbaīdjan, selon des informations recueillies par notre envoyé special Dominique Dhombres à Erevan auprès du ministère de l'intérieur de la République d'Arménie. Les responsables arméniens estiment à environ cinquante le nombre de tués dans des villages arméniens depuis deux semaines.

### Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES.vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de geoner aussi en clarté. Garantie dix magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) — M° Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

# Le Monde

MAI 1991

## BAC

POUR L'HISTOIRE-GÉO **ET LES LANGUES** 

École : L'ordinateur nouveau est annoncé

• Carrières : L'hôtellerie-restauration

CONSEILS

Egalement au sommaire :

Enquête : la vie des lycéens

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le programme de l'opération porte sur une superficie H.O.N. de  $4\,100~\text{m}^2$  environ de planchers destinés à 40 logements environ et à des commerces, sur deux niveaux de parking. L'architecte qui assurera la maîtrise d'œuvre de l'opération sera choisi par le lauréat sur une liste de concepteurs qui lui sera présentée par la SO.PAR.E.M.A.

DÉROULEMENT DE LA CONSULTATION : Les dossiers pourront être retirés à partir du 21 mai 1991 auprès de l'imprimerie BEUTIER, 91, rue de la Roquette, à Paris-11°, contre remise d'un chèque de 1 200 F à l'ordre de la SO.PAR.E.M.A.

(Publicité)

VILLE DE PARIS

SQ.PAR.E.M.A.

APPEL D'OFFRES PROMOTEURS OU INVESTISSEURS

La SO.PAR.E.M.A., Société parisienne d'économie mixte d'aména-gement lance un appei d'offres auprès de tous promoteurs ou investis-seurs en vue de la cession des droits de construire un immeuble d'habi-tation dans la ZAC FLANDRE-SUD, à Paris-19\*, destiné à l'accession libre.

Le terrain d'emprise, nu et libre, d'une superficie de 851  $\rm m^2$  est situé 2 à 8, rue du Maroc, 27 à 33, rue de Flandre, à l'angle de ces deux voies.

Les offres seront adressées avant le 21 juin 1991, à 17 heures, au plus tard, à l'adresse suivante : SO.PAR.E.M.A.

66-68, rue du Dessous-des-Berges, 75013 PARIS. Elles seront accompagnées d'une présentation de la société, de ses moyens et de ses références. Tous renseignements complémentaires pourront être obtenus en télé-phonant au 45-84-14-25, poste 16-28, de 15 heures à 16 heures.

#### TOUT POUR REUSSIR en MEDECINE ou PHARMACIE Classe oréparatoire d'un an après le bac D ou C. Renforcement scientifique

rofondi et étude du programme de 1ere année "à bianc", 70% à 80% de reçus au 1er concours! CEPES 57, rue Charles Laffitte 92200 Nevilly 47 45 09 19

حكنات الاجل

# ARTS - SPECTACLES



Les danseuses de Karine Seporta dans *Prospero's Books,* de Peter Greenaway.

PETER GREENAWAY, INVITÉ DU 44° FESTIVAL DE CANNES

# Au cœur battant du cinéma

A première image est une goutte d'eau qui tombe. Cette goutte d'eau contient toute la magie d'un film, Prospero's Books, de Peter Greenaway, comme une seule cellule porte l'empreinte d'un homme tout entier. Cette goutte d'eau si belle a entraîné le Festival assez loin des lois, des règles habituelles. Le 17 mai, à 17 heures, seront projetées dans la grande salle de l'auditorium Lumière quarante minutes de Prospero's Books, quarante minutes d'un film inachevé qui est, selon le délégué général Gilles Jacob, « un chef-d'œuvre en gestation ».

Greenaway, esthète méticuleux, amoureux de chiffres et d'estampes, est reconnu comme un «grand» du cinéma mondial depuis son très gracieux et cruel Meurtre dans un jardin anglais, que suivirent Zoo, le Ventre de l'architecte, Drowning by Numbers—ces deux derniers présentés à Cannes—et le Cuisinier, le Voleur, sa Femme et son Amant.

Prospero's Books (le texte est signé Shakespeare, c'est celui, intégral, de la Tempête) est en chantier gresser grâce à des innovations techniques » et que gresser grâce à des innovations techniques » et que depuis plus de deux ans, et avait été donné partant depuis plus de deux ans, et avait été donné partant

pour le Festival... de l'année dernière. Mais it it était du cinéma au pas prêt. Cela, alors, n'étonna personne, de très délicats et nombreux effets spéciaux, sonores et visuels, devant y être inclus. Ainsi, pour ce qui est du son, Sir John Gielgud, quatre-vingt-six ans, puissance tutélaire et infiniment shakespearienne de l'entreprise, a-t-il enregistré tous les rôles, sa voix ayant été ensuite modifiée par l'électronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise, a-t-il ceau choisi » cord couraget n'est pas un professionnel de l'entreprise par un professionnel de l'entreprise par l'électronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun des professionnel de l'entreprise par l'electronique pour servir chacun de l'ent

Pour plus de sécurité, Peter Greenaway, bien décidé à être présent au Festival 91, confie la fabrication des effets spéciaux à trois laboratoires différents, ceux de la NHK au Japon, un labo néerlandais, un troisième américain. Tout semble parfait. Sauf que la livraison américaine se révèle désastreuse, il faut recommencer. Le film ne pourrait dans le meilleur des cas être projeté que... le lendemain de la clôture. Peter Greenaway envoie une lettre navrée à Gilles Jacob, où « il osait espèrer que son cinéma était en train de progresser grâce à des innovations techniques » et que a nulle part mieux au'à Cannes il n'aurait pu en avoir

pour le Festival... de l'année dernière. Mais il n'était pas prêt. Cela, alors, n'étonna personne, de très délipas preuve. Cannes ayant toujours privilégié la pluralité du cinéma au-delà de la tradition dominante, et ayant été le témoin et l'appui de tant d'innovations cinémato-

C'est alors que naît l'idée de montrer un « morceau choisi » important de Praspero's Books, avec l'accord courageux de l'auteur. Gilles Jacob prècise : « Ce n'est pas un pis-aller. c'est un cadeau offert au public professionnel de Cannes, la preuve émouvante que le cinéma est vivant, sans cesse en action, et qu'on peut le saisir aussi dans cet état d'éruption qui est celui de la création. Il est d'ailleurs dans mon intention de réserver désormais chaque année une case à une æuvre « in progress », une œuvre en train de se faire. Je termine en principe ma sélection le 15 mars. Ce jour-là, le cœur du cinéma international ne s'arrête pas de battre . »

Gilles Jacob ajoute: « Tel qu'il est, Prospero's Books est déjà un spectacle munificent. » Un fragment de bonheur, en quelque sorte. (Lire nos articles consacrés à l'actualité du Festival de Cannes pages 24 à 27.)

DANIÈLE HEYMANN

THÉATRE 28 et 29
De Nanterre à Dijon,
Les chemins de la découverte



Pendant un mois, le Théâtre des Amandiers de Nanterre s'ouvre à l'Algérie: Jean-Pierre Vincent met en scène Princesses, de Fatima Gallaire, et reçoit Fatma, de M'Hamed Benguettaf dans une mise en scène de Ziani Cherif Ayad (ci-dessus). De nombreuses manifestations (exposition, récitals, spectacles) donneront à cet événement son caractère exceptionnel. Au même moment, les travaux des metteurs en scène parmi les plus intéressants du moment seront présentés dans le cadre de Théâtre en mai, à Dijon, Là, comme à Nanterre, le théâtre est prétexte à la rencontre, à la comparaison, à la contradiction, à la réunion.

MUSIQUES
Steelbands et calypso
à la Feria de Nîmes



De la rencontre entre le calypso et l'industrie pétrolière sont nés les steelbands, grands orchestres rassemblant jusqu'à soixante-dix musiciens qui jouent la musique de Trinité-et-Tobago sur des barils de pétrole élevés à la dignité d'instruments de musique. A Nîmes, on découvrira une musique sans équivalent au monde.



e if Ail

#### RENCONTRE AVEC KRZYSZTOF KIESLOWSKI,

# Les portes s'ouvrent

On aurait pu penser que Krzysztof Kieslowski resterait longtemps l'œil ~ celui qui est dans la tombe et regarde Cain du cinéma mondial. Tu ne tueras point, suivi des neuf autres épisodes d'un Décalogue étourdissant de noire lucidité et d'humanisme désespéré, avait étonné, conquis, Effrayé un peu aussi. Dominé par le hasard, dieu ricaneur, l'homme, chez Kieslowski, n'avait pas grand-chose de bon à attendre de la vie, sinon sa propre mort. Et le verdict implacable de la fatalité. Et voilà que le metteur en scène polonais est à Cannes avec son nouveau film tourné en partie en France. la Double Vie de Véronique. Et que son regard s'est chargé de tendresse et son cœur de musique pour raconter l'histoire de deux petites filles, l'une née en Pologne, l'autre née ici. Toutes deux ont une voix d'ange et le cœur fragile, toutes deux auront le même destin, à moins que... Le hasard est encore là. mais il a appris à sourire.



« Dans la Double Vie de Véronique, on retrouve les thèmes récurrents de votre œuvre mais, pour la première fais, ou s'échappe vers une sorte d'espérance qui fait mentir votre réputation de « pessimiste profession-

- l'espère que je ne l'ai pas trahie tout à fait. - Comment est né ce film, le premier de votre

- Dans une confusion assez étrange. Je ne saurais pas le démêler et le comprendre moi-même. Je savais qu'après ces dix films, ce Décalogue, il fallait faire quelque chose de simple, de facile à maîtriser. La possibilité complètement inattendue de travailler en dehors de la Pologne m'est soudain apparue. Et puis, il y avait ce sujet qui traînait dans ma tête depuis de hreuses années. Un thème très stade de l'écriture, il ne s'est pas vérifié. Je n'arrivais pas à l'écrire, tout simplement. Je ne trouvais pas les solutions et je l'ai transposé en quelque sorte dans le film que vous avez vu.

- Ouelle était la donnée de base qui n'a pas pu

- Cétait une idée très simple. On voyait le premier type qui décide de revenir de là-haut, ici. Mais je n'ai pas trouvé de raison pour laquelle il pourrait revenir. De toute façon, dans ce film, là-haut c'était aussi affreux qu'ici. Là résidait toute la difficulté, le point de départ insoluble. Il n'y a aucune raison pour revenir ici, comme il n'y a pas vraiment beaucoup de raison pour y demeurer. Mais on reste encore un moment. Pespère pas trop longiemps.

- Dans la Double Vie de Véronique, vous jouez sur la sensation du déjà vécu, vous ouvrez tout grand cette porte et vous dites que ce n'est pent-être pas le hasard.

dans des eirconstances comme celles-là, on ne doit surtout pas reculer. Seules en sont capables les personnes qui ont suffissamment d'attention, de sensibilité pour s'intéresser à autre chose qu'à la marque d'une voiture, la forme des chiottes, la qualité du café

on la nouvelle génération des ordinateurs. Est-ce qu'il existe encore des personnes comme ça, je ne sais pas. Je crois que oui et qu'elles ont un pen honte d'être comme elles sont... parce qu'elles considèrent que c'est une preuve de faiblesse, d'inadaptation à la vie.

-- Pour vivre ce que vit Véronique, pour ouvrir ces portes, il faut que Véronika sonfire...

- Il y a tonjours quelqu'un qui paie. Ce qui finalement est le plus intéressant, c'est que nous ne savons jamais qui. Je parle bien sûr de la sphère des sentiments, pas de la sphère des ventes de café. Je crois profondément qu'il existe une certaine quantité de biens an monde, de sentiments. Il n'est pas possible que tout le monde soit heureux. Les uns sont heureux, les autres sont malheureux. Justement parce que les premiers sont heureux. Que ça concerne la liberté, l'amour, peu importe, le bien est limité, il n'existe pas en quantité.

Votre film est à cheval entre deux êtres, qui sont le même être, et entre deux pays, qui sont pent-être un seul pays, celui de la création. Comment s'est passé ce partage? Pas seulement en termes de production?

- Il ne s'agissait pas du tout d'argent. J'ai travaillé à l'Ouest, sans problèmes d'argent. Le film aurait pu être produit sans la Pologne. La Pologne est là parce que c'est mon pays et que c'est là-bas que je vis. Si j'avais vécu dans un autre pays, la deuxième fille aurait vécu également dans cet autre pays. J'avais besoin de cette idée qu'il y avait plusieurs frontières qui les séparaient. Ce n'est pas si simple que ça de se

- Pourquoi avoir choisi Clermont-Ferrand?

- C'est gris, comme Cracovie. Beaucoup de choses dépendent de l'endroit où nous grandissons... Les couleurs des murs autour de nous, ce n'est pas

 Le Décalogue avait une mission pédagogique, il n'y a sucune trace de pédagogie dans la Double Vie de Véronique, le sentiment recouvre tout. A ce niveau. il y a des virtuosités, par exemple la dernière scène à Cracovie, la scène de l'autocar, de la photo de l'intérieur du car. C'est fulgurant. La rencontre de ces deux filles à travers l'objectif, c'est à la fois le mend de l'histoire et un chant d'amour au cinéma.

- Disons un petit sentiment.

- Sur le plan technique, comment une scène comme ca se construit-elle?

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DU MENSUEL DE LA NOUVELLE VAGUE

# Mes chers « Cahiers »

Le 18 mai, le Festival de Cannes fêtera le quarantième anniversaire des Cahiers du cinéma, une revue née peu après lui à l'initiative de journalistes qui deviendraient bientôt, pour la plupart, les cinéastes de la nouvelle vague. Un jour de 1955, un jeune homme rejoignait l'équipe rassemblée par André Bazin et débutait dans la carrière de critique. II se souvient ici de son entrée en cinéphilie.

par Jacques Siclier

26 avril 1991, en fin d'après-midi. Dans ses locaux passage de la Boule-Blanche, au cœur du faubourg Saint-Antoine, la revue fête ses quarante ans, autour d'un buffet et d'un gros gâteau d'anniversaire recouvert d'une crème glacée jaune - emblématique de la couleur qu'elle eut à sa naissance. Il y a du monde mais on se sent là dans une certaine intimité, en attendant la soirée - qui devrait être prestigieuse - le 18 mai au Palm Beach de Cannes, les émissions spéciales des radios et des télévisions, et deux numéros spéciaux qui coïncideront avec le Festival (1).

Dès le 26 avril, le premier tome d'Histoire d'une revue, écrit par Antoine de Baecque, est paru (2). Son acheter toutes les publications ayant trait an cinéma. Ce sous-titre, A l'assaut du cinéma (1951-1959), tient bien jour-là, la jeune femme qui tient la boutique et qui,

tion des Cahiers a refait, tous numéros en main et en rassemblant de nombreux témoignages, le parcours des débuts du magazine, des prémices de la nouvelle vague au triomphe de Truffaut et de ses Quatre cents coups.

L'ouvrage fait le tour de l'assistance, où toutes les générations des journalistes des Cahiers sont représentées : Janine Bazin, Eric Rohmer, André S. Labarthe, Madeleine Morgeostern accompagnée de sa fille, Eva Truffant, Jean Narboni, Serge Le Péron, Danièle Dubroux, Sylvie Pierre, Serge Daney, Pascal Bonitzer, Serge Toubiana, Olivier Assayas, Thierry Jousse, Frédéric Sabouraud, Frédéric Strauss, Ghislaine Jegou, et d'autres, beaucoup d'antres encore... Les visages se mélent et se confondent, et, comme à la lecture du livre d'Antoine de Bacque, on prend conscience du «phénomène» Cahiers, de ce lien qui, à travers les orages, les querelles idéologiques, les disparitions, s'est tissé entre toutes celles, tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à la création et à l'histoire de la revue.

Lorsque Madeleine Morgenstern fait part de son "IL fallait écrire un scénario pour l'histoire des admiration pour l'habileté d'Antoine de Baecque - un Cahiers du cinéma, il commencerait le vendredi garçon d'aujourd'hui qui ne cultive aucune nostaleie. qui a su, si bien, retrouver dans sa démarche ce qui fut un esprit, une passion, une lutte ayant dépassé l'âge d'or cinéphilique des années 50, je m'entends lui confier : «Antoine de Baecque a posé les bonnes questions et nous avons eu, tous, l'envie de lui répondre. Peut-être bien que nous n'attendions que cela.»

Flash-back. Avril 1951, Troyes. Je viens d'avoir vingt-quatre ans, et l'amour du cinéma, la fréquentation de toutes les salles de la ville, mes activités au ciné-club local dont je suis devenu deix ans plus tôt le «fort en thème», me consolent d'une existence et d'un métier morose. Je vais régulièrement fouiller à l'étalage du kiosque à journaux, dans le hall de la gare, pour y ses promesses. Un jeune critique de la dernière généra- désormais, me connaît bien, me dit : « Une nouvelle

revue vient de paraître. Je crois qu'elle pourra vous intéresser. » Et J'emporte, comme un trésor, le numéro 1 des Cahiers du cinéma dont la converture - janne - est illustrée par une photo de Gloria Swanson dans Sunset Boulevand

Coup de fondre. Et, sans exagération, ce coup de foudre s'est répété un pen partout en France. En un moment où la guerre froide a brutalement succédé à l'après-guerre, les cinéphiles ont faim d'informations qui ne soient pas orientées, comme dans l'Ecran français, l'hebdomadaire des années 45-49, dont les premières équipes rédactionnelles ont déjà divorcé et pour lequel tout ce qui est cinéma américain est forcément mauvais.

Lorsque paraissent les Cahiers, dont Lo Duca et Jacques Doniol-Valcroze sont rédacteurs en chef (André Bazin les rejoindra le mois suivant), les cinéphiles connaissent ceux qui y écrivent. Ils les ont lus dans l'Ecran français première manière, dans la Revue du 🕏 cinéma, dont la nouvelle formule lancée en 1946 est dirigée par Jean George Auriol. Ils connaissent aussi ces petites revues qui se sont envolées de Saint-Germaindes-Prés en 1949 et 1950, comme la Gazette du cinéma ou Raccords. Et les hebdomadaires populaires comme Cinémonde, et les critiques des quotidiens, et les critiques des journaux littéraires.

Il y a alors dans la presse un intense foisonnement qui va bientôt se canaliser aux Cahiers. D'emblée, ils réussissent la fusion entre le ton semi-confidentiel de la Revue du cinéma et le ton grand public du premier Ecran français. Tous ceux qui sont à l'avant-garde de la critique cinématographique vont y publier leurs articles. Même si la revue ne touche pas toutes les conches de la société - le point d'équilibre de la revue est d'environ 5000 exemplaires vendus chaque mois, - elle répond à un besoin véritable et va très vite devenir indispensable.

sérieusement les Cahiers est Positif, créée à Lyon en 1952 par une équipe animée par Bernard Chardère. fracassant de François Truffaut «Une certaine tendance du cinéma français», Postif, qui, sous Chardère, défeu- goûts, des tendances et des modes d'écriture. dait également le cinéma d'auteur, va, avec Ado Kyrou et quelques autres, férus de marxisme et de surréalisme, vient s'installer à Paris avec la collection exhaustive



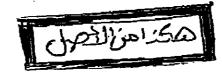
Aux Cahlers, il y avait...

se poser en adversaire résolu de la politique des auteurs pronée par les Cahiers, qui, par ailleurs, vont sérieusement revaloriser le cinéma américain.

Très vite après la parution du numéro l, événement exceptionnel dans l'histoire du cinéma, les Cahiers - à couverture jaune, - installés dans un petit bureau heureusement contign à une grande salle d'attente où se tiendront tant de rendez-vous, vont faire la pluie et le beau temps dans le cinéma français et mondial. La société des Editions de l'Étoile, créée grâce à l'appui financier de Léonide Keigel, gère la revue où Eric Robmer - qui remplace Lo Duca à la rédaction en chef. -André Bazin et ceux qu'on appelle les «jeunes turcs» (Claude Chabrol, Jean-Luc Godard, Jacques Rivette et François Truffant) pensent leur travail en cinéastes La seule publication susceptible de concurrencer comme leur ami Alexandre Astruc, l'auteur d'un retentissant manifeste sur la «caméra-stylo».

Il arrive que l'on ne soit pas toujours d'accord dans Mais si les Cahiers, d'abord organisés autour de la peu- cette vraie «famille», réalité dont Autoine de Bacome sée théorique et critique d'André Bazin, trouvent leur rend parfaitement compte dans le tome I d'Histoire ton définitif en janvier 1954, numéro 31, avec l'article d'une revue. La richesse de pensée des Cahiers et leur influence tiennent justement dans cette diversité des

Au début de 1955, le cinéphile troyen que je suis



2-41 Mag (

Herry Co.

17% 14

Branks to 1999 9 344 E Marie Company Action to the second Negra Symbol : 155 . i.e.

The state of the s Mar He A MOR OF THE STATE OF The same of the A Property of

All and the Carried Street, Total Control Act to the second 1.35

sur un sourire d'exil - Il faut avoir un bon chef opérateur.

RÉALISATEUR DE « LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE »

- Là, en revanche, il faut avoir un bon composi-- C'est ce que j'ai dû faire pendant deux ans.

teur. L'important est d'avoir des gens compétents autour de soi.

La musique est un personnage à part entière.

- Je dirai cela au compositeur, il sera très content. - Voas souhaitiez que la musique, écrite par Zbiguiew Preisner, soit un pen un deus ex machina.

- C'était clair dès le début. Je savais pouvoir l'obtenir parce que j'aurais le compositeur capable de donner une musique qui paraisse ancienne et contienne aussi des éléments de modernité.

- Votre première expérience hors de la Pologne a entraîné votre première expérience avec des acteurs étrangers. Irène Jacob est éblouissante. C'est une révélation majeure. Comment l'avez-vous trouvée? Véronique avait-elle déjà pour vous un visage?

Non, elle n'avait pas de visage. J'ai pensé à des comédiennes que je connaissais. Pour différentes raisons, ça n'a pas pu se faire... J'avais vu Irène Jacob dans le film de Louis Malle Au revoir les enfants, où elle avait un tout petit rôle. Il devait y avoir une raison pour que je m'en souvienne. Cette raison, c'est évidemment sa personnalité. Indépendamment du fait qu'elle est une personne, elle a du talent. De plus, elle est travailleuse. Elle a appris tout son dialogue en polonais. On peut aussi bien la croiser dans la rue ici que dans la rue à Varsovie. Au premier coup d'œil, elle n'a rien de spécial. Mais plus on s'approche, plus il s'avère que c'est quelqu'un de tout à fait particulier.

- C'est quelqu'un qu'on aime, qui n'est pas simplement une bonne actrice.

- C'était la première condition que je m'étais posée. Il faut que ce soit une comédienne à laquelle nous, spectateurs, nous allons souhaiter du bonheur.

- Comment avez-vous vécu le succès éclatant de Tu ne tueras point, puis des autres épisodes du Décalogue? Etalt-ce pour vous une reconnaissance qui arrivait à son

- C'était complètement inattendu. Je pensais : j'ai fait un petit film provincial polonais, personne ne le verra à l'étranger, parce qu'il est cruel, déprimant et triste. Il a coûté 3 francs 3 sous, donc il n'y a aucune raison pour qu'il passe. Et soudain, il passe. C'est une surprise agréable mais ça ne change rien à l'essence des

- Très importante dans le film, le rôle physique de Cannes, à Venise, n'étes-vous pas devenu un peu le commis voyageur de vos films?

مكذا من الاجل

C'était très très ennuyeux. - Y a-t-il un pays qui ait résisté au Décalogue?

- La Pologne, où on m'a toujours ramené très vite

- Avez-vous encore des difficultés avec les journa-- Ils ont déjà écrit que la Double Vie de Véronique est présenté à Cannes sous bannière polonaise parce que les Français, qui l'ont produit, l'ont refusé. l'étais

sur que ca se passerait comme ça. - Les journalistes polonais, dans leur ensemble. n'aiment pas le cinéma de Kieslowski, on n'aiment-ils pas Kieslowski lui-même?

- Ils ne m'aiment pas moi, ils ne penvent pas aimer mon cinéma. Il y a eu une émission très intéressante où s'exprimait un politicien hant placé des années 70; il racontait tout simplement ce que jour après jour il donnait comme instructions aux journalistes, ils devaient tous écrire la même chose, il n'y avait pas de différence d'un journal à l'autre. Aujourd'hui, presque rien n'a changé. Les journalistes écoutent seulement quelqu'un d'autre. De toute façon, le Décalogue, dans un pays comme la Pologne, catholique de façon complètement anachronique, ne pouvait pas être bien perçu.

- Un autre pays catholique comme l'Italie a bien accueilli le film.

- La différence est la suivante : ici, en France, et de la même façon en Italie, la foi est une possibilité. En Pologne, c'est une obligation.

- Vous avez réalisé beancoup de documentaires. Avoir été aussi lougtemps attaché à la réalité laisse-t-il

- Certainement. Le documentaire est mort de nos jours. Il a cessé d'exister, complètement. Il y a encore quelques bisons qui survivent dans quelques pays... Pai gardé deux choses de cette époque : la première, c'est le besoin de vraisemblance. Il faut que je croie que ce que je montre est possible. La deuxième, c'est quelque chose d'indéfini, lié à la dramaturgie, à la façon de raconter. Le film documentaire que moi ou nous, à l'époque, nous faisions, avance à l'aide du développement d'une pensée et non pas à l'aide du

- Après le succès international du Décalogue, à des choses, n'existe pas. Ce qu'on peut dire, on le dit faut toutes les couper, parce qu'elles constituent des un pas après l'autre, une scène après l'autre, jusqu'au interruptions. Un documentaire, c'est quelque chose de montage. Je n'arrive pas à m'arracher à cette façon de concentré, de serré. J'ai toujours jeté tous ces penser. Je n'arrive pas à m'atteler à l'action comme à un moteur qui ferait avancer le film.

> » Même dans mes films documentaires, ce que je cherchais avant tout, ce sont des gens. C'est pour ça avait un jeune homme qui arrivait au travail, il était d'ailleurs que j'ai arrêté d'explorer le genre. On ne peut pas, dans les documentaires, s'approcher trop près des gens, parce qu'ils ont droit à une intimité. Il y a une frontière morale qu'il est interdit de dépasser. l'ai commence à errer sur cette frontière, j'ai essayé de tricher, mais ça n'était pas possible. J'ai donc commencé à introduire des éléments de fiction dans mes films documentaires, et c'était déjà le chemin naturel pour arriver à la fiction complète.

- Par exemple?

- Un film d'une heure, Biographie, C'était un film sur la vie intérieure du Parti communiste. On m'a dit : «Mais vous ne pouvez pas faire un film sur la vie intérieure du PC, vous n'étes pas au parti. » l'ai répondu : « Justement, si vous voulez que l'on montre à quel point vous étes magnifiques, commandez le travail à l'un de vos membres, mais si vous voulez voir un peu de vérité, alors il faut me le demander à moi. » Je voulais donc raconter les rapports difficiles d'un type avec le parti. On l'acceptait tout le temps, on le rejetait tout le temps... En Pologne, ne pas être au parti posait beaucoup de problèmes. Pour des questions sociales, maté-

» Cet homme, je l'avais inventé de toutes pièces, je lui avais fait faire des papiers en règle, et il est arrivé devant la commission de contrôle du parti. La commission, elle, était authentique. Certains membres de la commission sont arrivés en retard. Jusqu'à la fin de la soirée, ils ont été convaincus que le type était l'un des leurs. J'ai fait plusieurs films comme ça.

- En poussant les choses, pent-on dire que l'Amateur est un film qui entre dans ce cadre-là?

- C'est une fiction, mais il y a dedans des éléments complètement réels. Les films que l'auteur tourne en 8 millimètres, ce sont tous les films que l'on ne m'a pas permis de faire. Ce sont des scénarios que l'on m'a refusés. J'ai travaillé quinze ans dans le documentaire, il y a une chose fantastique qu'on ne peut iamais exploiter, des moments de silence, des moments où on ne parle de rien, ou alors des moments où les développement d'une action. L'action, de par la nature gens disent des bêtises, des choses magnifiques, et il

moments-là bien qu'ils fussent très beaux.

» Et puis, j'ai inventé une fiction exprès où je pourrais utiliser ça. Le film s'appelait Personnel. Il y tailleur. C'était un acteur. Il rejoignait d'autres tailleurs qui, eux, étaient des vrais tailleurs. Je me suis installé là avec ma caméra et on a écouté ce qu'ils racontaient comme conneries. Mais comme il y avait parmi eux le héros et puis une sorte d'action, un fil, cette scène de causerie apparemment vide, je pouvais l'utiliser puisque j'avais une constuction. Voilà le vrai mélange des

 Avez-vous pris goût as travail ici? Avez-vous déjà un autre projet en France?

- Un projet très concret. l'écris en ce moment des scénarios qui seront produits par MK 2. Trois films tournés simultanément que je mettrais tous les trois en scène, en une seule fois. Sept mois de tournage. Le premier se déroule en France, le second commence en France mais se déroule pour sa plus grande partie en Pologne et le troisième commence en Pologne et se déroule entièrement en France, en Belgique ou en Suisse. On ne sait pas encore.

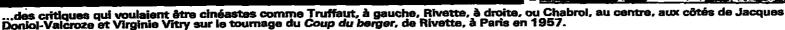
- Ont-ils un lien narratif?

- Ce sont trois films complètement différents, excepté qu'ils ont pour titre les trois couleurs : Bleu, Blanc, Rouge. Les couleurs viennent directement du drapeau français. Liberté, Egalité, Fraternité, bien évidemment. Mais ce ne sont pas des films politiques. Ce sont des films simples, modestes. Qui posent une question. Des millions de gens ont donné leur vie pour ces mots; que signifient-ils désormais dans notre vie à nous, dans la vie d'un individu? Voulons-nous vraiment être égaux? Peut-être pas. Et libres? Qu'est-ce que la liberté? Si nous l'avons, ne la perdons-nous pas tout de suite? On s'attache, avec des amitiés et des amours; des liens sociaux et des liens matériels. On est dépendant de quelqu'un, de quelque chose. Et pourtant, la liberté, nous la voulons, tellement !»

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN

\* Sous le titre « Kieslowski - dialogue », FR 3 présentera le lundi 20 mai vers 23 h 10 un numéro spécial du magazine « Océaniques » consacré au réalisateur sur le tournage de la Double Vie de Véronique.





des Cahiers du cinéma dans ses bagages. Dans le numéro 43 du mois de janvier, il découvre, sous le titre «Le rossignol et l'alouette», une critique de Roméo et Juliette, de Renato Castellani, extrait d'un long papier sur le «cinéma shakespearien» qu'il avait envoyé quelques temps auparavant... sans grand espoir. Une lettre de François Truffant l'attend - qui l'invite à passer au bureau - et des compliments de Jacques Becker. Niché alors dans un hôtel de la rue de Seine, j'irai découvrir, et avec quelle émotion, le sérail des Champs-Elysées. S'il y avait aux Cahiers des critiques qui voulaient être cinéastes, il y en avait aussi qui voulaient être critiques et seulement critiques! Cela, Truffaut l'avait compris. Je lui dois tout. Même, indirectement, d'avoir débuté au Monde comme critique de télévision pour appliquer à la télé des années 60 - la grande, celle de la vraie création! - la fameuse politique des auteurs.

On entrait aux Cahiers librement. On en sortait, librement, pour aller vivre sa vie ailleurs mais on y gardait des amitiés, on y restait attaché. La mort d'André Bazin, en 1959, et le départ des jeunes turcs, devenus réalisateurs nouvelle vague, n'arrêtent en rien un élan irrépressible. Avant même la publication du tome II d'Antoine de Baccque, on peut bien raconter la suite. Avec la parution du numéro 160, en novembre

1964, la présentation des Cahiers est radicalement transchange, et la rédaction s'installe rue Clément-Marot, de l'autre côté des Champs-Elysées.

Daniel Filipacchi, l'homme de la presse pour jeunes, remplace Léonide Keigel aux Editions de l'Etoile et entre au comité de rédaction. Changement de look spectaculaire et attrayant en pleine société de consommation mais qui n'affecte pas la «doctrine» des Cahiers: entretiens, filmographies, défense des nouveaux anteurs, auscultation du cinéma mondial, reconsidération historique. Toujours le même travail d'abeilles

La cassure se produit après mai 68. Si la présentation reste la même, un rude virage vers la gauche révolutionnaire surprend puis rebute, vite, les lecteurs. Pas de critique cinématographique sans lutte des classes, abandon de la notion esthétique d'auteur-réalisateur à laquelle on préfère l'analyse des structures filmiques sur les bases du marxisme... Photôt dur à avaler. Il en résulte une vive tension, puis la rupture, en 1970, avec Daniel Filinacchi, Sans l'intervention de Truffaut qui, avec des amis, décide de renflouer la SARL des Editions de l'Etoile, les Cahiers disparaissaient.

La rédaction emménage alors rue Coquillière, dans René Huleu, Pascal Bonitzer et quelques antres luttent 318 pages illustrées, 149 F.

le quartier des Halles. La présentation reste, elle, formée. La couverture - jaune - disparaît, le format inchangée jusqu'au numéro de juillet-août 1972. La période la plus noire de la revue commence. Celle-ci n'intéresse plus que des intellectuels militants ou des lecteurs déjà politisés. Les autres ont déserté; ils ne reconnaissent plus le cinéma dans ces Cahiers à la couverture austère, au papier rogueux, qui ressemblent à un

assemblage de tracts. Les difficultés économiques s'aggravent. La rédaction, maintenant logée rue des Petits-Champs, est agitée de remous intérieurs. En janvier 1971, les Cahiers, après un rapprochement avec le PCF (qui l'eût crû?), signent un manifeste avec Tel Quel et Cinéthique. Puis une tendance marxiste-léniniste se fait jour et entame une critique du «révisionnisme». La crise interne se traduit par une parution irrégulière. Le numéro 248. Avignon 73, porte sur la place publique un débat poignant, «Pour un front culturel révolutionnaire» et les malaises de la rédaction.

D'autres revues, comme Ecran et Cinéma, connaissent alors une large diffusion, et Positif, rénové après pas mai de mésaventures, est en train de prendre, avec sa propre politique des auteurs, la place des Cahiers. Même les collectionneurs se lassent. Serge Daney, Jeanpour que leur tendance - maoïste - l'emporte sur le dogmatisme, le «politisme» et autres maux en «isme». conscients de la nécessité de se brancher à nouveau sur l'actualité et d'inventer un langage lisible pour les nouvelles théories du cinéma, pour l'association du phénomène filmique, de la sociologie et de la politique.

A l'été de 1974, Truffaut est prêt à renoncer aux Cahiers. Mais la rédaction a amorcé en mai de la même année une nouvelle étape de son histoire. Elle a besoin de le faire savoir. Le Monde s'en chargera: cela, i'avoue que je l'avais oublié. Un article écrit après une rencontre que j'ai eue avec Serge Le Péron et deux de ses amis, «Les voies difficiles de l'avant-garde critique» (le Monde du 8 août 1974), convainc Truffaut de chan-

Mais qui se serait résigné à voir les Cahiers disparaître? Il fallait qu'ils se ressaisissent et se réconcilient avec leur vocation initiale. Mais, pour une revue de cinéma qui a toujours précédé, épousé les transformations qui lui étaient contemporaines, la tempête des années 70 - marxisme-léninisme, maoïsme, structuralisme, sémiologie - fut sans doute une épreuve nécessaire. Ayant joué son rôle politico-culturel, la revue, relancée par Serge Daney et Serge Toubiana, allait repartir en flèche dans les années 80 depuis les bureaux du passage de la Boule-Blanche. Le trentième anniversaire fut célébré comme un succès. C'en était un, De retour : beau format, beau papier, belles couvertures et beau contenu. Depuis dix ans, les aménagements rédactionnels et une politique des auteurs entièrement reconsidérée ont répondu tant aux transformations du cinéma qu'aux phénomènes de société et aux nécessités économigues. Coups de cœur ou pas, amitiés ou pas, une évidence : les Cahiers sont toujours le fief de la critique

Fin du flash-back. La petite fête est finie. On se dit qu'on va se retrouver à Cannes. Il s'est passé quelque chose que tout le monde a ressenti et dont personne n'a parlé : les «disparus» étaient là, vivants eux aussi, ombres légères et attentives.

(2) Les Cahiers du cinéma, Histoire d'une revue. Tome 1, l'assaut du cinéma (1951-1959). Editions Cahiers du cinéma,

<sup>(1)</sup> Numéro spécial «Quarante ans» et numéro «Souenir » hors numérotation sous emballage unique.

# La soudaine modestie d'un acteur enragé

Pour écrire et réaliser son premier film, l'acteur Sean Penn s'est inspiré d'une légende indienne des grandes plaines, un rite de passage à l'âge adulte qui consiste à poursuivre un cerf à pied jusqu'à ce que la bête tombe d'épuisement, puis à lui voier son dernier souffle. Indian Runner est un long métrage influencé en partie par Hal Ashby (à qui le film est dédié) et, assez étrangement, par John Cassavetes.

NE petite ville du Nebraska. 1968. Au déchirement de l'Amérique face à la guerre du Vietnam correspond le déchirement des valeurs au sein d'une famille. Deux frères furent jadis très proches. L'un (Viggo Mortensen), un homme en colère, a fait le Vietnam, puis de la prison. L'autre (David Morse) est resté au pays. Il s'est marié (à Valeria Golino), il a un enfant. Fermier ayant perdu sa ferme, il est devenu shérif. Il incarne les valeurs traditionnelles: l'ordre, la famille, la communauté. Les retrouvailles familiales rouvrent de vieilles blessures, compliquées par l'instabilité émotionnelle de la mère (Sandy Dennis) et un sentiment d'échec dans lequel le père (Charles Bronson) sombre de plus en plus.

« Les histoires entre frères me touchent plus profondément que toutes les autres», dit Sean Penn dans le coffee shop désert de Santa-Monica où nous l'avons rencontré. Chez les Penn, les rapports familiaux sont d'une extrême importance : le père est réalisateur, la mère actrice, l'un des frères est acteur et l'autre chanteur. Si Sean Penn s'est lancé dans la mise en scène, c'est en partie à cause de deux chansons qui traitent de rapports entre frères : Daniel, d'Elton John, et surtout Highway Patrolman, de Bruce Springsteen, de l'album *Nebraska*.

Un autre élément intervient, capital : «Il y a un peu plus de trois cents ans, dit Sean Penn, une course légendaire s'est tenue en Amérique du Nord : chaque tribu - à l'époque, les Indiens étaient esclaves des Espagnols - a dépêché d'un pueblo à l'autre ses coureurs les plus rapides, munis de cordes nouées en plusieurs endroits. Ces cordes étaient en fait des calendriers. Chaque jour, un nœud serait défait. Le jour où les nœuds le seraient tous, les tribus, unies, se soulèveraient contre l'Espagnol. Ce qui fut fait : les Indiens tuèrent tous les prêtres et s'emparèrent de leur bétail.

» Il y a environ quinze ans, l'anthropologue Peter Nabokov (neveu, je crois, de Vladimir, auteur de Lolita) est allé étudier les fêtes du tricentenaire de cette course. Intrigué, il s'est plongé dans l'historique de cet événement, puis a étendu sa recherche à toutes les mythologies où figure la course. Frappé par le nombre exceptionnel de coureurs indiens dans les grandes compétitions sportives - Jim Thorpe, Billy Eaton, David Knowles, – il a réuni toutes ses recherches dans un livre sur la signification de la course dans la culture



Deux frères jadis très proches... Viggo Mortensen et David Morse.

» En couverture figurait un Indien courant droit devinait le désert à travers lui. Me fiant uniquement savoir! – j'ai acheté le livre.

» Quelque chose dans la pureté de cette image m'a dur. » touché. Lorsque j'ai commencé à écrire le scénario d'Indian Runner, je sentais que sa transposition dans l'époque moderne traduirait la rage qui anime l'un des frères et le sentiment de culpabilité qui ronge l'autre... Nous vivons dans un pays tiraillé entre la Grande Arnaque et la Grande Vertu : malgré nos principes, nous nous sommes installés sur des terres volées. Les qu'ils ont fait aux Indiens il y a des centaines d'an-

Sean Penn avoue s'être toujours intéressé à la mise en scène. C'est même par là qu'il entre dans la

carrière lorsque, adolescent, il met toute la famille à sur le lecteur. Sur la photo, il était transparent : on contribution pour de petits films en super-8. «J'ai commencé à jouer parce que je ne trouvais personne aux apparences - c'est un tort, je suis placé pour le d'autre pour tenir certains rôles. Petit à petit, je me suis dit que j'étais fait pour ça et j'ai travaillé très

Dix ans plus tard, Sean Penn se rend compte que «faire l'acteur» ne l'amuse plus. Il trouve un exutoire dans l'écriture, « mais un acteur qui écrit - surtout s'il trimballe un bagage personnel comme le mien, - c'est difficile: le lecteur éventuel a du mal à se débarrasser des idées préconçues. » Bagage personnel? «Il y a des années où j'ai eu plus mauvaise presse que Khadafi et Américains d'aujourd'hui sont encore affectés par ce Saddam Hussein réunis, s'écrie-t-il en riant. Et je l'ai parfois mérité!»

> Entre un mariage avec Madonna, des coups de poing avec les photographes et des incidents de plateau, sa réputation d'acteur difficile s'accroît autant que la violence de ses personnages à l'écran - en dépit

d'un talent pour la comédie qui s'est révélé à sesdébuts, et que l'on perçoit encore parfois à la télévision où il sit récemment une étonnante parodie de Robert de Niro.

« Étre acteur, c'est être payé un sou de salaire pour un sou d'enfer. Payé pour se mettre les entrailles sur la table tandis qu'un autre la dresse. Ma plus grande frustration venait de ce que certains sujets me paraissaient traités avec trop de désinvolture par des réalisateurs qui restaient en deçà du but qu'ils s'étaient, par passion, assigné.

» Ayant réalisé un film, je commence à comprendre comment un réalisateur, soumis à de nombreuses influences extérieures, doit constamment parer les coups pour conserver l'intégrité de son projet. Il en néglige parfois d'autres problèmes, essentiels pour la facture même du film.»

Et il est courant qu'il cède à la mégalomanie: « Ca arrive. Souvent. Mais il y a une difference entre céder à la mégalomanie et être vu comme un mégalomane. En Amérique, on passe trop de temps avec des gens qui essaient de modifier vos décisions dans le sens d'économies. Vous, vous avez une page blanche à remplir, et vous espérez y mettre quelque chose de pur. Ou vous cédez – et j'ai vu trop de gens s'aplatir devant les costumes trois pièces - ou vous persistez à faire les choses comme vous l'entendez et vous êtes vu comme un mégalomane.

» En me lançant dans ludian Runner, je pensais débouler dans la production sur le mode « Taisez vous tous, je vais faire mon film à moi ». Mais j'ai très tôt écouté des gens a priori talentueux - c'est pour leur talent qu'ils avaient été engagés - et, très vite, le film n'appartenait plus à une personne mais à un petit cercle comprenant les acteurs, le chef décorateur, le chef monteur, etc. Cette expérience n'a donc pas été une croisière en Mégalomanie; au contraire, j'en suis ressorti très humble.»

Le moment le plus délicat? «Le choix des acteurs. Je suis très instinctif là-dessus, a L'engagement de Charles Bronson, que Sean Penn à convaince de connaissais que par ses films et par ce que je percevais de lui à travers son image publique. Mais j'ai été frappé par la manière dont il a assumé ses tragédies familiales... Voilà un homme qui a èté la plus grande star au monde, qui continue de jouir d'une célébrité mondiale et qui a réussi à ne jamais perdre le contact avec le vrai Charles Bronson. Je savais qu'il était un bon acteur - il l'a prouvé dans ses premiers films mais il y avait surtout, chez hui, une dignité qui me touchait profondément. »

Indian Runner sera présenté à Cannes en première mondiale. « Ça ne me fait pas peur de m'exposer pour une chose que j'ai faite comme ça. J'espère aue les gens auront à l'égard du film un peu de patience : il est totalement américain, avec tout l'enfer que ça trimballe, de puanteur et de rage, mais aussi de cœur. L'espère.»

DINERS

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Mema de la mer » 150 F FTC. Jusqu'à 22 h 30. Cette maison a du succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande mulité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain. 1.5: GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6. pt. Marchal-Juin, 17: Fermé sam, midi et dim.

**RIVE GAUCHE** NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, # Climatisé

L'AISACE AUX HAILES

RELAIS BELLMAN 37, rue François-IV, 8

pa<sub>l</sub> roc IV<sub>.</sub>

leu: liai:

ger X, .

ger qui moi

tité; (P. i

des v

4 H 14 h (Lutèc 4 L' dorés téléph 14 h (E. Ro.

YUGARAJ (Salle climatisée) 43-26-44-91 14, rue Dauphine, fe F. landi RESTAURANT THOUMIEUX 4145-49-75

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus muthentique. » Christian Millau (Gault-Millau).

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier, HULTRES toute L'ANNÉE POISSON DU MARCHÉ Plats (raditionnels, Vints à découvrir, DECOR « Brasserie de luste » [1.], de 11 h 30 à 2 heures du main, 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

« UN PRISONNIER DE LA TERRE »,

# L'Est et l'Ouest

Cinéaste américain victime du maccarthysme, John Berry s'est réfugié en France dans les années 50. Il y vit depuis. Même s'il revient aux Etats-Unis en visite professionnelle (The Honey Boy, Claudine), c'est au sein de la production française qu'il a tourné de nombreux films, comme Y a maldonne ou Voyage à Paimpol. Son dernier film, Un prisonnier de la terre, clôt la section Un certain regard.

REMIÈRE coproduction américano-soviétique aboutie depuis l'Oiseau bleu de George Cukor en 1974, Un prisonnier de la terre est un conte moral en trois actes et deux personnages. Premier acte : l'équipage d'un avion américain découvre, dans le Grand Nord, l'épave d'un aéroplane. A côté, un survivant. Un Américain (Sam Waterston) décide de rester avec lui tandis que les autres iront chercher du

secours. Deuxième acte : le survivant est russe (Aleksander Potapov). Tandis que la tempête fait rage, c'est un « huis clos » entre les deux hommes. Affrontement de deux cultures, de deux morales. Troisième acte : les deux hommes, désespérant d'être jamais sauvés, prennent leur destin en main et tentent de traverser l'Arctique en direction de la civilisation.

En une langue parfumée d'argot de série noire, John Berry raconte l'aventure : « Une partie du film a été tournée en studio. J'aime bien le studio, ça permet de faire glisser les murs pour mieux placer une caméra. Notre décor pesait 29 tonnes, il menaçait de crever le plancher, il fallait deux heures et vingt-quatre techniciens pour déplacer une paroi. Pour un film intimiste, impeccable !

» L'équipe était américano-franco-russe, le chef opérateur Pierre William Glenn. Tournage exceptionnellement dur. Parfois, en extérieurs, per manque d'abris, on s'installait dans des bareques à trois par piaule, avec des murs de carton mince comme du papier à cigarette. Impossible de pisser, il fallait sortir et se les geler. Littéralement. C'est formidable, et ça se sent dans le film. La passion.

» Nous devions tourner à l'aéroport de Moscou, avec une vraie épave d'avion, en bout d'une

حكنا من الاحل

# Les hardiesses d'une actrice affranchie

Comédienne culte depuis Rocky Horror Picture Show, star accouchant de Brooke Shields dans la Petite, Susan Sarandon a accédé au rang du mythe avec Atlantic City. Tandis que la Fièvre d'aimer se joue depuis une semaine à Paris, elle est présente à Cannes pour la clôture du Festival avec Thelma et Louise, un road-movie de Ridley Scott. Nouvelle consécration pour une actrice qui est aussi une femme agissante.

USAN SARANDON, douze ans après Atlantic City, est encore et toujours tourmentée par les citrons. Une scène mémorable, sur un air d'opéra et sous le regard dérobé de Burt Lancaster, où elle se frictionnait les seins avec son fruit préféré, n'en finit pas de la poursuivre. « Pendant longtemps, je ne pouvais ? aller au restaurant sans qu'on ne dépose à ma table un plateau de citrons. Aujourd'hui, on m'en parle encore, mais au moins ça s'arrête là. Que ne me suis-je bassinée au champagne, ou avec des billets de cent dollars?»

Sarandon est inclassable. D'une beauté à tomber (même quand un metteur en scène s'évertue à l'enlaidir), elle a l'audace d'être furieusement intelligente. Loin du mennet diplomatique hollywoodien, elle garde son

Thelma et Louise par Susan Sarandon, version officielle: « C'est une sorte de road-movie existentiel. Peutêtre un buddy-movie, pour lequel on a décidé de changer le sexe des protagonistes. Deux innocentes emportées dans la folle spirale d'un week-end d'aventure, deux personnages qui se découvrent et redéfinissent leur amitié. » Louise (Sarandon) est serveuse; elle a pour meilleure amie Thelma (Geena Davis). Malheureuses toutes deux en amour (platitude benoîte pour l'une, violence à domicile pour l'autre), elles décident de s'offrir une randonnée le temps d'un week-end. Sur le point de se faire violer dans un parking. Thelma est sauvée par Louise, ment. qui brandit, en experte, un revolver...

Thelma et Louise par Susan Sarandon, version terrasse d'un casé new-yorkais : « A partir de là, ça devient faire, la lumière tombait, il paraissait impossible de tourune sorte de Drôle de couple séminin au pays de Mad silm pour décapotable et camions. Mais Thelma et Louise est le premier film de Ridley Scott « pour acteurs»: Geena et moi étions très fières. Au début. En cours de tournage, je me suis tournée vers elle : « Que nous sommes arrogantes! Après tout, c'est un film « de » Ridley Scott. » Je le disais souvent à Ridley : « Tu n'as pas ton pareil pour éclairer les vomissements. » L'environnement était très macho, mais je vais vous dire : après avoir passé six heures chaque jour au volant d'une Thunderbird, ma conduite a dramatiquement progressé...

» Une fois, Ridley ne nous a pas prévenues que, dans la scène que nous allions tourner, nous aurions affaire à deux semi-remorques. Et tout à coup, nous nous sommes mises à hurler - en deux prises maximum coincées entre deux gigantesques poids lourds. Merveil-



Susan Sarandon, inclassable.

leuse leçon : quand les gens ont des méthodes de travail si différentes, on en trouve toujours une qui soit efficace pour tout le monde.»

Sarandon rend cependant hommage à Ridley Scott: « Nous nous sommes affrontés de manière constructive. En toute honnêteté, il écoutait. Il y avait dans le scénario une scène d'amour qui me paraissait totalement inadaptée à Louise. Nous ne l'avons pas tournée. Certaines séquences viennent de Geena, d'autres trois - de moi. J'ai suggéré à un moment que Louise s'arrête et sorte enfin de la voiture, pour amener un moment de repos, de grâce, de calme, sans explication. Ce qui impliquait d'éclairer le désert tout entier! Un vrai dési comme Ridley les aime, certes, et il l'a fait, patiem-

» A certains moments, j'étais folle de rage : une fois, Geena et moi avions attendu toute la journée sans rien ner un seul plan supplémentaire. Pourquoi ne nous relachait-on pas? Je suis sortie de la caravane comme une furie et j'ai vu Ridley, l'équipe caméra trois pas derrière lui, courant escalader une colline pour tourner LE plan où la voiture passe devant le soleil couchant. Quel reproche opposer à une passion pareille?

» On harcelait Ridley: « Ça finira en « travelogue » (1) et voix off? Avec des plans de camions sublimes et notre dialogue par en dessous? Tu ne mettras jamais la caméra sur nous?» «Ridley, si on court à l'échec, tu pourrais au moins nous rendre belles!»

» Ayant vu plusieurs montages, je dois reconnaître qu'il a découpé ses rôles, ses « chéris », comme dit Louis Malle, pour mieux fouiller les personnages. Geena et moi étions parfaitement capables de prendre soin l'une de l'autre dans tout ce qui relève du travail psychologique.

Après avoir partagé autant d'épreuves physiques, et en tre pas... Dans le cinéma... Je choisis parmi les offres, rapport d'amitié entre les deux personnages est passé à l'image.

» Ce qu'il y a de plus fascinant - et de terrifiant dans un « duo de femmes », c'est que vous abordez un sexuelle. Dans les histoires d'amour entre homme et femme - terrain connu. - toutes les permutations possibles et imaginables ont été explorées. Ma crainte au départ était que Thelma et Louise devienne un western avec pour thème la vengeance, la célébration sanguinaire du meurtre en série d'hommes trop chargés de bijoux...

» Je ne pouvais pas permettre à mon personnage, ne serait-ce qu'un seul instant, de verser dans le « mignon ». C'est très dur alors, quand vous assistez aux projections des premiers rushes, de penser qu'il finira par toucher le public. Louise, cela me paraissait évident, n'est pas immédiatement « populaire ». Mon job était donc de « piloter » le film, aux sens littéral et figuré, de travailler la matière, de préparer le terrain pour la transformation. plus évidente, de Geena, et l'humour qui en résulte.»

Devant une telle audace, si constante, on enrage que Hollywood ne fasse pas plus souvent appel à Susan

« Rien ne nous pousse à nous montrer courageux, C'est pourquoi les acteurs jouent le même personnage de film en film – sauf peut-être Meryl Streep... « Diversité » est devenu un mot obscène. Les gens veulent « acheter » une chose qu'ils connaissent déjà. Il serait intéressant de voir si, après Danse avec les loups, on verra beaucoup d'histoires sur les Amérindiens avec sous-titres. Quoi qu'on en pense, le fait que Kerin Costner se soit battu pour qu'une partie du dialogue reste en lakota est formidable, car la moitié de l'Amérique ne sait pas lire et les cadres supérieurs des studios ne lisent jamais.

» Nous vivons dans un système où trois ou quatre films par an sont des succès, c'est-à-dire rapportent de quoi acheter une ville entière... Il y a aussi des choses curieuses. Dans la Fièvre d'aimer, je pesais dix kilos de plus, j'étais énorme. Choix personnel. Ensuite, je me suis mise à faire des abdominaux comme une forcenée: quand De Niro prend dix kilos pour Jack La Motta, on crie au génie; quand une actrice le fait, on s'indigne de sa laideur. Même poids, deux mesures.

» Notre métier est essentiellement subjectif. Dans un

raison du respect mutuel que nous nous portons, un réel comme tout le monde. Quand vous êtes comédienne, on vous demande de répéter ce que vous avez fait dans vos trois rôles précédents. Jennifer Jason Leigh, Tralala, la petite prostituée de Dernière Sortie pour Brooklyn, est une actrice formidable. Combien de prostituées a-t-elle territoire non balisé, surtout si leur relation n'est pas jouées depuis? Y a-t-il encore un type de prostituée qu'elle n'ait pas explore? Va-t-on permettre à cette malheureuse de faire autre chose? Probablement pas. Pute elle est, pute elle restera... Nous cherchons tous et toutes des personnages que nous n'avons pas encore abordés. Il est certain qu'après la Fièvre d'aimer et Thelma and Louise, où je porte quasiment le même costume, je refuserai tout autre rôle de serveuse pendant un bon bout de temps. Au moins, dans Light Sleeper, de Paul Schrader, que nous commencerons à tourner début juin avec Willem Dafoe, je serai habillée en Armani... »

> Y a-t-il quelque chose que Susan Sarandon serait censée faire - mais ne fait pas - vis-à-vis de Hollywood? «Je n'y habite pas - aussi mes chances d'avoir un oscar sont-elles quasi nulles. Je ne « fréquente » pas, je ne suis pas particulièrement apre au gain ni suffisamment ambitieuse pour faire deux ou trois films par an. Je pourrais, mais ça ne m'intéresse pas : j'ai d'autres centres d'intérét dans la vie.»

> Au premier chef: deux enfants et une famille. Et puis Sarandon se bat pour le droit à l'avortement, contre le nucléaire, pour la démocratie en Amérique centrale, contre toute contrainte à la liberté de parole et de pensée, pour la liberté de création artistique, pour la recherche contre le sida. Membre de MADRE, association internationale d'entraide aux mères de disparus en Amérique latine, elle fait également partie du conseil d'administration de l'hôpital new-yorkais du Mont-Sinai, où elle anime un atelier de travail pour schizo-

> « Je ne suis experte dans aucun de ces domaines. Je peux simplement parler de mon expérience personnelle, pousser les gens à toujours remettre leurs points de vue en question, et leur communiquer toutes les informations que je peux recueillir. La célébrité a au moins cet avantage : elle peut faciliter l'accès à l'information...»

> > Propos recueillis par

(1) Travelogue, mot difficilement traduisible qui emprunte à «travel», voyage, et «monologue», et qui veut donc évoquer match de football, la balle entre dans le but ou elle n'en- un arécit de voyage» sur le ton du documentaire ethnologique

**DE JOHN BERRY** 

# L'Est et l'Ou ont rendez-vous au Pôle

véritable piste. Finalement, ce n'est qu'après onze heures de vol à travers la Russie que nous avons trouvé le lieu idéal, une petite île sur la mer Blanche, à 350 kilomètres d'Arkhangelsk. Une heure de half-track sur la glace pour y accéder. On marquait notre chemin avec des branchages, mais dès que le vent soufflait, ou à la première chute de neige, nous étions perdus. Le half-track était une espèce de vieux tank aménagé, sûrement inventé par un professionnel de la torture. A douze là-dedans, impossible de s'asseoir, ou de se tenir debout. C'était irrespirable.

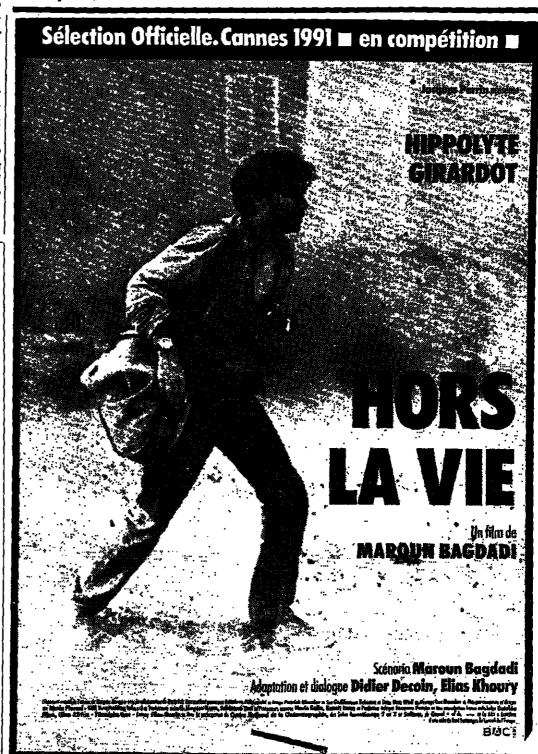
» Un de mes meilleurs amis, Lee Gold, à qui le film est dédié, a écrit le scénario d'après la première partie d'un livre de James Aldrich. A l'origine, le réalisateur devait être soviétique, mais j'ai eu immédiatement envie de le faire. Nous sommes allés en Union soviétique, nous avons signé un accord de coproduction, puis commencé à chercher des sous.

» J'en ai parlé à Norbert Saada. Il a essayé, il n'y est pas arrivé. On a eu ensemble des conversations culturellement fascinantes, mais dès que je lui ai parlé d'argent, il était irrémédiablement s en communication avec l'étranger s. J'ai reçu plusieurs coups de fil des Etats-Unis, j'y suis retourné, j'ai réussi à intéresser Orion, mais ils voulaient absolument attendre que Kevin Costner

soit libre... Le premier acteur auquel i'ai passé le scénario est Sam Waterston. Le temps de trouver l'argent, il était pris sur un autre film. Panique. On a cherché frénétiquement parmi les plus grands noms. Rien. On est revenu à Sam, je me foutais du temps qu'il faudrait attendre.

» En 1960, Sam était un jeune Américain à Paris. Moi, je tenais une annexe de l'Actors' Studio et j'enseignais la « Méthode ». Parmi les élèves, il y avait ce type qui me paraissait très prometteur... On ne s'était guère revus depuis. Lorsque nous avons commencé à travailler ensemble, le raccord s'est fait instantanément.

» La Russie est un pays qui vous prend la tête. Il y a une qualité à la fois occulte et mystique introuvable ailleurs... Je tournais la demière partie du film, c'était le 4 février, Aleksander nous fait un infarctus. J'essaie quelques séquences sans lui, ça ne fonctionne pas, j'interromps le tournage. Trois mois plus tard, il revient, plus fort, et meilleur - si c'était possible. Il avait compris le cœur même du film : il faut parfois plus de cran pour vivre que pour mou-



**化量产品** 大大一

L y a quelque chose entre l'Algérie et Nanterre. En 1983. Patrice Chéreau signait sa première mise en scène en tant que directeur du Théâtre des Amandiers avec les Paravents, de Jean Genet, dans un décor qui reconstituait l'ambiance de Barbès. En 1991, Jean-Pietre Vincent choisit un texte de Fatima Gallaire, jeune femme née en Algérie, qui a fait des études de lettres à Alger et de cinéma à l'université de Vincennes, puis à la Cinémathèque algérienne. Princesses laux éditions des Quatre-Vents) a reçu le prix de la Société des auteurs en 1987, a été présenté sous forme de mise en espace au Petit-Odéon et créé sur France-Culture sous le titre Vous êtes venus là où il y a quelques tombes.

«Princesses est l'histoire d'un retour, et une tragédie de l'émancipation, dit Jean-Pierre Vincent. La pièce de Fatima Gallaire fait penser parfois à Œdipe, car elle traite de l'aveuglement. Des ruses, de la méfiance, d'un affrontement entre des consciences partielles dans le sens où chacun ne voit qu'un fragment de la réalité. J'essaie d'être à la fois critique et tolérant. Si une partie de l'humanité éprouve le besoin de se réfugier dans la reliaion, je veux savoir pourquoi. Je veux comprendre, ce qui ne veut pas dire que je suis prêt à tout accepter. »

C'est également la position de Dominique Pitoiset, qui vient d'organiser une tournée du Misanthrope en Algérie et en Tunisie, où il n'y avait pas eu de specta-

**ENTRETIENS** 

# «Fatma»

IANI CHERIF AYAD, quarante-trois ans. sérieux, nerveux, proclame qu'il veut « rectifier l'image de l'Algérie, réduite aux grosses barbes et aux tchadors» sans pour autant l'idéaliser. Fatma, terme générique employé par les Européens pour désigner leur femme de menage, est le nom de l'héroine, une semme de ménage justement, wêtre anonyme par excellence, interchangeable, insignifiant », dit Ziani

«L'histoire se passe sur une de ces terrasses collectives que, depuis la nuit des temps, les familles se partagent, chacune un jour. Sur les hauteurs, devant le ciel, cette femme habituellement courbée retrouve sa dignité, et elle parle. Elle raconte comme il est difficile d'exister quand on est seule, sans mari, sans enfant et que l'on travaille. Elle raconte aussi comment les partis, pour la récupérer - car elle vote, - lui chantent leur chanson. Chacun avec sa propre langue de bois, sans jamais se préoccuper de lui donner son statut de personne à part entière...

» Le spectacle a été choisi pour être présenté au Festival de Carthage, où il a été primé. De là, il a été invité par Renata Scant, à Grenoble, au Festival du Théâtre européen - qui déborde les frontières géographiques de l'Europe, - et de là, à Nanterre. La compagnie que je représente est l'une des premières à se définir indépendante. Nous ne recevons aucune subvention, nous vivons uniquement sur les recettes. Mais la production se fait avec l'aide des institutions. Il n'est pas question de proposer une alternative aux troupes officielles. Nous pensons compléter leur action. Actuellement, nous n'avons pas de statut juridique, et d'ailleurs il n'en existe pas. Mais justement, nous avons préparé des projets...

» La tradition théâtrale algérienne est toute récente. Elle date, disons, du début du siècle. Étant donné la situation, c'était un théâtre purement militant. Il militait contre une éducation qui nous donnait des ancêtres gaulois et nous enseignait les Alpes plutôt que le Hoggar... Les intellectuels algériens ont constitué des associations qui ont favorisé l'expression théâtrale : elle est pratique, immédiate, mobile. Une agit'prop moralisante destinée à rassembler un maximum de sympathisants. La censure existait, il fallait faire viser les textes par l'administration française, mais les acteurs poussaient sur l'improvisation. Après quoi, il est devenu obligatoire de jouer uniquement ce qui était écrit, mais à ce moment-là, entre acteurs et spectateurs s'étaient développés un langage, un code... Cétait pour les acteurs que le public venait, ils étaient formidablement populaires, tout tournait autour d'eux. Ensuite est apparue une forme épique, historique, assez barbante d'ailleurs. Pas tout à fait du théâtre : des récits didactiques.

» Le jeu du chat et de la souris avec la censure a continué après l'indépendance, avec l'administration du parti unique. Dans les premières années a été fondé à Alger le Théâtre National, comprenant une centaine d'acteurs, plus les ballets et une troupe de variétés. C'était multidisciplinaire, et fortement centralisé. Le grand problème était celui de la formation. Elle s'était faite en France ou en Tunisie, où le FLN était basé. Progressivement, d'autres villes se sont l'ensemble du territoire, nous en avons sept.



Sonia dans le rôle de Fatma

» Toutes les activités artistiques ont été regroupées d'abord sous la tutelle du ministère de l'information. Puis on a créé un ministère de la culture, qui n'a pas duré bien longtemps, parce qu'il était trop bureaucratique. Il a été remplacé par le Conseil national de la culture, composé de professionnels. Des écrivains, des hommes de théâtre, des cinéastes ont en charge la

» Aujourd'hui, le propos des artistes a évolué et, la démocratie aidant, le problème de l'expression ne va plus se poser de la même manière. Il n'empêche que notre tradition prend ses racines dans un théâtre qui intervient sur l'actualité. C'est en tout cas l'option de notre troupe. D'ailleurs, le public suit. Quand il vient voir un spectacle, ce n'est plus - ou c'est rarement - pour un acteur. Ni pour l'anecdote.

» C'est pour écouter ce qu'il dénonce. Aujourd'hui, nous devons dénoncer principalement des tabous de société. Nous n'avons pas, jusqu'à présent,

été dérangés par les intégristes. Je dirais même : au contraire. C'est vrai que, quand nous avons joué Fatma, dans le public, les semmes portant le foulard ont été certainement plus nombreuses que les autres, mais ca ne veut rien dire. Ca ne veut pas dire que toutes ces femmes soient islamistes. Bien souvent c'est la famille qui leur a imposé de le porter, sinon elles n'ont pas le droit de sortir.

» La démocratie ne s'apprend pas si vite. On doit avant tout régler le problème culturel, en premier lieu l'alphabétisation. Toutes ces contradictions plus la situation économique font que le rapport de forces semble pencher du côté des intégristes. Mais aucun institut de sondage ne serait capable de dire ce qui se passe aujourd'hui en Algérie, et personne ne peut, jusqu'à la dernière minute, prévoir ce qui va se

» Pour les artistes, la situation s'est améliorée, mais pas du côté matériel. En Algérie comme partout,

cles importants en français depuis des années. Il en est revenu avec le sentiment d'« avoir subi un décentrement», et la certitude de n'avoir pas eu le temps de

Comprendre. Comparer. Le spectacle de Jean-Pierre Vincent se donne dans la grande salle du 14 mai au 16 juin. Parallèlement, Serge Sobczynski (codirecteur du Théâtre des Amandiers, né en Algérie de père polonais et de mère sicilienne) a établi avec Ahmed Merghoub un programme algérien qui parle des femmes, et les laisse parler. Pendant tout le temps des représentations, une exposition de Hamida Chellali et d'Akila Mouhoubi. Du 21 au 23 mai, Houria Aichi, une chanteuse qui reprend la tradition de poésie populaire des Chaouias, accomgnée par Said Nissia. Du 24 au 26 mai, les Meddahate, cles diseuses de louange » - un genre musical très ancien. Du 4 au 15 juin, Baya, d'Aziz Chouaki, mise en scène de Michèle Sigal, avec Yveline Ailhaud, une vie de femme et, au-delà de cette existence modeste, l'his-

Auparavant, du 29 mai au 2 juin, vient un spectacle qui a fait le tour de l'Algérie, Fatma, de M'Hamed Benguettaf, avec Sonia, dans la mise en scène de Ziani Cherif Ayad, histoire d'une femme sans importance, en arabe dialectal avec traduction simultanée.

🖈 Renseignements et réservations : tél. : 47-21-18-81.

AVEC ZIANI CHERIF AYAD...

la culture est la première victime des crises économiques. A quoi sert de nous donner la liberté d'expres-

sion si on supprime les moyens de la réalisation?

» Le manque d'argent et de matériel technique rend difficile tout développement artistique. Notre troupe a beaucoup tourne, dans le pays, dans l'ensemble du Maghreb, et jusque dans les pays arabes. Mais dans les festivals, pas dans les circuits normaux. Cer-

» Il y a la question politique, et plus encore la bureaucratie. Dans les dix premières années de l'indépendance, nous avons recu un grand nombre de spectacles, y compris des français, dans tout le pays et pas seulement dans la capitale, car les directeurs de salle avaient l'entière responsabilité de leur programmation et traitaient directement avec les tourneurs et les ambassades. Mais, dans les années 70, il y a eu la mainmise du ministère sur tont ce qui touchait aux échanges avec l'étranger. Les fonctionnaires ont préféré faire venir des concerts, des ballets piutôt que du théâtre en français. Pour les échanges avec le Maghreb, nous nous sommes heurtés à des problèmes d'argent. Il faut payer les spectacles en devises...

» L'Algérie ne peut pas payer. De toute façon, pour nous, la question ne se pose pas puisque nous sommes indépendants. Le Théâtre de Nanterre nous a invités sans passer par aucun canal officiel, et nous n'avons eu à solliciter aucune autorisation. Ce n'était pas le cas avant 1988.»

... ET DOMINIQUE PITOISET

···· Kasi i

- -

100

1 70 50

Tariff T

- -

· .. 🖎

# Célimène à Alger

U mois de décembre 1990, le spectacle de Dominique Pitoiset le Misanthrope (le Monde du tunisienne, non pas dans les centres culturels français, mais dans les théâtres nationaux. C'était un pari de l'AFAA – Association française d'action artistique. Un n'était pas encore effective et n'était pas prévisible lorsque l'affaire s'est négociée. Mais la langue de Molière n'était scène de Dominique Pitoiset n'a rien de conventionnel.

«Dans leur prison dorée, Philinte et Alceste consomment leur rupture, débattant sur l'obligation d'allégeance au prince ou la nécessité de l'exil, dit Domin'avaient, pour moi, pris une telle réalité. Quand on arrive dans un pays inconnu, on se cogne à certains détails, dont on a tendance à faire des vérités. Je ne me çais, en Occidental que j'ai regardé.

» Nons avons en beaucoup de rencontres intérestion de femmes dans le public, en soirée. On nous a dit que sortir après 18 heures fait manvais genre. En mati-

porte il y avait foule. Uniquement des femmes. Elles et qu'il y a un lit pour trois. Et dans les théâtres, le voulaient voir le spectacle, reprochaient à l'organisateur matériel qui vient de Pologne, de Tchécoslovaquie, de 2 mars 1990) partait en tournée algérienne et sa publicité mensongère, puisqu'il avait annoucé que n'importe quel pays de l'Est, et rien ne va avec rien... des billets restaient disponibles. Nous étions en train de On bidouille, on règle les éclairages minimum. négocier avec la sécurité pour les faire entrer quand les portes se sont subitement ouvertes, tout le monde s'est pari extrêmement risqué, même si la guerre du Golfe précipité, la salle était plus que comble, il y avait un cordon de police, des gens ont désigné les « meneuses ». les policiers out voulu en embarquer une qui s'est réfudéjà plus admise dans l'enseignement, et la mise en giée dans les loges, nous avons dû faire intervenir le centre culturel et l'ambassade pour qu'elle puisse retour-

ner chez elle tranquillement... » A Oran, à la fin de la représentation, une femme est montée sur scène et a offert des fleurs à Célimène en nique Pitoiset. Jamais mes fantasmes de mise en scène 🔝 hii disant : « Continue, ne te laisse pas faire »... Le voile m'est apparu comme un refuge d'où les femmes peuvent observer un courant d'air de l'histoire. Un peu comme un répliquant de Blade Runner : une carapace, du vide, leurre pas, je ne dis pas que j'ai compris. C'est en Fran- avec deux billes luminenses, les yeux, qui prouvent la

» Nous avons joué uniquement dans les villes, et santes, mais ce qui est troublant, c'est la faible propor- avons voyagé de l'une à l'antre en car, nous avons traversé des rues où il y a des hommes, uniquement des hommes assis, immobiles, attendant, je ne sais pas, un dotées d'institutions semblables. Actuellement, sur née, elles sont là. A Alger il y a eu presque une émeute. boulot, une cause. Et dans les rues d'Alger, les gosses, la Les places avaient été massivement vendues, et à la nuit, parce que c'est au tour de la petite sœur de domnir

»On prend des baffes sans arrêt, on est agressé par ce qui se passe ici. Par cette tension qui règne. En retour, on prend brutalement conscience de notre dépendance vis-à-vis de l'argent. On est envahi de culpabilité, puis on appréhende la réalité, à savoir l'existence quotidienne de ceux qui restent. Je suis devenu carrément agressif. La pauvreté, ma position, le fanatisme, je n'avais pas de raison d'accepter, là-bas plus

» A Constantine, le théâtre se trouve à côté des minarets. A l'heure de la prière, pendant une scène entre Alceste et Philinte, la voix du muezzin s'est superposée au texte. A la fin, un acteur nous a dit que pour lui c'était une expérience fantastique d'entendre simultanément ces deux langages qu'il comprensit. Les acteurs pratiquent l'autocensure dans les régions où règnent les intégristes, qui tolèrent tout juste le théâtre... Nous n'avons pas cu le temps de voir leurs speciacles. Nous avons fait beaucoup d'efforts pour que cette tournée ait lieu, elle a eu lieu, mais nos moyens étaient trop faibles pour aller plus loin, »

P.

حكنا من الاحل

# ATRE DES MANDES,

APPROVED THE REAL PROPERTY. ACTION OF SELECTION OF SELECTIO STATES OF STATES OF THE STATES

Addies From the 養養を強させた。 さん The state of the s

the Beat and before

**新发展。** 

المنافعة ا

子 弹韧带 中枢

医医子宫畸形的 谈

. <del>P. ditte</del>nti die

# 15 m

-

ment things now in

職務をある

EL 1987 - 10 12 - 10

State Charles

医水黄素 大學 (1.24)

Mile Street Street

in interest of

A STATE OF THE STA

100

A 200

A TOTAL TO SE

# à Nanterre

A. 1.5

## **THÉATRE**

LES METTEURS EN SCÈNE SE RETROUVENT A DLION

# Réunir et contredire

U 21 mai au 2 juin, Dijon raçoit pour la seconde fois, sous le titre de Théâtre en mai, un ensemble de spectacles choisis en raison de la personnalité de leurs metteurs en scène. François Le Pillouer, organisateur de la manifestation, croit en eux - et pas à la rumeur selon laquelle leur règne serait terminé.

Il peut leur faire et se faire conflance : l'an dernier, l'héâtre en mai a permis, entre autres, de connaître Dominique Pitoiset - dont le Misanthrope a tourné dans toute la France et en Algérie (lire page 6) - et Stéphane Braunschweig, sélectionné aux Molières comme « révélation » après son tripie spectacle à Gennevilliers, Woyzack, Tambours dans la nuit, Don Juan revient de guerre. Après quoi, le ministère de la culture a proposé à Francois Le Pillouer le centre dramatique d'Aubervilliers pour y coordonner le travail de quatre metteurs en scène. Le projet n'a pas abouti. On lui propose maintenant de reprendre les trois salles de la Cité internationale.

Stéphane Braunschweig revient à Dijon créer l'Aiax de Sophocle, du 21 au 26 mei. Par ailleurs, Bernard Meister (Suisse) présente la Conquête du pôle Sud de Manfred Karge, les 25 et 26 : Hinderik de Groot (Pays-Bas) Bac à sable, le 25 ; Giorgio Barberio (Italie) Description d'une bataille, de Kafka, le 26 ; Jacques Granville, Quincailleries, du 28 mai au 1º juin; Alain Mergnat, directeur du Centre dramatique de Bourgogne, Vu du siècie, les 30 et 31 mai ; José Manuel de Olivero (Espagne) Mirages, le 1º juin; Philippe Cousin, Passacaille le

la toute demière du Misanthrope, et le 2 juin, Eric Lacascade Ivanov de Tchekhov. Les 1- et 2 juin, les metteurs en scène présents rencontreront des philosophes et d'autres metteurs en scène (1).

Théâtre en mai n'est pas un festival de plus, ni un avatar du Concours des jeunes compagnies. Dans cette dernière décennie du siècle, « chacun roule pour soi » mais prend la mesure des limites de cette attitude. Il s'agit encore et toujours de comprendre et de comperer, de comparer pour comprendre. Les « rencontres » se multiplient. Comme il y a vingt-cinq ans, les nouveaux venus cherchent leur piace, mais ceux de l'époque forment un bloc plus ou moins solidaire, en tout cas solide, que ceux d'aujourd'hui, d'ailteurs, n'essaient pas d'investir. Ils n'ont pas grand-chose en commun avec leurs aînés, leur folie n'est pas la même. Ils n'appartiennent pas à la génération du « tout tout de suite », de l'éphémère. Ils veulent durer et trouver des utopies durables.

(1) Théâtre en mai est coproduit par Artemps, le Centre dramatique de Bourgogne, l'Association bourguig relle, avec le concours du ministère de la culture (DRAC de Bourgogne), du conseil régional de Bourgogne, de la ville de Dijon, de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) et de l'AFAA (Association française d'action artistique).

★ Renseignements et réservations : ABC, passage Darcy, 21000 Dijon. Tel.: 80-30-59-78.

établissement sacralisé voué au répertoire, où Strehler

a présenté une Cerisgie mémorable... Je ne suis pas

intimidé, mais me cogner sur un tel passé risque de me

retomber dessus. Parce que, justement, mon spectacle

ne sera pas, ne peut pas être la «fameuse Cerisaie», et

l'Odéon en appelle une interprétation classique. Je n'ai

force formelle ne suffit pas à établir le lien avec les

- Regrettez-vous que le projet de donner le centre

- l'étais pour, en tout cas. L'endroit est difficile,

spectateurs, l'identité du lieu est fondamentale. Natu-

dramatique d'Aubervilliers à François Le Pillouer, avec

mais il y a un atelier de construction pour les décors, et

l'expérience aurait peut-être permis de mettre en place

des systèmes de production mieux adaptés... La com-

pagnie a recu 150 000 F de subvention, avec lesquels

rellement, l'Odéon me tente. Avec une autre pièce.

quatre troupes dont la vêtre, ait échoué?



Wayzeck, dans une mise en scène de Stéphane Braunschweig.

RENCONTRES AVEC STÉPHANE BRAUNSCHWEIG ...

# Au-delà des incertitudes

TUDIANT en philo et en sciences sociales; puis à l'école d'Antoine Vitez à Chaillot; comédien et assistant de Dominique Ducos sur Une belle iournée d'août 1913. à Gennevilliers, de Jean Dautremay, sur Micromégas, de Paul Méjano, au Festival d'Avignon; metteur en scène lui-même (à vingt ans, Don Juan ou l'amour de la géométrie, de Max Frisch, et à vingt-deux, la Reine morte, de Montherlant), directeur d'ateliers d'acteurs à Dijon, à Alès et à Chaillot. Stèphane Braunschweig a surgi d'un coup, la saison dernière, avec son visage de jeune intellectuel tranquille et trois spectacles qui, réunis sous le titre les

Hommes de neige, ont secouè la profession et une partie du public. «Les Rencontres sont importantes, dit-il, parce qu'elles sont rares. D'une facon générale, chacun roule pour soi. On doit absolument savoir ce que font les

autres. Pas forcément pour se montrer tolérant. Personnellement, j'essaie d'être le plus respectueux possible. La plupart du temps, la démarche m'intéresse plus que le résultat. Le résulat, c'est ce que voit le public, et il faut évidemment en tenir compte, mais on ne peut pas négliger la démarche qui l'a précédé, on ne peut pas. C'est là-dessus que l'on devrait s'alerter, c'est à partir de là qu'un dialogue peut s'établir. D'un spectacle à l'autre chez un metteur en scène, d'un metteur en scène à l'autre, circulent des liaisons. des pensées oui permettent ce dialogue. Il ne s'agit pas de chercher à toute force des influences, des lignes communes. Il s'agit d'échanger des idées.

» Nous sommes à l'écoute d'une réalité, non pas immédiate, non pas quotidienne, mais qui traverse les temps et touche aux valeurs philosophiques. Je ne crois pas au théatre d'actualité. Je sais confiance au spectateur qui arrive dans la salle, ayant lu son journal, ayant écouté la radio ou regardé la télévision : l'actualité, il en est imprégné, il la porte en lui. Nous, nous devons seulement lui permettre de faire le lien entre le dehors et la scène. Sans pour autant introduire sur scène des images repérables. Le théâtre n'est pas un miroir, n'est pas une vitrine de la vie exté-

- Vous dites qu'ou ne doit pas se chercher des influences, mais il y en a forcément, quelles sont les votres?

- Je ne sais pas très bien. Je dois évidemment beaucoup à Antoine Vitez pour l'avoir côtoyé. Plus qu'à ses spectacles, j'ai été sensible à lui, à ce qu'il a représenté, à la place qu'il a occupée, à sa façon de penser. Quelques metteurs en scène possèdent un univers intérieur très fort. Pas moi. C'est-à-dire que je ne sonctionne pas sur mon narcissisme. Quoique dans mon prochain spectacle, Ajax, je parle peut-être un peu plus de moi, de ma façon de voir... Le thème en est le passage de l'ère héroïque à l'ère politique. Le projet suivant est la Cerisaie, qui parle également du moment où une société bascule. Ce n'est pas à proprement parler obsessionnel ni volontariste. Je n'arrive pas à concevoir un spectacle en soi, j'ai besoin de pouvoir imaginer l'enchaînement d'un travail. Ce que j'appelle la démarche.

> Dossier établi par COLETTE GODARD

- Vous allez mettre en scène la Cerisaie? payer 200 000 F de charges sociales. On fait avec. - Probablement à Gennevilliers. J'avais la possìbilité de le faire à l'Odéon, mais ce ne serait pas une bonne idée : une pièce sacrée du répertoire, dans un

Rencontres, la DRAC, le Mailhon à Strasbourg. - Vous sentez-vous des affinités avec la génération 68?

- Pas tellement. Je pense que Vitez était nettement en avance sur eux. J'aime leurs spectacles, mais, pour la plupart, ils s'enserment dans un système esthétique qu'ils ne mettent pas en cause. Vitez aussi utilipas envie de me mettre cette pression sur le dos. La sait un système, mais là où son rôle a été essentiel, c'est grant avec Tambours dans la muit, par exemple, où j'ai avec les comédiens, par la façon dont il les a vus, dont il a travaillé avec eux. Il a durablement modifié leur fonction. Le théâtre est un art qui se date. Pour moi, Strehler est un repère. Il me donne directement, non pas le reflet de son époque, mais son époque tout entière, et j'en ai besoin.

» Strehler m'apporte une permanence. Notre temps est profondément incertain. Les certitudes y apparaissent comme des morales provisoires. Ouand Bush parle d'un ordre nouveau pour cent ans, ça ne veut rien dire. Un siècle, c'est quoi? La durée d'une moi, je ne suis pas désespéré.»

je paie les décors et les costumes d'Ajax. Et j'ai dû hégémonie? Par rapport à cette instabilité universelle. le théâtre a un grand rôle à jouer. On ne lui demande Nous ne sommes pas seuls, Ajax est coproduit par les pas d'inventer des solutions. Ni de se poser comme modèle. Il peut quand même aider à combattre la tentation de mettre partout de fausses solutions.

» Je ne vois pas le théâtre comme instrument à déchiffrer le réel. Je ne cherche pas une lecture interprétative et critique des textes, l'essaie d'établir un parallélisme entre le texte et ma manière de penser. C'est-à-dire que je joue les contradictions. C'était fladonné un style expressionniste à une pièce qui se vouempêcher de s'installer une quelconque assurance.

» Je ne suis ni mystique ni catholique, mais j'aime beaucoup Pascal. Il défait les certitudes matérielles, pour atteindre une autre Certitude. Avec un grand C. L'acte de penser est constructif, constructeur, même s'il aboutit à une conclusion de néant, sans issue. Nous vivons, c'est vrai, un monde franchement désespérant. Au théatre, je dois parler de cette désespérance, mais

... ET FRANÇOIS LE PILLOUER

# Un local et des sous

RANÇOIS LE PILLOUER est bourguignon, grand, massif, calme. Le théâtre est, avec la grande cuisine, sa passion. Il a fait ses classes comme comédien au Grenier de Bourgogne, et a rapidement préféré sortir du rang, regarder autour de lui, brouiller les cartes. Il s'est senti une vocation de sédérateur : réunir des gens qui ne se connaissent pas ou se connaissent mal, mais qui ont beaucoup à se dire, pense-t-il, beaucoup à faire ensemble ou parallèlement, pour le théâtre. Il a su convaincre et les autorités, et les metteurs en scène. Ainsi est né le festival Nouvelles scènes, devenu Théâtre en mai, ou Rencontres de

« J'ai centré ces Rencontres sur les metteurs en scène, explique François Le Pillouer, parce que je ne crois pas en la notion de compagnie, qui recouvre tout et n'importe quoi. Les metteurs en scène sont présents, plus que les auteurs, qui pour la plupart déclinent - dans le sens de déclinaison - l'héritage de Joyce, Beckett, Ionesco. Et s'il en existe un qui possède un charisme particulier, il trouve forcément quelqu'un, voyez Bernard-Marie Koltès.

» C'est un parti pris : c'est au metteur en scène que je fais confiance, c'est à lui de décider de ce ou'il fait, à en prendre la responsabilité. Actuellement, les temps sont durs et il court un danger d'isolement, d'où les Rencontres entre des gens dont le seul point commun est de «ressentir» leur époque - sans chercher forcement à la modifier - et aussi de travailler pour un public de citoyens, pas pour payer les traites de leur résidence secondaire. Ils sont rarement d'accord les uns avec les autres : polémiques et paradoxes ne sont pas exclus, au contraire. Je cherche des gens par cooptation. Les spectacles conçus par ordinateur souffre, à la quatorzième station on te procurera un ne m'intéressent pas du tout, même si l'ordinateur a centre dramatique. » Le terrain est occupé par les baobien fonctionné, et que le résultat puisse être estampillé « normes françaises » en haut à gauche, et la chanson au milieu.

» Aujourd'hui, dans la plupart des cas, quelle que soit la pièce, quelle que soit la qualité de la représentation, on a l'impression de voir la même chose, c'est lassant. La décentralisation administrative, qui accroît les pouvoirs régionaux et municipaux, a eu des effets pervers. Les gens des centres dramatiques avaient mis en mouvement une belle aventure, mais sont parvenus à une phase de stagnation. Les contraintes de rentabilité financière et électorale ont fini par les digérer. Ils ne peuvent plus être fous. Ils montent Molière et engagent une vedette pour passer à Paris. Quelques-uns font encore semblant de vouloir un théâtre pertinent, mais ce sont des Lorenzaccio. piégés à l'intérieur du système, et ils mourront dans des costumes qui ne sont pas les leurs... Les autres, en particulier les jeunes - mais ce n'est pas une affaire de générations, - n'ont pas encore de contraintes structurelles et en ont tellement dans le domaine matériel qu'ils ne peuvent même plus en tenir compte.

» Par force, ils font de l'artisanat, sans essayer de reproduire le schéma que l'on connaît bien : la petite subvention, le montage de la coproduction, les deux mois de répétitions, la petite tournée vite interrompue parce que, finalement, ça coûte trop cher, et que mieux vaut calculer le nombre de cachets nécessaires pour toucher le maximum aux ASSEDIC.

» Je trouve le ministère bien frileux. Il craint la troupe-champignon qu'il va devoir entretenir pendant qui cherchent, je les trouve en voyageant beaucoup, et des années et impose une sorte d'initiation : « Va et la situation. »

babs, et les nouveaux venus doivent inventer de nouvelles stratégies. Ce qui les intéresse? Un local et des sous. Oui, on m'a proposé de reprendre la Cité internationale. Mais ce que l'on m'a proposé ne permet pas de créer les conditions de l'aventure. C'était juste comme si, au ministère, ils s'étaient dit : « Bon, on va lui donner un lieu difficile avec des moyens limités, la même chose que l'institution, mais en carton, en pauvre. Ce sera suffisant puisqu'il travaille avec des jeunes. » Je ne suis intéressé que si les metteurs en scène ont la possibilité de décider, entre eux, ce qu'ils doivent faire. Et ça, ça n'entre pas dans les schémas du ministère. Il n'y a pas seulement la question d'argent, une autre vision est nécessaire.

» Le monde du théâtre subit des cloisonnements de type féodal, ou social. L'an dernier, aux Rencontres, les metteurs en scène ont commencé à se connaître et à discuter. Cette fois, je suis allé chercher des gens en Italie, en Espagne, en Suisse, aux Pays-Bas, pour comprendre comment ils fonctionnent, et comparer. J'invite des philosophes. Ces derniers temps, ils étaient restes en retrait, sauf pendant la guerre du Golfe, où on est allé leur demander un peu rapidement leur avis. Je ne veux pas d'un festival T-shirt avec le nom de la ville au pochoir, à vendre au syndicat d'initiative. Ce que nous essayons de faire est beaucoup plus ardu. Nous essayons de débloquer

**(**)

Darkside avec Deborah Harry, Matthew Lawrence, James Remar, Rae Dawn Chong, Chris-

nouveaux

Sur le mode des Mille et une nuits. trois sketches représentent les trois histoires racontées par un petit garçon à la cuisinière afin de retarder l'heure du dîner... où il doit être dévoré. Appétis-

Sant.
1º (42-33-42-26); U.G.C. Danton, 6(42-25-10-30); U.G.C. Normandie,
doby, 3º (45-63-16-16);
VF; Rex. dolby, 2º (42-36-83-93);
U.G.C. Montparnasse, handicapés, 6(45-74-94-94); Paramount Opéra, dolby,
9• (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille,
12• (43-43-01-59); Mistral, 14• (45-3952-43); U.G.C. Convention, dolby, 15(45-74-93-40).

La Double Vie de Véronique de Krzysztof Kiesłowski, awec Irène Jacob, Hafina Gryglaszewska, Aleksander Bardini. Franco-polonais (1 h 38).

Lire pages 24 et 25 l'entretien avec le

VO: Gaumont Les Halles, 1~ (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Le Saint-Germain-des-Prés, salle G.-de-Beauregard, 6\* (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts 1, 6\* (43-26-Saint-André-des-Arts 1, 6: (43-26-48-18): Gaumont Ambassade, 8: (43-55-19-08): Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60): La Bastilla, handicapéa, 11: (43-07-48-60): Gaumont Pamasse, 14: (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50).
VF: Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27)

Génération oxygène de Georges Trillet, avec Denie Lautriat, Corinne Touzet, Edward Meeks, Marc de Jonge, Christine Paillard, Michel Valette.

Français (1 h 40).

Un film français sur un thème jus-qu'alors typiquement américain : les aléas rencontrés par un jeune homme entreprenant pour se faire une place dans le monde des affaires, grâce à une invention de son cru et avec l'aide de complices inattendus.

Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46).

Hors la vie nco-italo-belge (1 h 37).

otage français au Liban un cauchemar à la fois réaliste et subtil. Une étonnante réussite, qui doit beaucoup à l'in-terprétation d'Hippolyte Girardot.

terprétation d'Hippolyte Girardot.
Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, doiby, 6- (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8- (47-20-76-23); Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11- (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, handicapés, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

In Bed with Madonna d'Alek Keshishian, avec Madonna. Américain (1 h 30).

En provenance de la Croisette encore, le portrait intime de la chanteuse, enre-gistré durant sa tournée « Blond Ambition ». La blonde brûlante affirme qu'elle s'aime « encore plus » depuis qu'elle s'est vue dans le film : ce doit être quelque chose.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1 ~ (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, dolby, 5 · (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8 · (43-59-92-82); Pathé Montpamasse, dolby, 14 · (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 · (45-22-48-01). VF : Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-56-31).

Jacquot de Nantes d'Agrès Varia, avec Philippe Maron, Edouard Joubeaud, Laurent Monnier, Brigitte de Villepolx, Daniel Dublet, Jacques Demy, Français, noir et blanc et en couleurs (1 h 58).

Arrivé de Cannes toujours, le portrait d'un galopin nantais nommé Jacques Demy, entre 1939 et 1949 : au-delà de la reconstitution de l'époque, une évo-cation émue et émouvante de l'enfance d'un homme et de la naissance d'un grand talent de cinéaste.

grant taient de cintaste.

Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);

Pathé Impériel, 2- (47-42-72-52); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18);

George V, 8- (45-52-41-46); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Sept Parnassiers, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79).

(à partir du 17 mai) d'Irwin Winkier, avec Robert De Niro, Annetts Bening, George Wendt, Patricia Wettig, Sam Wanamaker. La Liste noire

Américain (1 h 40). Face à la commission MacCarty, un cinéaste célèbre doit choisir entre tra-hir de vieux amis et perdre son travail. Une dénonciation de la chasse aux sorcières et de la manière dont elle détrui-sit la vie professionnelle, et souvent la vie personnelle, de nombreux animateurs de Hollywood au début des années 50.

années 50.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1\* (4508-57-57]; 14 Juillet Parnasse, 6\* (4326-58-00); 14 Juillet Odéon, dolby, 6\* (43-25-59-83); George V, THX, dolby, 6\* (45-62-41-46); U.G.C. Normandie, 8\* (45-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-68-00-16).

VF: U.G.C. Montparnasse, 6\* (45-7494-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (4334-34); Paramount Opéra, dolby, 9\* (47-42-56-31); Les Nation, 12\* (43-4304-67); U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12\* (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13\* (4707-55-88); Mistral, dolby, 14\* (45-3952-43); Pathé Clichy, 18\* (45-2246-01).

Le Porteur de serviette de Daniele Luchatti, avec Sihrio Orlando, Nanni Moretti, Giuito Brogi, Anne Roussel, Angela Finocchiano, Italo-français (1 h 30).

Luciano, petit professeur à la plume agile, est engagé par un ministre plein d'avenir pour lui écrire ses discours. Il

de Maroun Bagdedi, avec Hippolyte Girardot, Rafic Ali Ahmad, Hussein Sbeity, Habib Hemmoud, Magdi Machmouchi.

#### Très remarqué à Cannes lui aussi, le film de Bagdadi fait de la tragédie d'un découvre peu à peu les trafics de la vie LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS

ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES,

société civile à capital variable, dont le siège est situé 11 bis, rue Ballu, Paris-9e, rappelle aux membres de la Société que l'Assemblée Générale ordinaire annuelle se tiendra le

Mercredi 29 mai 1991 à 14 heures à la Fondation Dosne-Thiers 27, place Saint-Georges, 75009 Paris.

Au cours de cette assemblée, il sera donné lecture du rapport moral, du rapport financier et du rapport du commissaire aux comptes.

A l'occasion de cette assemblée, les auteurs et compositeurs participeront à l'élection des membres de la commission, dont les postes à pourvoir sont les suivants deux auteurs dramatiques,

- deux compositeurs dramatiques,

- trois auteurs d'œuvres télévisuelles.

tré: Pari

14 j (Lut)

doré télép 14

- deux auteurs d'œuvres cinématographiques, - un auteur d'œuvres chorégraphiques,

ainsi qu'à l'élection de trois commissaires au contrôle du budget.

Nous vous remercions d'assister nombreux à cette assemblée et de prendre ainsi une part active à la marche de la SACD.

# **Box-office Paris**

favorable aux salles, la semaine du début du Festival de Cannes aura été moins mauvaise que celle de l'année dernière, avec plus de 650 000 spectateurs devant les écrans parisiens. La Reine blanche prend aisément la tête des huit nouveautés de la semaine, mais quelque 70 000 entrées dans 42 salles n'ont pas conféré à son sacre le lustre attendu. Le phénomène le plus remarquable est l'affluence dans les deux cinémas qui présentent Akira: 11 000 entrées traduisent un engouement considérable pour ce violent personnage de BD japonais qu'on ne savait pas si célèbre

Et les 19 000 compagnons du Capitaine Fracasse

revu par Ettore Scola sont de meilleur aloi, dans cinq salles, que les 20 000 enflammés par la Fièvre d'aimer devant onze écrans. Les Doors, film-star de la semaine précédente, faiblissent un peu mais réunissent tout de même 160 000 fans en quinze jours. Alors que Cendrillon poursuit imperturbablement son éternel conte de fées commercial, en totalisant 235 000 coups de baguette magique.

Et le beau fixe se maintient pour les deux champions de la saison : Danse avec les loups approche gaiement des 1 100 000 en trois mois et le Silence des agneaux continue d'accroître son troupeau, avec près de 450 000 entrées en cing semaines.

politique, jusqu'à l'écœurement. Une formidable prestation de Nanni Moretti dans le rôle du politicien cor-

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3· (42-71-52-36); U.G.C. Rotonde, 6· (45-74-94-94); U.G.C. Denton, dolby, 6· (42-25-10-30); Salint-Lazare-Pasquier, 8· (43-87-35-43); U.G.C. Biarritz, 8· (45-62-20-40); La Bastille, 11· (43-07-48-60), VF: Pathé Wepler II, 18· (45-22-47-94).

Rhapsodie en août d'Akira Kurosawa, avec Sachito Murase, Hidetaka Yoshioka, Richard Gere, Tomoko Otakara, Mie

En passant l'été chez leur grand-mère, quatre adolescents découvrent à travers ses souvenirs la réalité de la bombe atomique. L'arrivée d'un « cousin américain » déclenche de nouvelles questions. Un plaidoyer contre l'horreur nucléaire magnifié par le sens des images du vieux maître japonais.

images du vieux maître japonais.

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby,
1= (45-08-57-57); Gaumont Opérs, 2=
(47-42-60-33); U.G.C. Odéon, dolby, 6=
(42-25-10-30); La Pagode, 7= (47-0512-15); Pathé Marignan-Concorde,
dolby, 8= (43-59-92-82); U.G.C. Lyon
Bastille, 12= (43-43-01-59); Gaumont
Alésia, 14= (43-27-84-50); 14 Juillet
Beaugranelle, 15= (45-75-79); Benvenüe Montpamasse, dolby, 15= (45-4425-02); U.G.C. Maillot, 17= (40-6800-16).

### Sélection

An Angel at my Table de Jane Campion, avec Kerry Fox, Alexia Keogh, Karen Fergusson, Iris Churn, K.J. Wilson, Melina Bernecker.
Néo-zélandais (2 h 38).

Du portrait en trois époques de l'écri-vain Janet Frame, la réalisatrice fait un miracle de complicité : cheminant aux côtés de son héroine, elle raconte avec le même naturel les petits riens insignifiants et les pires tragédies, atteignant avec un art ennemi de l'artifice à une vérité poignante et passionnante. VO : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

Aux yeux du monde d'Eric Rochant, avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlotte Geinsbourg. Français (1 h 35).

Par amour pour sa Juliette, par ras-lebol de sa vie terne, Bruno détourne un car scolaire. De son odyssée sur les routes de France, Eric Rochant fait un suspense implacable, passe en cham-pion les vitesses de la colère et de la tendresse. Epée de Bols, 5- (43-37-57-47).

Bashu, le petit étranger de Behram Boyzzi, avec Sussan Tastimi, Parviz Purhoseini, Adnan Afravian. Iranian (2 h).

Loin de son pays (l'Iran à l'époque de sa guerre coutre l'Irak), un petit garçon se retrouve en terre inconnue. Peu à peu adopté par une mère de famille, il affronte à la fois l'hostilité des villa-ganie et la souvenir de son paré geois et le souvenir de son passé détruit. Entre chronique et fantasmago-rie, un très beau plaidoyer pour la tolé-

VO : Utopia, 5- (43-26-84-65). Merci la vie

de Berrand Blier, avec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet, Catherine Jacob. L'équipée sauvage de deux jeunes filles, L'equipée saivage de deux jennes filles, à travers les paysages d'aujourd'hui et les sentiments d'hier (et vice versa). C'est drûle et méchant et tendre et suprémement intelligent. C'est de Ber-trand Blier. Avec, en plus, la révélation au cinéma de l'immense talent d'Anouk Grinberg. Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Les Montparnes, 14-(43-27-52-37); Studio 28, 18-(46-06-

Miller's Crossing de Joel Coen, avec Gabriel Byrne, Marcia Gay Harden, John Turturro, Jon Polito, J.E. Freeman,

Albert Finney. Américain (2 h 02). Très ironique visite dans les hauts lieux du cinéma noir, la reconstitution d'une meurtrière guerre des gangs manipulée par un mélancolique « cerveau » permet aux frères Coen de démontrer tont le brio de leur talent. En attendant Bar-

ton's Fink, présenté à Cannes. VO: Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-

Le Silence des agneaux avec Jodie Foster, Anthony Hopkins, Scott Glenn. Américain (1 h 58).

Buffalo Bill vent la peau de ses victimes, qu'il écorche sauvagement après les avoir assassinées. Clarice l'inspectrice veut la pean de Buffalo Bill qu'elle traque jusqu'aux fins fonds des Etats-Unis. Mais Lecter, le psychopathe incarcéré, vent l'esprit de Clarice. Jonathan Demme, lui, aura les nerfs de ses spectateurs, et tous leurs suffrages.

suffrages.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1= [40-26-12-12]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6- [43-25-59-63]; Gaumont Ambassade, dolby, 8- [43-59-19-08]; UGC Normandie, dolby, 8- [45-63-18-16]; 14 Juillet Bastille, dolby, 11- [43-57-90-81]; Gaumont Alésia, 14- [43-27-94-50]; 14 Juillet Bastille, dolby, 15- [45-75-79-79]; Bierwenille, dolby, 15- [45-75-79-79]; Bierwenille Montparnasse, dolby, 15- [45-44-25-02]; VF: Rex, 2- [42-36-83-93]; UGC Montparnasse, dolby, 8- [45-74-94-94]; Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- [47-42-58-31]; Les Nation, dolby, 12- [43-43-01-59]; Gaumont Convention, 15- [48-28-42-27]; Pathé Wepler II, handicapés, dolby, 18- [45-24-7-94]; Le Gambette, dolby, 20- [46-36-10-96].

Souvenirs de la maison jaune de Joso Cesar Monteiro, svec Joso Cesar Monteiro, Sabina Sac-chi, Manuela de Freitas, Teresa Calado,

Jean de Dieu aura de l'argent, mais pas celui qu'il cherchait. De l'amour, mais pas celui après lequel il courait. Des médicaments, mais incapables de résoudre ses démangeaisons existentielles. Jean de Dieu est un râleur impénitent, mais irrésistiblement drôle; l'improbable croisement lusitanien de Louis-Ferdinand Céline et VO : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

Le Syndrome asthénique

de Kira Muratova, avec Ciga Antonova, Serguel Popov. Soviétique, noir et blanc et en couleurs Par la coière ou le somnambulisme, les personnages tentent d'échapper à l'in-supportable, à l'inmaîtrisable réalité.

La réalisatrice garde, elle, les yeux bien ouverts et domine tous les moyens du cinéma pour organiser cet ouragan d'images, de sensations et de folies. Un fascinant cauchemar. VO : Panthéon, handicapés, 5- (43-54-15-04).

> La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon.

**Paris** 

Mercredi 15 mai

Léandre Carlos Schweizer (piano), Carlos Zingaro (violon), Yvas Robert (trombone), Stáphane Grámaud (percus Carol Robinson (clarinette),

Le théâtre musical a encore ses adeptes, Joëlle Léandre, son public. Théstre de la Bastille, 21 haures (jus-qu'au 18). Tél. : 43-57-42-14.

Janacek

Martinu Quatuor à cordes nº 2

Brahms Quatuor à cordes » 2 Quatuor Talich.

Trois grands quatuors beaucoup moius souvent joués qu'il y paraît, même si ceux de Brahms et Janacek ont acquis droit de cité au disque et au concert. Les Talich sont célèbres, leur nom attirera un vaste public qui découvrira, émerveillé, le Deuxième Quatuor de Auditorium des Halles, 19 heures, Tél. : 40-28-28-40. 130 F.

Schumann

Trois Fantasiastücke op. 73

Franck Sonate pour violoncelle et n Debussy

Chostakovitch Sonate pour violoncelle et piano Martina Schucan (violoncelle), Jean-Marc Luisade (piano).

Jean-Marc Luisada est connu. Il le sera de plus en plus car il vient de publier le premier d'une longue série de disques chez Deutsche Grammophon. Toujours aussi fantasque, imprévisible, ce pia-niste renoue avec le piano de Cortot. Avec Luisada, l'imagination, le roman-tisme sont au poavoir. Et comme Cor-tot, il suit plier sa fantaisie à la rigueur de la musique de chambre. Nous ne de la musique de chambre. Nous ne connaissons pas Martina Schucan, mais Luisada n'est pas du genre à jouer avec n'importe qui. Et à jouer n'importe quoi. Leur programme est bean et exi-

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à 180 F.

Maresz Parmi les étodes fixes

Mozart Symphonia concertante KV 364 Prokofiev

Alexandro Mevsió Anne-Sophie Mutter (violon), Bruno Glurera (alto), Marjana Lipovsek (mazzo-sop Chosur et Orchestre de Paris,

Retour de sa tournée en Suisse, l'Orchestre de Paris donne un programme de luxe pour un théâtre chic qui a su s'attirer le plus vaste public. Un sou-hait, que ce concert soit d'une autre tenue que ceux que cette formation a consacrés à la musique française des années 20, il y a trois semain

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30 (+ le 16). Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 275 F. Jendi 16

Schubert Beethoven

Ravel

Année après année, Olivier Charlier s'est affirmé comme l'un des meilleurs violonistes de sa génération. Autrefois un peu emprunté, son jeu s'est libéré pour atteindre une réelle plénitude. Il aime la musique de chambre, au moins autant que Brigitte Engerer. Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 120 F à 270 F.

Mendelssohn Moscheles

Boëly Caprices n= 9, 16, 17, 19, 20, 22 at 30 Etudes n= 8 at 10

Jean-Claude Pennetier (piano). Brigitte François-Sappey (pres Une fois de plus, Pennetier prefère par-tir à la déconverte d'un répertoire délaissé plutôt que de rabacher les mêmes œuvres. Ce soir, il est accompamêmes œuvres. Ce son, il est accompa-gué dans sa démarche par Brigitte François-Sappey, une musicologue à qui l'on doit la redéconverte de Boëly. l'un des compositeurs les plus atta-chants, les plus atypiques du roman-tisme français. Un néoclassique avant l'heure. Quant à Moscheles, l'un des premiers manistes de son temps, ses rneure. Quant a moschetes, l'un des premiers pianistes de son temps, ses études seront une découverte pour beaucoup. En plus d'être efficares, elles sont splendides.

Maison de Radio France, 19 heures. Tél. : 42-30-15-16. Entrés Rive.

œuvres non précisées Ouetoor lauréet du concours d'Évien 1991.

Fidèle à sa devise « présenter, le plus rapidement possible à Paris, les lauréats des concours internationaux », l'Auditorium du Louvre ne recevra pas le premier prix du dernier concours d'Evian mais le second, le plus prestigieux concours de quatuors de l'Ancien Monde ayant décidé de ne pas attri-buer de premier prix.

Auditorium da Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29, 45 f.

Vendredi 17

<u>Brahms</u> Klevierstücke op. 18 Veriations et fugue sur un thême de

Giselle Magnan n'est pas une pianiste au jeu aimable, décoratif, démagogi-que. La grande forme, les rapports de l'architecture sont son domaine. Mais sa sensibilité est vive, comaine, Mais sa sensibilité est vive, son approche originale, ses choix déter-minés. Elle est bien seule de son espèce dans le piano français. Une pianiste à découvrir.

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 12 h 45. Tél. : 40-28-28-40. 35 F.

Dimanche 19

Suites pour violancelle BWV 1007, 1011 et 1010

Gutman jouant les suites de Bach, c'est Richter jouant le Clavier bien tempéré. Historique! Théâtre des Chamus-Elvsées, 11 heures T&L : 47-20-36-37. 80 F.

Mardi 21 Mozart

Sonate pour violon et plano KV 454 Debussy Schoenberg

Fantalsie pour violon avec accon ment de piano Brahms

Sonate pour violon et piano e 3 Thomas Zehetmair (violon), Emmanuel Ax (piano). L'étendue du répertoire de Zehetmair a de quoi étonner favorablement pour un si jeune homme. Ce qui est plus inquiétant, parfois, c'est qu'il lui arrive de copier Gidon Kremer. Il y a pire comme modèle, mais rien n'est plus dangereux que de ne pas suivre un che-min que l'on s'est soi-même tracé.

Auditorium des Halies, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 130 F. Bach Suite française BWV 816

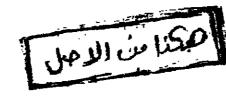


Création de Joëlle Léandre Sextet đu 14 au 18 Mai à 21h

**EXOTIC PICTURES** Oeuvre musicale de Carlos d'Alessio du 21 Mai au 2 Juln à 19h30 Dimanche à 15h30/Relache lundi

> PROBE Opéra et mise en scène Marc Monnet du 23 au 26 Mai à 21h





-

a d

ŧ,

1.12.6 - Project a regit # Landing 10.

12 JUIN the the filters en er er er er er

BRIGHT . Article :450 M 15 ----

ा पू ------ W-2

海·沙鹿 公士董· ·新州

- \***J** \*\*

Haendel

Prélude et Verietions

Brahms
Variations et fugue sur un thème de Haendel op. 24
Andres Schiff (pieno).

Stravinski Trois Mouvements de Petrouchka Oleg Maisenberg (piano).

Maisenberg est l'un de ces innombra-bles pianistes qui ont quitté l'Union soviétique. Mais lui n'est pas un tapeur

sans âme, comme son programme hau-tement virtuose pourrait le laisser

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 100 F à 180 F.

Jazz

secondaires pour les musiques que l'on joue demain. Ce qui est le cas.

Du 15 au 18. Sunset, 22 h 30. Tél. : 40-26-46-60.

L'âge ne fait rien à l'affaire. Qu'il ait quatre-vingts ans passés ne coupe pas Benny Waters d'une expression, exacte

pointure aussi légère que toujours sur tous les saxophones. A ses côtés, la

3.14

Hermeto

Pascoal

e grupo

Compagnie

Lubat

7 MAI • 2 JUIN

8 9°

COUPS DE FOUDRES

DANS L'ABATTOIR

IMPRECATION

28 mai

AVRIL SWING

Dewey Redman

Michel Benita

Aldo Romano

Rita Marcotulli

Benny Waters/

....

Polya Jordan Quartet

900 M

JEAN-LOUIS HOURDIN SPECTACLE SUR L'ÉTAT DU MONDE EN 1991 POUR 30 COMÉDIENS. DANSEURS, CHANTEURS, MUSICIENS, CONTEURS. GENS DE CIRQUE ET DE CABARET.

THÉÄTRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL MÉTRO GABRIEL PÉRI TÉL. 47 93 26 30

chanteuse Polya Jordan. Traditions et mémoires au programme. Les musiques conservent les moeurs. Le 16, Latitudes Seint-Germain, 22 h 30.

Tél. : 42-61-53-53. Turk Mauro Daniel Huck Emmanuel Bex

**Barry Altschul** Huck et Turk sont les nouveaux Stim et Slam. La rencontre au sommet de deux saxophonistes aussi brillants et drôtes quand ils jouent que lorsqu'ils chantent et qu'ils improvisent. Une certaine idée du jezz tonique et alléchante. Le sommet, en l'occurrence, c'est la petite cave du Petit Opportun. On se demande toujours par quel miracle pourrait bien y tenir la moitié de ceux qui s'y entassent. Une certaine idée du jazz. Les 17 et 18. Petit Opportun, 23 heures. Tél. : 42-36-01-36.

# Rock

cente sérieuse, parfois tristounette, à la belle voix grave et aux chansons d'un conservatisme de bon aloi.

## **Robert Palmer**

Robert Palmer, play-boy du monde occidental, qui a su satisfaire sa passion pour les contariers italiens et les créatures de rêve grâce à la Régie Renault, est à Paris. Nous somme sûrs que, de la place des Victoires à l'avenue Montaigne, Robert Palmer adore Paris. Qui a dit que rock'n'roll et impôt sur la fostune étaient incompatibles? Dewey Redman est né à Fort-Houston Texas), comme Ornette Coleman et Charles Mosset. Usés, écoles, sonds de culotte. Ils ont inventé le free jazz. Ils n'ont jamais oublié le blues. Michel Benita est né sur la Méditerranée. Aldo Romano, au pord d'une province its. Romano, au nord d'une province ita-lienne, qui avait un sud. Rita Marco-tulli, où elle a vonlu. Ces histoires de naissance sont cruciales et tout à fait

# Musiques

Talila

Du yiddish en cabaret, avec violon, accordéon et guitare, pour accompagner deux voix de la culture juive d'Enrope centrale, Talila et Ben Zimet. Humour, énergie décapante pour repatiner la tradition aux hieurs du blues, du jazz et de la chanson moderne. Une belle voix (Talila) et de la truculence (Ben Zimet).

#### Le 15. Petit Journal Montparnasse, 21 heures. Tél. : 43-21-56-70. (Ben Zimet).

Joffrey Oryema Joffrey Oryenaa

Ougandais subtil, élu par Peter Gabriel
pour figurer dans sa collection Real
World (Virgin), Joffrey Oryema continue un parcours sans fante, après une
difficile première partie de Youssou
N'Dour à l'Olympia à l'automne dernier, un passage réussi au dernier Printemps de Bourges, et des concerts de-ci
de-là qui affermissent – enfin – son
talent après un long sommeil français.
Richesse des harmonies, voix cisclée, la
musique africaine d'Oryema a déjà
débordé bien des frontières.

La 21. Dunols, 21 heures. Tél.: 45-84-

Chanson

Jane Birkin Une rentrée printanière attendue, après un album mi-figue, mi-raisin, où plane le talent d'un Gainsbourg habillé en génie fatigué. Pour confirmer le plaisir du Bataclan et le charme infini de Jane

Claude Nougaro le funambule joue les chanteurs français avec le pianiste de jazz Maurice Vander, dans un duo sur mesure. Des femmes, des boxeurs, des villes, des petits truands, le paysage sonore et poétique du Toulousain cosmopolite garde ses contours, mais s'enveloppe de la douceur des villages au petit matin. En deux heures de chansons, Nougaro affiche une présence tranquille imparable et superbe.

La sélection « Musiques » a été établie par Alais Lompech.

« Jazz » par : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Charson » et « Musiques du mande » : Vérosique Mortaigne.

## **Spectacles** nouveaux

A vos souhaits

de Pierre Chesnot, mise en scène de Francis Joffo, avec Roger Pierre, Madeleine Berbulée, Claudine Coster, Alain Feydesu, Jean-Paul Quéret, Danny Cellfano et Francis

La veuve d'un écrivain à succès, son gendre et un ami se disputent les droits d'auteur et révélent leur crasseuse nature, quand ils sont pétrifiés par un curieux événement. Les rapaces au

Antoine-Simone-Berriau, 14, bd de Stras-bourg. 10. A partir du 21 mai. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. : 42-08-76-58. De 80 F à 250 F. boulevard.

### Andromaque

de Racam.
mise en sche
d'Anne Pentt,
avec Enumanuelle Meyssignac, Gilles
Devid, Christian Cloarec, Valérie Vogt,
Thierry Pillon, Viviane Maupetit, Emmanuelle Balliot et Jean-Marc Avocat.

Oreste aime Hermione qui aime Pyr-rhus, qui aime Andromaque sa captive, qui vent que son fils devienne roi. Tra-gédie de la passion, du ponvoir : deux formes d'une folie.

Théitre 13, 24, rue Deviel, 13. A partir du 21 mai. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 15 heures. Tél. : 45-88-62-22, 70 F et 100 F.

Comme une histoire d'amour d'Arthur Miller, mise en scène d'Alein Bezu, avec Luce Mouchel et Philippe du Jenerand.

Fragment d'un discours amoureux par le nouvel auteur à la mode – après une longue traversée du désert. Artistic-Athévales, 45 bis, rus Richard-Lenoir, 11·. A partir du 21 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 heures. Matinée samedi et dimanche à 16 heures. Tél. : 48-06-36-02. 65 F et

George Dandin de Molière, mise en scène de Gérard Berregard, avec Michel Demieutta, Deminique Fou-cher, Gérard Berregard, Monique Tostée, Yves Lartigue, Valèrie Français et Jeen-Pierre Thiercelin.

Depuis la première mise en scène de Planchon, qui remonte aux années 50, on ne cesse de se pencher sur le cas de

ce paysan, dupe de son ambition sociale et des femmes. Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, bd Jourden, 14-. A partir du 21 mai. Du mardi au samedi è 21 heures, Tél. : 42-50-76-25. Durés : 1 h 40, 60 F et 110 F.

Madame Bovary,

je t'embrasse partout. Gustave de Gustave Flaubert, mise en scène de Jean-Luc Borg, avec Raymond Jourdan, Martine Fonta-nille, Clément Harari, Karine Dron, Frédé-ric Housesinon, Henri-Paul Korchie, Fré-déric Tokarz et Jean-Pierre Muller.

Flaubert étant l'un des hommes de l'année, le Théâtre par le bas rapproche du centre de l'Paris son spectacle sur lui et Louis Collet, d'après leur correspondance, d'après aussi le procès pour « outrage aux mœurs » intenté à propos de Madame Bovary. Cartoucheris-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12°. A partir du 21 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heurs. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 30. De 45 F à 100 F.

# **Paris**

Avant la retraite de Thomas Bernhard,

de Trottes Traise en scène de Claudia Stavisky avec Victor Garrivier, Denisa Genca et Suzal Goffre. Un ancien commandant de camp vit l'avec ses deux sœurs et chaque année célèbre l'anniversaire de Himmler.

C'est tiré d'une histoire vraie, mais distordue par l'inépuisable rage de Thomas Bernhard.

Théatre maional de la Colline, 15, rue Maitre-Brun, 20-, Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-68-43-60, 130 F. Le Décameron des femmes

d'après Julia Voznesenskays, mise en schre de Denielle Chinsky, avec Emmenuelle Brunschwig, Danielle Chinsky, Sophie Guille des Buttes, Cathe-rine Hosmalin et Elizabeth Mazev. Quatre jeunes mères séparées de leur nouveau-né jacassent et bavassent. Comme elles sont soviétiques, c'est costand, sardonique, et bouleversant.

CUSIAUG, SATURDIAGUE, O LIGUREVETABLE.

Théâtre Paris-Plaine, 13, rue du Général
Guillaumet, 15°. Du mardi au samedi i 20 h 30. Marinée dimenche à 17 heures
Tél.: 40-43-01-82. De 50 F à 100 F. La Fausse Suivante ou le Fourbe puni

de Marivaux, mise en scène de Jacques Lassalle, avec Geneviève Casile, Alain Praion, Gérard Groudon, Richard Fontana, Mariel Mayette et Jean-François Rémi. Il est difficile de trouver pièce plus désespérément cynique et plus intelligem-ment désespérée chez Marivanz, pour-tant maître en élégante noirceur. Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1\*. Le mardi à 20 h 30, les mercredi et dimanche à 14 heures. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Frégoli

de Petrick Rambaud
et Bernard Heller.
mise en scène
de Jérôme Savary,
svec Bernard Heller, Jacques Airic, Stéphane Bénec, Bernard Bollet, François
Borysse, Marc Dudicourt, Sylvie Ferro,
Sylvie Fourgeot, Olivier Horeau, Mouss,
Alexandra Pandev, Laurence Roussana,
Katis Schuchman et Karine Zulick.

Bernard Haller révait depuis longtemps de ce transformiste miraculeux, qui savait être tout le monde et n'avait savait etre tout le monde et n'avait même plus la force de chercher qui il était. Le spectacle est à la fois brillan-tissime et émouvant : c'est du Savary. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16\*. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 40. De 100 F à 140 F.

La Nuit de l'iguane

de Termessee Williams, mise en scène mise en scene de Brigitte Jaques, parte Bérangère Dautun, Catherine Salves Bérangère Dautun, Catherine Salves, Catherine Ferran, Catherine Sacwal, Claude Locky, Pierre Vial, Jean-Baptiste Meiertre, Sacha Andres, Alessio Caruso, Gilles Depaepe, Yvan Duruz, Christine Sandre, Peter Semier et Jurgen Zwingel.

Un coin perdu du Mexique en 1940, un défroqué devenu gnide touristique, une femme trop belle et mal dans sa peau; l'ambiance étouffante et les équivoques de Tennessee Williams, On connaissait surtout le film de John Huston avec Ava Gardner et Robert rec AVE G Mitchum. La pièce est à découvrir. Théâtre, 1, rue Simon-Dereure, 94000 hvy. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dinanche à 15 h 30. Tél. : 46-70-21-55. 60 F et 80 F.

Princesses de Fatima Gallaire. mise en scène de Jean-Pierre Vincent de Jean-Pierre Vincent, avec Anne Alvaro, Saida Bekkouche, Fatiha Fawzi, Nermé Kaveh, Nillou Kaveh, Fatiha Manet, Thérèse Mesbeth-Detraz, Michèle Oppenot, Farida Rahousdi, Karen Rancurei, Salah Taskouk, Martine Vande-villa, Abbès Zahmani, Catherine Abeces-sis, Murlei Bechamme, Eve Benazi, Rubiah Matignon et Sophle Mignon.

Lire nos articles page 28.

Thástra des Amandlers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterra. Du mardi au
samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à
16 heures. Tél.: 47-21-18-81. De 90 F à
120 F

Quatre heures à Chatila de Jean Genet. mise en scène d'Alain Milianti, avec Clottide Mollet.

Genet s'est parfois montré maladroit quand il a écrit directement pour le théare, jamais quand il a tourné en poésie ses passions politiques. poesie ses passions pointiques.

Théâtra national de l'Odéon (petite saile).

1. place Paul-Claudel, 6-. Du mardi au dimanche à 18 h 30, le dimanche à 21 h 30. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 1 heurs. 45 F et 65 F.

Radix

de Jean-Michel Bruyère. mise en scène de l'auteur, avec des artistes d'Afrique et de Russia.

L'auteur-concepteur de ce spectacle bouscule les frontières entre pays, entre disciplines de spectacles, mêle des Français avec des Russes et des Afrirançais avec des Aussia difficielles, le cains, le rock, les images artificielles, le direct, le music-hall... Grande Halle de La Villette Espace Char-lie-Parker, 211, av. Jean-Jaures, 19-, Du mardi au samedi à 21 heures, Metinde demanche à 17 h 30, Tél. : 40-03-39-39.

70 F et 100 F. La Société de chasse de Thomas Bernhard.

Brian, Michel Armin, Frankye Pain, Annie Mercier et Gheouri Faraoun.

La femme d'un général survivant de la bataille de Stalingrad joue aux cartes avec un auteur qui vitupère comme Thomas Bernhard soi-mème. Atelier, 1. place Charles-Dullin, 18°. Du lundi au samedi à 21 heures. Tel. : 48. 06-49-24. Durée : 2 heures. De 120 F à 240 F.

Tous en ligne

d'après Mache Béranger, mise en scène de Gad Marton, svec Maîté Nahyr, Michel Didym, Chris-tine Brücher, Nathalle Krebs, Gad Marton, Dominique Reymond et Christèle Wurm-

Quand on écoute les « confidences » déversées à la radio pour des milliers d'oreilles, on ne se sent pas fier de se conduire en « voyeur » protégé par l'anonymat, partagé entre la pitié et le sarcasme. Naturellement, c'est le rire sarcasme. Naturenement, c'est le rire qui finit par gagner.
Paris-Vifiette, 211, av. Jean-Jaurès, 19Du mardi au samedi à 21 heuras. Matinés dimanche à 16 h 30. Tét. : 42-0202-88. De 60 F à 120 F.

# Régions

<u>Limoges</u> Les Jardins de France

nise en scène de Jean-Luc Paliès, avec Bernadette Le Sache, Maud Rayer, Georges Trillet, Jean-Christian Grinevald, Erick Deshors, Pierre Tessier et Gérard

« Comédie bourgeoise » dans laquelle s'introduit la subversion poétique. Une drôle d'histoire qui reflète les hésita-tions et les déséquilibres d'une généra-tion. La douceur du rire. La Limousine, 20, rue des Coopérateurs. 87000 Limogès. Le mardi à 20 h 30. Tél.: 55-79-90-00. 90 F et 120 F.

mise en scèna de Gilberta Tasi, avec Louis Cherel, Valétie Chouanière, avec Louis Cherel, Valétie Chouanière, Tricia Martin de Gelis, Demien Dodane, Mathles Jung, Philippe Berton, Pierre Sallet, Nathalie Akoun, Corrine Darmon, Michel Fau, Claudie Guillot et Beppe Chierici.

Que se passe-t-il dans la tête et dans le cœur d'un peintre quand il saisit son pinceau devant sa toile vide... Les pein-tres ont écrit, Gilberte Tsaf a établi un parcours magique entre des moments

Terres mortes de Frantz Xaver Krostz, mise en scène de Daniel Girard, evec Nathaña Besançon, Françoise Bette, Marc Citti, Christophe Lemaltre, Lucier Marchal et Guy Naigeon.

Krætz a marqué cette sorte de néo-réa-lisme que l'on a appelé « théâtre du quotidien » ainsi nommé car il s'ap-puyait sur cette formule : « le fait divers est la tragédie du quotidien ». Ici, il s'agit de deux jeunes paysans, un frère et une sœur, partis pour la ville et qui en sont revenus meurtris. Théâtra national de Strasbourg, 1, rue

#### Grenoble Wojzeck

de Georg Büchner,

oe tonig tonig mise en scane d'Yves Chareton, avec Rose Giovannini, Thiarry Mennes-sier, Stéphene Naigeon, Jessica Pognant, Remi Rauzier, Bruno Riner, Jean-Philippe

Salério et Alain Bert. Sur un fait divers d'une banalité navrante - un brave soldat tue sa fernme par jalousie - Büchner a băti une pièce impitoyablement moderne,

Monnale Dance Group Mark Morris

L'œuvre qui marqua l'intronisation de

Freiburger Barockorchester. Théâtre des Champa-Elysées, du 21 au 25 mai, 20 h 30. Téi. : 47-23-35-27. De

70 Fà 300 F. Sankai Juku

Omote ou la surface efficurée Shijima Omote ou la surface effleurée, création de cette année, analyse les correspon-dances et les influences des couleurs sur les états du corps. Subtil (1). La reprise de Shijima (créé en 1988) permettra de revoir un très beau rituel,

fossile (2). Théâtre de la Ville (1) jusqu'au 17 mai, (2) du 21 au 25 mai, 20 h 30. De 90 F à 145 F. Tél. : 48-87-54-42.

a été établie par Colette Godard. « Danse » :



Une œuvre et son dernier avatar Une œuvre et son dernier avatar connu, telle semble avoir été la devise de Schiff pour ce programme intelligent et diablement difficile pour les doigts, pour la tête, pour la mémoire. L'un de ces programmes qui peut vous attacher les mélomanes pour la vie.

Saile Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73.
De 100 F à 340 F. Moussorgski Tableaux d'une exposition

Tanita Tikaram L'Espace Cardin ayant fait ses preuves de salle de concert avec les Négresses vertes, on y viendra donc prendre des nouvelles de Tanita Tikaram, adoles-

Le 16. Espace Pierre Cardin, 20 h 30. Location FMAC, Virgin. 160 F.

The Big Dish

Le 21. Au Grand Rex, 21 heures. Tél. : 45-08-93-89. Location FNAC. 120 F.

du monde Ben Zimet ...

# Le 21. Dunois, 21 houres. Tél. : 45-84-72-00.

Les 15, 16, 17, 18 et 21. Casino de Paris, 20 h 30. Tél. : 49-95-98-98. De 100 F à 185 F. Claude Nougaro

Les 15 et 16. Créteil. Meleon des arts. 20 h 30, Tél. : 49-80-18-88. De 110 F à 130 F.

de Loomas semmaru, mise en scène de Jean-Louis Thamen, evec Eléonore Hirt, Fabrice Luchini, Jac-evec Eléonore Hirt, Fabrice Luchini, Jac-ques Dacquine, Vincent Solignac, Yan

de Louisa Doutreligne,

Strasbourg Tableaux impossibles

Palais des Rohan, place du Château. 67000 Strasbourg- La 21 mai, 20 h 30 (et les 22, 23, 24 et 25 mai). Tél. : 88-27-81-81. De 50 F à 100 F.

qui en sont revenus meurtris.
Théâtra national de Strasbourg, 1, rue
André-Maireux, 67000 Strasbourg. Les
mardi, jeudi, vendredi et samedi à
20 h 30, le mercredi à 19 h 30. Tél.: 8835-44-52. 80 F et 110 F.

Tél. 47 21 18 81 - 5 Fnac - Billetel

Mark Morris à la Monnaie de Bruxelles, en 1988, est, parmi tout ce que nous avons vu de lui, la meilleure. La belle partition de Haendel sur les poèmes de John Milton est «visualisee» avec un sens musical aigu, amoureux, avec une invention qui semble inépuisable dans l'architecture et le dessin : entrées et sorties d'une ingé-niosité diabolique, bouquets, grappes, guirlandes, pluit! tout disparaît, reste une jeune fille rose soudain paniquée par sa solitude et s'enfuyant en conlisses... Pas de sujet, d'anecdote, mais les mille états d'âme qui peuvent affecter un individu ou une société. Scénographie (Adrienne Lobel) et éclairages raffines. Philippe Herreweghe dirigera le Chœur de la Chapelle Royale et le

> celui de l'homme imprimant sa trace sur la matière, à la manière d'un

La sélection « Théâtre » Sylvie de Nussac

énigmatique, envoûtante. On n'aura jamais fini de l'interroger. Le Cargo-Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel, 38000 Grenoble, Le mardi à 19 h 30. Tél. : 78-25-05-45, 75 F et

### Nouvelles expositions

#### Bordeaux

Bandes et miroirs pour déstabiliser, souligner, révéler les lieux : hall d'en-trée du musée, couloirs, grande nef et galeries d'exposition, au second étage de l'entrepôt Lainé. A Bordeaux, pour l'été, le grand jeu de Daniel Buren. Il est accompagné d'un livre réunissant tous les textes de l'artiste depuis 1965. Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Du 17 mai au 29 septembre. 20 F.

#### **Paris**

#### André Breton

En grand, au cinquième étage du Cen-tre Pompidou, le parcours esthétique d'André Breton, jalonné de plus de d'Andre Dreton, Jaionne de puis de cinq cents œuvres, peintures, sculp-tures, dessins, objets d'art primitif, photographies... Sans oublier de nombreux manuscrits et les éditions originales de la plupart de ses livres. Où il s'avère que le poète-agitateur et penseur du surréalisme fut un grand collec-

Centre Georges-Porupidou, grande gale-rie - 5- étage, place Georges-Porupidou, Paris 4-, Tél. : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, disnanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-qu'au 26 août.

#### De Corot aux impressionnistes

Etienne Moreau-Nélaton fut tout à la

fois peintre, graveur, céramiste, histo-rien d'art et grand collectionneur rem d'art et grand contectionneur comme son grand-père, Adolphe Moreau. De celui-ci il avait hérité une très importante collection de peintures romantiques et de l'école de Barbizon, qu'il enrichit notamment de chefsdeuvre impressionnistes, et qu'il donna an l'ouvre donna an Louvre.

Grand Paleis, av. W.-Churchill, pl. Cle-manceau, av. Gel-Eisenhower, Paris 8-Tél.: 42-83-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mar-credi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 22 juil-let. 37 F.

#### Dessins espagnois

Le Siècle d'or, de Berruguete à Vélas-quez ou Murillo. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la Bibliothèque nationale de Madrid, du Prado et de l'Académie de San-Fer-

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard, côté jardin des Tuileries, Paris 1 -. Téh.: 40-20-51-51. Tous les jours sauf maril de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences à partir du 13 mai les lundis et samedis à 15 h 30. Rens.: 40-20-52-14. Jusqu'au 22 juillet. 30 f (prix d'entrée du musée).

#### Dessins néo-impressionnistes

Tandis qu'au Grand Palais on peut déconvrir l'immensité des dessins de Seurat, le Musée d'Orsay se propose de présenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe. Et Signac, bien sûr.

Signac, oven sur.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France,
Paris 7. Tél.: 40-49-48-14. Mercredi,
vendredi, samedi, mardi de 10 heures à
18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45,
dimanche de 9 heures à 18 heures.
Fermé le lundi, Jusqu'su 7 juillet. 27 F
(billet d'accès au musée).

#### Pino Pascali. **Ettore Spalletti**

Deux Italiens peu connus en France. L'un, Pino Pascali, représenté par une vingiaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'Arte Povera. L'autre, Ettore Spaletti, qui est plus jeune, poursuit en solitaire une œuvre abstraite propice à la médita-

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16-Tél. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf kundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé le 20 mai. Jusqu'au 30 juin. 20 F (possibilité de billet de groupe : 35 F).

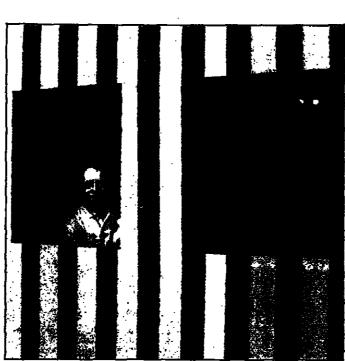
#### Repentirs

Quand l'artiste, de Léonard à Matisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs alter-natives, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses pre-mières idées. Une exposition qui nons situe au plus près du travail en cours. Musée du Louvre, hall Napoléon, entrée par la Pyramide, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi 10 beures à 22 heures, Fermeture des calsses à 21 h 15. Visites-conf. les hundis à 19 heures, jendis à 21 h 15. Tél. : 40.20.51.66. Jusqu'au 17 juin. 30 F (prix d'entrée du musée).

#### Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collée, à l'auteur d'Un dimanche à dia Grande-Jatte? L'exposition, qui réu-nit près d'une centaine de pemitures et autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-York.

Grand Palais, geleries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Essenhower, Paris 6. Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 haures à 20 heures, mercredi jusqu'à 2 heures formature des caisses à 19 h 15, mercredi à 21 h 15). Jusqu'au 12 août. 37 F, sam, 24 F.



Buren à Reims en 1988, et à Bordeaux pour l'été.

#### Keiichi Tahara

Des senêtres embuées curieusement proches de celles de Sudek aux recherches sur plaques de verre, les jeux de lumières et d'ombres, le cadre, la transparence, la texture des matières. animent l'univers de ce Japonais prolixe. A voir aussi pour ses portraits expressifs de Kantor, Masson, Berrys, Xenakis, Klossowski.

Espace photographique de Paris, nouveeu forum des haibes, place Carrès, 4 à 8, grande galerie, Paris 1\*. Tél.: 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 13 juin. 10 F.

#### Adolf Wölfli

Probablement le plus splendide des représentants de l'art brut, dont on peut voir habituellement les œuvres à Berne et à Lausanne. Des œuvres chargées, complexes comme des mandalas, où il va de soi que brut ne veut pas dire grossier.

Centre culturel suisse, 32-38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3-, 761, : 42-71-44-50. Tous les jours sauf tundi et mardi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 26 mai.

#### Galeries

#### After Duchamp

Il ne suffit certes pas des deux mains pour compter les « héritiers de l'espace Duchamp ». A preuve cette exposition, qui en propose près de soixante, auteurs au moins une fois d'un hommage à l'inventeur du ready-made, au joueur d'échecs, ou au peintre du Nu dant un escalier.

Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte, Paris 6-. Tél. : 43-25-84-20. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 15 h 30 et de 14 heures à 19 heures, hundi de 14 heures à 18 h 30, Jusqu'au 1 juin.

Dubuffet Les œuvres inspirées des trois séjours au Sahara en 1947-1949. Pour fêter l'inanguration de la nouvelle galerie Bandoin Lebon, qui, dans ses caves, expose les étranges, urbaines et déserti-ques visions de l'Américain Charles Simonds.

Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretomerie, Paris 4-. Tél. : 42-72-09-10. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jus-qu'eu 25 mei.

#### Eva Hesse

Ses petites gouaches aux teintes brunes, grises et noires rehaussées d'encre, on de crayon, ne diront peut-être pas grand-chose à ceux qui ne connaissent pas la sculpture d'Eva Hesse, Américaine d'origine allemande, morte trop tôt, à trente-cinq ans, en 1970. Mais à ceux qui ont vu ses étranges dispositifs, aujourd'hui conservés dans les plus grands musées d'art contemporain, ces papiers rappelleront le fond de son œuvre : une respiration.

du-Temple, Paris 3-, Tél. : 40-27-05-55. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 houres à 19 houres. Jusqu'au 1- juin.

#### Pascal Kern

A la fois tableaux, mises en scène, pein-tures de métal et surfaces pures, les allégories de la durée conques par Kern ont une présence peu commune. Ce rapport sensuel à la matière se retrouve dans ses créations récentes — « nature » et « culture ». - réalisées à partir de légumes, de moulages de plâtre et d'ob-

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincan Paris 4-. Tél. : 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 23 mai.

#### Mimmo Rotella

Il commença par photographier, à Rome, toutes sortes de déchets et résidus de la vie urbaine, dont les murs couverts d'affiches lacérées. Puis ces

#### affiches lacérées, il les a décollées et les a faites siennes, en particulier celles de cinéma, au temps du Nouveau Réa-lisme. Une rétrospective.

Galerie Thorigny, 13, rue de Thorigny, Paris 3·. Tél. : 48-87-60-65. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 26 mai.

#### George Rousse

Invité en Israël durant l'été 1990, cet archéologue insatiable renoue avec sa propre histoire et poursuit, en un rituel intime et secret, sa mise en scène de la lumière blanche, incandescente, par la représentation d'espaces abandonnés ou délabrés situés au bord de la mer Morte, en plein désert ou à Jérusalem. Galerie Ferideh-Cadot, 77, rue des Archi-ves, Paris 4-, Tél. : 42-78-08-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 25 mai.

### Régions

#### Caen

#### images de la destinée

On connaît la grande spécialité du musée des beaux-arts de Caen : l'étude iconologique, en particulier du dix-septième siècle. Et celui-ci de proposer, dans la foulée de la grande exposition des Vanités, une centaine d'Images de la Destinée, choisies dans les gravurelles de la collection Mancel, auxonelles de la collection Mancel, auxquelles s'ajoutent quelques feuilles exception-nelles prétées par la BN.

Musée des Beaux-Arts, Le Chiteau, 14000. Tél.: 31-85-28-63. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 10 juin.

#### Grenoble

#### Marco Bagnoli. Remo Salvadori

Deux Italiens d'aujourd'hui qui, cha-cum à sa façon, traitent de la mesure de l'homme et de sa relation au monde. Productive de Salvadori, qui inaugurent un programme de collaboration du Maga-sin de Grenoble avec le Castello de Rivoli (Turin), ne sont pas toscans

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berrist, 38000, Tél.: 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 houres à 19 heures, Jusqu'au 21 juil-

#### François Morellet

L'exposition propose un choix de tableaux blancs des années 80, mais surtout la première rétrospective de l'œuvre graphique, fatalement impor-tante chez l'artiste. Morellet, en effet, depuis quarante ans et plus, se sert du calcul et de la géométrie plane et dans l'espace, pour construire ses abstrac-tions, dont la rigueur n'est pas tout à fait absolue.

Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000. Tél.: 76-54-09-82. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 10 juin.

#### Locminé

#### Emmanuel Saulnier

Dans les sculptures transparentes d'Emmanuel Saulnier, les formes d'ob-jets de laboratoire, colonnes et tubes de verre, éprouvettes et alambics, ne sont pas là pour produire des images scienti-fiques. Organisées en équilibre instable, apparenment tontes prêtes à basculer, ces œuvres sont autant de signes fra-giles d'une présence humaine entraper-çue, rêvée, illusoire.

Domaine de Kerguéhennec, Bignan, 56500. Tél.: 97-60-57-78. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 join.

### André Kertesz

Portraits, ateliers d'artistes, reportages, publicités, scènes de genre, distorsions : en deux cents photographies, une approche synthétique de l'œuvre accomplie en France de 1925 à 1936, puis à l'époque contemporaine par un enchanteur émerveillé qui entendait rester amateur toute sa vie.

Institut Lumière, château Lumière, 25, rue du Premier-Film, 65008 fdi. : 78-00-86-68. Tous les jours seuf landi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 juil-

#### Marseille Arshile Gorky

Les expositions consacrées à ce pionnier de l'expressionnisme américain, ami de De Kooning et proche des sur-réalistes, sont trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Mar-seille. Une sélection abondante d'œuvres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Viaille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 juin.

#### Rochechouart

#### Bernard Frize

Une rétrospective, en soixante-dix tableaux, de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois une vue d'ensem-ble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, un surprenant commentateur de la peinture, et de la possibilité même de peindre aujourd'hui.

Musée départemental, château, 87600. Tél.: 55-45-10-16. Tous les jours sauf lundi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 juin. 8 F.

### Strasbourg

Jean-Pierre Oberlin

Un pasteur humaniste des environs de Strasbourg au temps de Rousseau et de l'Encyclopédie. Fort actif, curieux de tout, soucieux de progrès économique et social, il inventa le « poèle à trico-ter » pour occuper et éduquer les jeunes filles, se plut à découper des portraits en silhouettes afin d'étadier la colorier et silhouettes afin d'étadier la relation entre les traits d'un individu et son caractère, herborisa, s'intéressa à la structure de la plante, à l'anatomie planètes, collectionna avec passion les merveilles naturelles du monde, dont il voulzit mettre l'ordre divin en évi-

Musée d'art moderne, Anciense Bouche-rie, 5, place du Château, 67000. Tél. : 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin.

#### Villeneuve-d'Asca

#### Jean-Louis Faure, Jean-Michel Sanejouand

L'un, Jean-Michel Sangiouand, est L'un, Jean-Michel Sanejouand, est peintre, mais on peut anssi le qualifier, à l'occasion, de calligraphe. L'autre, Jean-Louis Faure, réalise depuis fort longtemps d'étranges sculptures-objets qui échappent à la narration, bien qu'elles procèdent de récits historiques ou mythologiques. Leur rencontre, orchestrée par Michel Enrici, est placée sous le signe de la singularité.

Musée d'art moderne, 1, alée du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 29 juillet.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Breerette. Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.

#### GALERIE art of this CENTURY

3, rue Visconti - Paris 6º Tél.: (1) 46 33 57 70

## SOSNO

Sculptures murales

15 MAI - 15 JUIN 1991



#### **SAURA** ŒUVRES 1958-1964 14 mai - 29 juin

ARTCURIAL



The second secon



XXXVI\* SALON DE MONTROUGE - 15 MAI - 16 JUIN ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc...
VICTOR BRAUNER collection de l'Abbaye Sainte-Croix "REGARD SUR LA JEUNE CREATION ALLEMANDE 2,av. E. Boutroux (face Mairie) - 32, r. G. Péri - 10/19 h t.l.j.

GALERIE SCHMIT

396, rue Saint-Honoré 75001 PARIS - (1) 42.60.36.36

Tél.: 46 55 79 31 - Mº Pte d'Orléans - bus 68 - 126 ou 128

**MAITRES FRANÇAIS** XIXe - XXe SIECLES

Exposition: 15 mai - 18 juillet

16 mai - 15 juin Solano Sculptures Galerie Lelong 13, rue de l'ébéran, Paris 8

16 mai - 15 juin **Janowich** Peintures

Galerie Lelong

### Classique

Mozart

17

Care .

· 02

\* '2 :

1. 1gr 1. 1

The state of the s

三年,李寶寶

Ah! la bonne surprise que cet Idomè-née ramené à ses justes perspectives : l'orchestre d'abord, et pas pour le décor; dans la fosse, le vrai moteur du drame, tout un théâtre pour instruments, des coups de théâtre, tout l'indicible des sentiments. Oui, l'orchestre omniprésent, maître absolument. Et, pour l'auditeur, la certitude que Mozart pensait à l'orchestre d'abord en composant à l'orcuestre o aporti en composant, à ces «stars» qu'étaient les instrumentistes de Mannheim, dont il disposa à l'époque, et dont les solistes anglais proposent la plus vraisemblable réplique moderne (jouant au demeu-rant sur boyaux et crins).

Gardiner, avec l'expérience stylisti-que, la science du phrasé, l'amour de la nuance qu'on lui connaît, entame avec des pianissimos renversants - le déluge crépitant du deuxième acte! - son intégrale des grands opéras mozartiens doublée par leur présentation au Châtelet, où cet Idoménée fut donné l'an dernier). Si la distribution ne comble pas tout à fait, c'est peut-être que tout «distributeur» se heurte ici à l'im-possible : rendre compte de l'ambiguité de ces héros dont la sensiblerie est pré-romantique, mais qui traînent comme malgré eux ieur vieille solennité mythologique - et un peu de monstruosité dans le cas d'Electre. C'est d'ailleurs cette dernière qui cette fois satisfait le moins parce que Gardiner a joué de bout en bout la transparence, la légè-reté, et qu'il a dû choisir une Electre allégée, dont le timbre se marie avec les voix délicieusement éthérées, presque abstraites, de son Ilia et de son Ida-mante. Anthony Rolfe Johnson a la sensibilité frissonnante d'Idoménée, pas la noblesse d'un grand roi blessé. Arbace n'a pas tout à fait la voix ni tout à fait le style d'un confident de

Comme l'avait fait Harnoncourt, le chef anglais a enregistré en annexe (mais pas sur un disque séparé) les fragments que Mozart s'était résigné à couper lors des productions successives de son premier grand opéra. Face aux passionnantes bizarreries de la version Harnoncourt ou à l'italianisme exotique de l'Idamante de Pavarotti (avec Pritchard chez Decca), cet enregistre-ment apparaît comme le plus cohérent stylistiquement que l'on puisse trouver sur le marché. Le meilleur, en somme. Coffret de 3 CD, Archiv Produktion 431 674-2.

Sonates pour piano Hob XVI 23, 24, 48 et 50, volume 2. Catherine Collard (piano)

Les sonates pour piano de Haydn n'ont pas la renommée de celles de Mozart ou de Beethoven. Elles ont été moins souvent enregistrées (seuls Mac-Cabe chez Decca, Buchbinder chez Tel-dec, Badura-Skoda chez Astrée et Walid Aki chez Thésis les ont enregistrées inté-gralement), mais elles n'ont surtout pas

rouvé un interprète de prédilection.

Il se pourrait que Catherine Collard, qui signe ici le second volume de ce qui sera peut-être une intégrale, soit en mesure de conférer à ces sonates une individualité d'approche que peu de ces confrères auront réussi à leur donner. Trop souvent, en effet, les pianistes qui abordent ces sonates en concert ou en disque balancent curieusement entre deux tendances. La première serait de jouer ces sonates comme si elles étaient de Scarlatti, en articulant à l'excès, en faisant joli. La seconde serait d'exagérer leur préromantisme, de les interpréter comme si elles étaient du jeune Beetho-

Collard trouve une autre voie. Ses mouvement vifs, fermement conduits, avancent sans à coup mais sans insis ance. Ils gardent ce caractère allusif, ces effets de surprise que l'on admire dans les fantaisies pour clavier de Carl Philipp Emanuel Bach. Ses mouvements lents sont expressifs, douloureux parfois, sans pour autant être romantiques. Collard n'est pas du genre à appuyer. La litote est son domaine.

En fait, à part un enregistrement de la Sonate Hob XVI 52 par Horowitz avant la guerre, et un disque de Jean-Claude Pennetier (Harmonia Mundi), il se pourrait bien que Catherine Collard soit l'interprète que le piano de Haydn

1 CD Lynnx LYR CD 108.

Saint-Saëns Le Déluge - La Nuit La Flancée du timballer Françoise Pollet, Nathalle Dess

Françoise Polist, Nathalie Dessaix (soprano), Lucile Vignon (mezzo-soprano), Deniel Galvez-Valkijo (tánor), Philippe Roullion (baryton), Gérard Jerry (violon solo), Chour Vittoria d'Argenteul, Michel Piquemel (baryton), Orchestre national d'lie-de-France, Jacques Marcier (direction).

On connaît le terrible compliment de Berlioz au jeune Saint-Saëns: «Ce gamin manque singulièrement d'inexpé-rience.» On sait aussi que Saint-Saëns fut l'un des pianistes majeurs d'une épo-que bien pourvue en broyeurs d'ivoire, un écrivain de talent, un savant éconté, un chef d'orchestre compétent, un orga-niste que Liszt considérait comme le ntste que Liszi construent comme te premier de son époque, un musicologue clairvoyant et généreux (îl a fait éditer Rameau à ses frais chez Durand), un voyageur infatigable, un ami fidèle, courageux dans des prises de position qui ne.lui ont pas toujours été favorables. Bref, Saint-Saèns fut un homète homme dans la plus belle acception du terme. Et un grand compositeur à qui l'on doit une œuvre abondante qui compte très peu de ratés (exception faite, curieusement, de la majeure partie

taite, curiensement, de la majeure partie de sa musique pour piano seul].

Ce disque, qui regroupe trois raretés, en est une nouvelle et éclatante preuve. Bach n'aurait pas renié les fugues qui ouvrent et referment le Déluge. Berlioz aurait aimé la grande ballade sur la Fiancée du timbalier composée, en 1887, sur un poème de Victor Hugo, et reut-être plus encore la Nuit. composée peut-être plus encore la Nuit, composée en 1900. Orchestrées avec subtilité sveltes, transparentes, ces trois pièces virtuoses témoignent d'une science assez incroyable, d'une sensibilité fré-

Les musiciens réunis autour de Jacques Mercier leur rendent justice, mal-gré une prise de son qui, pour être natu-relle, est tout de même trop réverbérée. REF 1 CD Adda 581 261.



Angélique Ionatos et Nena Venetsanou.

entre pop, dance, rock et rap, ils sont

tous aussi pertinents, c'est à dire pas tellement), celle qui se fait aujourd'hui,

produit encore des émotions, de l'intel-ligence, du plaisir, sait d'où elle vient et encore mieux où elle va.

Massive est un conglomérat de disc-jockeys et rappers de Bristol, Angleterre. C'est une tribu à trois chefs aux fron-

tières floues, un peu sur le modèle de Soul II Soul, Autour du trio central, on

trouve des chanteurs et des musiciens,

qui tous se plient à une vision claire : celle d'une musique de danse qui sait

tout de la soul, du rap et du reggae. Qui,

du dernier, a gardé les espaces, du second l'argence (le rap murmané qui clôt Safe From Harm est un moment de musique qu'on n'aura jamais fini d'ex-plorer) et de la première la luxuriance.

Et puis, parce qu'on n'échappe jamais à ses racines, il se glisse dans l'héritage noir une élégance, une stylisation qui sont celles du rock anglais depuis Joy Division. La sensualité se fait hératique

sans jamais se figer. Blue Lines fait dan-

Jazz

Christian Escoudé et Pierre Michelot Live at the Village Vanguard

Début novembre 90. Le programme étoilé du Vanguard est formel dans Voice: Pietre Michelot et Christian Escoudé, a first time in USA», sont à 'affiche. Le bassiste historique, fondateur, et le guitariste chanteur sont aussi musicaux, sensibles et connaisseurs l'un que l'autre. La rencontre en témoigne. Le réportoire choisi, également. Disques à repérer d'urgence : au moins pour l'in-terprétation de Cute (composition de Neal Hefti), de Confirmation (de Char-lie Parker) et Pour la petite biguine (d'Escoudé). Ah oui! Les deux autres du quartet sont Kenny Washington (drums) et Hank Jones. Hank Jones, oui, Hank Jones...

1 CD Emarcy 848 573-2.

#### Stéphane Kochoyan Chausseur de fammes

Quand on attaque son premier disque Por un poco loco, on veut dire plusieurs choses à la fois : que Bud Powell, le compositeur et interprète définitif du morceau, est là, pas loin; qu'on va renouveler le genre; qu'il y aura, enfin, un peu de folie dans l'air. Stephane Kochoyan a vingt-quatre ans, la vie devant lui. Tout n'est pas parfait, sinon l'envie de jouer, ce qui est l'essentiel. Signe extrême de sagesse : il a choisi comme « rythmiques » Daniel Humair et Henri Texier, ce qui permet de les entendre à longueur de disque. 1 CD PA 001, distribué par OMD.

Rock

Massive

Blue Lines arrive pour ranimer les fois vacillantes, pour conforter les esprits dans le doute. En neuf titres, Blue Lines prouve neuf fois que la musique (ici, on choisira un modifiant

Wild Bunch/Circa WBRCD 1, distribué par Vagin. Sappho est un mythe. Avec ses mystères, ses côtés surfaits ou sulfureux, lonatos

The Black Crowes Shake Your Moneymaker

Au jour d'aujourd'hui, les Black Crowes ont vendu deux millions d'exemplaires de Shake Your Moneymaker aux Etats-Unis. Du coup, le disque sort en France et l'on découvre les raisons de ce succès : les Stones étant, au mienz, canables de recycler leurs vieux titres et Rod Stewart ayant confirmé une bonne lois pour toutes son adhésion au jet-set, la place est à prendre. C'est un sale boulot, le rock'n'roll, mais il

faut bien que quelqu'un le fasse. Les Black Crowes sont jeunes, Chris Robinson peut prendre la voix de Rod Stewart et le groupe est capable de faire monter le genre de mayonnaise binaire dont les Faces s'étaient fait une spécialité au début des années 70. En plus les Black Crowes sont aussi sincères que passéistes. Pour tous ceux qui n'arrivent pas à se résoudre à écouter toujours les mêmes disques. Shake Your Moneymaker arrive juste à temps pour donner l'illusion que la vie ne s'est pas arrêtée. Def American 842 515-2 distribution

### Musiques du monde

Angélique Ionatos et Nena Venetsanou

Il y a deux ans, Odyssens Elytis, Prix Nobel de littérature, avait réussi à convaincre Angélique Ionatos, musicienne grecque qui vit en France depuis 1984, de la beauté des poèmes de Sappho de Mytilène, qu'il avait traduits en grec moderne. Munie de l'édition bilingue, la chanteuse entreprit de les mettre en musique. Un travail identique à celui effectué sur les textes d'Elytis en 1984 et 1987, et qui s'était traduit par deux albums publiés par Auvidis: Marie des Brumes et le Monogramme. L'effort discographique était prolongé ou précédé par des spectacles coproduits par le Théâtre de Sartrouville, dont Angélique lonatos est artiste associée, et le Théâtre de la Ville à Paris.

Même et intéressante logique pour ce Sappho de Mytilène: un disque, une création à Paris, une reprise à Sartrou-ville dans la foulée.

s'est attachée à n'en garder que la musicalité première, quitte à mêler le texte moderne à l'ancien. Musique souvent aérienne, parfois chargée de lourdeurs gourmandes, orchestrée sans exagération lyrique par Christian Boissel, soutenue par la voix cristalline et maîtrisée d'Angélique lonatos, qui, cette fois, n'a pas voulu faire cavalier seul. Copviée pour une œuvre à deux voix, l'exigeant mezzo-soprano Nena Venetsanou a donné à l'ensemble une ampleur, tout en circonvolutions. A moins d'être réfractaire au genre - la poésie mise en musique, - il est impossible de rester sourd aux voix superbes de ces deux femmes qui sont allées chercher leur inspiration chez la plus insolente des poétesses d'il y a vingt-cinq siècles.

V. Mo.

#### Chanson

Roland Magdane

1 CD Auvidis A6168.

Surprise. Roland Magdane, humoriste trop longtemps resté en panne dans les basses eaux du « Collaro Show », sort un disque. Avec le charme incontestable des entreprises déviantes, météore dans une carrière qui n'allait pas tout à fait dans ce sens-là. Ambiance «States» - l'album a été réalisé entre Los Angeles et Paris. rock soutenu sans dureté: Sans restriction aligne neuf titres bien ficelés, avec Patrick Rosse à la musique, Magdane aux paroles (avec de petits coups de pouce de Christian Borde et Yves Pujol), pien moins «tartes» que prévu.

Magdane a des angoisses. Témoin la pochette où il apparaît mal rasé sur fond sépia, regard anxieux et lèvres pincées, veste en jean. Des angoisses de tous les jours, dimanches moroses, amours finies, chapitres clos, et monde à l'envers « Quand un avion explose, la boîte noire est toujours intacte/Pourquoi ils fabriest toujours intacte/rourquoi its jabri-quent pas les avions dans le même métali/a m'angoisse et j'attends une réponse ». Brother, le tube en puissance, déjà lancé sur les ondes, un peu rock, un peu rap, met en scène un Noir de Loui-siane perdu entre Harlem (« chaînes, peine ») et Manhattan. Ce n'est pas aeuf, mais Roland Magdane a une voix trainante, un peu éraillée, qui, sans pré-tention à la performance, colle au suiet. tention à la performance, colle au sujet, 1 CD Flerenasch CA 802-50101. Distri-bué par Carrère.

# JOE JACKSON

Le NOUVEL ALBUM



Télérama

# COSTELLO, GOUROU DU ROCK OCCIDENTAL

# Elvis, la fleur de l'âge

son statut poétique, avec, dans le rôle du harde, Elvis Costello, gourou du rock occidental. Mais de la métaphore fleurie, on retiendra surtout les épines d'un disque sombre, à peine civilisé par la complexité des arrangements, la foule des invités, la variété des crulleurs et des formate. des couleurs et des formats.

Il y a deux ans sorrait Spike, Curriculum Vitae d'un artiste protéiforme, compendium presque indigeste à force d'excellence. En plus, Elvis Costello ratait à cette occasion la saule démonstration qu'il lui rastait encore à accomplir : celle de sa capacité à vendre des disques per centaines de miliers. Pendant l'enregistrement de Mighty Like a Rose, la presse spécialisée britantique a relaté que Warner, le label de Costello depuis 1989, refusait d'investir autant dans le nouvel album que pour l'enregistrement

Du coup, Costello aurait recontacté les Attractions, le groupe qui l'a accompagné jusqu'à Blood and Chocolate. Si l'histoire est vraie, seul Pete Thomas, le batteur, a répondu présent. On retrouvera donc sur Mighty... la même abondance de personnel : les anciens musiciens de l'autre Evis, James Burton à la guitare ou Jerry Scheff à la basse; les pointures californiennes, Jim Keitner à la batterie ou Larry Knetchel au clavier; et les piliers de la marge, Marc Ribot, le guitariste de Tom Waits ou les cuivres du Dirty Dozen Brass Band. Et puis un quintette à vent, un

Froom, généralement associé à ce que la côte Ouest des Etats-Unis compte de moins décervelé (Tom Petty et compagnie).

De quoi partir dans tous les sans, de la ballade excuise (After the Fall) à l'accès bilisire (How to be Dumb), de la pop électrique (Playboy to a Man, dernier reste, avec So Like Candy, de la collaboration Costello-McCartney) au lamento celtique (Broken, écrit par Calt O'Riordan, épouse de l'artiste, ex-bassiste des Pogues). En guise de fil conducteur musical, on doit se contenter de réminiscences lennoniennes, la voix paroxystique coincée dans une chembre d'écho (Hurry Down Doomsday), l'intro de Sweet Paar empruntée à Don't let me Down. On peut aussi retrouver au fil du disque tous les souvenirs des quinze ans de carrière d'Elvis Costello.

Et, découvrir, sous les métaphores, le petit homme coincé entre méchanceté et compession. Mighty Like a Rose est un disque « privé», sans les protest-songs celti-ques et incendiaires que Costello avait dédiées à Margaret Thatcher sur Spike. Ici tout se passe entre quatre murs, entre deux draps, là où s'accomplissent les plus grands crimes, les pires trahisons. Et, pour Elvis Costello, que s'écrivent les meilleures chansons.

THOMAS SOTINEL \* Elvis Costello : Mighty Like a Rose. Warner Bros/WEA 7599-26575-2.

### STEELBANDS ET CARNAVAL, TRINITÉ-ET-TOBAGO A LA FERIA DE NIMES

# Le pétrole et le calypso

Poursulvant son exploration des musiques tropicales, la Feria de musique de rue de Nîmes fait venir cette année un steelband de Trinité-et-Tobago. A Port-of-Spain, née de la rencontre entre calypso et fûts de pétrole, vit une musique sans équivalent au monde. Nourrie de l'actualité la plus chande, même quand elle prend des tours dramatiques - les îles se remettent à peine d'un coup d'Etat, - cette musique vivante réunit l'homme de la rue et l'homme du pouvoir, au grand dam des puritains hérités de la colonisation.

> **PORT-OF-SPAIN** de notre envoyé spécial

A nuit, quand on contemple la ville du haut d'une des collines qui l'entourent, la Savane fait un grand trou noir en son cœur. Le Queen's Park Savannah, prairie parsemée d'arbres, a été légué à la municipalité par un planteur français, à condition qu'on n'y construise aucun bâtiment. Depuis, la Savane fait office de parc public, de terrain de cricket (sport national de Trinité-et-Tobago), de champ de courses, et surtout de terminus du carnaval. Chaque année, en janvier, on construit une tribune provisoire en face de celle du champ de courses. Dans le canyon ainsi créé aboutissent tous les efforts des participants aux carnavals, les rois, les reines, les steelbands, les calypsoniens et les bands (groupes qui défilent en costumes) d'enfants et d'adultes.

La réputation du carnaval de Port-of-Spain, qui est aussi celui de Trinité-et-Tobago, a franchi depuis longtemps les frontières des Antilles. Mais la situation des îles, tout au sud de l'arc caraîbe, à une vingtaine de kilomètres des côtes vénézuéliennes, à l'écart des flots touristiques, fait que le carnaval reste essentiellement une affaire intérieure. Mais quelle affaire! Tous les courants qui traversent la société des deux îles apparaissent, sous une forme ou une autre, pendant ces quelques jours de février. Ici, on ne dit pas carnaval mais mas, abréviation de « masquerade ». Introduite par les colons français établis dans ces îles espagnoles conquises par les anglais en 1791, reprise à leur compte par les esclaves africains (émancipés depuis 1837, soit avant les Africains des possessions brésiliennes, américaines ou françaises), la tradition a survécu à la colonisation anglaise. Mieux, elle a crû jusqu'à prendre une autonomie totale par rapport à ses équivalents européens, latino-américains ou caraïbes.

Aujourd'hui, la trinité du carnaval de Trinité s'énumère ainsi : calypso, steelband et Peter Minshall. Un genre musical, un instrument et un créateur qui ne nouvaient naître qu'ici. Le calypso est la plus ancienne des musiques antillaises à avoir perduré à ce jour. Rhytme de danse, le calypso est avant tout folksong, commentaire à chaud de l'actualité et même format rhétorique. L'un des concours qui ont lieu sur la Savane met aux prises des calypsoniens qui ont juste le droit d'annoncer à un petit orchestre la tonalité dans laquelle ils veulent chanter. Ils tirent ensuite un sujet de dissertation au sort (économie, politique, société, culture) et doivent improviser un calypso surle-champ.

En février dernier, l'île se remettait à peine de la tentative de coup d'Etat du 27 juillet 1990. Un groupe d'intégristes islamiques, le Jamaat al Muslimeen, avait réussi à prendre en otage M. Arthur Napoleon Ray Robinson, le premier ministre, et la quasi-totalité du gouvernement et du Parlement. Dans un pays où la décolonisation s'est passée paisiblement, où l'alternance entre partis est une réalité, le traumatisme a été profond. Cette année, au moment où toutes les télévisions du monde répètent à l'infini les images de Bagdad, Dharhan ou Tel-Aviv, la TTT (Trinidad and Tobago Television) ressasse celle des enfants déguisés en abeilles ou en tortues Ninja qui défilent devant la prison de Frederick Street où Abu Bakr et ses compagnons attendent leur procès sous la garde d'un halftrack et d'une poignée de soldats en armes. Dans une île qui n'avait pas connu de violences graves depuis la révolte du black power en 1970, les vingt-quatre morts et les deux jours de pillages qui ont suivi les événements n'ont pas encore été assimilés, malgré les T-shirts « I survived the coup ».

#### La communauté indienne s'est mise au calypso: c'est le chutney

En 1991, la « road march » (chanson pour défiler) de l'année s'appelle Get Something And Wave, écrite et interprétée par Superblue. Superblue est, avec Tambu, David Rudder et quelques autres, l'une des vedettes de la soca, forme contemporaine du calypso. Get Something And Wave est un titre frénétique et mélodique, un tube évident, c'est aussi une relation des événements de juillet 1990. A Trinité, la soca vit encore au rythme du carnaval. Même si David Rudder est une grande conscience caraïbe, une veut (et est) musicien à part entière, leurs disques sortent encore au début de l'hiver parce que le succès, pour un titre de soca, passe ici par le carnaval.

Les « road marches » de l'année sont également mises à contribution par les steelbands qui utilisent largement les thèmes musicaux de l'année lors du concours qui départage les meilleures formations des deux îles. Le steelband, c'est un art, une industrie et un mode de vie parfaitement autochtones. La tradition fait naître le steelband le 8 mai 1945. Pour célébrer la victoire des Alliés, les habitants de Port-of-Spain, sujets britanniques contraints au couvre-feu pendant la guerre, célèbrent le droit de faire du bruit en tapant sur des fûts de pétrole vides. Les îles tiraient déjà une bonne partie de leurs revenus du

pétrole. C'est anjourd'hui, avec le gaz naturel, quasiment leur seule source de devises.

En queloues années, une gamme d'instruments de musique apparaît. Les fûts (« pans ») sont tronconnés pour varier les registres. Leur fond est recouvert d'une plaque métallique concave sur laquelle des alvéoles délimitent les notes. Aujourd'hui les grands steelbands comprennent jusqu'à soixante-dix musiciens et une centaine de pans.

Longtemps après leur apparition, la distinction entre steelbands et bandes est restée floue. En témoignent les noms que portent en core quelques-unes des meilleures formations, Desperados, Renegades. Les concours les départageaient aussi au cours de grandes batailles de rues. La création de Pan Tribago, l'organisme officiel qui gère les concours, la codification très stricte des joutes musicales marquent donc à la fois la reconnaissance par l'Etat d'une culture populaire et une forme de contrôle social.

Aujourd'hui les steelbands les plus prestigieux ont chacun leurs sponsors. Le pétrolier Amoco pour les Renegades, les tabacs Witco pour les Desperados. On dit les premiers liés à la bourgeoisie noire et au PNM, le parti qui a exercé le pouvoir de 1962 à 1986. De plus ils ont été choisis par Jean-Michel Jarre quand celui-ci a décidé de s'intéresser au calypso lors de l'enregistrement de En attendant Cousteau. Les Renegades ont participé au spectacle organisé par le Français à la Défense en juillet dernier. Du coup, ils sont considérés comme le steelband de l'establishment.

Mais il y a des orchestres pour tous les goûts. Au siège du gouvernement, on fait fièrement observer que tout le monde s'est mis au pan, des cadres blancs des compagnies pétrolières à la communauté indienne. Cette dernière, aussi nombreuse que la communauté noire (40 % de la population chacune), pratique depuis quelques années un calypso légèrement coloré de musique populaire orientale, connu ici sous le nom évocateur de chutney.

Mais la base réelle de tous les steelbands reste le quartier. Tout au long de l'année, les musiciens se retrouvent de manière informelle sur le yard, le terrain où cette musique de plein air s'élabore. Chaque band travaille avec un chef, un arrangeur, un accordeur et un facteur. C'est d'abord dans la fabrication des instruments que chaque steelband se distingue : le espèce de Bob Marley de Trinité, même si Tambu se son poli, cristallin, presque aérien des Renegades, la robustesse, l'énergie des Desperados ou les sonorités roots de Phase II finissent par se reconnaître facilement. D'ailleurs la disposition des notes n'est pas la même sur tous les pans et varie selon les groupes. Vient ensuite le rôle des arrangeurs. Pour la plupart, ils se partagent entre plusieurs steelbands. Les plus connus, Boogsie, Jit Samaroo, ne cessent de faire progresser le steelband, cette bizarrerie musicale qui réunit dans les dernières grandes formations de musique vivante (avec les orchestres symphoniques) les seuls instruments non électriques créés au vinetième siècle. selon le mot attribué à Pablo Casals.

> Autour du noyau permanent de chaque orchestre, les musiciens vont et viennent, admis dans chaque formation dès qu'ils font la preuve de leur compétence musicale et de leur compatibilité avec l'esprit du groupe. Mieux vaut être étudiant et anticonformiste si l'on veut faire partie de Phase II, par exemple. Mais, de toute façon, les steelbands mélangent les générations et, si leur direction est toujours assurée par des hommes, les femmes sont présentes à tous les pupitres, y compris les énormes nine bass, jeux de neuf fûts entiers.

#### Les Desperados se retrouvent sur un terrain vague, au pied de l'église

La veille de la finale, sur la colline de l'Aventille, les Desperados répétaient une dernière fois. Le yard des Desperados est à peine éclairé. Contrairement aux Renegades, installés en plein centre-ville, qui ont déjà compris l'essentiel de l'art du merchandising à l'intention des curieux et des supporters, les Desperados se retrouvent sur un terrain vague, au pied d'une église. Chaque section répète séparément mais simultanément. L'orchestre se divise en nine bass, six bass et three bass, les plus gros fûts, regroupés par trois, six ou neuf, en second et double second pour les registres intermédiaires. Le tenor est l'instrument qui donne la ligne mélodique, mais on a aussi créé des cello et des guitars, dont le nom suffit à expliquer la fonction.

Les pans et les musiciens sont disposés sur deux niveaux. La structure qui les supporte sera amenée le lendemain jusqu'à la Savane mais elle ne peut rouler quand les musiciens sont installés. Au centre, une section de percussions (batteries, congas, cloche de vache, cette dernière donnant le tempo). Au bout d'un moment, sans qu'on arrive à déterminer qui en a pris l'initiative, le steelband se met à jouer le thème qui sera présenté lors de la finale.

Le paradoxe du steelband, musique née dans la rue lors de défilés (il existe encore des steelbands mobiles dits pans around the neck), est qu'il n'existe pas de point d'écoute idéal. A chaque fois que l'on se déplace, on découvre un nouvel aspect de l'arrangement. La puissance sonore, l'étendue du registre, la complexité des interactions entre les sections, portées par le rythme irrésistible du calypso, en font une expérience musicale sans équivalent. Les Desperados, qui ont déjà gagné cinq fois la finale, la gagneront encore en 1991, coiffant au poteau les Amoco Renegades. Pour l'instant, chaque musicien est perdu dans sa musique, emporté par une chorégraphie qui rappelle la frénésie du timballier classique avec, en plus. ie déhanchement caraîbe.

Sur la Savane, le samedi avant Mardi gras, douze steelbands s'affrontent. Ils étaient 204, venus des deux îles, au début du processus de sélection. Dans les tribunes, les spectateurs surchauffés saluent leur favori. La bonne société est là, la diaspora aussi avec son plus célèbre représentant, le basketteur Kareem Abdul Jabbar, natif de Trinité. Une équipe française essaie, à l'aide d'une batterie de magnétophones DAT et d'une forêt de micros, de résondre l'épineux probième de l'enregistrement du steelband, un casse-tête avec la multiplication des résonances non harmoniques, les effets de réverbération et l'ampleur des effectifs. En fait, et c'est là l'un des charmes inréductibles de Trinité-et-Tobago, le steelband ne voyage jamais tout à fait en l'état et ne se conserve pas. Le poids des instruments, l'ampleur des effectifs interdisent aux organisateurs les mieux intentionnés d'inviter une formation au complet. Reste l'option, adoptée cette année par la Feria de musique de rue de Nimes, d'inviter un orchestre réduit (quarante musicieas quand même, parmi les meilleurs jeunes de l'île), de quoi donner un avant-goût caraîbe au public européen.

#### Le carnavai doit être terriflant pour préserver la sauvagerie

Reste que la musique est là pour faire danser les costumes, ceux des rois et des reines des bands qui défilent dans la rue. De l'avis général, l'édition 1991 sera un échec, et ce à cause de la bouderie d'un seul homme, Peter Minshall, Minshall se définit comme un « masman ». D'origine anglaise, né en Guyane britanique, il a failli être costumier de théâtre dans le West End de Londres. Jusqu'au jour où il a découvert mas et s'est lancé à corps perdu dans la réalisation de costumes et la mise en œuvre de défilés. Il fait observer très raisonnablement que son travail n'est pas différent de celui de beaucoup de performance artists, à la différence qu'il dispose d'effectifs presque illimités et d'un public incomparablement plus nombreux et motivé que celui de l'avant-garde occidentale. Les défilés de Minshall ont rassemblé parfois plusieurs milliers de personnes et il travaille sur des bases économiques saines puisque le leader d'un band de carnaval vit grâce à la vente de ses costumes.

. . . . .

医生态

τ,

---

r. . .

ile.

E 🚉

2

. . .

12. C

120 1 · s.

. . .

7.

Pour son spectacle à la Défense, Jean-Michel Jarre avait fait venir plusieurs des créations de Minshall, dont le monstrueux Crabman, roi du défilé Minshall (mais pas du carnaval) en 1983. Boudé par les jurys officiels, Minshall est régulièrement plébiscité par la foule de Port-of-Spain. Ses rois et ses reines, créatures de 4 on 5 mètres de haut animées par une seule personne (il les définit comme des «sculptures mobiles»), font maintenant partie du folklore de Trinité. Il met en scène des paraboles simples et puissantes pour ses défilés, comme The River, en 1988, on tous les participants vêtus de blanc avaient reçu une pochette remplie de colorant pour changer la nature même de la procession entre son départ et son arrivée.

Peter Minshall, qui ajoute à ses autres talents le génie de l'autopromotion, tient salon sous la véranda de sa villa, dans les hauteurs de Port-of-Spain. Il boycotte le carnaval 1990, il se dit étouffé par les règlements. A la suite du triomphe de Tan Tan et Saga Boy, le roi et la reine qu'il a dessinés et fait danser, frottécollé, en 1989 - que l'on verra à Nîmes, - les autorités ont décidé que les monarques devraient être présentés séparément. On peut y voir la marque des Eglises anglicane et catholique, très influentes sur l'île, ou, tout bêtement, le conservatisme de toutes les institutions. « C'est la dernière brimade, dit Minshall, mais l'essentiel est ailleurs. L'ai toujours été convaincu que mas devait être dangereux, terrifiant. Comme le voleur de minuit, venu prendre les âmes, qui me terrorisait quand j'étais enfant. Aujourd'hui, le carnaval est devenu un business, les marcheurs piétinent des heures avant de défiler quelques mètres entre deux tribunes sur la Savane. Comment pourrait-on préserver l'énergie, la sauvagerie?».

Mais il serait étonnant que Minshall reste longtemps à l'écart. Coriolan de carnaval, le peuple ira le chercher, et mas rebondira une nouvelle fois.

THOMAS SOTINEL

\* La Feria de musique de rue de Nîmes fait venir le jeune steelhand de Trinité-et-Tobago qui jouera sur soène le 17 mai et dans la rue du 18 au 20. Les créations de Peter Minshall défileront le 18. Egalement au programme : Arrow (soca des Bahanas), Tabon Combo (kompa haîtien), FFF (funk français) et d'autres encore. Concerts gratuirs le soir à partir de 21 h 30 dans les jardins de la Fontaine. Tél. : (16) 56-36-00-83.



in. F. Katia Ricciarelli.
24.5 Voit du Monde 25.5 Polyphoniy Rusy g
31.5 Cori-Sperrati / Chorale Vittoria
2.6 Folyphoniy Corsy 4.6 Haydie Alba
2.6 Abbey Lincoln 12.6 Schola Hungarica.
14.8 Les Voit Bulgares 15.6 Trio Ried de Poule
11.6 Le Cirque Volant
21.6 Nint Tango Payson
RESERVATIONS: 30 61 26 30 DIRECTION DU DIVERDIRENTE.

RÉSERVATIONS: 39 61 25 29 DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL - FNAC - 3615 BILLETEL - VIRGIN MÉGASTORE





**GUSTAV LEONHARDT** clavecin J. S. BACH

VENDREDI 24 MAI 18H30 RADOVAN **VLATKOVIC** 

Philippe Hirschhorn violon Philip Moli plano **BEETHOVEN - BRAHMS** SCHUMANN - RAVEL

65 F LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

مكنا من الاحل